C.

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Janvier 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 30

PUBLICATION MENSUELLE

Le message du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne au peuple ukrainien à l'occasion du vingtième anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de l'Ukraine le 22 Janvier 1918.

Nous donnons ci-dessous, d'après le texte de la revue Le Trident, les principaux passages du message du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne, à l'occasion du vingtième anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de l'Ukraine, le 22 Janvier 1918.

« En ce jour la nation Ukrainienne, par la voix de ses représentants, par la voix de la Rada Centrale, a proclamé au monde entier qu'elle veut vivre libre et indépendante dans son Etat Souverain. La République Démocratique Ukrainienne est donc la création du peuple Ukrainien lui-même. Elle est l'incarnation de sa volonté, de ses efforts pour la liberté et la puissance ».

« La déclaration de l'Indépendance de l'Ukraine a été cause de la lutte contre Moscou, de cette lutte qui dure depuis vingt ans déjà. Moscou a réussi par l'invasion à main armée à conquérir nos terres. Mais cette défaite toute superficielle sera moins importante dans l'histoire de la lutte pour la libération de l'Ukraine que le réveil de l'Ukraine et la renaissance de son esprit de souveraineté qui ont été proclamés dans le IVe Universal ».

« Le Gouvernement appelle tout le peuple Ukrainien à l'abnégation, au courage en ces temps difficiles, à l'œuvre d'union pour la libération de l'Ukraine du joug de Moscou. Il faut que tous les Ukrainiens, de toutes les terres ukrainiennes, sentent par l'esprit et le cœur, la grandeur de la lutte pour la liberté du peuple Ukrainien et soutiennent par la parole et par l'action les efforts de leur Gouvernement ».

« Il faut que l'ultime et proche lutte pour l'Ukraine nous trouve prêts... Il faut qu'elle nous trouve non comme une agglomération de classes-ennemies, de partis brouillés, de clans et de personnalités hostiles, mais comme une nation unie, possédant le sentiment de sa souveraineté, comme un peuple uni dans un but et dans un Gouvernement communs. Nous prions Dieu Tout-Puissant de bénir dans cet ultime combat nos armes et les drapeaux de notre chevaleresque armée, et de nous permettre de fêter enfin le jour de l'Indépendance de notre Etat national dans Kiev libéré, devant Sainte-Sophie, neuf fois centenaire. Vive la République Démocratique Ukrainienne Indépendante !

ANDRÉ LIVITZKY, *Président du Directoire par intérim, Ataman en Chef de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne.*

VIATCHESLAV PROKOPOVITCH, *Président du Conseil des Ministres, Ministre des Affaires Etrangères.*

VOLODYMYR SALSKY, *Général d'Etat-major breveté, Ministre de la Guerre* ».

⁂

Le 20e anniversaire de la proclamation de la République Démocratique Ukrainienne a été célébré avec éclat par l'émigration ukrainienne en Europe, en Amérique et en Extrême-Orient.

A Paris l'« Union des organisations ukrainiennes en France » et l'« Union des combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne en France » ont fait célébrer, le 22 janvier, en l'église Ukrainienne, un *Requiem* et ont déposé des fleurs sur la tombe du Président Simon Petlura.

Au *Requiem* étaient présents : les représentants de la Fédération Nationale Française des Associations de Mutilés, victimes de la guerre et d'Anciens combattants, M. Pietro Meilino, représentant des invalides et des combattants italiens, M. le Dr. Brou, représentant des combattants et vétérans portugais de la Grande Guerre, M. le Colonel Alimov etc... Les délégations française, italienne et portugaise étaient venues avec leurs drapeaux nationaux.

Le 23 janvier les mêmes organisations ont organisé dans les salons Jean

11-II-1938

4° Jo. 873

Goujon une réunion commémorative pendant laquelle des discours ont été prononcés par les présidents respectifs, MM. N. Choumitzky et le général A. Udovitchenko, et le Secrétaire de l'Union des combattants, M. Kovalsky, ainsi que par les représentants des peuples amis, notamment par M. Menahari au nom des Géorgiens, M. A. Toptchibachi au nom des Azerbaïdjaniens, M. T. Chakman au nom des Montagnards du Caucase du Nord et par M. S. Torossian au nom des Arméniens.

A la réunion et à la réception qui suivirent assistaient de nombreux amis étrangers de l'Ukraine notamment :

M. le Président E. Evain, M. le général Henrys, Madame N. Jordània, Madame M. Paon, M. J. Castagné, Madame et Monsieur A. Tchenkelli, M. et Mme E. Gueguetchkori, M. A. Khatissian, M. M. Mehtiev, M. et Mme Chakman, M. A. Alibekov, M. et Mme Djamalian, M. le général et Mlle Kvinitadze etc. etc...

Parmi les personnalités ukrainiennes on pouvait remarquer Mme V. Prokopovitch, l'Archiprêtre I. Brendzan, M. le conseiller H. Kossenko, Mme N. Choumitzky, Mme N. Kovalsky, le Dr Studinsky, envoyé spécial du grand quotidien « Dilo » à Paris, les membres des Conseils des organisations ukrainiennes, organisatrices de la fête, le bibliotécaire de la Bibliothèque S. Petlura à Paris, M. I. Rudicev, le rédacteur de la revue « Le Trident », M. S. Necaj, M. et Mme V. Solonar, M. et Mme I. Horain, M. et Mme P. Plevako, M. et Mme P. Chmaly et beaucoup d'autres.

Le faux anniversaire bolchévik de la proclamation de la République Ukrainienne.

Au mois de décembre dernier les bolchéviks donnèrent subrepticement l'ordre de célébrer le 20e anniversaire de la proclamation de la République Ukrainienne (voir le *Journal de Moscou* du 28. XII). Comme tout ce que font les faussaires de Moscou, c'est une nouvelle duperie inventée pour spéculer sur l'ignorance de l'étranger en ce qui touche les événements de 1917 en Ukraine et pour faire croire que l'Ukraine a été « libérée » par les bolchéviks. En fait la chronologie des événements en Ukraine à la fin de l'année 1917 se présente comme suit :

1) Le 4 Décembre 1917 le gouvernement de Moscou reconnaît l'indépendance de la République Démocratique Ukrainienne qui existait déjà et avait été proclamée par le IIIe Universal de la Rada Centrale (Parlement Ukrainien).

2) Le 18 Décembre 1917 le gouvernement de Moscou envoie au gouvernement Ukrainien un ultimatum exigeant la soumission pure et simple de l'Ukraine à Moscou.

3) Le 24 Décembre, 60 agents bolchéviks russes à Kharkiv tiennent une assemblée secrète qu'ils nomment pompeusement « Premier Congrès Panukrainien des députés des soviets des ouvriers, des paysans et des soldats » et qui proclame une « République socialiste Ukrainienne » fédérée à Moscou.

D'ailleurs cette soi-disant « république » ne dura pas longtemps car, dès le 15 Avril 1918, le « Comité Central de l'Ukraine soviétique » composé d'agents russes et siégeant à Taganrog, ordonnait d'abolir la « République soviétique Ukrainienne » et son « gouvernement » et d'organiser « un comité révolutionnaire de neuf membres » pour diriger l'occupation de l'Ukraine.

Ce n'est que le 16 mars 1919 que le soi-disant « IIIe Congrès Panukranien des Soviets » à Kiev, proclama l'Indépendance de la République socialiste Ukrainienne et vota la constitution de cette république proclamée par l'armée d'occupation russe qui, en ce moment, combattait le gouvernement légal Ukrainien et son armée.

L'Ukraine et le danger communiste

Dans un mémoire présenté le 14 janvier dernier aux Gouvernement des Etats signataires du pacte anticommuniste, M. V. Prokopovitch, Président du Conseil des ministres de la République Démocratique Ukrainienne en exil, rappelle que depuis vingt ans, le gouvernement national Ukrainien préconise la nécessité de se défendre en commun contre le danger du communisme international. Il se réjouit, par conséquent, du fait que «l'adhésion au pacte anticommuniste est ouverte à tous les autres Etats et il espère, que toujours plus nombreux, seront ceux qui comprendront la nécessité de combattre le danger commun et d'organiser une paix durable, basée sur la compréhension mutuelle et le respect de l'égalité entre les nations ». Mais, pour accomplir une œuvre de vraie collaboration entre les nations, il faut prendre en considération le problème de l'Est européen. Là, sous le joug de l'URSS, souffrent de nombreux peuples opprimés, parmi lesquels 35 millions d'Ukrainiens.

Le mémoire retrace ensuite l'histoire de l'Ukraine jadis Etat puissant, servant de « rempart de la civilisation contre l'invasion de la barbarie ». Vaincue par Moscou au 18e siècle, l'Ukraine est parvenue à rétablir l'Etat indépendant

au lendemain de la révolution de 1917. Reconnue par plusieurs Etats étrangers, l'Ukraine fut cependant attaquée et, après une guerre de trois ans, elle fut occupée par les armées de Moscou soviétique. Cependant, le peuple ukrainien, malgré la terreur sanglante des bolchéviks, continue à opposer à ses oppresseurs une résistance farouche. Le Gouvernement légal de l'Ukraine dut se réfugier à l'étranger, et c'est là que, fut tué en 1926, par un agent bolchévik, Simon Petlura, Chef de l'Etat et Ataman en chef de l'armée ukrainienne. Mais le Gouvernement national ukrainien, sous la direction du successeur légal de S. Pétlura, M. André Livitzky, continuera la lutte jusqu'à la réalisation des revendications de l'Ukraine : « l'indépendance complète, sans aucune limitation de quelque côté que ce soit «.

Le mémoire insiste ensuite sur le danger que constitue pour la civilisation l'activité subversive du Komintern, activité qui « ne cessera pas tant que derrière cette organisation se trouvera Moscou avec toutes les ressources de l'immense empire soviétique. Pour faire disparaître le danger du communisme international, il faut donc en premier lieu supprimer sa source et son soutien, qui lui sont apportés par l'URSS ». C'est par l'occupation des pays non-moscovites et grâce à l'exploitation de leurs richesses que Moscou trouve les ressources pour poursuivre son action de bouleversement dans le monde. Mais il est non moins vrai que ce sont les pays non-moscovites — l'Ukraine, le Caucase, le Turkestan etc. « qui constituent une active force anticommuniste à l'intérieur de l'URSS, qui opposent une résistance opiniâtre à leurs oppresseurs et qui sont prêts à recommencer la lutte armée contre la Moscovie » au moment propice. Il faut donc rétablir les Etats, indépendants des nations non-moscovites, afin de « briser automatiquement la force expansive du communisme »; ce serait là, « non seulement une œuvre de légitime défense du monde entier contre le danger du communisme destructif, mais aussi une œuvre de justice à l'égard des nations opprimées par Moscou ».

Les auteurs du mémoire s'opposent cependant à l'idée que l'apaisement du monde pourrait se faire « par le seul changement du régime politique de Moscou, sans la séparation de cette dernière des nations non-moscovites ». Le gouvernement soviétique ne fait que continuer le traditionnel impérialisme moscovite, et la grande Russie, « une et indivisible », quel que soit son régime intérieur, continuera sa politique de provocation et d'ingérence. « Le seul moyen d'obtenir l'apaisement durable et solide de la situation internationale consiste dans le rétablissement en Etats indépendants des nations opprimées par Moscou, ce qui rendra impossible, une fois pour toutes, les agissements agressifs de cette dernière ».

En terminant, les auteurs du mémoire affirment que « le peuple ukrainien est sûr de ses forces et de la victoire finale ». Il lutte pour sa propre cause nationale, mais en même temps il lutte « pour la cause commune du monde : pour la défense de la civilisation contre la barbarie et la destruction, venant de Moscou» C'est pourquoi, « le Gouvernement national ukrainien espère trouver dans le monde civilisé la compréhension et l'appui moral si nécessaires pour mener à bien la lutte pour l'affranchissement de l'Ukraine ».

L'anniversaire de la tragédie de Krouty.

Le 29 janvier de cette année l'émigration ukrainienne commémore le 20^{e} anniversaire de la bataille de Krouty (sur la ligne du chemin de fer de Kiev à Bakhmatch) où périrent trois cents jeunes patriotes ukrainiens, pour la plupart, étudiants des écoles de Kiev, envoyés pour retenir l'avance d'une division bolcheviste russe. Encerclés de tous côtés par un ennemi trente fois plus nombreux, le détachement d'étudiants ukrainiens soutient la lutte jusqu'à sa dernière cartouche, jusqu'à son dernier homme. Les blessés qui eurent le malheur de tomber entre les mains des bourreaux bolcheviks furent horriblement suppliciés.

Un ordre du Haut Commandement de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne pour la création de « l'Union générale de toutes les organisations des anciens combattants ukrainiens se trouvant à l'émigration ».

Le Haut Commandement de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne a publié le 13 décembre dernier un ordre dont les paragraphes principaux sont les suivants :

« Aux fins de représentation respective et d'un travail systématique sur le terrain international, les organisations sus-nommés des combattants ukrainiens s'unissent dans une organisation générale qui porte le nom d'« Union des organisations des combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne à l'étranger ».

« A la tête de l'Union est placé un Conseil se composant d'un Président, d'un Vice-Président et d'un Secrétaire ».

Ce document est signé par l'Ataman en Chef de la République Démocratique Ukrainienne, A. Livitzky.

Par le même ordre sont nommés : Président de l'Union nouvellement créée, M. le Général V. Salsky, Ministre de la Guerre de la République Démocratique Ukrainienne ; Vice-Président — général A. Udovitchenko et Secrétaire — col. H. Porokhivsky.

La situation politique en Ukraine soviétique d'après le nouveau dictateur envoyé par Staline en Ukraine.

La *Pravda* de Moscou du 24. XII publie un interview du nouveau dictateur envoyé par Staline en Ukraine, M. Kossior, secrétaire, actuellement tout puissant, du parti communiste en Ukraine. D'après ce bras droit de Staline, l'instabilité de la situation en Ukraine est créée par les « petluriens », par les socialistes Ukrainiens, par les socialistes-révolutionnaires et autres nationalistes Ukrainiens qui sabotent le régime moscovite en Ukraine. Mais les plus nuisibles sont les nationalistes Ukrainiens qui se cachent dans le parti bolchévik et notamment : Skrypnyk (commissaire à l'instruction), « liquidé » en 1933, Lioubtchenko (Chef du gouvernement de l'Ukraine soviétique) «liquidé » en août 1937, le Président de l'Union des écrivains ukrainiens de l'Ukraine soviétique, Khvylia, et autres représentants de la vieille génération Ukrainienne élevés dans l'esprit du nationalisme Ukrainien intransigeant.

Ayant déjà constaté amplement que la vieille génération Ukrainienne se montre tout-à-fait hostile au bolchevisme et à Moscou, M. Kossior nous révèle que le parti communiste russe a décidé de ne placer au pouvoir, à l'avenir, que la jeunesse Ukrainienne d'après la révolution, élevée sous le régime actuel et non contaminée par un nationalisme étroit.

Les résultats des élections au Conseil Suprême en Ukraine Soviétique.

Le pouvoir d'occupation russe en Ukraine donne les résultats suivants des élections forcées au Conseil Suprême en Ukraine (*Visti* N° 288 du 17 décembre 1937).

Nombre d'électeurs — 17.539.876.

Ont voté pour le bloc des communistes et des bolchéviks sans parti :
Aux élections au Conseil Suprême — 16.980.303 électeurs (99%)
Au Conseil des nationalités — 16.779,399 électeurs (97,9%)
Au Conseil Suprême l'Ukraine a élu — 100 députés
Au Conseil des nationalités l'Ukraine a élu — 25 députés.

Parmi les « élus » il faut citer le chef de la Tchéka en Ukraine, I. Leplevski (russe), le nouveau dictateur de l'Ukraine, M.S. Kossior (russe), premier secrétaire du parti communiste en Ukraine, le général commandant la région militaire de Kiev — Fedko, le fameux Stakhanov (russe), O. Kossarev (russe) — secrétaire général du Komsomol de l'URSS, le Maréchal Boudionny (russe) qui a mis l'Ukraine à feu et à sang. Les « élus » sont pour la plupart de jeunes bolchéviks ou des « bolchéviks sans parti » inconnus auparavant, mais formés par le pouvoir d'occupation russe en Ukraine. Parmi ces élus on compte pour le moins 78% de fonctionnaires de l'administration et du parti, des militaires, des tchékistes et très peu de vrais paysans et ouvriers ukrainiens.

L'état de l'industrie en Ukraine Soviétique.

L'article de tête des *Visti* du 5 janvier 1938, N° 4, décrit ainsi la situation de l'industrie en Ukraine soviétique :

« Durant les derniers mois de l'année échue, le Donbas a relevé sa production. On en a enfin terminé avec la honteuse sous-production qui se prolongeait déjà depuis trop longtemps ».

Pourtant « dans nombre de puits on ne fait pas le nécessaire pour liquider, vite et définitivement, les résultats du sabotage ».

« Les métallurgistes aussi doivent beaucoup travailler en 1938. Les usines de « Zaporijstal » ont mal travaillé l'année dernière. Le géant de la métallurgie, l'usine Kirov de Makievka, a perdu aussi ses positions et reste en queue ».

« L'industrie locale a mal travaillé l'année dernière, »

« L'industrie métallurgique ne peut rattraper sa production selon le plan ».

« Les records sont nécessaires, ils sont utiles. Mais le mouvement stakhanovien ne doit pas se composer uniquement de recordmen ».

« Il faut développer le mouvement stakhanovien dans l'industrie ».

La situation de l'agriculture bolchéviste en Ukraine d'après le nouveau dictateur de l'Ukraine soviétique, M. Kossior.

L'organe officiel du gouvernement d'occupation moscovite de l'Ukràine, les *Visti* du 28. XII. 1937, N° 297, publie *in extenso*, le long discours de M. S. Kossior sur la situation de l'agriculture ukrainienne en 1937. Le premier secrétaire du parti communiste de l'Ukraine a prononcé ce discours au congrés des stakhanoviens de l'Ukraine à Kiev, le 25 décembre dernier. L'orateur reconnaît lui-même que la situation de l'agriculture en Ukraine reste très précaire malgré

les efforts du gouvernement bolchévik et la terreur qu'il fait régner, et que les paysans ukrainiens sabotent autant qu'ils le peuvent les mesures du gouvernement d'occupation. Voici les passages principaux du discours de M. S. Kossior et les données importantes qu'il nous présente :

« Nous ne possédons pas encore les résultats de la récolte de 1937 dans tous les kolkhoz, mais nous savons qu'il y a presque 3 ou 4 mille kolkhoz qui, cette année, ne reçoivent même pas les 7-8 kilogrammes de céréales par kolkhozien pour une journée de travail comme cela se voit dans les meilleurs kolkhoz, mais un ou deux kilogrammes seulement. On compte chez nous de 5 à 7 mille kolkhoz dans lesquels on n'a jamais touché en espèces en 1937, pour une journée de travail, plus de 60 kopeks »...

... « Pourtant si notre récolte moyenne est de 11,5 quintaux et la récolte maxima de 20-25-30 quintaux; cela ne montre-t-il pas que nous avons encore des kolkhoz où la récolte est d'au moins 7 à 9 quintaux ? »

M. Kossior indique ensuite que malgré la grande supériorité de l'outillage de l'agriculture soviétique sur l'outillage d'avant la révolution, les récoltes soviétiques en Ukraine sont proportionnellement bien modestes et que ces récoltes sont très inférieures aux récoltes étrangères (M. Kossior dit lui-même qu'à l'étranger on récolte de 40 à 42 quintaux en moyenne). Ainsi la moyenne par hectare des récoltes en Ukraine en 1937 est, d'après M. Kossior : maïs — 12-13 quintaux ; orge — 12-13 quintaux ; sarrasin et millet — 7-8 quintaux ; tournesol — 9, 1 quintaux ; pommes de terre — 90 quintaux, betteraves sucrières — 171 quintaux (les bolcheviks ont atteint ce dernier chiffre pour la première fois depuis la révolution. Il a déjà été atteint en 1913 par la production d'avant-guerre).

Passant à l'élevage des animaux domestiques, l'orateur déclare :

« *nous n'avons en* 1937 *que la moitié des chevaux qu'il y avait en* 1916. *Au lieu de* 5 *millions de chevaux nous n'en avons à présent que* 2.700.000 *seulement* »

« *Si l'on considère l'espèce bovine nous n'avons que les* 92% *du nombre de* 1916 ».

« *Nous sommes en mauvaise posture aussi pour l'élevage du menu bétail et en particulier pour les brebis* ».

« *Nous avons élevé beaucoup de cochons. En* 1937 *nous sommes arrivés à* 131% *du chiffre de* 1916 ».

L'orateur consacre un important passage à la description de la lutte acharnée, menée par le gouvernement soviétique, contre les paysans ukrainiens qui sabotent le pouvoir moscovite en Ukraine, il conclut : « *Maintenant que nous avons écrasé ces vipères, maintenant, que nous les avons découvertes il sera plus facile de travailler. Mais nous n'avons pas encore tout-à-fait supprimé l'ennemi* ».

Ainsi l'orateur reconnaît lui-même que la révolte des paysans ukrainiens continue et qu'elle menace toujours le pouvoir d'occupation qui essaye de gouverner l'Ukraine comme une simple colonie.

La destruction par les bolchéviks russes du Vieux Kiev.

Dans leur folie destructrice, les bolcheviks russes ont élaboré tout un plan de destruction du vieux Kiev et de remplacement des merveilles de l'art religieux Ukrainien par d'hideuses bâtisses dans le style moscovito-bolchevik. Ils ont déjà démoli un grand nombre d'églises parmi les plus célèbres de Kiev : Le Monastère de Saint-Michel, qui date de huit cents ans, l'Eglise des Trois Hiérarques du XII^e^ siècle, le Monastère des Saints-Frères, le Monastère de Saint Flor, l'Eglise de l'Ascension, l'Eglise de Fer, le Monastère de Pokrova, l'Eglise de la Sainte-Trinité, la Cathédrale de la Nativité, l'Eglise de Saint-Nicolas, le tombeau du Prince Ascold, les monastères de Vydoubetz et d'Iona et beaucoup d'autres qui faisaient la beauté de la capitale de l'Ukraine et qui étaient des monuments historiques vénérés par le peuple Ukrainien, connus dans le monde entier.

Pourquoi le Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine soviétique, P. Lioubtchenko, a-t-il été « liquidé » par Moscou ?

Aucun organe de la presse soviétique n'a donné en son temps de précisions sur les crimes du chef du gouvernement de l'Ukraine soviétique, P. Lioubtchenko, qui, comme on le sait, « s'est suicidé » au mois d'août de l'année dernière. La presse soviétique et les agents de Moscou en Ukraine l'ont simplement proclamé « traître au peuple Ukrainien », « suppôt de la bourgeoisie et des fascistes » et l'ont accusé d'avoir attenté à l'intégrité de l'URSS. La vérité n'a pas non plus transpiré à l'étranger. Et pour cause ! M. P. Lioubtchenko fut « liquidé » parce qu'il s'opposait à la russification de l'Ukraine ! Cette circonstance a été révélée par le Commissaire à l'instruction publique, M. Zatonski, dans son discours au Congrès des instituteurs soviétiques à Kiev le 18 novembre 1937. Ce discours ne fut d'ailleurs pas donné à la presse et fut simplement autorisé à la radiodiffusion par la radiostation «Kossior» de Kiev. Voici ce qu'a dit M. Zatonski:

« Il faut greffer en Ukraine le sentiment de la parenté et de la fraternité

envers le peuple russe. En Ukraine, partout, on connaît mal la langue russe. Voilà que vient toute une génération qui ne sait pas du tout le russe. Nous augmenterons les heures d'enseignement du russe, dès la deuxième classe. P. Lioubtchenko résistait à cette réforme. Lioubtschenko était contre mon projet. Il ne s'y opposait pas publiquement, mais il disait que c'est trop tôt de commencer dès la deuxième classe. Il marchandait et demandait qu'on commença seulement à partir de la seconde moitié de la deuxième classe ».

Ce discours de l'agent de la russification moscovite en Ukraine se passe de commentaires. Le docile Lioubtschenko fut tué parce qu'il s'avisa de commencer à résister à la russification à outrance.

Nouvelles brèves de l'Ukraine soviétique.

— Dans la *Pravda* du 29 décembre on lit : « D'après les ordres des agents fascistes, Lioubtschenko et Khvylia, les nationalistes bourgeois ont rayé du dictionnaire (russo-ukrainien de 1937) tous les mots qui ressemblaient, même de loin à des mots russes ».

Le dictionnaire est édité actuellement, mais la nouvelle édition n'est qu'une hypocrite machination car on a tout laissé comme auparavant. La *Pravda* menace le secrétaire du parti communiste en Ukraine, Kossior ; elle écrit que « les nationalistes bourgeois profitent maintenant de la passivité et même de la protection du Comité Central du parti communiste en Ukraine, et font ce qu'ils veulent ».

— Les *Visti* N° 2 du 3 janvier dans l'article « Le recensement des anmiaux domestiques a commencé en Ukraine » indique que « Les éléments hostiles essayent de rendre inutile les mesures du gouvernement prescrits pour le recensement des animaux domestiques ».

— La *Pravda* du 3 janvier écrit que les espions ont fait encore une fois des changements dans l'opéra « Tarass Boulba » de Lyssenko, changements « agréables aux patrons des nationalistes bourgeois ukrainiens ». C'est la deuxième fois déjà que l'organe du nationalisme moscovite demande l'épuration de l'opéra ukrainien de Kiev.

— Les *Izvestia* du 4 janvier mandent que l'académie de l'URSS prépare une édition complète de toutes les copies de la « Rouska Pravda» le célèbre code de l'ancien empire ukrainien de Kiev.

— Près de Mykolaïv les paysans ont grièvement blessé pendant la campagne électorale, la komsomole N.Zintchenko, étudiante de Kherson,envoyée en tournée de propagande dans cette ville (*Visti* du 4 janvier N° 3).

— Les *Visti* du 4 janvier N° 3 mandent que « La réparation des tracteurs s'effectue très mal. Selon les données du Commissariat de l'agriculture de la République socialiste Ukrainienne, au 1er janvier, le plan de réparation des tracteurs en Ukraine n'est réalisé que dans les proportions de 33,7%... Un certain nombre de régions retarde chaque année la réparation des tracteurs et le commencement de ce travail et nuisent ainsi à la récolte ».

— L'ancien vice-président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine soviétique, M. Yourko Kotziubinsky vient d'être exécuté à Moscou. Fils de l'écrivain ukrainien bien connu, il professa, dès sa prime jeunesse, des idées extrémistes. Après l'avénement du bolchevisme en Moscovie, il prit position contre son pays, l'Ukraine, et son gouvernement national et devint un agent très influent du bolchevisme moscovite en Ukraine. Malgré sa docilité aux exigences de l'impérialisme moscovite qui, dès le début de l'occupation de l'Ukraine, mena une politique de dénationalisation, M. Y. Kotziubinsky, en fin de compte n'a pu consentir, comme Ukrainien, aux dernières mesures centralistes et chauvinistes de Moscou en Ukraine, aussi protesta-t-il comme l'avaient fait Skrypnyk, Liubtschenko, Bondarenko et d'autres anciens communistes ukrainiens « liquidés » avant lui.

— Le 13 décembre 1937 est mort dans sa 79-e année, à Kaminetz-Podilsky, en Ukraine, le professeur I. Sitchynsky, archéologue et savant ethnographe, très connu dans toute l'Ukraine.

Sous le régime tzariste M. Sitchynsky fut le principal animateur de mouvement national ukrainien en Podolie, ce qui lui valut de constantes poursuites du gouvernement russe. Après la proclamation de l'Indépendance de l'Ukraine, l'Université de Kaminetz-Podilsky l'élut à la chaire d'archéologie et d'histoire de Podolie. Après l'invasion de son pays par les bolchéviks moscovites, M. I. Sitchynsky resta en Ukraine et continua son œuvre scientifique malgré les persécutions russes. En 1933 les bolchéviks lui retirèrent toute possibilité de travailler et confisquèrent sa maison et ses précieuses collections scientifiques, de sorte que durant les derniers quatre ans, il mourait littéralement de faim. Le défunt a laissé une très grande quantité d'écrits surtout sur l'histoire, l'archéologie, l'art et l'architecture de Podolie (171 œuvres imprimées). Ardent patriote ukrainien, il a combattu toute sa vie l'occupation russe, tzariste et bolchéviste. Sa très grande et très précieuse bibliothèque fut pillée au début de l'occupation

bolchéviste, par la Tchéka russe, et une partie des collections fut brûlée par les tchékistes qui manquaient de bois pour chauffer leurs locaux. Le reste fut confisqué et envoyé dans les musées de Kiev. Les écrits si intéressants de Sitchynsky sont presque inconnus à l'étranger.

Le vingtième anniversaire de la reconnaissance par la France et l'Angleterre de la République Démocratique Ukrainienne.

Le 3 janvier dernier marque le vingtième anniversaire de cette date où deux grandes puissances, la France et l'Angleterre, reconnurent *de facto* la République Démocratique Ukrainienne en accréditant comme représentants respectifs à Kiev, M. le général Tabouis et M. Picton Bagge. Cette reconnaissance, nul ne l'ignore, suscita en son temps à Moscou une violente campagne contre l'Entente et contre le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne.

Le 9e Congrès de l'Union des anciens combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne en France.

Le 31 décembre et le 1er et 2 janvier a eu lieu à Paris le 9e Congrès de l'Union des anciens combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne en France. En plus, des délégués venus de province, assistaient à l'ouverture du Congrès. M. le député ukrainien de Volhynie à la Diète Polonaise, S. Skrypnyk, ancien officier de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne, M. le Conseiller H. Kossenko, M. le Président de l'Union des émigrés ukrainiens en France, N. Choumitzky, M. l'Aumônier des émigrés ukrainiens en France, le Rév. P. H. Brendzan, etc..

Le Congrès fut ouvert par le Président de l'Union des combattants ukrainiens en France, M. le général Udovitchenko qui, après avoir prononcé un discours d'inauguration, et après avoir indiqué que l'Union existe depuis dix ans déjà, invita les délégués à se metrre au travail. Le Congrès a pris un nombre considérable de résolutions sur l'organisation économique de l'Union et sur d'autres questions.

Entre ses réunions le Congrès a déposé des couronnes sur la tombe du Président S. Petlura et sur la tombe du Soldat Inconnu français. Le 1er janvier, le Conseil de l'Union a donné, Salle Jean Goujon, une réception et un bal en l'honneur des délégués des provinces et des invités.

Tentative des russes blancs pour soumettre à la leur, la vie religieuse ukrainienne en Allemagne.

Le 11 décembre à Berlin, l'assemblée de la paroisse orthodoxe ukrainienne, délibérant sur la tentative des partisans du général russe Skoropadsky de placer la paroisse ukrainienne sous la juridiction de l'évêque russe de Berlin, a décidé d'exprimer une protestation contre cette tentative et a décidé ce qui suit, dans une résolution remarquablement motivée :

« Toute subordination de la paroisse orthodoxe ukrainienne en Allemagne aux autorités ecclésiastiques de l'émigration russe, non seulement viendrait à l'encontre de l'idée du mouvement ukrainien, mais serait de plus, dans les conditions de la liberté religieuse proclamée en Allemagne par le ministère des Cultes, et au point de vue ukrainien, une trahison nationale ».

L'assemblée a ensuite salué d'une ovation son Président, qui avait déclaré que les Ukrainiens aimeraient mieux périr que de trahir leurs traditions nationales et religieuses. L'assemblée fut close par l'émouvante prière pour l'Ukraine que tous les assistants écoutèrent debout.

Le parti radical-socialiste ukrainien de Galicie s'élève contre l'occupation de de l'Ukraine par Moscou.

Le XXXIIIe Congrès du parti radical-socialiste ukrainien de Galicie, qui s'est tenu le 25 décembre dernier à Lviv, après avoir délibéré sur la situation du peuple ukrainien en URSS et en avoir conclu que le soi-disant régime socialiste, instauré en Ukraine par le pouvoir de Moscou, n'est qu'une oppression sans précédent,

« exprime sa solidarité avec les travailleurs ukrainiens qui luttent contre la dictature d'occupation moscovite et, il est convaincu que ce régime de terreur tombera sous la poussée de la lutte des travailleurs ukrainiens pour leur affranchissement, et que sur les ruines du despotisme, ressuscitera la vraie République Démocratique Ukrainienne ».

Il est de notre devoir de souligner cette résolution qui montre l'unanimité du peuple ukrainien dans sa lutte contre l'oppression moscovite.

Nouvelles brèves

— Le 11 décembre 1937 la colonie ukrainienne de Prague a fêté le 65e anniversaire de la vie, et le 35e de l'activité scientifique de l'éminent homme d'Etat, juriste et professeur de l'Université Ukrainienne de Prague, M. André Yakovliv. La presse ukrainienne donne de son côté la biographie du jubilaire, ainsi que la longue liste de ses travaux scientifiques juridiques. Le jubilaire

était en 1917 membre de la Rada Centrale ; en 1918 et 1919 — Ministre plénipotentiaire à Vienne, puis à Bruxelles, après, directeur au Ministère des Affaires Etrangères de la République Démocratique Ukrainienne. Il devient ensuite professeur de droit civil à l'Université Ukrainienne de Prague, et recteur en 1930-31. Parallèlement à son activité à l'université, le professeur A. Yakovliv prend une part très active dans beaucoup d'institutions scientifiques et nationales ukrainiennes. Parmi ses travaux scientifiques il faut surtout souligner ses recherches sur l'histoire du droit ukrainien, sur les traités entre l'Ukraine et la Moscovie etc., etc..

— Le Haut Conseil des émigrés ukrainiens en Europe a adressé à toutes ses organisations, à l'occasion du 20e anniversire de la proclamation de l'Indépendance de l'Ukraine (le 22 janvier 1918), une circulaire les invitant à marquer cette inoubliable date par des réunions et des résolutions de protestation contre l'occupation moscovite de l'Ukraine, contre la terreur et contre les élections truquées organisées en Ukraine par le pouvoir d'occupation.

— Le Comité de l'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine vient de publier un très intéressant mémoire sur les élections au Conseil Suprême de l'URSS.

— Le Métropolite uniate de Galicie Orientale, comte A. Cheptytzky, a acheté les droits d'auteur et les manuscrits des œuvres du célèbre compositeur M. Lyssenko, à Léon Idzikovski, éditeur de Lyssenko. Les œuvres achetées serviront de base au Musée Musicologique ukrainien fondé à Lviv.

— Le 26 décembre, à Lviv a eu lieu l'assemblée annuelle de la Société Scientifique Ukrainienne T. Chevtchenko (Académie privée Ukrainienne des Sciences). Le Président, Dr Rakovsky, a prononcé le discours d'inauguration dans lequel il a souligné qu'après l'occupation de l'Ukraine par Moscou et la bolchevisation de l'Académie de Kiev, le rôle de la Société T. Chevtchenko à Lviv a encore augmenté car cette société est le seul centre de libre pensée et de libre développement scientifique du peuple Ukrainien.

— Le 11 janvier les ukrainiens de Bukovine et les lettrés de l'Ukraine entière ont commémoré le 50e anniversaire de la mort du plus grand poète et écrivain de Bukovine, Youri Fedkovitch.

— Le 7 janvier est mort à Moukatchev, en Ruthénie Subcarpathique, le poète ukrainien contemporain, M. Obidny. Il était né en 1889 à Myrhorod, près de Poltava. A l'émigration il se fixa à Prague où il prit une grande part dans la vie culturelle ukrainienne.

— Le premier numéro du bureau de presse Ukrainien à Paris a paru le 18 octobre 1927. Il a paru d'abord lithographié (141 numéros) puis imprimé — 29 numéros, en tout 170 numéros, sans compter les communiqués extraordinaires parus à l'occasion de différents événements en Ukraine et à l'émigration.

— Le 14 janvier 1938 le plus grand quotidien ukrainien de Galicie — « Dilo » paraissant à Lviv, a fêté les 50 ans de sa fondation.

— Le 4-5 janvier a eu lieu à Lviv le Congrès du plus grand parti ukrainien de Galicie — l'« Union populaire démocratique Ukrainienne (UNDO). Au congrès assistaient 217 délégués de 57 districts de Galicie et de Volhynie. M. Vassyl Moudry, Vice-Maréchal de la Diète Polonaise fut réélu président du Parti.

— Le 12 janvier M. V. Moudry, Vice-Maréchal de la Diète Polonaise, député ukrainien de la Galicie, a prononcé à la réunion de la Commission des Affaires étrangères de la Diète un important discours dans lequel il a solennellement protesté contre la politique d'oppression et de terreur que le pouvoir d'occupation russe pratique en Ukraine soviétique.

— Le prof. O. Haïmanivsky de la Société Ukrainienne d'Etudes de droit de Prague a fait, le 5 Novembre 1937, une conférence sur le livre de M. A. Eck, « Le moyen âge russe », préfacé par H. Pirenne et édité à Paris en 1933.

L'opinion du conférencier est que M. Eck, n'ayant pas suffisamment étudié l'histoire de l'Empire Kievien et ayant adopté mécaniquement le schéma des historiens moscovites, est venu grossir la littérature de propagande pseudo-scientifique que font les russes à l'étranger et a contribué à embrouiller encore les connaissances sur ce sujet, au lieu de donner un livre utile à l'étude de l'histoire de l'Europe orientale.

— Les journaux ukrainiens des Etats-Unis ont publié un interview de M. Wikham Steed, le célèbre publiciste anglais, qui a déclaré qu'il s'intéresse beaucoup à la question ukrainienne depuis les trente dernières années et qu'il croit proche le temps où la nation ukrainienne, mettant à profit le grand développement de son organisation politique depuis la révolution et les circonstances dans lesquelles se trouve l'URSS, obtiendra son indépendance et deviendra un état fort et prospère.

— A New-York le député au parlement anglais, M. R. Davis a fait deux conférences sous le titre « Le problème Ukrainien dans la politique mondiale ».

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris   Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 28 Fevrier 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 31

PUBLICATION MENSUELLE

Le mémoire du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne aux Puissances signataires du Pacte anti-communiste a eu un grand retentissement dans la presse européenne.

En Italie le mémoire est reproduit et commenté par toute la presse même aux colonies, entre autres par le *Giornale d'Italia*, *Le Popolo d'Italia*, *la Tribuna*, *l'Avenire di Tripoli* (21 Janvier) et beaucoup d'autres journaux.

En Suisse le mémoire a été très favorablement commenté par le *Journal de Genève* et par la presque totalité des journaux, si l'on en excepte les journaux inféodés à Moscou.

En Hongrie le *Pesti Hirlap* du 25 Janvier commente favorablement le mémoire, ainsi que d'autres journaux de Budapest et de province.

Les presses hollandaise, allemande, polonaise, bulgare et finlandaise ont aussi signalé dans de nombreux journaux l'initiative du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne et sa lutte pour l'indépendance de l'Ukraine.

Les manifestations à l'occasion du 20e anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de la République Démocratique Ukrainienne à travers le monde.

Dans le numéro précédent nous avons décrit les cérémonies qui ont eu lieu à Paris à l'occasion du 20e anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de la République Démocratique Ukrainienne. Ici nous donnons quelques comptes rendus de celles qui se sont déroulées dans les autres capitales européennes,

---

A Bruxelles l'Union des Combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne a fait célébrer le jour de l'Indépendance, le 23 Janvier. Le capitaine J. Olexuk et l'ingénieur D. Andrievsky ont prononcé des discours.

A Rome ce sont des étudiants Ukrainiens de l'Université de Rome qui ont organisé la cérémonie. On pouvait y remarquer, en plus de la colonie Ukrainienne, des représentants italiens et entre autres Son Excellence l'académicien Ferruccio Ferrazzi, l'honorable Enrico Insabato et d'autres personnalités italiennes et ukrainiennes. (*La Tribuna* du 2 Février, le *Giornale d'Italia* du 2 Février, le *Messagero* du 1 Février).

A Berlin l'Union des émigrés Ukrainiens a organisé le 21 Janvier à Landver-Kasino une fête à laquelle assistaient non seulement toute la colonie Ukrainienne mais encore les représentants du Ministère des Affaires Etrangères, du Ministère de la Guerre, du Minisètre de la Propagande, du bureau de M. Von-Ribbentropp, de la direction des affaires étrangères du parti national-socialiste, des vétérans allemands de la guerre, de l'école de directeurs du parti national socialiste, de l'école des affaires étrangères du parti, de la direction des jeunes, des étudiants etc...

Entre autres on remarquait M. le Recteur de l'Institut Scientifique Ukrainien à Berlin, M. le Professeur Palmé, M. le redacteur Axel Schmidt, Mme Meller von-den-Brouk, etc... A la fête étaient aussi présents de nombreux représentants des colonies géorgienne et turkestanienne. M. le Président de l'Union, Colonel T. Omeltchenko, a chaleureusement remercié en allemand et en ukrainien toute l'assistance et a prononcé un grand discours consacré à l'analyse de la signification historique de la proclamarion de l'Indépendance de l'Ukraine le 22 Janvier 1918. Le 22 Janvier le journal *Voelkischer Beobachter* et d'autres journaux encore ont inséré des articles sur l'Ukraine en exprimant leurs meilleurs vœux pour la libération de l'Ukraine du joug moscovite et bolchévik.

A Prague le jour de l'Indépendance a été célébré le 22 Janvier. Après le discours du Président du Comité Ukrainien, M. le Dr. A. Makarenko, M. le Prof. M. Slavinsky a prononcé un important discours sur l'idéologie du mouvement national Ukrainien et sur ses buts.

A Varsovie la fête fut célébrée le 30 Janvier. M. Chkourat, Vice-Président du Comité Central Ukrainien en Pologne et le Dr. Hlib Lazarevsky ont prononcé des discours. A la partie artistique de la fête ont pris part la célèbre artiste Ukrainienne Mme N. Dorochenko, le chœur Lyssenko et d'autres. Dans l'assistance se trouvaient beaucoup d'amis polonais et de représentants des peuples opprimés de l'URSS.

A Bucarest la fête a été organisée le 30 Janvier. Le Vice-Président du Comité Ukrainien, le Dr. V. Trépké et le sénateur Dr. D. Maer-Mikhalsky ont prononcé des discours.

A la fête assistaient, en plus de la colonie Ukrainienne, une délégation des « cosaques libres » avec l'Ataman S. Margouchine en tête, une délégation de turco-tartares avec M. Enver Taguir en tête etc... La presse roumaine a consacré au Jour de l'Indépendance Ukrainienne de nombreux articles.

A Sofia la « Société de la propagande de la culture Ukrainienne » et la « Société Bulgaro-Ukrainienne » ont fait célébrer, le 30 janvier, le Jour de l'Indépendance par un grand concert.

La comédie des élections soviétiques sera répétée dans toutes les républiques « fédérées ».

Les *Visti* du 5 Février, N° 29, mandent que le presidium du Comité Central Exécutif de la République soviétique de l'Union a décidé de convoquer le plenum du Comité Exécutif, le 19 Février, à Kiev. La principale question à l'ordre du jour de ce plenum sera l'élaboration de la loi sur les élections au Conseil Suprême de l'Ukraine.

En même temps, d'après les journaux bolcheviks de Kiev, vient de commencer dans toute l'Ukraine la propagande pour les élections au Conseil Suprême de l'Ukraine qui consiste, comme d'habitude, en une terreur intense sur la population et les gens suspects au régime d'occupation russe.

On peut dire d'avance que grâce à l'armée d'occupation et à la Tchéka, le Conseil Suprême de l'Ukraine sera composé exclusivement de candidatures de Moscou et du dictateur Staline, et qu'au surplus, cette représentation sera presque complètement composée non d'Ukrainiens mais de Russes.

Le but final que poursuit Moscou en créant le Conseil Suprême de l'Ukraine est de proclamer encore une fois, par la voix de cette institution, soi-disant représentative, que l'Ukraine est inséparable de Moscou et qu'elle reste dans l'Union Soviétique de plein gré. C'est pour cette supercherie que Moscou va dépenser des millions de roubles arrachés par la terreur aux populations Ukrainiennes.

Les Ukrainiens du monde entier protestent contre l'occupation russe de l'Ukraine et proclament d'avance que les élections terroristes que Moscou a ordonnées en Ukraine n'ont aucune valeur juridique et morale.

Les déclarations de M. T. Butenko, chargé d'affaires de l'URSS à Bucarest, réfugié à Rome.

Dans son interview au *Giornale d'Italia* M. T. Butenko, après avoir affirmé avec force que tout le pouvoir en Ukraine se trouve dans les mains des Russes et des agents de l'impérialisme russe, décrit ainsi la situation en Ukraine :

« Le moindre signe de nationalisme ukrainien, même s'il ne sort pas des cadres de la vie soviétique, est supprimé et extirpé radicalement par les bolcheviks. Des dizaines de milliers d'hommes parmi les habitants de l'Ukraine, parmi ces nobles et courageux patriotes, sont fusillés ou arrêtés ou bien emplissent les prisons. Le peuple de cette région est saturé de haine envers les bolcheviks, parce que toute l'Ukraine se trouve sous un joug et dans un état de siège terrifiant de la part de ces brigands qui l'oppriment et la torturent ».

Il est curieux de souligner ici que les journaux des émigrés russes-blancs n'ont pas beaucoup apprécié cette partie de la déclaration du diplomate soviétique et n'en soufflent pas un mot dans leurs récits sur l'affaire Butenko. De leur côté les bolcheviks moscovites que ce nouveau scandale met en très mauvaise posture devant l'étranger, n'ont rien trouvé de mieux que de déclarer que M. Butenko de Rome est un imposteur et que le vrai Butenko a été assasiné à Bucarest.

La désorganisation des chemins de fer en Ukraine Soviétique.

Malgré les mesures draconiennes prises dans la gestion des chemins de fer soviétiques par M. Kaganovitch qui les dirigeait avant d'être nommé, l'année dernière, Commissaire à l'Industrie Lourde, les chemins de fer soviétiques restent le point le plus vulnérable de l'économie soviétique.

En ce qui concerne l'Ukraine Soviétique, l'officiel du gouvernement d'occupation russe en Ukraine (*Visti* de Kiev, N° 21, du 27 Janvier 1938) décrit comme suit, l'état des chemins de fer en Ukraine, dans un article de tête intitulé : « Le transport est inadmissiblement en retard ».

Bien que le plan de chargement des wagons ait été réduit de 95.000 à 89.000 wagons pour le premier trimestre de 1938 on constate que « chaque jour il y a de 10% à 20% de wagons chargés en moins ».

... « Selon les données pour Janvier, le plan de chargement est accompli dans les proportions suivantes :

Chemin de fer du Sud	89,2%
Chemin de fer d'Odessa	79,3%
Chemin de fer du Sud-Ouest	70,6%
Chemin de fer du Nord-Donetz	70,1%

... « Dans ces conditions le transport freine la livraison à temps des machines, du combustible , des engrais aux Kolkhoz et aux Sovkhoz qui doivent se préparer pour la campagne du printemps. Il suffit de remarquer que le seul chemin de fer Nord-Donetz a chargé en moins, pendant la première quinzaine de janvier, 20.000 wagons de charbon, de métaux, etc.. »

... « Sur le chemin de fer Sud-Ouest on envoie rarement plus de 70,5% de trains. Moins de la moitié des trains part d'après l'horaire «.

... « En 20 jours du mois de janvier le service des locomotives du chemin de fer Sud-Ouest a donné 156 machines en moins. Pendant la même période, dans le nombre des locomotives données, il y en avait 29 réparées au moment même du départ et 76 locomotives en route. Les dépôts suivants désorganisaient systématiquement l'envoi des locomotives : Darnitza en 20 jours a empêché d'envoyer 45 trains ; Prylouky — 25 trains ; Fastiv — 21 trains. A cause du service des locomotives de la ligne Sud-Ouest, chaque jour 48 trains sont retardés en moyenne de 90 à 95 minutes ; et 110 trains ont en cours de route un retard d'en moyenne 102 minutes ».

De ces lamentations de l'organe d'occupation russe en Ukraine on peut conclure que les soviets ne peuvent arriver à moderniser les chemins de fer et qu'ils veulent augmenter la vitesse du mouvement avec du vieux matériel, ce qui cause la désorganisation du trafic et fait des moyens de communication un chaos qui sera fatal en cas de guerre.

La grande misère des ouvriers en Ukraine Soviétique.

A l'usine «La Lumière du Mineur» de Kharkiv «la meilleure stakhanovienne, Maznitchenko, gagne 4 roubles 81 kopecks par jour » (Le journal « *Za indoustrializatziou* du 15 Août 1937).

A l'usine de réparation métallurgique de Makievo, les ouvriers qui font le nettoyage des fourneaux et « travaillent dans des conditions très pénibles » gagnent de 48 kopecks à 1 rouble 22 kopecks par jour (Le journal *Za Industrializatziou* du 22 Septembre 1937).

Dans les coopératives de la région de Kharkiv on payait parfois de 18 à 20 roubles par mois aux meilleurs stakhanoviens. (Le *Troud* du 16 Juillet 1937).

Le nombre des stakhanoviens dans l'industrie minière du Donbass est de 10% (Selon le journal l'*Industrie* du 5 Janvier) c'est-à-dire que 10% seulement des ouvriers du Donbass peuvent théoriquement gagner le minimum nécessaire pour assurer leur existence ; ce qui ne signifie pas qu'ils le gagnent car il y a toujours des semaines où les gains sont moindres à cause des avaries et de la désorganisation du travail.

Pour atténuer un peu le mécontement des ouvriers, avant les élections au Conseil Suprême, le gouvernement soviétique s'est vu dans l'obligation de jeter un os aux ouvriers des industries et du transport, et il a ordonné le 1er Novembre 1937 d'augmenter les salaires « des ouvriers et employés mal payés » de manière que leur paye atteigne de 110 à 115 roubles par mois. Le journal « Troud » du 2 Novembre 1937, commentant cette décision, précise qu'en 1936 il y avait en URSS 7,6% des ouvriers qui touchaient moins de 100 roubles par mois dans l'industrie et les transports, c'est-à-dire environ de 600 à 800 mille ouvriers.

Pour mieux comprendre la situation des ouvriers en Ukraine et en URSS en général, il ne faut pas oublier les prix des denrées en URSS. Nous donnons ci-dessous quelques chiffres :

Le pain noir (de seigle) le kilogramme — 0.85 kopecks ; le pain blanc — 1 rouble ; la farine — 2 roubles 50 kopecks ; la viande — 7 roub. 60 kop. ; le saucisson — 11 roub. ; le beurre — 16 roub. 50 kop. ; le sucre — 4 roub. (Voir le journal de Moscou l'*Industrie légère* du 9 Mai 1937).

Hatons-nous d'ajouter que ce sont là les prix fixés par l'Etat, prix auquels les privilégiés seuls peuvent acheter ; la masse des ouvriers non privilégiés achète si elle en a la possibilité en cachette et à des prix beaucoup plus élevés. Dans le cas contraire elle en est réduite à se sous-alimenter.

Bibliographie

« La Revue des Ambassades » (Paris) de Janvier 1938 donne à la page 16, sous le titre : « L'Ukraine, chimère ou réalité ? », un article de propagande purement russe d'un certain M. A. de Goulevitch qui se recommande comme « originaire du « Midi de la Russie » et comme descendant d'Elisabeth de Goulevitch, bienfaitrice (et non la fondatrice comme il le prétend) de l'Académie de Kiev au XVIIe siècle ».

Ce que M. Goulevitch oublie d'ailleurs, c'est que l'Académie de Kiev fut, malgré le soutien de ses aïeux, persécutée et puis fermée par les tsars moscovites parce qu'elle leur déplaisait souverainement en tant qu'école nationale Ukrainienne. Mais laissons de côté les origines de M. Goulevitch. Il est malheureusement trop certain qu'une partie de la noblesse Ukrainienne a trahi la cause nationale pour la possession des terres et des serfs, distribués par les tsars moscovites, au moment où l'Ukraine eut le malheur de tomber sous la domination moscovite.

Que veut donc prouver M. Goulevitch ? Il veut prouver que l'Ukraine est une invention pure et simple des Polonais et des Allemands. Les découvertes de M. Goulevitch datent de fort loin, car cette version fut inventée dans des buts purement politiques de lutte contre le mouvement Ukrainien par l'Okhrana russe et par les historiens moscovites réactionnaires.Pour étayer cette triste anecdote (les bolcheviks de Moscou la rééditent aussi lorsqu'ils prétendent épurer les républiques « fédérées »des « traîtres ») M. Goulevitch s'érige en historien, en ethnographe et en linguiste érudit. Il veut sans doute démontrer, dans un passage d'ailleurs très embrouillé, que l'Ukraine a toujours été la « Russie » et que l'appellation « Ukraine » n'était pas le nom du pays de Kiev.... Ce qui est *tout-à-fail faux* : en fait, du IXe au XIIIe siècle le nom de «Rous» ou «Ukraine» était exclusivement réservé au pays de Kiev et la Moscovie n'était jamais appelée «Rous ». Ce n'est qu'au temps de Pierre le Grand que la Moscovie prit par décret le nom de « Russie « et qu'en Ukraine l'appellation de « Rous » se perdit peu à peu. En réalité, l'Ukraine est la véritable « Rous » et la Moscovie n'est qu'un pays non « Rous » qui a pris arbitrairement le nom dérivé de « Russie » ; comme, par exemple, la Roumanie a pris un nom dérivé de celui de Rome, sans pour cela devenir une Rome, ni une Italie, de même que les italiens ne sont pas devenus Roumains...

M. Goulevitch jongle aussi pour les besoins de la cause avec le mot de « Petite Russie » ou Russie Mineure, de provenance grecque ; il veut prouver que l'Ukraine n'était aux yeux des Grecs qu'une petite province des tsars moscovites. Hélas ! La science de M. Goulevitch est malheureusement bien inexacte car ce mot signifiait en grec non « petite » mais « principale ».

M. Goulevitch traite la question de la tradition de l'Etat Ukrainien avec la même érudition de fonctionnaire tsariste. Selon lui, la lutte des Cosaques Ukrainiens au XVIIe et au XVIIIe siècle, pour la résurrection de l'Etat Ukrainien, n'avait d'autre but que de faire de leur pays un agréable cadeau aux tsars moscovites, et ce n'est qu'à la veille de la Grande Guerre que les Allemands suggérèrent aux Ukrainiens de lutter pour leur indépendance. Affirmation ridicule dans sa malveillance voulue, basée uniquement sur la conviction de l'ignorance du lecteur occidental des questions de l'Europe Orientale.

Au lieu de s'en tenir à des considérations historiques bonnes tout au plus pour faire rire un enfant, l'auteur continue en condamnant à mort la langue ukrainienne, mais, à son grand dommage, il oublie que l'Académie des Sciences de St.-Pétersbourg, elle-même, déclarait en 1906, et cela malgré le dédain des réactionnaires et des impérialistes moscovites, que la langue ukrainienne n'est en rien inférieure à la langue russe (moscovite). L'auteur oublie encore que, s'il n'y avait pas de langue et de littérature ukrainienne, il n'y aurait rien eu à interdire en 1876.Or, en cette année 1876, le gouvernement russe (moscovite) défendit toutes les publications Ukrainiennes ; il alla même jusqu'à interdire de chanter en ukrainien.

Mais à quoi bon discuter avec un « historien » et un «linguiste» du calibre de M. Goulevitch qui s'évertue à propager des idées depuis longtemps désuètes, condamnées maintes et maintes fois par les meilleurs savants russes eux-mêmes.

On peut s'étonner seulement que des propagandistes d'une incompétence en matière d'histoire aussi frappante puissent trouver des tribunes pour exposer de pareilles énormités et prêcher la répétition de l'expérience Dénikine-Wrangel qui a si lamentablement échoué, expérience qui a amplement démontré que la Russie des Goulevitch n'est qu'une montagne de sable, et que l'avenir appartient aux nations opprimées par Moscou, en premier lieu à l'Ukraine.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris **Le Gérant : Mme B. Perdrizet**

24, rue de la Glacière - PARIS (13°)   PARIS, le 12 Mars 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°31 (supplément)

Publication mensuelle.

17-III-1938

Le vingtième anniversaire de l'héroïque défense de Kiev contre les hordes bolchevistes moscovites.

Après avoir reconnu la République Démocratique Ukrainienne, le gouvernement bolchevik russe exigeait, le 18 Décembre 1917, la soumission pure et simple du gouvernement Ukrainien et, sans déclaration de guerre, envahissait le territoire de l'Ukraine. Profitant de ce que l'armée ukrainienne n'avait encore que de faibles effectifs, l'armée russe envoyée par Lénine, put arriver le 28 janvier 1918 jusqu'à Kiev qu'elle investit. Bien que l'armée bolcheviste fût dix fois plus nombreuse que la garnison ukrainienne de Kiev, le siège se prolongea du 28 Janvier au 9 Février , date à laquelle la garnison ukrainienne fut obligée d'évacuer la ville pour des raisons d'humanité et, en particulier, pour ne pas faire souffrir davantage la population et pour arrêter la destruction des monuments historiques de la capitale de l'Ukraine. Après la prise de la ville, les bandesbolchevistes massacrèrent quelques milliers d'habitants, dépouillèrent toute la population et, vu leur situation militaire peu sûre, organisèrent l'envoi systématique en Moscovie de tout le matériel des fabriques, des wagons, des locomotives de Kiev et même des cloches des églises qu'ils ne voulaient pas laisser au peuple Ukrainien.

Le vingtième anniversaire de la reconnaissance de jure de la République Démocratique Ukrainienne par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie (9 Février 1918)

Les circonstances historiques qui amenèrent la conclusion de la paix, le 9 Février 1918, entre les Puissances Centrales et l'Ukraine sont les suivantes:

Le 26 Novembre 1917 le gouvernement russe demandait la paix aux dites Puissances; le 15 Décembre 1917, il signait avec eux un armistice d'un mois et envoyait à Brest-Litovsk une délégation en vue de traiter des conditions de paix; le 18 Décembre 1917, le gouvernement de Moscou envoyait un ultimatum de soumission pure et simple au gouvernement de l'Ukraine et, sans déclaration de guerre, commençait à envahir le territoire de cette république. Le 9 Janvier 1918, le Parlement Ukrainien, poussé par ces circonstances, ordonnait au gouvernement de la République Démocratique de commencer les pourparlers avec les Puissances Centrales et d'empêcher les Moscovites de faire la paix aux dépens de l'Ukraine.

Le 12 Janvier 1918, la délégation ukrainienne arrivait à Brest-Litovsk et le 9 Février 1918, le traité entre les Puissances Centrales et la République Démocratique Ukrainienne était conclu. Par ce traité les Puissances Centrales reconnaissaient de jure la République Ukrainienne et s'engageaient à reprendre avec elle des relations normales et de bon voisinage. Les clauses de ce traité étaient très favorables à la République Ukrainienne, mais les évènements postérieurs ne permirent pas de les réaliser, car le commandement militaire des Puissances Centrales intervint dans les affaires intérieures de l'Ukraine et, après avoir éliminé, par la force, son gouvernement légitime, transmit le pouvoir au général russe,

Skoropadsky, Ce dernier instaura en Ukraine un régime réactionnaire et proclama même l'abolition de l'Indépendance de l'Ukraine au profit de la Russie; ce fut le signal du soulèvement national de l'Ukraine, en décembre 1918, et comme suite, la fuite de Skoropadsky à l'étranger et la constitution d'un nouveau gouvernement national ukrainien.

Le tsar Joseph Staline converti au nationalisme moscovite accuse ses boyards bolcheviks de menées separatistes.

Le 2 Mars s'est ouvert à Moscou le procès des vingt et un bolcheviks notoires accusés, entre autres crimes, de séparatisme. D'après l'acte d'accusation ces bons messieurs voulaient détacher de l'URSS, tous les peuples opprimés par la Moscovie, à savoir: l'Ukraine, le Caucase, le Turkestan, la Ruthénie-Blanche, les provinces maritimes d'Extrême-Orient peuplées d'Ukrainiens, etc.,etc..

Etant donné que tous les bolcheviks russes, sans exception, ont toujours été les plus enragés centralistes et imperialistes moscovites, on ne peut expliquer cette accusation que par le désir de Staline d'exciter le chauvinisme de la Moscovie, contre ses concurrents bolcheviks en même temps que contre le mouvement menaçant des pays opprimes par Moscou et de s'en servir pour éliminer définitivement ses concurrents au trône et faire disparaître le danger des peuples opprimes qui menacent l'unité de l'Empire de Staline.

L'Okhrana russe tsariste avait recours à la même méthode quand elle accusait les mouvements nationaux des peuples opprimés par la Russie tsariste, d'être à la solde de l'étranger.

Mais la manoeuvre du potentat de Moscou qui voudrait lier dans un même sort l'abject bolchevisme moscovite et le mouvement national des peuples opprimés, ne réussira pas. Elle prouve seulement qu'il y a en URSS une très grave crise du régime; doublée d'une crise encore plus grande de l'unité de l'Empire prêt à s'effondrer, crise qui, tôt ou tard, doit se résoudre dans un écroulement de l'Empire russe et la constitution d'autant d'Etats indépendants qu'il y a de peuples opprimés par la Russie.

Moscou a choisi son homme de paille en Ukraine Soviétique.

Après les liquidations successives au mois d'août et au mois d'octobre 1937, de MM. Lioubtchenko et Bondarenko, tout à tout Présidents du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine, le gouvernement de Moscou a laissé ce poste vacant, quatre mois durant, et ce n'est que le 21 Février 1938 qu'a paru le décret nommant Chef du gouvernement de l'Ukraine Soviétique, M. Démian Korotchenko, ancien pâtissier, devenu pendant la révolution chef de bandes bolchevistes dans la région de Tchernyhiv, secrétaire du parti dans la region de Moscou et de Dnipropetrovsk en Ukraine. Sans culture et sans aucun passé ukrainien, le nouveau chef du gouvernement de l'Ukraine Soviétique, consentira-t-il à jouer son rôle de girouette ou deviendra-t-il bientôt "chien fasciste" et "vipère lubrique"?

La session du Comité Central Exécutif de l'Ukraine Soviétique.

Le 19 Février s'est réuni à Kiev, sous la presidence de Petrovski, la session du Comité Central Exécutif de l'Ukraine Soviétique pour l'élaboration de la loi sur les elections au Conseil Suprême de la République soviétique ukrainienne. Après avoir entendu le projet de loi présenté par M. Martchak, vice-president du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine Soviétique, le Comité central a "délibéré" sur son contenu et l'a "adopté" en bloc, car ce projet, envoyé de Moscou n'etait point de ce fait, sujet à discussion. Il est d'ailleurs semblable en tous points à la loi

sur les élections au Conseil Suprême de l'URSS. Les "orateurs" qui ont pris part à la délibération du projet de loi se sont contentés de louer Staline, et de proclamer l'attachement de l'Ukraine à l'URSS, de critiquer les régimes fascistes et capitalistes, de prêcher la militarisation de l'URSS et de declarer, sans en apporter de preuves, que la vie en URSS est devenue plus gaie et plus facile. Aucune critique de la loi n'a ete formulee et la comédie s'est terminee comme cela était prevu, par une approbation "unanime". Une seule note originale a été apportée par le rapporteur qui a souligné que malgré toutes les mesures prises deja pour mener à bien les elections en Ukraine, "les vils ennemis du peuple, les trotskistes et les agents des nationalistes feront tout leur possible pour nuire aux élections".

(Visti des 20, 21 et 22 Fevrier 1938).

Moscou reconnaît avoir envahi l'Ukraine en 1918.

Après avoir reconnu, le 4 Decembre 1917, le gouvernement de l'Ukraine, le gouvernement de Moscou exigea, le 18 Decembre 1917, une soumission pure et simple de l'Ukraine et il commença la guerre en déclarant que les armées envoyées dans le pays n'etaient que des armées de paysans et d'ouvriers ukrainiens souleves contre le gouvernement de la Rada Centrale. Moscou se plut à répéter cette version à chaque occasion, pendant vingt ans.

Ce n'est qu'en célébrant l'anniversaire de la prise de Kiev, le 9 Février 1918, que les journaux sovietiques reconnaissaient enfin la vérité et la duplicite du gouvernement de Moscou.

L'organe d'occupation russe en Ukraine, les Visti du 9 Février écrivent à ce sujet, dans un article intitulé "La defaite de la Rada Centrale en Ukraine" les lignes suivantes: Les 6, 7, 8 Fevrier (1918) la bataille faisait rage à Kiev. Les régiments des ouvriers de Moscou et de Pétrograd envoyés par Lénine et Staline à l'aide du peuple ukrainien, combattirent avec succès contre l'armee contre-révolutionnaire".

La situation de l'agronomie en Ukraine Soviétique.

Les Visti, N°29, du 5 Février affirment dans un article intitulé "L'anarchie dans le Commissariat de l'agriculture" qu'il règne un extrême déordre dans toute l'activité de ce Commissariat de l'Agriculture de l'Ukraine.

.."Le Commissariat de l'Agriculture n'a pas dirigé et ne dirige pas encore les préparatifs pour la campagne du printemps".

.. L'Office des grains devrait être l'office principal~~e~~ du Commissariat mais en réalité l'activité de cet Office est nulle: il ne dirige que les regions d'Odessa, du Donetz et de la republique moldave". Comme l'affirme l'article, le reste de l'Ukraine, en ce qui concerne les cultures de céréales est dirigé par l'Office des betteraves, qui evidemment ne comprend rien aux ceréales. Après avoir bien decrit cette organisation du Commissariat de l'Agriculture, l'article ajoute: "Le système de direction du Commissariat de l'Agriculture met en danger la preparation de la campagne agricole du printemps".

Les Visti, N°24, du 20 Janvier soulignent dans un article le grand retard qui existe en Ukraine dans les préparatifs pour la campagne des emblavements du printemps. Elles indiquent que, d'après le Commissariat de l'Agriculture, au 26 Janvier en Ukraine on n'avait executé que 60,7 % du plan de réparation des tracteurs de la première categorie et 25,9 % de la seconde catégorie.

Le même numéro publie un arrêté du gouvernement d'occupation de l'Ukraine qui constate l'existence d'une anarchie complète dans les réparations des machines agricoles; il prescrit une série de mesures pour remédier à cet etat de choses.

Le correspondant des Visti dans la région de Dnipropetrovsk (N°35 du 1er Février) certifie que les 150.000 chevaux, que possède la région, se trouvent dans un état lamentable et que l'administration des Kolkhoz de cette région n'a rien fait pour les mieux nourrir et les bien surveiller.

Les Visti, N°36, du 3 Février publient le plan d'Etat de la campagne d'ensemencement pour l'année 1938 en Ukraine:

Le plan des emblavements du printemps comprend 13.396.780 hectares
Le plan des emblavements d'automne " 9.302.300 hectares.

La grande misère des paysans ukrainiens.

Les Visti du 15 Février, sous le titre:"Les années de developpement", donnent un article sur la situation de l'agriculture dans la région de Dnipropetrovsk. Après avoir decrit le développement de l'agriculture dans cette région très riche, l'article ajoute:"la paye moyenne d'une journée de travail est montée de 55 Kopecks en 1933 à un rouble 50 Kopecks en 1937. Le revenu net d'une famille, membre du Kolkhoz, a augmenté depuis cinq ans de 448 roubles à 1.400 roubles".

Comme en Ukraine la famille se compose, en moyenne, de cinq membres, chaque membre recevait donc en 1937 - 280 roubles. Or, c'est là une somme pour laquelle on ne peut même acheter une paire de souliers en URSS.

Le commerce sovietique.

Les Visti du 11 Février donnent, dans l'article intitulé "Le Commerce Soviétique", les renseignements suivants sur son importance et sa situation en Ukraine.

Le chiffre de vente du commerce de détail en 1933 était de 6713,5 millions de roubles, et en 1938 de 18.663 millions de roubles. Malgré cela "il y a encore beaucoup d'erreurs dans cette branche d'activité". Tout d'abord les magasins sont, pour la plupart, placés dans les centres; ensuite, les marchandises les plus nécessaires manquent souvent, ainsi que le sel, le sucre, etc...

Mais le plus étonnant est que ce journal constate le règne de la tromperie dans les magasins soviétiques. Dans les districts Amour-Nijnedni - provsk, par exemple, on a constaté dans les magasins d'Etat, sur 120 ventes, 97 cas de malhonnêtetés diverses.

L'ecole sovietique en Ukraine.

Le 15 Fevrier s'est réuni à Kiev le Congrès des instituteurs des ecoles primaires et secondaires de l'Ukraine. D'après le compte-rendu du quotidien, les Visti de Kiev, du même jour, la situation de l'éducation nationale, ainsi que le constate le Congrès, est des plus tristes:

.."Dans la dernière moitié de cette annee scolaire, certains établissements comptaient 36 % de mauvais élèves".

"Le Congrès a constaté d'autre part que 45.700 membres seulement sur les 300.000 travailleurs que compte l'Union, frequentent les cours de politique et que 50 % seulement suivent les cours de culture generale".

Enfin "Dans l'Union des travailleurs de l'ecole (professeurs et personnel) il se trouve encore 13.745 illetres ou peu lettres".

A quoi servent en Ukraine les clubs et les "maisons sovietiques.

Les Visti du 9 Fevrier se plaignent beaucoup de ce que, bien que le gouvernement bolchevik depense des sommes très importantes à la construction de théâtres, de maisons du peuple, de clubs, etc.. en Ukraine, la po-

pulation ne les apprecie pas et ne les soutient pas. Ainsi, à Nemyriv (région de Vinitza).. "il y a un théâtre, bien amenagé, mais on ne l'ouvre qu'une fois en quelques mois, lorsqu'il y a une reunion".

A Pyriatine (région de Poltava), "Le Club est toujours fermé et même quand il est ouvert il ne semble pas faire la joie des visiteurs"

A Drabovo (dans la même region), "la Maison du Peuple est froide, vide". "Dans beaucoup de villages du district de Tchernichkhy, les maisons du peuple subsistent à peine. Les groupes d'initiative ne travaillent pas, les bibliothèques sont fermées, il n'y a ni ordre, ni proprété. Au village de Novopolé, ma maison du peuple sert de dépôt"...."A Krenyiivtzi, region de Tchernyhiv on a construit un très beau club qui n'a pas son pareil dans le district, mais les kolkhoziens ne l'apprécient que du dehors car il n'y a pas de travail".

.."Le Comité Ecécutif de Tchernyhiv a fait du musee de la ville qui a une grande valeur historique, un dépôt de beurre et de lard".

Nouvelles brèves de l'Ukraine Sovietique.

- Le Comité Ecécutif de la region de Kharkiv a decidé d'élever un monument à la mémoire du grand philosophe ukrainien, Hrégori Skovoroda, dans le village de Skovorodnytza où il vécut et mourut.
- Le journal Visti, N°33, du 29 Janvier annonce que pour fêter le 25 Avril 1938 le 25e anniversaire de la mort du célèbre ecrivain ukrainien, Michel Kotzubinsky, "l'Union des écrivains de l'Ukraine Soviétique" et "l'Institut de littérature ukrainienne de l'Académie de l'URSS" préparent un programme special. Il est à remarquer que les bolcheviks se préparent à fêter Kotzubinsky dont ils ont fusille dernièrement à Moscou le fils, Yourko qui protestait contre l'asservissement de l'Ukraine et son depeuplement.
- Le tribunal de Tchernyhiv a condamne à mort pour le meurtre du stakhanovien Solomeny, les paysans Yourtchenko, père et fils, et aux trvaux forcés, cinq autres personnes. (Visti du 10 Fevrier 1938)
- En 1938, vont être eleves à Poltava, des monuments aux écrivains ukrainiens, Ivan Kotliarevsky (père de la nouvelle litterature ukrainienne) et à Panas Myrny.
- En reconnaissance des services rendus à l'occupation russe, le gouvernement de Moscou a gratifié de l'ordre de Lenine Petrovski, President du Comité Exécutif de l'Ukraine. Le principal merite de cet homme de paille de Moscou en Ukraine consiste en ce qu'il proclame toujours que l'Ukraine est inseparable de Moscou et qu'il accepte inlassablement le pillage de l'Ukraine au profit de Moscou.
- Les specialistes bolcheviks ont commencé la composition du film "Chtchors" qui doit glorifier le fameux chef de bandits bolcheviks qui, en 1918, à la tête de la pègre internationale, organisait des pogroms et terrorisait la population ukrainienne de la région de Tchernyhiv.
- Selon le programme du "Service de l'electrification des rivères de l'Ukraine", en plus de la station de Dniproguès, cinq grande stations hydroelectriques dont une, entre autres, à Krementchouk, seront construites entre Kiev et la Mer Noire. (Visti du 17 Fevrier).
- Les Visti di 17 Fevrier racontent, dans un article sous le titre "Irresponsabilite", qu'en beaucoup d'endroits en Ukraine, tout ce qui restait après les élections au Conseil Suprême de l'URSS comme papier, enveloppes, meubles (les urnes), archives des élections a été volé, ou bien se trouve dans un tel état qu'on ne peut plus l'utiliser.
- La Haute Cour de l'Ukraine a commencé le procès des directeurs de la Société "le Film Ukrainien" qui sont accusés de menées nationalistes, de contre-revolution et de delapidation de sommes considerables appartenant à la Société.

-:-:-:-:oOo:-:-:-:-

24, rue de la Glacière -
PARIS XIII°

Paris, le 25 Mars 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN

30-III-1938

N°31 (supplément)

Publication mensuelle.

L'anniversaire de la mort de Taras Chevtchenko (le 11 Mars 1861).

Les journaux ukrainiens d'Europe, d'Amérique et d'Extrême-Orient signalent que les colonies ukrainiennes célèbrent partout, cette année, avec une ardeur particulière, le jour anniversaire de la mort de Taras Chevtchenko, le plus grand poète de l'Ukraine et son génial défenseur.

En Ukraine Soviétique, par contre, la presse n'a même pas rappelé cette date mémorable, ce qui porte à croire que le gouvernement d'occupation russe en Ukraine a défendu, comme au temps des tsars, des manifestations de ce genre; l'on comprend que même sous une forme soviétique cette commémoration a le caractère d'une manifestation nationale.

Le procès des vingt et un à Moscou et l'Ukraine.

Comme on sait, parmi les condamnés à mort au procès des vingt et un à Moscou, se trouve un vieux bolchevik ukrainien, Hrinko, ancien membre du gouvernement de l'Ukraine Soviétique et Commissaire aux Finances de l'URSS.

L'organe de l'occupation russe en Ukraine, les Visti du 5 Mars, explique, à sa façon, et d'après les directives données par Yejov', son rôle dans"le complot"et/dans/ ~~la~~ situation qui s'était créée en Ukraine:

..."Hrinko dirigea longtemps avec Choumsky et d'autres nationalistes bourgeois la lutte contre le pouvoir soviétique; il organisa des bandes contre-révolutionnaires contre le pouvoir soviétique, favorisa l'introduction en URSS d'espions et d'émissaires petluriens; il fit venir des armes pour eux. Ce bandit était lié avec des services de renseignements étrangers; il était membre de l'organisation nationale-fasciste de l'Ukraine qu'avait créée Lioubtchenko. Et que prépare cette organisation au peuple ukrainien ? Hrinko cyniquement l'a avoué:"En cas de réussite, notre organisation projetait la création d'un état bourgeois ukrainien du type fasciste".

De cette explication truquée, on peut tirer une conclusion, une seule, valable: c'est que le régime russe d'occupation bolchevik en Ukraine est à tel point abject que les bolcheviks ukrainiens eux-mêmes, fidèles au début à Moscou, se sont décidés à comploter et à tenter, par tous les moyens, de briser la prison des peuples qu'est la Russie.

La préparation des élections au Conseil Suprême de l'Ukraine.

Les Visti du 27 Février se plaignent amèrement dans un grand article, de l'indifférence avec laquelle la population ukrainienne se prépare aux élections au Conseil Suprême de l'Ukraine. Le journal désigne comme étant les moins actives, les régions de Dnipropetrovsk, de Kharkiv et de Mykolaïv où il y a vraiment très peu de réunions d'électeurs. Il en est de même des réunions en vue d'étudier la constitution de la Répu- Soviétique Ukrainienne.

Pourquoi le pouvoir d'occupation russe en Ukraine s'est livré au pogrom du Commissariat de l'éducation nationale de l'Ukraine Soviétique ?

A la fin de l'année 1937, le Commissaire à l'Education nationale en Ukraine Soviétique, M. Zatonsky, et presque tous ses collaborateurs ayant été "liquidés" (probablement fusillés sans autre forme de procès), on se demandait quelles étaient les causes de cette liquidation en masse.

L'explication nous en est donné enfin par le nouveau dictateur de l'Ukraine, récemment nommé, M. Khroustchov, secrétaire du parti communiste en Ukraine, au Congrès de "l'Union professionnelle des professeurs des écoles primaires et secondaires de l'Ukraine" qui a eu lieu à Kiev, le 23 Février.

Voici les principaux passages du discours de M. Khroustchov; "Les nationalistes-bourgeois ukrainiens qui étaient maîtres du Commissariat de l'Education nationale de l'Ukraine Soviétique font un très grand tort à l'éducation nationale. Ils se sont donné pour tâche d'exclure le plus grand nombre possible de professeurs pour les jeter dans l'opposition contre le pouvoir soviétique. En revisant à nouveau l'aptitude professionnelle des professeurs, les ennemis installés au Commissariat à l'Education nationale jetaient au panier les attestations qu'ils recevaient pour que les professeurs ne puissent plus les recevoir des archîves en cas de nécessité. Le but principal des nationalistes-bourgeois ukrainiens était de signer un traité avec les maîtres polonais pour leur céder l'Ukraine de la rive droite du Dniepr"

Il est aisé de comprendre par cette explication de M. Khroustchov que Moscou a liquidé le vieux bolchevik Zatonsky et ses collaborateurs, communistes ukrainiens, parce qu'ils ont osé s'opposer à la politique de russification à outrance prescrite par Moscou.

L'inquiétude des Ukrainiens au sujet des reliques de l'Hetman Mazeppa au Saint Sépulcre à Jérusalem.

Quelques personnalités ukrainiennes émues par les bruits selon lesquels les reliques de l'Hetman Mazeppa auraient disparu du Saint Sépulcre à Jérusalem, ont adressé au Ministère des Colônies de Grande Bretagne une demande d'enquête à ce sujet. Selon la réponse dudit Ministère cette enquête a été ordonnée et l'on saura bientôt la vérité.

Un témoignage russe.

Le quotidien russe de Paris "Les Dernières Nouvelles" dirigé par le Prof. P.Milioukov, donne (numéros du 6 & 7 Mars), dans un article très intéressant, sous le titre "Les gants de Yejov", l'inverview d'un bolchevik notoire, récemment réfugié à Paris.

Répondant à la question de son interlocuteur sur les possibilités d'évolution du régime bolchevik grâce à des concessions faites aux paysans, ledit bolchevik donne une explication qui éclaire étrangement bien, toute la situation en URSS.

"La haine est trop grande surtout dans les pays allogènes. Le pouvoir de Staline est tout dans les mains de Yejov. Il suffirait d'une petite secousse pour que le pouvoir s'affaiblisse...

..Au cas d'une longue guerre, l'URSS risque de se briser en morceaux indépendants".

Nouvelles brèves.

- Le 19 Février a eu lieu l'Assemblée annuelle du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine; le bureau du Comité est réélu avec M. Tchenkeli comme président.
- Le 22 Janvier à Rome M. L.Meinardi, directeur des "Archîves histo-

riques des mouvements séparatistes et révisionnistes" a fait une intéressante conférence sous le titre:"La grande guerre, les droits des peuples et l'Ukraine". De nombreux représentants du monde politique et journalistique italien assistaient à cette conférence, ainsi que la colonie ukrainienne et celles des autres peuples opprimés par la Russie. La presse italienne a consacré de nombreux articles à la conférence de M. L.Mainardi, qui est un grand connaisseur et un grand ami de la cause des peuples opprimés de l'URSS.

- Le 26 Janvier est mort en Galicie M. V.Temnicky, ancien Ministre des Affaires Etrangères dans le cabinet de M. B.Martos de la République Démocratique Ukrainienne en 1919. Feu M. V.Temnicky était membre du parti social-démocrate ukrainien de Galicie; au temps de la grande guerre il servit dans les Légions Ukrainiennes qui combattaient la Russie.

- Les Ministères des Affaires étrangères et de l'Education nationale de la République Tchécoslovaque ont décidé de donner la Bibliothèque de l'Institut Pédagogique ukrainien de Prague au Lycée Ukrainien de Modrjany (La *Semaine Ukrainienne* de Prague du 13 Février).

- Le professeur M. V.Tcherbakivsky, archéologue ukrainien bien connu, a fait le 11 Février une conférence à l'Institut Scientifique ukrainien de Berlin sur "Le développement de la nation ukrainienne". (La *Semaine Ukrainienne* du 11 Février).

- Les archives historiques de Poltava contiennent 1.089.670 dossiers depuis le XVII° siècle. On y a trouvé, entre autres des lettres de Gogol et la correspondance de la princesse Repnine avec Taras Chevttchenko. Malgré la très grande valeur historique de ces archives, personne ne s'en occupe.(Les *Visti* du 4 Février).

- Les journaux ukrainiens du Canada relatent qu'à Winnipeg, 8.000 Ukrainiens ont protesté dans un meeting contre la tournée politique au Canada du fils du général P. Skoropadsky, qui, en 1918, usurpa, pour un temps assez limité, le pouvoir en Ukraine.

Bibliographie.

La revue "Les Annales Contemporaines" russe de Paris.1937.Vol.LXIV, publie un article bien intéressant de M. S.Postnikov sur "La littérature du séparatisme à l'émigration".

Il s'agit des éditions ukrainiennes, caucasiennes, turkestaniennes, et, en général, des éditions des émigrations des peuples opprimés par la Russie. L'auteur reconnaît que le développement de la lutte de ces nationalités contre la Russie a pris pour les Russes des proportions inqiétantes, que l'émigration de ces nationalités est très agissante et qu'en cas de guerre elle pourrait jouer un rôle important. D'où l'auteur tire les conclusions qu'il faut que les Russes prêtent une grande attention aux mouvements séparatistes et surtout au mouvement ukrainien et qu'ils étudient attentivement les idées et les écrits des émigrés des peuples opprimés par la Russie.

L'Institut Sociologique ukrainien de Prague vient d'éditer le premier volume des "Oeuvres choisies" de grand historien, sociologue et patriote ukrainien, professeur M. Dragomanov, qui fut dans la seconde moitié du XIX siècle le principal animateur du mouvement national ukrainien, d'abord à Kiev, puis après l'exil, à la tête des émigrés ukrainiens à Genève et ensuite à Sofia où il professait à l'Université.

Guide des bibliothèques de Paris, par M. Emile Leroy, secrétaire-trésorier de la Bibliothèque Nationale. Préface de Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque Nationale. Edition des Bibliothèques Nationales.

Au chapitre XI (bibliothèques étrangères), parmi les sept bibliothèques étrangères se trouve citée la Bibliothèque Simon Petlura avec l'indication de ses buts, les caractéristiques de ses fonds en livres, journaux, gravures, etc.. et tous les renseignements nécessaires la concernant.

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Mars 1938

BULLETIN
du Bureau de Presse Ukrainien

N° 32

PUBLICATION MENSUELLE

D. L.
12-IV-1938

Le 25e anniversaire de la mort du grand écrivain ukrainien Michel Kotzioubinsky

(1864-1913)

Le 25 Avril de cette année la littérature ukrainienne commémore le 25e anniversaire de la mort du grand écrivain ukrainien, Michel Kotzioubinsky, qui, de son vivant déjà avait pris place, à juste titre, parmi les meilleurs prosateurs de l'Ukraine.

Né le 5 Septembre 1864 à Vinnitza dans la famille d'un petit fonctionnaire pauvre, à douze ans il s'essayait déjà à composer des vers et de la prose. A treize ans, après avoir lu Chevtchenko et quelques autres auteurs ukrainiens, il se voue définitivement à la littérature. Mais très difficile pour lui-même et très modeste, il ne publie sa première œuvre qu'en 1890, après avoir terminé ses études dans un séminaire orthodoxe. Et c'est surtout à Odessa, où il obtint un emploi dans le service pour la lutte contre le phylloxéra qui ravageait les vignobles de Bessarabie et de Crimée, que son talent se développe grâce à son voyage en Crimée et à toutes ses nouvelles impressions qui devaient rester ineffaçables. Lorsqu'il vint se fixer en 1897 à Tchernyhiv, comme staticien d'abord, puis comme directeur du bureau de statistique de cette ville, il est déjà reconnu grand écrivain.

Les premières œuvres de M. Kotzioubinsky furent publiées en Galicie, du fait même que les publications ukrainiennes étaient défendues par les autorités russes en Ukraine jusqu'à la révolution de 1905.

Les principales œuvres de M. Kotzioubinsky sont : « Pour le bien commun », « L'envoyé du tsar noir », « Sur la pierre », « Sous les minarets », « Intermezzo », « Début », «Fata morgana », « Les ombres des aïeux oubliés », « Louange à la vie », « Sur l'île », etc., etc..

Luttant, durant toute sa vie, contre la maladie et la pauvreté, il n'a pu écrire beaucoup, mais tout ce qui a paru de lui est, en prose, une pure merveille. Au début de sa carrière il suit, par tradition, ses prédécesseurs sur la voie du réalisme ethnographique (Panas Myrny, Netchouï-Levitsky, etc..) mais à mesure que son talent se développe, il crée une manière nouvelle : un réalisme profondement psychologique qui s'apparente à celui des meilleurs auteurs occidentaux : E. Zola, Alphonse Daudet et autres qu'il aimait beaucoup lire et étudier.

Nature très fine, très délicate, très artistique ; esprit aux conceptions très larges, il fut, toujours sans compromis, un grand patriote. Il refusa, durant toute sa vie, de publier ses œuvres dans les revues russes malgré les propositions flatteuses et rémunératrices des éditeurs et de ses amis écrivains russes, Gorki, par exemple, avec lequel il se lia d'amitié à Capri où ils se soignaient tous deux. Malgré sa pauvreté, sa réponse était toujours pareille : je vis pour la littérature ukrainienne.

Il s'intéressait aussi beaucoup au mouvement politique ukrainien et prenait part, malgré son état de santé et son manque de temps, à toutes les réunions des organisation clandestines ukrainiennes. En 1905, il développa une grande activité comme président de la Société culturelle ukrainienne à Tchernyhiv. A la fin de ses jours, malgré le mal affreux qui lui rendait la vie insupportable, il regrettait encore amèrement de ne pas donner tout ce qu'il aurait voulu pour sa littérature nationale. La littérature ukrainienne lui rend aujourd'hui l'hommage le plus beau, en le plaçant dans son panthéon littéraire pour l'éternité, à côté de Kotlarevsky, de Chevtchenko, de Franko, de Stefannyk, de Fedkovytch, de Lessia Ukraïnka...

Moscou liquide les communistes ukrainiens sous prétexte de nationalisme pour mieux rattacher à la Russie une belle colonie.

L'organe d'occupation russe en Ukraine les *Visti* du 17 Mars, se félicitant de la condamnation à mort de Boukharine, Hrinko et autres, au procès des vingt et un à Moscou, résume ainsi le sens de ce procès pour l'Ukraine Soviétique :

« L'heureux peuple de l'Ukraine Soviétique, de ce pays fleuri, doit surtout ne pas oublier que le désir de semer la haine entre les peuples-frères, fut toujours des buts jésuitiques de la charogne fasciste.

Les fascistes ukrainiens, tous ces Lioubtchenko, Hrinko, Poraïko (les communistes ukrainiens notoires) et autre racaille, pensaient, soi-disant, en noyant le socialisme dans un océan de sang, construire un Etat ukrainien fasciste indépendant. Ils ont fait tout leur possible pour semer l'animosité entre le peuple ukrainien et le grand peuple russe.

Le peuple de l'Ukraine Soviétique sait très bien que, seule, l'aide du grand peuple russe lui a donné la possibilité de battre les armées interventionnistes, de battre le national-fascisme ukrainien, d'ériger l'ordre socialiste et de se faire une vie heureuse et libre ».

En écrivant toutes ces belles phrases, les *Visti* oublient seulement de dire qu'à la suite de la liquidation du parti communiste ukrainien, il ne reste plus aucune organisation de cet heureux peuple de l'Ukraine pour soutenir le pouvoir d'occupation russe en Ukraine et que seuls, l'armée et le Guépéou russes lient désormais l'Ukraine à la Russie par la force des baïonnettes et la terreur.

Les transports en Ukraine Soviétique

Les *Visti* du 17 Mars (rubrique « tribunaux ») relatant le procès intenté à l'usine sucrière de Novo-Bibikov, sur la ligne de chemin de fer du Sud-Ouest, pour des retards considérables, écrivent :

«... d'octobre 1937 à janvier 1938, 1397 vagons sont restés dans cette usine 12.074 heures de trop, au lieu de rester dix heures et demie chaque fois, selon le plan, ils restaient en janvier vingt cinq heures. De la station à l'usine la distance est de trente kilomètres. Les trains mettaient 24 heures pour parcourir cette distance. Les locomotives stationnaient une heure et demie au lieu de 20 minutes, pour s'approvisionner en l'eau ».

Les *Visti* du 21 mars donnent l'alarme sur le travail de la grande station de chemin de fer de Bakhmatch qui a envoyé par jour, en janvier, 75% seulement des trains, en février — 79% et en mars — 73%.

Ces deux exemples montrent de quelle anarchie incurable souffre toute organisation soviétique, même dans ses branches les plus vitales.

La situation de l'agriculture en Ukraine Soviétique

D'après les *Visti* du 11 Mars, le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine Soviétique a constaté qu'en 1937, en Ukraine, le plan de fécondation des animaux domestiques, n'a été exécuté, suivant les diverses catégories, que de 82,6 à 94,8% ; que, d'autre part, les préparatifs des kolkhozes pour les emblavements sont très lents et que la lutte contre les insectes nuisibles aux céréales et aux betteraves, est tout-à-fait insuffisante, bien que ces fléaux menacent très gravement les cultures.

Les *Visti* du 12 Mars et jours suivants, signalant le début des emblavements de céréales dans les régions méridionales de l'Ukraine, constatent les fautes multiples et très graves commises dans la préparation des emblavements, fautes qui doivent entraîner, d'après le journal, une diminution dans la récolte.

Les *Visti* du 20 Mars publient enfin un long manifeste du gouvernement de l'Ukraine Soviétique et du Comité Central du parti communiste, adressé aux paysans de l'Ukraine, et dans lequel ils exhortent tous les travailleurs de la terre à cesser le sabotage des récoltes et à donner le maximum de travail, car c'est de la récolte que dépend toute l'économie soviétique et la défense même de l'URSS. Le manifeste montre que le gouvernement de l'Ukraine Soviétique est fort inquiet quant au succès de la récolte de cette année et qu'il a perdu l'espoir d'aider à cette réussite par les seuls moyens terroristes qui consistaient à arracher aux paysans ukrainiens les quantités nécessaires de céréales.

La préparation aux élections au Conseil Suprême de l'Ukraine.

D'après les *Visti* du 15 Mars, le presidium du Comité Central Exécutif de l'Ukraine Soviétique a constaté au cours de sa réunion du 13 Mars, sous la présidence de M. Petrovsky, que sur les dix-sept millions d'électeurs de l'Ukraine, cinq millions seulement suivent les cours de préparation aux élections.

L'anarchie budgétaire en Ukraine Soviétique

Le vice-commissaire aux finances de l'Ukraine Soviétique, M. K. Polakov, écrit dans un grand article sous le titre « La discipline budgétaire » (*Visti* du 20 Mars), à propos de l'anarchie qui règne dans l'exécution du budget en Ukraine, les phrases suivantes :

« Il suffit de noter que plus de 3.000 entreprises, institutions, et organisations de l'Ukraine Soviétique ne voulant pas être contrôlées par l'Etat, n'ont pas enregistré en 1937 les listes du personnel supplémentaire. Parmi ces institutions, notons : le commissariat de l'industrie légère de l'Ukraine, toutes les directions de chemins de fer, le service central agricole de la région de Kiev etc., etc...

Selon des données tout-à-fait incomplètes pour six régions seulement de la république, on a dépensé en 1937 dans l'administration — 11.460.000 roubles en trop ».

Et c'est évidemment le peuple ukrainien qui payera tout ce gaspillage de l'occupation russe.

L'industrie de l'Ukraine Soviétiqiue.

L'article de tête du journal, les *Visti*, N° 29, du 5 Février affirme, sans en donner de preuves, que la métallurgie du Donbas et le charbonnage travaillent mieux maintenant, mais il renferme en lui-même une contradiction, car il affirme en même temps que « Kryvy Rih » (mines de fer) travaille mal et n'accomplit pas le plan ; il n'y a aucun ordre dans l'évacuation des minerais. La perte quotidienne est de 500 à 600 wagons de minerais. Les mines de manganèse travaillent mal aussi ».

Comment la métallurgie de l'Ukraine peut-elle travailler mieux si elle manque de minerais de fer et de manganèse : c'est le secret des informations pour la propagande de la presse soviétique. En réalité on est en droit de supposer que, étant donné l'anarchie qui règne dans les transports ferroviaires d'une part, et dans la production du minerais et du charbon d'autre part, la production métallurgique doit se trouver aussi dans un état peu brillant.

Les *Visti*, N° 26, du 2 Février décrivent ainsi la situation de l'industrie locale de l'Ukraine qui comprend la production d'objets divers comme la vaisselle, les lits, les clous, les couteaux, les cadenas, les instruments, les seaux, la mercerie, les peintures, les articles de bureau, les briques, l'albâtre, la pierre de taille, la tourbe, etc...

« Cette industrie a réalisé le plan de 1937 dans la proportion de 84,4% ». Le journal reconnaît que cette industrie travaille mal et que la population souffre du manque des marchandises les plus élémentaires. Le plan de cette industrie en Ukraine prévoit en 1938 une production se chiffrant par 890 millions de roubles. Mais nous pouvons ajouter que nous avons là encore une belle promesse qui ne suffirait malheureusement pas à donner des aiguilles, du fil, etc... à la malheureuse population qui depuis 17 ans de régime soviétique n'a même pas la possibilité de réparer ses guenilles.

Intensification de la politique de russification en Ukraine.

— Les *Visti*, N° 8, du 10 Janvier, mandent que l'Opéra de Kiev a reçu l'ordre de donner la représentation de l'opéra « Mazeppa » d'après Tchaïkovski et Pouchkine. A cette nouvelle le journal ajoute qu'on désire « montrer Mazeppa tel qu'il était en réalité : rusé politicien, traître aux intérêts du peuple Ukrainien ».

— Les *Visti*, N° 9, du 11 Janvier, donnent une photographie représentant le départ de la gare de Kiev pour Moscou des députés au Conseil Suprême de l'URSS, Il est intéressant de remarquer que sur cette photographie on ne voit que des bannières portant des inscriptions en russe et pas une seule avec des inscriptions en ukrainien.

— Les *Visti*, N° 9, du 11 Janvier, donnent toute une liste de journaux en langue russe qui ont commencé à paraître sur le territoire de l'Ukraine Soviétique à la place des journaux interdits en langue ukrainienne.

L'analphabétisme en Ukraine Soviétique.

Maintes fois déjà les bolcheviks ont certifié que l'analphabétisme a vécu en URSS. Pourtant les *Visti*, N° 9, mandent que le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine Soviétique ayant de nouveau discuté la question de la liquidation de l'analphabétisme a constaté qu'elle n'est pas du tout résolue dans la plus grande partie de l'Ukraine et surtout dans les régions de Kiev, Kharkiv et Vinnitza. Le journal se garde de donner le chiffre exact des illetrés dans l'Ukraine entière et en particulier dans les régions susnommées.

Nouvelles brèves

— Les *Visti* du 15 Mars relatent, sans indiquer la localité, qu'on a arrêté en Ukraine deux inconnus qui se préparaient à faire sauter un train de voyageurs.

— Pendant les onze mois de 1937 on a arrêté en URSS 2.609.000 personnes pour crimes politiques, et on a découvert 813 organisations clandestines qui travaillaient contre la sûreté de l'état. (*Znamia Rossiï* N° 2-3).

— On a enregistré pendant la campagne pour les élections au Conseil Suprême de l'URSS en Ukraine seulement, l'assassinat de seize membres du parti communiste et cinquante-trois tentatives de meurtre. (*Znamia Rossiï*, N° 2-3).

— Les *Visti* du 20 Mars publient un arrêté du gouvernement de l'Ukraine Soviétique, en vertu duquel ce dernier ordonne aux institutions d'Etat de restreindre le plus possible les « défense d'entrer » adressées au public, car cela « rend difficile aux travailleurs même l'entrée dans ces institutions ».

Bibliographie.

« **Les « élections » en URSS** ». **Paris**. 1938. 32 pages. *Edition du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine.*

La très intéressante brochure que vient d'éditer le Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine est une analyse approfondie de la situation créée en URSS par la politique de Staline pour se dégager de l'emprise du parti communiste et rattacher encore davantage les peuples opprimés à la Russsie.

Le faisceau de données concrètes assemblées dans la brochure éclaire d'une façon remarquable les buts poursuivis par le gouvernement russe actuel dans les élections au Conseil Suprême et la lutte farouche que mène les peuples opprimés par la Russie pour leur libération.

Une seule conclusion se dégage après la lecture de cette brochure : « Les élections ne peuvent qu'aggraver la situation du régime stalinien » et la Russie impérialiste est à la veille de son écroulement définitif.

« **Revue Moderne illustrée des arts et de la vie** ». N° 3, du 15 Février 1938 (Paris) donne un article intitulé « Tableau de l'Ukraine d'autrefois » signé Sakti.

Cet article est si amusant qu'il serait même difficile de l'analyser, car l'auteur ne possède aucune connaissance ni de l'histoire de l'Ukraine ni de sa vie. D'après l'auteur, du IX^e^ au XIII^e^ siècle « Kiev n'était pas une ville ukrainienne. L'Ukraine n'existait pas encore. Seule la Russie de Kiev couvrait presque toute la terre russe ».

Après l'invasion tartare, l'auteur représente l'histoire de l'Europe Orientale de la façon suivante : « Au nord c'est la Moscovie, à l'Ouest, la Lithuanie , deux branches du grand arbre slave. La première, c'est le vraie Russie, pareille en tout à la Russie de Kiev... La seconde diffère à peine de la première ». « Les Slaves lithuaniens ont la poigne solide. Lambeaux par lambeaux ils arrachent aux tartares toutes les terres du bassin du Dniepr... Le pays qu'habite ce peuple, pillard et turbulent, prend le nom de l'Ukraine (limitrophe).

L'histoire de l'Ukraine du temps des Cosaques est présentée par l'auteur d'une façon aussi fantaisiste : « L'hetman Mazeppa, le chef des Cosaques petits-russiens... trahit son ami Pierre et passa du côté de ses ennemis ».

« Vers la fin du XV^{e} siècle, la Lithuanie se joint à la Pologne », « L'Ukraine se cabre aussitôt », « Finalement au XVII^{e} siècle, l'assemblée des Cosaques (la Rada) décide à l'unanimité de rompre avec la Pologne et d'adhérer à la Russie moscovite ».

Le peuple de l'Ukraine est caractérisé ainsi par l'auteur : « Travailler peu, se reposer beaucoup et chanter toujours — tel est le naturel du vrai Ukrainien ». « En Ukraine, la paresse est diffusée dans l'air et enveloppe plus ou moins tous les êtres ».

Il est incroyable que des articles pareils soient publié en Europe Occidentale et à l'encontre de l'auteur, nous croyons que « cette paresse qui est diffusée dans l'air » n'enveloppa plus l'Ukraine, mais l'Europe Occidentale qu'elle aveugle totalement, tout au moins en ce qui concerne l'étude de l'Ukraine et de l'histoire de l'Europe Orientale. L'Europe Occidentale vit depuis tout un demi-siècle sur les racontars des fonctionnaires tsaristes moscovites.

Nous conseillons à tous ceux qui veulent écrire sur l'Ukraine d'étudier d'abord les sources ukrainiennes ou de s'abstenir.

Les livres en français pour l'étude de la question ukrainienne.

Roger Tisserand. « **La vie d'un peuple. L'Ukraine** ». Préface de M. René Pinon. *Librairie orientale et américaine. G.-P. Maisonneuve. Paris.* 1933. Prix 25 frs

Emmanuel Evain. « **Le problème de l'Indépendance de l'Ukraine et la France** ». Préface de M. Edouard Soulier. *Librairie Félix Alcan. Paris.* 1931. Prix 10 frs.

A l'avenir le Bulletin du Bureau de presse ukrainien paraîtra trois fois par mois : 1 bulletin tous les premiers et deux suppléments au cours du mois.

Deux suppléments ont déjà paru au mois de mars : le 12 et le 25 Mars.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - Paris (13°)

PARIS, le 12 Avril 1938

BULLETIN
du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N° 32 (supplément)

Publication mensuelle.

14-IV-

La lutte dans l'armée soviétique en Ukraine.

Le journal "Krasnaïa Zvezda" du 29 Mars s'élève, dans un article de tête, contre la conduite des commissaires politiques de l'armée soviétique dans la région militaire de Kiev qui terrorisent le commandement militaire de l'armée, ce qui a pour résultat, d'inciter les hommes, sous le couvert des commissaires politiques, à ne pas exécuter les ordres de leurs supérieurs hiérarchiques.

La Lutte contre la réligion en Ukraine Soviétique.

Le parti communiste en Ukraine a ordonné d'ajouter dans les contrats du concours pour le grade de stakhanovien, dans le bassin de Donbas, la clause suivante:

"Je, soussigné, promets de lutter contre les pratiquants et les sectaires, et de faire entrer dans le groupe anti-religieux au moins cinq nouveaux membres." (Le journal "Troud", N° 66)

Cette clause est insérée dans les contrats par suite du développement d'un mouvement religieux parmi les ouvriers du charbonnage du Donbas.

Vantardises du pouvoir d'occupation russe en Ukraine et vérité.

L'organe officiel de l'occupation russe en Ukraine les Visti (N°25), dans un article de tête intitulé "L'Etat socialiste des ouvriers et des paysans", glorifie, à l'occasion de l'ouverture de la campagne pour les élections au Conseil Suprême de l'Ukraine, les bienfaits de l'occupation bolcheviste en Ukraine et donne les chiffres suivants sur l'économie de la République socialiste ukrainienne:"La production de la grosse industrie se chiffre en 1937 par 14,7 milliards de roubles (7 fois plus qu'avant-guerre), La production des machines est 29 fois plus grande qu'en 1913.

En agriculture, 65 mille tracteurs, 21 mille combines, 20 mille batteuses mécaniques travaillent, 27.300 kolkhoz forment les 96,1 % de toutes les fermes; ces kolkhoz possèdent 35 millions d'hectares de terres. Il y a 14.800 agronomes, 5.500 zootechniciens, 21.100 vétérinaires, 3.000 aides vétérinaires.

L'Ukraine possèdent 53 théâtres ukrainiens, 32 théâtres des minorités nationales, 16 mille clubs dont 14 mille à la campagne, 12 mille bibliothèques."

Les Visti oublient seulement avec prudence d'ajouter que l'industrialisation forcée de l'Ukraine par les bolcheviks a un caractère colonial, car ils ne développent que la production des matières premières (charbon, fer, manganèse) et que la production des machines en Ukraine n'a augmenté de 29 fois que, parce que, avant la guerre, elle y était inexistante à cause de la politique du gouvernement russe; ils oublient d'ajouter qu'ell reste encore minime en comparaison de celle de la Russie et que de plus, cette industrialisation toute limitée qu'elle soit, a coûté à l'Ukraine 5 millions de morts parmi les paysans et la ruine presque complète de l'agriculture; qu'en outre, la valeur de la production de la grosse industrie d'aujourd'hui est à peine égale, au taux d'avant-guerre, à celle

de ce temps.

En ce qui concerne l'agriculture, tout le monde sait que les chiffres soviétiques n'ont aucun sens, car les récoltes soviétiques en Ukraine sont plus faibles sous les bolcheviks qu'avant la guerre, et que la mécanisation démesurée qui règne en URSS est plutôt un point faible de cette branche qu'un point fort. Tout récemment encore les bolcheviks ont annoncé la faillite des parcs de tracteurs et ont prescrit la commercialisation de tout leur travail, qui ne leur donnait qu'un formidable déficit.

Le pouvoir d'occupation se vante encore d'avoir donné des théâtres au peuple ukrainien, mais la presse soviétique elle-même se lamente sans cesse sur le fait que ces théâtres restent fermés, qu'ils ne servent que de dépôts, etc.. Toutes ces vantardises de Moscou ne sont inventées que pour prouver que l'impérialisme russe est un bienfait pour l'Ukraine.

La principale ressource de la Russie est l'exploitation coloniale de l'Ukraine, du Caucase et du Turkestan.

En 1937 l'URSS a exporté pour la somme de 1.728.600.000 roubles et a importé pour la somme de 1.341.3000000 roubles.

L'exportation des céréales a surtout augmenté (257.600.000 r. contre 35.900.000 r. en 1936). Par contre, l'exportation du naphte a un peu diminué, tout en restant très importante. Même ces chiffres globaux montrent déjà que l'exportation soviétique se compose, en grande partie, des produits de l'exploitation des richesses de l'Ukraine, du Turkestan et du Caucase.

C'est grâce à cette exploitation que la Russie peut, en écrasant les peuples de l'Ukraine, du Caucase et du Turkestan, faire une telle débauche d'industrialisation, militariser extraordinairement, intervenir en Espagne et en Chine, et enfin, alimenter la propagande du Komintern dans le monde entier.

L'Ukraine sabote la russification par le musique, prescrite par Moscou.

La *Pravda* du 27 Mars mande que partout en Ukraine on sabote la décade de la musique russe, commandée par Moscou: "Sur onze régions de l'Ukraine, trois régions seulement ont envoyé un projet: ce sont celles de Kiev, de Kharkiv et d'Odessa; les régions du Donetz ne font que des promesses, et les autres, en général, "s"abstiennent"."

Et le journal de se demander: "Où sont les causes de cette abomination?" et de répondre: "Il faut dire franchement que les résultats des sabotages de l'art en Ukraine sont loin d'être liquidés. Les nationalistes bourgeois tâchent de désorganiser partout où ils le peuvent, la direction du parti et même tout ce qui touche à l'art; de l'anémier, de laisser tout aller à la dérive et d'isoler ainsi les Ukrainiens des autres peuples de l'URSS.

La fameuse loi de Staline sur la nouvelle organisation des kolkhoz est sabotée par les paysans de l'URSS.

Les *Izvestia* du 2 Avril attestent dans l'éditorial intitulé: "Il faut bien observer la loi de la vie kolkhozienne", que l'année dernière dans de nombreuses régions les kolkhoziens n'ont rien reçu en espèces pour leur travail. Le journal attribue ces tristes résultats à ce que la loi sur les kolkhoz n'est pas observée, et il s'exprime dans les termes suivants:

"La non-observation généralisée de la loi des kolkhoz est devenue possible surtout parce qu'en de nombreux endroits on a oublié les principes sacrés d'une large démocratie kolkhozienne et ceux non-moins sacrés de la critique et de l'autocritique bolchevistes."

Le commerce en Ukraine Soviétique.

Les Visti du 23 Mars caractérisent ainsi le commerce en Ukraine Soviétique:

"Basé sur une industrialisation extraordinaire et sur l'agriculture socialiste, le commerce soviétique a fait de grands progrès au cours des dernières années. Il suffit de dire que la circulation des marchandises de l'Ukraine Soviétique a doublé de 1934 à 1937 et qu'elle a atteint en 1937 la somme de 18.662,4 millions de roubles. Elle atteindra en 1938 la somme de 21 milliards de roubles."

Pourtant le journal certifie, en même temps, que "la liquidation du sabotage dans le commerce se fait très lentement. La preuve en est dans le fait que le plan de la circulation des marchandises en 1937 n'a pas été exécuté et qu'on ne remplit pas non plus celui de 1938. Il affirme que le commerce soviétique n'est même pas capable de satisfaire la demande de la population en légumes. "Depuis des années le commerce soviétique (d'Etat et des coopératives) ne réussit pas à satisfaire la demande de la population en légumes."

La généralisation du travail des femmes en URSS.

A l'occasion du 28-ème anniversaire de la journée internationale de la Femme, les journaux bolcheviks donnent le tableau suivant de la généralisation du travail des femmes en URSS. (Voir les Visti du 8 Mars).

Durant les deux plans de cinq ans de Staline, le nombre de femmes travaillant dans toutes les branches de l'économie nationale, a augmenté de plus de 4,5 millions. Les femmes forment les 33,9 % du nombre entier des ouvriers et employés; dix-huit millions de femmes travaillent dans les Kolkhozes."

Cet état de choses prouve, d'après le journal, que "la femme vit avec bonheur et se réjouit sous le soleil de la constitution stalinienne."

Comment prélève-t-on les impôts "dans le pays le plus démocratique du monde" ?

Le nouveau Commissaire du peuple aux Finances de l'URSS, M. Zverev, a prononcé au cours d'une réunion de collaborateurs, un discours, dans lequel il a ainsi caractérisé le système de recouvrement des impôts en URSS pratiqué par ses dévanciers:

"Ils avaient pour but, grâce à un système inhumain de recouvrement des impôts, d'exciter la population contre le parti et le pouvoir soviétique; ils ne se gênaient pas pour vendre et faire démolir la moitié d'une maison, réquisitionner le dernier inventaire, vendre à la coupe les jardins, etc., etc.." (Voir le Journal Financier du 16 Mars)

M. Zverev assure qu'il interdit ces méthodes mais que cette défense a donné des résultats inattendus: les agents financiers ne réclament plus d'impôts et la population ne veut plus les payer; en conséquence, le nouveau Commissaire promet d'en finir avec "le libéralisme" et de revenir au système de ses dévanciers. C'est-à-dire, à un système de razzia, au système éternel des tzars russes qui faisaient vendre les samovars et les bottes des paysans et percevaient la dîme comme dans des pays insoumis.

NOUVELLES BREVES DE L'UKRAINE SOVIETIQUE

- D'après le compte-rendu du Commissariat de l'Agriculture de l'Ukraine, chaque sovkhoz perd en moyenne dix jours pendant les travaux agricoles à cause des conflits entre les ouvriers et l'administration.
- 19.700 têtes de bétail ont péri en janvier 1938 dans la région de Tchernyhiv à cause du manque de fourrage.
- Au 1er Janvier 1938, 16.300 kolkhoz de l'Ukraine sur 28.000, ont demandé le prêt des semences pour la campagne des emblavements.

- Toute la direction de l'Union professionnelle de la région de Mykolaïv est arrêtée.

NOUVELLES BREVES.

- Le 13 Mars, la colonie ukrainienne de Harbin a organisé une grande fête commémorative en l'honneur de Chevtchenko. La grande salle de la Maison Ukrainienne était pleine à craquer. L'écrivain F. Danylenko et le Dr I. Chlendyk ont prononcé des discours.
- Le 31 Mars a eu lieu la réunion annuelle du Conseil de la Bibliothèque Simon Petlura à Paris, où l'on a adopté le budget de la Bibliothèque et différents projets sur l'amélioration du fonctionnement de la Bibliothèque.
- Le Haut Conseil des Emigrés Ukrainiens a présenté un mémoire sur l'émigration ukrainienne à l'Institut Royal d'Angleterre pour les affaires qui fait une enquête sur la situation des émigrés.
- L'Institut Ukrainien de Berlin a organisé une commission spéciale pour la composition d'un dictionnaire ukrainien-allemand et allemand-ukrainien. La direction des travaux est confiée au Prof. Zenon Kouzela et au Dr Yaroslav Roudnitsky. (*Bulletin Polsko-Ukrainské* du 27 Mars)
- Le bilan de la banque coopérative ukrainienne de Galicie se chiffre en 1936 à 12.566.000 zlotys (63 millions de francs).
- Le représentant de la population ukrainienne de la Rous Subcarpathique au Parlement tchécoslovaque, M. Revaï, a interpellé pour demander au gouvernement tchécoslovaque de hâter la loi sur l'introduction de la langue ukrainienne dans les écoles de la Rous Subcarpatique. (*Dilo* du 31 Mars)
- Le 27 Février s'est tenu à Prague le 5-ème congrès de la Société d'aide à l'Académie Agronomique Ukrainienne en Tchécoslovaquie. La société compte 500 membres et soutient en ce moment par ses dons l'Institut Polytechnique par correspondance, où il est inscrit 900 étudiants.

BIBLIOGRAPHIE.

Les nouvelles éditions de l'Institut d'histoire de l'Ukraine Soviétique.

Les *Visti* du 21 Mars annoncent que l'Institut d'histoire de l'Ukraine Soviétique de l'Académie des Sciences de l'Ukraine prépare l'édition d'une grande oeuvre pour les hautes écoles de l'Ukraine - "Le cours d'histoire de l'Ukraine". En même temps le journal fait savoir qu'une édition historique de cet Institut "La Rous Kievienne et les principautés féodales du XII-XIII siècles" a déjà paru et que l'on en prépare d'autres: "L'Ukraine sous la domination de la Lithuanie", "B. Khmelnitsky et l'union avec la Russie", "Koliïvstchyna" (Le soulevement des paysans ukrainiens au milieu du XVIII° siècle), "L'histoire de l'Ukraine avant la révolution de février 1917" et "La chronologie de l'Ukraine jusqu'à l'année 1861".

-:-:-:-:-:-:-

24, rue de la Glacière -
PARIS XIII°

Paris, le 25 Avril 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°32 (supplément)

Publication mensuelle.

Les bolcheviks russes célèbrent une fondation tzariste en Ukraine.

Comme le mandent les Visti du 23 Mars, les bolcheviks vont célébrer au mois d'avril de cette année le 25^{e} anniversaire du Conservatoire russe de Kiev, fondé par le régime tzariste.

D'ailleurs, pour dénationaliser l'Ukraine au point de vue musical, en occupant en 1920 l'Ukraine, les Russes ont trouvé à Kiev deux Conservatoires: l'un ukrainien fondé par les Ukrainiens après la révolution, et l'autre - russe. Ils ont supprimé le premier en 1934 et n'ont laissé que le dernier.

D'après le compte rendu des Visti dans le même numéro, ce Conservatoire russe s'est tout-à-fait bien acquitté de son rôle car son oeuvre principale a été, d'après le journal, de "préparer toute une série de professeurs pour les conservatoires de Moscou et de Léningrad".

L'impérialisme moscovite dans la littérature.

Les journaux soviétiques russes mandent que le gouvernement de l'URSS se prépare à fêter solennellement à Moscou le 750ème anniversaire du célèbre poème épique ukrainien "La geste sur la chevauchée d'Igor" écrit en vieux slavon de Kiev (mélange du bulgare et d'ukrainien), enrichi de nombreux mots et de nombreuses expressions d'ukrainien populaire, ce qui n'empêche d'ailleurs pas les impérialistes moscovites d'attribuer cette oeuvre ukrainienne au génie du peuple moscovite qui n'est pourtant pour rien dans sa composition et ne peut même pas la comprendre.

Le "Tsoaviakhem" de l'Ukraine est un bluff soviétique.

A l'occasion du second plenum du Comité central de "Tsoaviakhem" de l'Ukraine (organisation pour la préparation de la guerre), les Visti du 27 Mars caractérisent ainsi le travail de cette organisation, que Moscou voudrait nous faire croire terrible:

"Beaucoup d'organisations primaires des régions de Kharkiv, du Donetz et autres se sont dissoutes, car elles ne sentaient pas suffisamment la direction des comités de district. Personne ne peut dire combien il y a en Ukraine d'organisations primaires et combien de membres compte le "Tsoaviakhem". Les ennemis du peuple qui se sont faufilés dans le "Tsoaviakhem" ont beaucoup nui au travail de la défense".

Les Soviets établissent le service militaire à vie.

Les Visti du 26 Mars assurent que chaque jour davantage, les officiers subalternes de l'armée soviétique se font inscrire pour le service militaire à vie. Le journal attribue ce fait au patriotisme soviétique des officiers, mais nous croyons que ce mouvement est dû à ce que la police et les militaires sont les mieux payés en URSS.

Comment le pouvoir d'occupation russe se soucie de la santé de la population de l'Ukraine.

Les Visti du 30 Mars indiquent dans l'article "Comment Staline se soucie de la santé des travailleurs" qu'"en Ukraine, en 1937, le plan de construction des hôpitaux et des cliniques n'était accompli qu'à 52,2 %, celui des écoles de médecine qu'à 58 % et de maternité qu'à 67,6 %. A Grosoulovo, par exemple,(dans la région d'Odessa) la clinique d'accouchement pour dix lits, commencée en 1936, n'est pas encore finie. De même, dans la région de Mykolaïv, à Kompaniïvka. Dans la ville de Mykolaïv, on construit une clinique chirurgicale depuis quatre ans et elle n'est prête qu'à 70 %.

Le Donbas ukrainien sabote de nouveau l'extraction du charbon.

Les Izvestia du 4 Avril se plaignent de nouveau de ce que le Donbas ukrainien sabote l'extraction du charbon, si nécessaire pour l'industrie de l'URSS. Dans le premier trimestre de cette année, le Donbas a extrait 290.000 tonnes en moins du plan. Sur 22 trusts, 9 seulement ont exécuté le plan.

L'augmentation de la superficie des emblavements des cultures techniques en Ukraine.

Les Visti du 26 Mars donnent les chiffres suivants pour l'augmentation de la superficie des emblavements des cultures techniques en Ukraine:

Betteraves sucrières	en 1913	- 533,6	mille	hectares,
" "	" 1937	- 845,4	"	"
Tournesol	en 1913	- 73,1	"	"
"	" 1937	- 672,2	"	"
Chènevis	en 1913	- 105,2	"	"
"	" 1937	- 141,8	"	"
Lin	en 1913	- 76,5	"	"
	" 1937	- 167,7	"	"
Coton	en 1913	- - 0	"	"
	" 1937	- 223,9	"	"

Le journal assure, sans donner de chiffres, que le kolkhoz qui pratiquent des cultures techniques gagnent davantage, mais il souligne, en même temps, que"la république ne peut se flatter de bonnes récoltes pour ces cultures". Cela est fort compréhensible, car Moscou augmente les cultures techniques pour les réquisitionner pour l'exportation, et les paysans qui n'ont aucune envie de travailler dans ce but, boycottent partout cette exploitation coloniale de Moscou.

L'Ukraine dépourvue de pommes de terre.

Grâce à la politique coloniale de Moscou qui tâche augmenter en Ukraine exclusivement les emblavements de cultures à exporter, les pommes de terre manquent dans la plupart des régions de l'Ukraine, fait qui ne s'est jamais produit avant les bolcheviks.

Les Visti du 24 Mars écrivent à ce sujet les lignes suivantes:"IL faut tâcher d'augmenter la récolte de pommes de terre. Les régions de l'Ukraine, comme celles de Donetz, de Dnipropetrovsk, de Mykolaïv, d'Odessa achetaient jusqu'au dernier temps les pommes de terre des autres régions."

Pour parer à ce manque de pommes de terre, le plan de culture des pommes de terre en Ukraine, prévoit pour cette année, une augmentation de la superficie allant jusqu'à 487.000 hectares. Comme la récolte moyenne en Ukraine des pommes de terre est très basse sous les bolcheviks,environ 90 quintaux par hectare, la récolte totale sera de l'ordre de 40 millions

de quintaux, ce qui est tout-à-fait insuffisant pour nourrir la population et le bétail et pour constituer la réserve nécessaire pour les plants de l'année suivante.

Le recensement du cheptel en Ukraine.

Le gouvernement de l'Ukraine Soviétique a recensé entre le 1^er^ et le 3 Janvier 1938 tout le cheptel de l' Ukraine.

Les Visti du 29 Mars publient cette nouvelle sans donner de chiffres exacts et assurent qu'en 1937, le cheptel a augmenté considérablement, à savoir: les chevaux de 7,3 %, les bovins de 9,5 %, les porcins de 20,6 %, les moutons et les chèvres de 19,4 %.

La situation des emblavements en Ukraine.

Les Visti du 28 Mars publient un décret du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine Soviétique et du Comité central du parti communiste, dans lequel les autorités des régions du sud de l'Ukraine, qui "ont retardé les emblavements", qui "ne font aucune attention à l'agrotechnique",qui "n'utilisent pas les tracteurs au degré voulu",etc.,etc..,sont blâmés. Le décret se termine comme d'habitude par une menace de sanctions contre tout le monde.

Les Visti du 29 Mars font savoir qu'au 25 Mars, l'état des emblavements des régions de Dnipropetrovsk, Mykolaïv, Odessa, était respectivement : de 60 %, 66 % et 79,6 % du plan. La région de Kiev n'a semé que 8,4 % du plan et la région de Tchernyhiv n'a même pas encore commencé la campagne.

Le budget de l'Ukraine Soviétique.

Les Visti du 22 Mars groupant les bienfaits de l'occupation russe en Ukraine, donnent les chiffres suivants pour le développement du budget de l'Ukraine Soviétique:

"Durant le second plan, le budget de la République Soviétique Socialiste Ukrainienne a augmenté de 1.510,4 millions de roubles en 1932, à 5.276,8 millions de roubles en 1937. Pendant les années du second plan 17 Milliards de roubles environ, ont passé par le budget de la R.S.S.U. et ont été investis dans l'économie et les constructions culturelles du pays."

Malheureusement, l'organe de l'occupation russe en Ukraine ne souffle mot sur le nombre de milliards de roubles que Moscou a pris en charbon, en fer, en sucre et en céréales en Ukraine. Ce silence s'explique d'ailleurs attendu que Moscou prend en Ukraine plus qu'elle ne lui donne.

NOUVELLES BREVES.

- La presse soviétique mande que le gouvernement d'occupation russe en Ukraine a décidé de transformer la partie de Kiev nommée Zvirynetz en jardin botanique. Ce jardin s'étendra sur 115 hectares et englobera l'emplacement du monastère Vydoubetzky (le plus ancien monument historique de l'Ukraine chrétienne) qui fut dernièrement démoli par les bolcheviks.
- L'Institut Philologique Ukrainien de Kiev a repris la rédaction du grand dictionnaire russo-ukrainien sous la direction d'une commission instituée par le Comité central du parti communiste. L'histoire de ce dictionnaire est digne d'être racontée.

Il fut commencé en 1928. En 1930, il était déclaré "contre-révolutionnaire". Le Comité-rédacteur fut changé et on en confia la direction au Commissaire du peuple à l'éducation nationale, M. Skrypnyk. En 1933, lors du suicide de M. Skrypnyk, le dictionnaire, à nouveau déclaré "réactionnaire", on le confia à l'écrivain Khvylia. En 1937, lors de la disgrâce de Khvylia, le dictionnaire, encore une fois, "nationaliste et fasciste", fut confisqué "les rédacteurs ayant montré trop de difference entre la langue ukrainienne et la langue russe"(moscovite).

- Les 15 et 16 Avril a eu à Lviv le congrès de "l'Union des Femmes Ukrainiennes" de Galicie. La principale question traitée par le congrès a été

celle du "relèvement économique et sanitaire de la campagne. (Le Dilo du 20 Avril).

- Les représentants de 148 organisations ukrainiennes des Etats-Unis ont élu un Comité spécial pour organiser le pavillon ukrainien à l'exposition internationale de New-York en 1939.

BIBLIOGRAPHIE.

B. Kroupnicki. L'Hetman Philippe Orlik (1672-1742). Aperçu sur son activité politique (en ukrainien). Travaux de l'Institut Scientifique Ukrainien. Vol. XLII. Série historique.

Après la malheureuse bataille de Poltava, l'Hetman de l'Ukraine, I. Mazeppa, se réfugia, avec son gouvernement et les restes de l'armée ukrainienne, en Bessarabie, alors turque. Il y mourut aussitôt. Philippe Orlik, secrétaire d'Etat, fut proclamé, par l'armée et le gouvernement ukrainien, successeur du Grand Hetman.

Erudit, fin politicien, patriote indomptable, il s'acquitte de la mission qui lui fut confiée par une Ukraine envahie et occupée par les hordes moscovites de Pierre, le Grand Bourreau, d'une façon qui força l'étonnement des générations postérieures et des historiens. Le livre de M. B. Kroupnicki, très documenté, montre, page par page, l'étonnante activité d'Orlik, activité qui secoue toute l'Europe et reste dans l'histoire de l'Ukraine enchaînée comme l'exemple le plus pur du patriotisme et de l'esprit de sacrifice d'un homme entièrement voué à la Nation.

-:-:-:-:-

Dans "l'Exportateur Français" de Paris du 7 Avril, le sénateur Jean Philif, membre de la commission des finances, s'extasie devant les résultats du commerce extérieur de l'URSS pour 1937 et, sans en donner de preuves, ni sans se donner la peine d'étudier ce commerce du point de vue de l'économie de l'URSS, il adresse au gouvernement soviétique le panégyrique suivant: "On peut voir là (dans le fait d'une balance active) le résultat de la politique économique du gouvernement des Soviets, qui lui permet de diriger son commerce extérieur au mieux des intérêts du pays".

Augmenter l'exportation du blé ukrainien de 36,1 millions de roubles en 1936 à 257,6 millions de roubles en 1937, tandis que la population de l'Ukraine souffre du manque de pain, cela s'appelle, d'après l'honorable sénateur, "diriger le commerce au mieux des intérêts du pays. Multiplier les plantations de coton au Turkestan au prix de la ruine de la culture des céréales dans ce pays, qui vit de ce fait dans une disette ininterrompue, voilà qui s'appelle, d'après M. J. Philif "diriger son commerce au mieux des intérêts du pays". Et peut-être le sénateur J. Philif a-t-il raison: le commerce est bien "dirigé au mieux des intérêts", mais seulement au mieux de ceux de Moscou, et non de ceux des pays opprimés par Moscou.

Si la balance du commerce extérieur de l'URSS est active, c'est parce que Moscou pille l'Ukraine, le Caucase et le Turkestan et y mène une politique économique de razzia. Mais malheureusement les étrangers incompétents ou favorables à Moscou ne savent pas ou ne veulent pas connaître ce fait capital et très grave pour l'économie soviétique et l'avenir politique de cet empire.

-:-:-:-:-:-:-

Vient de paraître: "Der Kampf zwischen Ukraine und Moskau in der Sowjetunion" von der Dr N. Zalizniak. 1937. Vienne (en allemand).

"Les peuples opprimés et la S.D.N." par M. P.-E. Briquet, rédacteur de la politique étrangère du "Journal de Genève". Edition du Comité des peuples du Caucase, du Turkestan et de l' Ukraine. Paris 1938. (en français).

"L'histoire de l'instruction publique en Ukraine" Par Stepan Siropolko Edition de la "Mutuelle des instituteurs ukrainiens" Lviv 1937. (en ukrainien)

Enrico Insabato. L'Ukraina. Popolazione ed Economia. Raccolta di Studi Politici ed Economici. Diretta da Luigi Lojacono. III Serie, N°40. Roma. L'economia italiana, 1938 - XVI. (en italien)

-:-:-:-oooOOooo-:-:-:-

24, rue de la Glacière – PARIS (13e) Paris, le 30 Avril 1938

BULLETIN
du Bureau de Presse Ukrainien

N° 33

PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire du putsch du général P. Skoropadsky, le 29 Avril 1918 en Ukraine.

Après le traité de Brest-Litovsk, les armées de la République Ukrainienne et des Puissances centrales purgèrent, dans la première moitié du mois d'avril, tout le territoire de la République Ukrainienne des bandes de bolcheviks russes.

Après cet heureux début, une période constructive devait commencer pour le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne qui s'était donné pour but d'affermir l'indépendance de l'Ukraine et de faire de larges réformes économiques et sociales dans le pays. Il espérait ainsi faire disparaître les tristes résultats du séculaire régime d'occupation russe.

Ces intentions du gouvernement national de l'Ukraine ne plaisaient, évidemment, ni aux militaires russes qui infestaient encore à ce moment l'Ukraine, ni aux gros propriétaires fonciers russes, ni, en général, à la minorité russe en Ukraine, menacée par les réformes ukrainiennes prévues, dans ses privilèges institués par le régime tzariste. Profitant des malentendus qui s'étaient élevés entre le gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne et le Haut-Commandement des armées des Puissances centrales, et ayant su se ménager un soutien parmi quelques personnalités de ce Commandement, les éléments russes firent, dans la nuit du 29 Avril 1918, un putsch et s'emparèrent du pouvoir, qu'ils transmirent au général Paul Skoropadsky. Le fait que le général P. Skoropadsky s'était emparé du pouvoir avec l'aide des éléments russes et contre la volonté du peuple ukrainien, ne promettait déjà rien de bon. Et en effet, son règne en Ukraine, d'ailleurs éphémère, n'apporta que la ruine au pays et compromit en même temps, gravement, la lutte pour l'indépendance.

Le général P. Skoropadsky confia tout d'abord l'administration et l'armée aux russes réactionnaires qui entreprirent aussitôt une guerre contre la langue ukrainienne et contre les réformes démocratiques du gouvernement national ukrainien. Mais c'est surtout contre la réforme agraire que se porta leur activité, car celle-ci, en enlevant les terres aux grands propriétaires et, par conséquent, surtout aux russes, devait les donner aux paysans qui forment la grande majorité du peuple ukrainien. Ne se bornant pas à cette politique réactionnaire et antinationale intérieure, il subordonna entièrement sa politique extérieure à la politique du général russe blanc, Dénikine.

C'est ainsi que lorsque les armées des Puissances centrales commencèrent à évacuer l'Ukraine, à la fin de l'année 1918, M. Skoropadsky se sentant perdu, proclama l'Union de l'Ukraine à la Russie. Ce dernier acte consacra définitivement sa perte.

Le Comité d'Union Nationale Ukrainienne qui groupait tous les partis ukrainiens, donna le signal du soulèvement contre l'usurpateur. Il proclama un nouveau gouvernement ukrainien, le Directoire, qui confia le Haut-Commandement de l'armée ukrainienne à Simon Petlura. Malgré les énormes difficultés qui l'assaillirent, l'armée du gouvernement national ukrainien, soutenue par toute la population ukrainienne, brisa rapidement la résistance des groupes formés par les officiers de Dénikine qui défendaient Skoropadsky, et s'empara de Kiev à la fin du mois de décembre 1918.

Le général P. Skoropadsky, abandonné par ses partisans russes, abdiqua par un acte solennel en faveur du gouvernement national ukrainien et s'enfuit à l'étranger.

Moscou élabore tout un plan de russification des peuples allogènes.

Les *Izvestia* du 14 Avril se plaignent beaucoup de la situation qui est faite par les ennemis du peuple à la langue russe, dans les républiques fédérées. En Ukraine, par exemple, « dans beaucoup de villes et de villages, on a cessé l'ensei-

gnement de la langue russe car on manquait soi-disant de professeurs, cependant que les ennemis du peuple freinent la préparation des professeurs de russe ».

La *Pravda* du 13 Avril mande qu'en 1938-39 les droits de la langue russe (moscovite) seront élargis dans les républiques fédérées : le nombre d'heures sera augmenté, ainsi que le nombre de professeurs, et que l'on tâchera de mieux pourvoir les écoles en livres russes, etc., etc.

Un tueur professionnel à la tête du gouvernement soviétique de l'Ukraine.

Le nouveau Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine Soviétique, M. Korotchenkov, nommé par Yejov au mois de février, n'est pas un inconnu pour l'Ukraine. Il fit ses débuts à Kiev en qualité d'aide-tueur du sinistre Peters. De janvier à avril 1918, tandis que les bolcheviks occupaient Kiev, il fit fusiller cinq à six mille personnes au moins, et entre autres, le Ministre de l'Agriculture de la République Démocratique Ukrainienne, M. Zaroudny. Il suffisait alors de prononcer un seul mot en ukrainien pour être fusillé sur place. En avril 1918, lorsque l'Ukraine fut nettoyée des bandits moscovites et de la pègre internationale envoyée par Lénine et Trotzki, Korotchenkov, avant de s'enfuir à Moscou, fit fusiller tous les prisonniers de la prison Loukianivka.

Vu ses exploits sanguinaires en Ukraine, on le nomme juge d'instruction à la Tchéka de Moscou, mais étant presque illettré, il fut bientôt mis à la tête du service chargé de fusiller les prisonniers. A la veille de la publication par les bolcheviks de la loi abolissant la peine de mort (ironie cruelle inventée par Dzerjinski, la terreur ayant encore augmenté d'intensité ensuite), Korotchenkov fusilla en une seule nuit 600 prisonniers. Puis ce grand tueur fut nommé président de la Tchéka partout où l'on avait besoin de faire un carnage exemplaire : entre autres à Karkiv, il fit fusiller une cinquantaine d'ouvriers de l'usine de locomotives, sans même consulter le collège de la Tchéka. Pendant la collectivisation du Caucase du Nord, qui lui fut confiée, il fit fusiller six mille paysans et cosaques, sans jugement ni accusation et sans autre raison que celle de faire un exemple. Il envoya à la même époque une cinquantaine de mille de paysans, en Sibérie et aux îles Solovki.

Lorsqu'en 1930 de graves désordres éclatèrent en Ukraine, à cause de la collectivisation, Moscou envoya Korotchenkov en aide à Balitzky, chef de la Tchéka en Ukraine. Son activité fut marquée durant cette période, par la destruction, à coups de canon, d'innombrables villages ukrainiens, et par des exécutions en masse de paysans. On chiffre ses victimes, à cette occasion, à un minimum de 50 mille tués et de 200 mille déportés en Sibérie et aux îles Solovki. Finalement, ses troupes, elles-mêmes, se révoltèrent contre sa folie sanguinaire : pendant les exécutions à Bila Tzerkva, près de Kiev, où Korotchenkov fit torturer les femmes et les enfants, les soldats rouges se jetèrent sur lui et l'embrochèrent sur leurs baïonnettes. Il en guérit malheureusement. Moscou nomma alors ce monstre, contrôleur du Guépéou. Mais lorsque Yejov arriva au pouvoir, il pensa aussitôt à Korotshenkov et il l'envoya à nouveau en Ukraine où les affaires vont mal.

Il est significatif qu'en même temps que Korotchenkov, on nomme en Ukraine comme premier secrétaire du parti, Khroustchov, lui aussi tchékiste notoire. Ainsi l'Ukraine est en ce moment gouvernée par deux policiers moscovites, choisis parmi les plus cruels et les plus sanguinaires. Moscou reconnaît une fois de plus que la situation en Ukraine n'est pas de tout repos.

L'industrie légère en Ukraine.

Les *Visti* du 27 Mars donnent les renseignements suivants sur l'industrie légère en Ukraine Soviétique : En 1913 l'industrie légère de l'Ukraine a produit pour 130 millions de roubles, en 1937 sa production a été de 954 millions de roubles.

« En 1937 les fabriques de l'Ukraine ont fabriqué 23,5 millions de paires de chaussures, 68 millions de paires de chaussettes, pour 315 millions de roubles de vêtements, etc... En 1937 l'industrie légère de l'Ukraine a accompli son plan à 67,5 millions de roubles près ; entre autres, on a fabriqué 1,5 millions de paires de chaussures et 10 millions de paires de chaussettes en moins. En ce qui concerne la qualité, elle est moins bonne qu'avant ».

Ainsi de ces explications il ressort que les soviets produisent plus qu'avant la guerre mais que la mercerie et les chaussures manquent toujours. Le secret de ce phénomène se trouve, non pas dans la consommation accrue, mais dans le fait que les bolcheviks ne comptent pas ce que produisaient avant la guerre les artisans qu'ils ont supprimés, ce qui se fait sentir encore maintenant, puisque les Soviets, malgré toute leur industrie bureaucratisée sont incapables d'habiller et de chausser la population de l'URSS.

Le plan de l'industrie légère de l'Ukraine en 1918 prévoit la production d'objets divers pour la somme de 1.103 millions de roubles. On prévoit la production de 26,5 millions de paires de chaussures, de 81 millions de paires de chaussettes, de 15,5 millions d'objets tricotés (4,3 millions pour le sport, 2,65 millions pour les vêtements chauds, etc.) pour 359 millions de roubles de vêtements divers, pour 25,7 millions de produits en verre, pour 50 millions de roubles de produits textiles, d'objet en cuir, de glaces, etc..

Le journal assure enfin selon son habitude, et malgré toutes ces louanges, qu'on travaille mal : « Les indices du travail des premiers mois de 1938 prouvent que l'industrie légère continue à ne pas exécuter le plan ».

L'industrie alimentaire en Ukraine.

Le Commissaire du Peuple de l'Ukraine à l'alimentation, M. D. Jyla, donne dans l'article intitulé « Les buts de l'industrie alimentaire de l'Ukraine en 1938». (*Visti* du 30 Mars) les renseignements suivants sur cette branche de l'économie de l'Ukraine :

« Durant les derniers cinq ans on a investi dans les constructions pour l'industrie alimentaire de l'Ukraine — 780 millions de roubles. les entreprises de l'industrie alimentaire de l'Ukraine ont produit en 1937 pour 3.256,2 millions de roubles, soit 3,5 fois plus qu'en 1913.

L'industrie sucrière de l'Ukraine est la première dans le monde. La seule région de Vynnytza a produit en 1935-36, 35,1 millions de pouds de sucre.

L'industrie de l'alcool de la Russie tzariste fabriquait exclusivement de l'eau de vie, cette industrie travaille aussi maintenant pour l'industrie chimique. La distillerie de Lokhvitza fabrique, à elle seule, 8 mille décalitres d'alcool.

Il y a en Ukraine 23 fabriques qui traitent la viande. Elles fournissent 130,3 mille tonnes de viande, 52,1 mille tonnes de saucissons. Une industrie des conserves a été créée et déjà en 1937 les dix nouvelles fabriques de conserves ont produit 265,5 millions de boîtes de conserves. La seule fabrique de Kherson donne 100 millions de boîtes de conserves.

En 1937 les boulangeries de l'Ukraine Soviétique ont produit 1.920 mille tonnes de pain, les confiseries — 191,3 mille tonnes de produits divers ».

Pourtant le Commissaire du peuple à l'industrie alimentaire doit reconnaître que l'Ukraine est encore loin de « la vie heureuse et opulente ».

« L'industrie alimentaire de l'Ukraine n'a accompli le plan l'année dernière, qu'à 92,1 % ; elle a produit 279 millions de roubles de moins qu'elle ne le devait ».

Le plan de l'industrie alimentaire de l'Ukraine pour 1938 est le suivant : on doit produire 22 millions de quintaux de sucre, 236 millions de boîtes de conserves, 900 quintaux de poissons, 148 mille tonnes de viande, 51 mille tonnes de saucisson, 170 tonnes de confiserie, 28.840 tonnes de beurre. Le rendement du travail doit être élevé en 1938 de 10,6 % ; la paye des ouvriers de 9,1 % ; la baisse du prix de revient de 2,1 % ».

Malgré un investissement assez grand de capitaux dans l'industrie alimentaire de l'Ukraine, il est universellement avéré, et les bolcheviks eux-mêmes le reconnaissent, que l'Ukraine, pays d'abondance, souffre toujours du manque de vivres. Ce fait est dû à la politique de Moscou qui développe cette industrie en Ukraine pour en confisquer la production et l'exporter en Moscovie et à l'étranger. D'autre part, l'industrie bolcheviste centralisée et bureaucratisée, ne peut suffire à nourrir une population qui s'occupait auparavant à fabriquer pour son usage tout ce dont elle avait besoin et y réussissait mieux que ne le fait maintenant l'industrie bolcheviste, basée sur la force, et qui oblige les ouvriers à travailler sous le knout.

Nouvelles brèves de l'Ukraine Soviétique

— La dernière session de l'Académie des Sciences de l'Ukraine a pris la décision d'étudier les données ethnographiques accumulées depuis cinquante ans par l'académicien D. Evarnytsky et de les éditer.

Le professeur Evarnytsky, historien des cosaques zaporogues et folkloriste ukrainien très connu, a étudié surtout le folklore des régions de Dnipropetrovsk, de Kharkiv, de Poltava et de Kamenetz-Podilsky.

— A Dnipropetrovsk vient de mourir le professeur L. Pyssarjevsky, chimiste ukrainien bien connu, Directeur de l'Institut de Chimie-physique.

— On achève de construire à Kiev le palais du Conseil Suprême de l'Ukraine Soviétique. Ce palais a soixante mille mètres cubes et sera richement orné par les artistes soviétiques.

— Le gouvernement de l'Ukraine Soviétique a formé une commission spéciale pour instruire l'affaire de la fermeture massive des fabriques de beurre dans toutes les régions de l'Ukraine. (Les *Visti* du 29 Mars).

— D'après l'instruction de la Commission des élections au Conseil Suprême de l'Ukraine Soviétique, tout le territoire de cette république sera divisé en 304 circonscriptions électorales (Les *Visti* du 30 Mars).

— Les *Visti* du 30 Mars signalent les travaux de gazification de Marioupil, Youzivka, Kharkiv, Zaporijja, Dnipropetrovsk et autres villes de l'Ukraine du bassin du Donetz ou proches de ce bassin.

— Les *Visti* du 2 Avril donnent des détails humoristiques sur la situation de la navigation sur le Dniepr et assurent, entre autres, qu'«il n'y a pas d'horaires, ni de bureaux de renseignements et que de plus, bien des bateaux partent en campagne sans cuisine et sans buffet ».

— En 1917 en Ukraine 92 mille membres villageois ont quitté le Komsomol.

— Le nouveau secrétaire du parti communiste en Ukraine, Khroustchov, qui menaçait, à la réunion organisée aux ateliers de réparation du matériel des chemins de fer de Kiev, les mauvais ouvriers de représailles, a été sifflé de telle façon qu'il n'a pu finir son discours.

— La *Pravda* de Moscou du 30 mars raconte comment les pouvoirs d'occupation moscovite en Ukraine se font accueillir quand ils vont en province en tournée d'inspection. A Tchyhyryn, par exemple, les fonctionnaires locaux ayant eu vent de ce que le secrétaire du comité du district allait venir, ont mobilisé tous les habitants de la ville pour balayer les rues. réveillé les villageois à minuit pour reparer les routes, enfin réuni 600 activistes pour accueillir en musique, à la pointe du jour, le visiteur de marque à la limite du district. Tout le travail est abandonné mais le haut personnage est bien accueilli.

Bibliographie

« **Nouveau Petit Larousse illustré** ». 1938. Paris.

Le nouveau Petit Larousse illustré de 1938 ne contient que très peu de renseignements sur l'Ukraine et ceux qu'il contient portent la marque, non d'une recherche indépendante du rédacteur dans les sources ukrainiennes ou dans des sources françaises sérieuses, mais d'une transcription simple des renseignements, que s'efforcent de répandre sur l'Ukraine les Russes. Dans le Petit Larousse, Ivan Mazeppa n'était qu'Hetman des Cosaques et non de l'Ukraine ; et il a dû son élévation au pouvoir à une aventure amoureuse, ce qui est tout-à-fait faux. D'après le Petit Larousse, Mazeppa apparaît comme un traître, tandis qu'en vérité ce sont les tsars moscovites qui ont trahi, puisqu'ils ont falsifié le traité de Pereiasliv de 1654, qui n'instaurait qu'un simple protectorat de la Moscovie sur l'Ukraine.

Enfin le Petit Larousse le fait mourir empoisonné bien qu'il ne soit pas du tout prouvé qu'il s'empoisonna.

Le Petit Larousse explique le mot « Ukraine » tout à fait à la russe. Ce mot signifierait « en russe » — « frontière », « marche ». Le rédacteur ne s'est même pas donné la peine de se demander ce que signifie ce mot en ukrainien. Disons lui donc que ce mot signifie « le pays » et qu'il fut employé depuis les temps les plus reculés, parallèlement au mot « Rous », pour désigner le pays de Kiev exclusivement.

Au mot « Russie » on trouve l'histoire de l'Europe Orientale, mais décrite d'une façon fantaisiste: l'auteur ne distingue pas l'histoire de la Rous-Ukraine de celle de la Moscovie et fait un embrouillamini des historiens officiels de St-Pétersbourg, qui refaisaient l'histoire d'après les ordres des tsars omnipotents.

D'après le Petit Larousse « les « Ruthènes » sont un peuple slave, aujourd'hui réparti entre la Tchécoslovaquie et la Pologne ». Cela serait juste si l'on ajoutait que ce peuple porte un autre nom, celui du peuple ukrainien. De Bohdan Khmelnitzky, le Petit Larousse a fait Khmielnitsky (Boghan) (sic!). Hetman des Cosaques d'Ukraine (Pourquoi donner la trascription polonaise du nom ?)

Au mot « slave » le rédacteur parlant des slaves de l'Europe Orientale les appelle « slaves russes » et au lieu d'employer le nom ukrainien, il emploie l'appellation de « Malo-russe » ou Petit-Russien. Yaroslav le Sage est appelé « Yaroslav — grand duc de Russie de 1015 à 1054 » ; l'auteur ne sait pas qu'en ce temps, il n'y avait même pas de Russie, mais que déjà florissait la Rous Kievienne, Le mot Russie fut inventée par les tsars moscovites beaucoup plus tard et adopté par décret par Pierre le Grand, le bourreau de l'Ukraine.

Enfin, on cherchera en vain dans le Petit Larousse des renseignements sur Simon Petlura, sur le grand poète Chevtchenko, sur d'autres personnages historiques de l'Ukraine... Ils n'y sont pas, tandis que cette publication abonde en renseignements sur des personnages russes tout-à-fait insignifiants.

Il est vraiment regrettable que les encyclopédies françaises soient influencées d'une telle manière par les sources russes qui tâchent toujours de faire de la propagande russe purement subjective aux dépens des peuples opprimés par la Moscovie.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - Paris XIII°   Paris, le 12 Mai 19 38

BULLETIN

DU BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN.

-------------------------N°33 (supplément)-------------------------

Publication mensuelle.

D.
20 · V ·

Le 950-ème anniversaire de la christianisation de l'Ukraine (988-1938).

Avant d'être christianisée officiellement en 988 par le grand-duc Volodymyr-le Saint, l'Ukraine se trouvait déjà depuis fort longtemps so l'influence de la culture et de la religion grecque. Ainsi la Chronique Kiev mentionne que la grande duchesse Olga, grand'mère de Volodymyr, ét déjà baptisée et qu'il existait de son temps, à Kiev, une église portan le nom de Saint-Elie. Grâce à cette longue préparation , l'Ukraine adop très vite la religion grecque et s'en imprégna très profondement.

Comme alors la puissance ukrainienne de Kiev était en train de col ser et de soumettre les peuplades slavo-finnoises, qui plus tard formèr la nation moscovite, et les peuplades blanc-ruthènes et lituaniennes, el leur porta aussi la religion orthodoxe grecque et la culture slavo-grec qu'elle puisait elle-même en Bulgarie et à Byzance.

Le christianisme contribua beaucoup en Ukraine au progrès de la cu ture et de l'Etat Ukrainien, avant l'invasion tartare. Au pire moment d de l'histoire de l'Ukraine, l'Eglise ukrainienne a souvent été le centr de résistance nationale et a rendu de très grands services dans la lutt de la nation ukrainienne pour son indépendance. C'est seulement après l conquête de l'Ukraine par la Moscovie, en 1709, que l'Eglise ukrainienn persécutée et amoindrie, doit s'incliner sous la loi moscovite et parta le triste sort de toutes les institutions ukrainiennes.

Après la révolution, en 1917, l'Eglise ukrainienne renaquit sous u forme nationale et, répudiant la tutelle moscovite, elle se déclara aut céphalique. Malheureusement, le développement extraordinaire de la vie ligieuse de l'Ukraine ressuscitée, fut arrêté par la nouvelle occupatio russe qui prit et prend encore des mesures barbares contre l'Eglise ukra nienne.

La christianisation de l'Ukraine et les impérialistes russes (moscovites).

Le journal de l'émigration russe "Les dernières nouvelles (Paris)f savoir dans son numéro du 13 Mai, que les émigrés russes (moscovites) s préparent eux-aussi à célébrer sollennellement le 950-ème anniversaire la christianisation de l' Ukraine, bien qu'au temps de Volodymyr-le-Sai la nation moscovite n'existât pas encore et que sa christianisation ne produisît que beaucoup plus tard.

Les solennités que projettent les Russes n'ont aucune base histori et n'auraient d'autre but que celui d'une propagande politique; car ils voudrainet répandre,une fois de plus, la fable des historiens tzaristes qui ont toujours prétendu que l' Ukraine et la Moscovie sont une seule même chose.

L'épuration du parti communiste en Ukraine continue.

Les Visti du 9 avril mandent "que le plenum du comité du Parti de l région du Donetz a "congédié" son premier secrétaire, M. Pramnek, et so second secrétaire, M. Pindiur.

Les élections des organes directeurs des organisations du parti communiste en Ukraine.

Les Visti du 16 Avril publient des renseignements sur les préparation des élections des organes directeurs du parti, aux différents degrés; ils reconnaissent qu'"à cause de la mauvaise préparation des réunions des organisations locales, beaucoup de membres communistes n'y viennent pas".

Le même numéro publie une délibération du Comité Central du parti communiste de l'Ukraine dans laquelle on constate que les élections sont mal préparées et que leur organisation se fait mal.

Les élections au Conseil Suprême de l' Ukraine Soviétique.

Le 9 Avril, sous la présidence du Président du Comité Central Exécutif de l'Ukraine, M. Petrovsky, s'est tenue une réunion du Comité Exécutif consacrée à la préparation des élections au Conseil Suprême de l'Ukraine. On y a constaté, une fois de plus, que les préparatifs sont insuffisants. M. Petrovsky, entre autres, a déclaré dans son discours: "Les éléments hostiles tenteront encore cette fois de nuire aux succès des élections; nous tous, et tout le peuple soviétique, nous devons être prêts à découvrir les tentatives des ennemis". (Les Visti du 10 et 11 Avril).

L'anarche dans les stations de tracteurs en Ukraine.

Les Visti du 9 Avril caractérisent ainsi le travail des stations de tracteurs en Ukraine:

" Dans la plupart des districts de la région de Kaminetz-Podilsky on n'a pas pris au sérieux l'ordre de réparer les tracteurs; on les a laissé aller aux champs, insuffisamment mis au point; c'est pour cela qu'ils travaillent avec de grands arrêts. Ce sont surtout les stations de tracteurs de Hrytzyvka, Krassilivka, Antonivka et Yarmolyntzy qui se sont montrés négligentes. En quatre jours les tracteurs ont eu 765 heures d'arrêts, car la plupart d'entre eux souffraient d'avaries. La brigade de tracteurs du camarade Perepelkine a perdu trente heures en attendant le mécanicien qui devait venir faire les réparations. La brigade d'Arsène Bedryk a perdu quatre vingt dis-sept heures. A Hrytziv, comme dans beaucoup de stations de la région, les tracteurs ne travaillent plus pendant la nuit, car on n'a pas mis au point leurs parties électriques. La station de tracteurs du district de Krassiliv ne travaille pas mieux; au lieu d'ensemencer 5.100 h. de betteraves sucrières, on n'en a ensemencé que 700. Le journal donne également toute une liste de stations de la région qui travaillent mal et qui ne font que gaspiller le temps et les matériaux.

Dans le même numéro le journal, parlant de la très mauvaise gestion financière des stations de tracteurs certifie que, dans la région de Dnipropetrovsk, par exemple, "aucune station n'a encore donné ni plan ni budget bien que la loi sur le nouveau mode de financement des stations de tracteurs ait paru déjà depuis le 1er Avril".

L'Ukraine sabote l'exposition agricole panrusse de Moscou qui doit commencer le 1er Août de l'année courante.

Les Visti du 10 Avril se plaignent, dans leur éditorial, qu'on sabote en Ukraine l'exposition agricole de Moscou. Ainsi " dans la région de Dnipropetrovsk, personne ne se rappela jusqu'au 16 Mars, l'Exposition". Dans la région de Tchernyhiv on a mal travaillé: dans le district de Bakhmatch on a faussé les données; dans le district de Lossyniv on a fourni des données contradictoires".

Mais c'est surtout le journal officiel du gouvernement de Kiev qui

s'élève contre le Comité Ukrainien de l'exposition:

"Le Comité Ukrainien de l'exposition se compose de véritables bandits, qui ont fait tout leur possible pour anéantir le travail des kolkhoz et saboter les préparatifs pour l'exposition panunioniste".

Exposition Sonia Levitska (1880-1937).

Le 5 Mai la Société des Amis de Sonia Levitska a ouvert à Paris, 24, rue du Four, une exposition posthume de gravures sur bois et aquarelles de Sonia Levitska, artiste-peintre ukrainienne bien connue. L'exposition a été ouverte par M. Georges Huisman, directeur général des Beaux-Arts, et elle durera jusqu'au 20 Mai.

Exposition B. Khmeluk.

La 10 Mai s'est ouverte, 53, rue de la Boëtie à Paris, l'exposition de M. Khmeluk, artiste-peintre ukrainien de talent, qui a déjà su se faire une place honorable dans le monde artistique de Paris. L'exposition durera jusqu'au 25 Mai.

Une manifestation à la mémoire du 25-ème anniversaire de la mort du compositeur M. Lyssenko à Genève.

Le 26 Avril a eu lieu à Genève, au Conservatoire, une grande manifestation à l'occasion du 25-ème anniversaire de la mort du compositeur M.Lyssenko.

M. Gagnebin, directeur au Conservatoire, donna un aperçu sur la musique ukrainienne et l'oeuvre de Lyssenko. Mme M. Gorine-Tchokaïeff et M.Alex Kunz ont interprété avec un grand succès nombre de mélodies populaires ukrainiennes, arrangées par M. Lyssenko. La grande salle du Conservatoire était pleine à craquer. On remarquait dans le public de nombreux diplomates accrédités à Genève, des représentants de la presse, des personnalités genevoises et la colonie ukrainienne au grand complet. Toute la presse de Genève a donné des articles élogieux sur le concert et a relevé avec sympathie cette manifestation à la mémoire du compositeur ukrainien.

Le parti socialiste-révolutionnaire ukrainien contre Moscou et les Internationales.

L'organe du parti socialiste-révolutionnaire ukrainien "L'Ukraine Travailliste" (Prague) dans son numéro 2 du 15 Avril 1938 publie les principales directives de la tactique du parti, et entre autres, les alineas suivants sur Moscou et les Internationales.

"Le parti ne peut pas désirer la continuation de l'existence de l'URSS car l'URSS est le plus grand et le plus acharné des ennemis, non seulement du peuple ukrainien, mais de nombreux autres peuples".

"Le parti n'attend rien de bon non plus des "Fronts populaires" de n'importe quel pays si, dans ces fronts, on retrouve les communistes qui sont idéologiquement, psychologiquement et organiquement soumis à Moscou".

Le parti se propose de "lutter contre l'action provocatrice et dissolvante de la 3° Internationale", ainsi que de "ne pas placer ses espérances dans l'action double et peu claire de la 2° Internationale" et il s'interdit "de ne pas être patriotique et de ne pas défendre, les armes à la main, son pays envahi".

NOUVELLES BREVES.

- Le 15 Avril a marqué le 50-ème anniversaire de l'activité artistique du grand peintre ukrainien, le prof. B. Krytchevsky. Cet anniversaire sera fêté à Kiev par une exposition des oeuvres du peintre, au nombre d'un millier (Visti du 15 Avril)
- Au premier avril 1938 il y avait en Ukraine 2,5 millions d'épargnants

avec 700 millions de dépôts (Visti du 15 Avril).

- Les Visti du 3 Avril écrivent que "l'affaire de la vérification des qualités professionnelles des instituteurs en Ukraine est virtuellement désorganisée par la faute des ennemis du peuple qui sapent depuis longtemps le travail des organes du Commissariat de l'éducation nationale. Aujourd'hui encore il y a 70 mille instituteurs qui n'ont pas passé devant la commission d'attestation".

- Les Visti du 4 Avril dans l'article "Plus de métal!" font savoir que le plan de la métallurgie de l' Ukraine prévoit pour cette année une production de 15,8 millions de tonnes de fonte, de 15,6 millions de tonnes d'acier et de 12,5 millions de tonnes de laminés. En soulignant que l'année dernière la métallurgie n'a pas exécuté le plan "à cause des ennemis qui par tous les moyens empêchaient le développement du mouvement stakhanovien", l'organe de l'occupation russe en Ukraine demande qu'on oblige les travailleurs "à liquider le désordre" pour "qu'ils puissent donner au pays la quantité de métal dont il a besoin".

- Comme le mandent les Visti du 17 Avril, le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine a constaté dans sa réunion du 15 Avril "qu'à la date du 11 Avril la livraison du lait en Ukraine ne s'est accomplie qu'au 24,7% du plan de la moitié de l'année, et le plan de livraison de la viande, qu'au 51,9 % du plan annuel. Pour l'achat du lait et de la viande au marché libre, la situation est encore pire".

BIBLIOGRAPHIE.

Recueil des oeuvres complètes de T.Chevtchenko. Tome XV."Chevtchenko dans dans les langues étrangères".Sous la rédaction du prof.Roman Smal-Stocki. Varsovie-Lviv. 1938. Edition de l'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie.

Ce tome de la grandiose édition qu'a entreprise l'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie est surtout intéressant pour les étrangers car il donne les traductions des oeuvres de T. Chevtchenko dans beaucoup de langues étrangères, notamment en anglais, en allemand, en suédois, en italien, en roumain, en français, en blanc-ruthène, en bulgare, en russe, en serbe et en croate, en slovène, en tchèque, en slovaque, en lituanien, en letton, en turc, en hongrois, en géorgien, en yiddisch etc..etc.. Chaque traduction est précédée d'un historique où l'on explique quand et comment chacune des nations a commencé à connaître les oeuvres de Chevtchenko.

Enrico Insabato.
"L'Ucraina - popolazione ed economia". Roma. 1938.

M. Enrico Insabato est un grand connaisseur des questions de l'Europe Orientale. De ce fait son nouveau livre mérite toute notre attention car il trouvera certainement un écho étendu dans l'Italie nouvelle, si agissante en ce qui concerne les questions internationales qui touchent de près son existence et sa situation de grande puissance.

Qu'affirme donc l'auteur ? Il affirme que l'Ukraine ne peut pas ne pas devenir "un Etat national et une grande puissance" avec laquelle on sera forcé de compter. Ainsi selon l'auteur, l'Italie fasciste et l'Ukraine indépendante auront nécessairement des intérêts communs et devront par là se lier étant donné surtout que "les deux économies - l'italienne et l'ukrainienne - se complètent".

Les livres parus:

M. Androussiak.

"Mazeppa et l' Ukraine de la rive droite du Dnipro". Lviv 1938.
Edition de la revue "Vistnyk"(en ukrainien).

24, rue de la Glacière - PARIS XIII° Paris, le 23 Mai 1938.

BULLETIN
du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°33 (supplément)

Publication mensuelle.

Les élections au Conseil Suprême de l'Ukraine.

Le Comité Central Exécutif de l'Ukraine Soviétique a fixé la date des élections au Conseil Suprême de l'Ukraine pour le 26 Juin prochain. Il a publié, en même temps, la liste de trois cent quatre circonscriptions qui forment, à cette occasion, les divisions du territoire de l'Ukraine. La "campagne électorale" s'est trouvée virtuellement ouverte le 26 Avril. (Visti du 23 Avril).

Parmi les mesures de pression et de terreur exercées par le gouvernement de l'occupation russe pour obtenir l'élection exclusive au Conseil Suprême de l'Ukraine d'agents dévoués à la cause de l'impérialisme de Moscou et à Staline, il faut en noter une qui montre irréfutablement que le gouvernement d'occupation ne trouve pas assez d'électeurs suffisamment dociles en Ukraine: les Visti du 29 Avril publient en effet un décret du gouvernement de Kiev qui donne le droit de vote pour les électeurs au Conseil Suprême de l'Ukraine aux citoyens des autres républiques de l'Union.

Le XIV° congrès du parti communiste de l'Ukraine aura lieu le 10 Juin 1938.

Les Visti du 28 Avril mandent que le plenum du Comité Central du parti communiste de l'Ukraine a décidé de convoquer le 10 Juin à Kiev le XIV° congrès du parti. Ce congrès, succédant à la vaste épuration effectuée par Staline dans le parti communiste en exterminant tous ses adversaires personnels et les adversaires de Moscou que sont les communistes de nationalité ukrainienne, a pour but de faire chanter les louanges de la politique de Moscou et de Staline, de proclamer encore une fois, par la voix des agents de celui-ci, l'attachement de l'Ukraine à Moscou, et de faire croire à l'étranger que l'empire moscovite d'aujourd'hui est plus fort qu'il ne l'a jamais été au temps des Romanoff.

Le Guépéou russe en Ukraine organise une mise en scène en vue de faire ressortir les déclarations de loyalisme de la population ukrainienne envers Moscou et Staline.

L'organe du gouvernement d'occupation russe en Ukraine, les Visti du 12 Avril, publient une soi-disant missive de 312.964 kolkhoziens et kolkhoziennes de la région de Kamenetz-Podilsky à Staline, contenant de violentes critiques des régimes des pays voisins de l'URSS, des vociférations contre le gouvernement légitime ukrainien qui se trouve à l'émigration, des louanges sur la vie en Ukraine sous l'occupation bolcheviste russe et sur le dictateur Staline. La "missive" est composée de telle façon qu'il n'y a aucun doute possible sur ses auteurs: c'est le Guépéou russe qui organise une mise en scène autour du loyalisme de l'Ukraine envers Moscou et Staline. Ce procédé malhonnête n'est pas nouveau puisque la police tzariste faisait la même chose, d'ailleurs sans aucun succès.

La situation du charbonnage du Donbas.

Les Visti du 8 Avril dans l'article "Pour 84 millions de tonnes de char-

bon", reconnaissent qu'en 1936-1937 la production du Donbas est inférieura de 17 millions de tonnes de charbon au plan.

En ce qui concerne cette année, le journal affirme qu'"en janvier le bassin a dépassé le plan, mais en février et mars les mineurs ont de nouveau diminué l'effort; ils ont commencé à travailler plus mal et n'ont pas réalisé le plan du premier trimestre puisqu'ils ont donné 300.000 tonnes en moins du plan". Le journal se demande ce qui empêche le Donbas d'accomplir le plan et répond lui-même: "les méthodes bureaucratiques de la direction". A cette cause le directeur du Donbas, M. I.Fessenko, dans un grand article du même numéro des Visti en ajoute encore d'autres, à savoir: "il faut catégoriquement améliorer les travaux préparatoires et faire le nécessaire pour retenir les ouvriers dans les entreprises".

Vu la catastrophique diminution de l'extraction du charbon dans le Donbas, le parti communiste de l'Ukraine a convoqué le 8 Avril à Stalino une réunion extraordinaire de directeurs des trusts charbonniers et des secrétaires du parti de la région charbonnière. A la réunion assistait le premier secrétaire du parti communiste de l'Ukraine, c'est-à-dire, l'oeil de Staline en Ukraine, M. Khroustchov, qui prononça un discours menaçant tout le monde (Voir les Visti du 9 Avril) de terribles sanctions.

La résistance des ouvriers ukrainiens contre l'exploitation moscovite du Donbas.

Le système d'exploitation de Stakhanov s'est montré peu efficace et les dirigeants moscovites le perfectionnent à présent par un autre système d'exploitation: on oblige les ouvriers à entrer en compétition. Les usines soviétiques, les brigades d'ouvriers et même des ouvriers individuels passent entre eux des contrats par lesquels ils s'engagent à effectuer la production la plus élevée. Les Izvestia du 29 Avril écrivent, entre autres, à ce sujet dans un grand article: "240.000 ouvriers et 15.000 dirigeants des mines charbonnières du Donbas sont entrés en concurrence de travail. 83% de toutes les mines du Donbas participent à ces concours de travail. Mais il y a beaucoup de mines où on tient de beaux discours au lieu de rivaliser de peine. Dans la mine "Budennovouhil" on a effectué le plan du travail à 60 - 70 %; les dirigeants y parlent beaucoup du mouvement stakhanoviste et des concours de travail, mais on n'y travaille pas beaucoup. Cela a conduit à une faillite complète de la discipline et de la responsabilité et a provoqué des comptes rendus faux sur la production exécutée. Le défaut considérable du système de concours du travail est qu'on ne le contrôle pas suffisamment. Il y a près de 16.000 ouvriers dans les mines du Donbas qui souvent n'arrivent pas à effectuer leur norme de travail quotidien. Le reste, trotzkistes, boukharinistes, et autres agents fascistes font tout leur possible pour livrer le moins possible de charbon à l'Etat. Il en résulte que le plan de travail du Donbas n'a été effectué en février que pour 97.2%, en mars que pour 96.6% et dans les 27 jours d'avril pour 93.3%. On a effectué dans les trois premiers mois de l'année des travaux préparatoires de 4,500 mètres de longueur de moins que dans la même période de l'année précédente. Dans cette athmosphère d'indulgence générale et d'admiration de soi-même, les ennemis et les saboteurs ont beaucoup d'occasions de provoquer des avaries. Ils ont provoqué la perte de 176.000 tonnes de charbon en janvier et de 220.000 tonnes en mars. Les machines sont employées très insuffisamment. Il y a 326 machines à forer que l'on n'emploie pas du tout. Les dirigeants des travaux miniers se justifient par le manque prétendu d'ouvriers. Mais en vérité, il y avait dans les mines du Donbas au 21 Avril, 8,330 ouvriers de plus qu'il est prescrit. Le Conseil des Commissaires du peuple et le Comité central de l'URSS ont constaté l'année passée de graves manquements à la discipline, de la négligence en ce qui touche toutes les prescriptions techniques de sécurité et que les ouvriers quittent le travail avant l'heure de la fermeture. Ces inconvénients se trouvent à présent partout." Le journal moscovite avoue ainsi que la résistance des ouvriers ukrainiens contre l'exploitation de Moscou est plus forte que toutes les mesures terroristes des autorités d'occupation.

L'industrie coopérative en Ukraine.

M. I.Filipov, président du Conseil de l'industrie coopérative de l'Ukraine donne dans les Visti du 5 Avril, les renseignements suivants sur cette industrie en Ukraine.

"En 1937, l'industrie coopérative a donné en moins au pays 67 millions de roubles. C'est surtout la branche métallurgique qui travaillait mal. La population a reçu en moins, 900.000 fourchettes, 400.000 couteaux, 900.000 cuillères et beaucoup d'autres objets encore. La qualité de la production est très basse.

..L'industrie coopérative de l'Ukraine doit produire cette année pour 3.100.000.000 roubles, notamment pour 67 millions de roubles de matériaux de construction, 1.400 mille tonnes de charbon, 710 mille tonnes de tourbe, pour 16 millions de roubles de vaisselle, pour 2 millions de roubles de vaisselle artistique, 2.862 tonnes de savon etc...

L'industrie locale en Ukraine.

Les Visti du 15 Avril indiquent dans un article très détaillé que l'industrie locale de l'Ukraine a réalisé son plan de 1937 à 87 % seulement. Il y a encore dans cette industrie 23% d'ouvriers qui n'accomplissent pas leur norme de travail. Selon le plan de 1938, la production de l'année suivante sera de 874 millions de roubles.

Les plans de construction en Ukraine pour 1938.

Les Visti du 6 Avril tout en faisant savoir que dans le budget de l'Ukraine de cette année se trouve une somme de 653.750.000 roubles pour les constructions nouvelles d'importance régionale, soulignent que "la plupart des trusts de ces constructions travaillent très mal jusqu'à ces derniers temps, n'accomplissent pas les plans, dépassent les devis, n'observent pas la discipline financière car personne ne contrôle leur trvail et personne ne le dirige".

La campagne électorale et l'agriculture.

La presse soviétique déclare que les trvaux agricoles sont en bonne voie dans les régions où la campagne électorale se développe bien. Si cela est vrai, la campagne électorale se développe alors aussi mal dans les régions allogènes du midi que les travaux dans les champs. Jusqu'au 5 Avril de cette année on a ensemencé 7.664.000 h. dans toute l'Union soviétique. Au 10 Avril de l'année passée cette surface a été de 14.568.000 h. Les Izvestia qui ont donné cette statistique écrivent: "pendant les derniers cinq jours on a ensemencé 2.258.000 h. de moins que pendant la même période de l'année passée. Jusqu'au 10 avril cette différence s'est encore accrue de 3.074.000 h. Tous les organes responsables de la région de Kharkiv, le comité communiste du district et les dirigeants des kolkhoz se justifient par le mauvais temps. Mais ce n'est pas le mauvais temps qui en est cause mais plutôt la mauvaise organisation des travaux. L'année passée on a réalisé jusqu'au 10 Avril les 95% du plan. Cette année on n'en a exécuté que les 54,5%. L'année passée on en a ensemencé dans le district de Stalingrad 988.000 h., cette année - pas plus de 132.000 h. Les organes des commissariats de l'agriculture et les sections politiques des sovkhoz sont responsables des résultats des travaux agricoles du printemps". Ces menaces directes du gouvernement de Moscou ne serviront à rien, tout au plus les autorités locales des régions allogènes donneront de faux rapports et feront hâtivement les travaux, et par la suite feront encore pire. Il ne faut pas oublier que pendant les dernières épurations des organes locaux on a changé plus de la moitié de tout leurs employés. Les nouveaux employés sont encore moins capables d'organiser les travaux de printemps que les anciens. En outre, on a ordonné à propos des élections aux Conseils Suprêmes des républiques soviétiques une nouvelle élection des autorités communistes. Cela

augmentera naturellement le chaos dans l'économie, et les conséquences politiques en seront sûrement fâcheuses.

Le tracteur travaille moins par jour qu'un cheval.

Les Izvestia écrivent de Jytomyr:"La station de machines et de tracteurs de Bazar nous donne un exemple de mauvaise utilisation des tracteurs. En quinze jours un tracteur d'une puissance de 15 chevaux n'a emblavé que 15,5 ha. Il résulte de cela qu'un tracteur à roues effectue moins qu'un cheval moyen. Beaucoup de tracteurs sont déjà abîmés dès les premiers jours de travail dans les champs. La faible capacité de travail des tracteurs est due au mauvais emploi, ainsi qu'à la mauvaise distribution des tracteurs entre les kolkhoz. La station de Bazar ne fait pas exception, les tracteurs dans le rayon de Jytomyr sont employés d'une manière très insuffisantes.La cause essentielle en est le manque d'ateliers ambulants de réparation.Même si les tracteurs ne sont que très peu endommagés,ils ne peuvent plus travailler dans de telles conditions"...

Comment la bureaucratie bolcheviste livre les instruments de travail aux paysans ukrainiens.

Les Visti du 4 Avril, dans un article "Les charrettes et les fourches" racontent comment l'année dernière l'industrie coopérative soviétique a fourni aux paysans ukrainiens les charrettes, les fourches, les pelles etc.. etc..

"L'année dernière les kolkhoz devaient recevoir de l'industrie coopérative 11.300 charrettes; ils n'en ont reçues que 481. Les coopératives de constructions métalliques devaient préparer 650.000 pelles en fer, 25.000 binettes, 275.000 râteaux, 150.000 fourches. Combien en a-t-on fait en réalité? Seulement 295.000 pelles, 2.180 binettes, 90.000 râteaux, 94.000 fourches. Au mois de janvier de cette année les coopératives devaient préparer plus de 300 charrettes et n'en ont fait que 8; au lieu de 20.000 fourches - 5.200. Les instruments que fabrique l'industrie des constructions métalliques sont de qualité très basse. Il est naturel que les organisations commerciales ne veuillent pas les accepter".

On ensemence des champs non labourés.

Le retard des travaux de printemps dans les régions méridionales de l'Ukraine, ainsi que les menaces des autorités soviétiques de punir ces retards le plus sévèrement possible, ont poussé les organisations locales à faire ces travaux en toute hâte et d'une façon désordonnée qui nuit évidemment au plus haut degré au niveau d'emblavage. Les Izvestia du 18 Avril écrivent d'Odessa:"Le district de Spartakov a promis de terminer l'emblavage le plus rapidement possible; mais comment l'a-t-on exécuté? - On a ensemencé des champs non labourés. Les prescriptions techniques de l'agriculture ont été violées également dans d'autres districts. Dans le district de Lioubachiv par exemple, on a ensemencé le blé d'été dans des champs où se trouvaient encore des tiges de maïs de l'année précédente. Dans le district de Belayevsk on n'a pas labouré les champs assez profondément. Dans le district de Rosdielna on a ensemencé 100 kg par ha au lieu de 110 kg. Dans le district de Berezovsk on a mal labouré les champs. Tous ces faits prouvent qu'on ne contrôle pas suffisamment l'exécution des travaux agricoles..."

Les livres parus:

H. Lazarevsky.
"Régime agraire de l'Ukraine Soviétique"
Varsovie. 1938 (en ukrainien).

24, rue de la Glacière - PARIS(13e)   Paris, le Mai 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°35 (supplément)

Publication mensuelle.

D.L.
12-V-1938

The anniversary of General P. Skoropadski's putsch on April 29th, 1918 in the Ukraine.

After the Treaty of Brest-Litovsk, the armies of the Ukraine Republic and of the Central Powers, in the first half of April , rid the whole territory of the Ukraine Republic of all the bands of Russian Bolsheviks.

After such an auspicions start, a constructive era was to begin for the Government of the Ukraine Democratic Republic who had set themselves to strengthen the Ukrainian independence and bring about important economic and social reforms throughout the country. They hoped thereby to do away with the poor results of the secular régime of Russian occupation.

Such intentions on the part of the Ukraine National Government could not be to the liking either of the Russian soldiers who still infested the Ukraine at the time or of the wealthy Russian land-owners or, generally speaking, of the Russian minority in Ukraine, whose privileges as established by the Tsarist régime were threatened by the designed Ukrainian reforms. Taking advantage of the misunderstandings which had then arisen between the government of the Ukraine Democratic Republic and the General Staff of the Central Powers and having made sure of the support of a few personalities among that General Staff, the Russian elements made a putsch during the night of April 29th, 1918 and secured the power which they handed on to General Paul Skoropadski. The very fact that General P. Skoropadski had seized the power with the helf of the Russian elements and against the will of the Ukrainian people, boded no good. And indeed his sway over the Ukraine - and it was an ephemeral one- brought nothing but ruin to the country and at the same time, proved a heavy handicap in the struggle for independence.

From the very beginning General P. Skoropadski intrusted the administration and the army to reactionary Russians who traight away started a war against the Ukrainian language and the democratic reforms of the Ukraine National Gevernment. But their chief activity was brought to bear against the agrarian reform for the latter, by taking their lands from the wealthy land-owners that is to say more especially from the Russians, provided for the sharing of the among the peasants who make up the greatest part of the Ukrainian people. Far from confining himself to this reactionary and anti-national home policy, he entirely subordinated his foreign [illegible] policy to that of the White Russian General Denikin.

Thus it was that, when the Central Powers started withdrawing their troops from Ukraine towards the end of 1918, M. Skoropadski, feeling that he was , undone, proclaimed the union of the Ukraine with Russia. This last act of his was the definitive consecration of his ruin.

The Ukrainian National Union Committee which grouped all the Ukrainian parties, [illegible] raised the flag of the rebellion against the usurper. It proclaimed a new Ukrainian Gevernment, the Directory, which appointed Simon Petlura, Commander-in-Chief of the Ukrainian army. In spite of the stupendous difficulties it had to cope with, the army of the Ukrainian National Government, supported by the whole Ukrainian people, had soon done away with the resistance of the groups formed by Denikin"s officers who were fighting on the side of Skoropadski and Kiev was taken towards the end of December 1918.

General P. Skoropadski, deserted by his Russian partisans, abdicated by an official instrument in favour of the Ukraine National Government and fled abroad.

Moscow is working out a whole scheme for the russification of allogeneous peoples.

The Izvestia of April 14th bitterly complain of the place granted to the Russian tongue by the enemies of the people in the Federate Republics. In the qUkraine, for instance, "in many towns and villages, the teaching of the Russian language has been discontinued for an alleged lack of teachers, whereas the enemies of the people check the training of teachers of Russian".

The Pravda of April 13th makes known that in 1938-39 the rights of the Russian (Muscovits) language will be further extended in the Federate Republics: the periods will be more numerous as will as the teachers and special attention will be paid to providing schools with Russian books etc;. etc...

The Russian Bolsheviks commemorate a Tsarist foundation in the Ukraine.

As reported in the Visti of March 25th, the Bolsheviks will commemorate in April of the present year the twenty-fifth anniversary of the Russian Conservatory of Music founded in Kiev by the Tsarist régime.

When they occupied the Ukraine in 1920, the Russians found two Conservatories in Kiev: a Ukrainian one founded by the Ukrainians after the revolution, and another, a Russian one. They suppressed the former in 1934 and only allowed the latter to remain.

According to the account of the Visti in the same number, this Russian Conservatory has acted its part quite satisfactorily for its main work has been, according to the paper, "to prepare quite a lot of teachers for the Moscow and Leningrad Conservatories".

Muscovite Imperialism in Literature.

The Soviet Russian newspapers report that the U.S.S.R. Government is preparing the solemn commemoration in Moscow of the 750th anniversary of the famous Ukrainian epic poem "The Gest of Igor's Ride", written in the old Slavonic of Kiev (a mixture of Bulgarian and Ukrainian), enriched with numerous words and expressions from popular Ukrainian; which does not prevent the Muscovite imperialists from attributing this Ukrainian work to the genius of the Muscovite people who, however, had nothing to do with its composition and even are unable to understand it.

How the Russian powers of occupation do care for the health of the Ukrainian population.

The Visti of March 30th show in the article entitled "How Stalin takes care of the workers'health"that"in the Ukraine, during the year 1937, the plan for the construction of hospitals was only 52.2 % of its completion; that of medical schools only 58 % and that of luing-in hospitals only 67.6 %. At Grosoulovo (in the Odessa district) for instance, the ten-bed maternity-home, begun in 1936, is not finished yet. Likewise in the Nykolayev district, at Kompaniivka. In Nykolayev itself, a surgery has been under construction for four years and is but 70 % of its completion.

The Ukrainian donbas again sabotage the extraction of coal.

The Izvestia of April 4th again complain of the Ukrainian Donbas sabotaging the extraction of coal, so indispensable for the U.S.S.R. industry.

For the first term of the present year, the Donbas has extracted 290.000 tons short of the Plan. Out of 22 trusts, only nine have fulfilled the Plan.

The situation of wheat-sowing in the Ukraine.

The Visti of March 28th make public a decree of the Counsil of the People's Commissars for the Soviet Ukraine and of the Central Committee of the Communist Party in which the autorities of the Southern districts in the Ukraine who "have delayed the wheat-sowing","pay no attention whatever to agrotechnics", "fail to use tractors to the required extent" etc.,etc... are censured. The decree ends with the usual threat of sanctions against everybody.

The Visti of March 29th make it known that up to the 25th of March the lands sown with wheat: in the Dnepropetrovsk, Nykolayev and Odessa districts respectively amounted to 60, 66 and 79.6 % of the Plan. The Kiev district has only sown 8.4 % and in the Tchernyhiv district the cultivation has not even begun.

The Budget of the Soviet Ukraine.

The Visti of March 22d, collecting all the benefactions of the Russian Occupation in the Ukraine, givr the following figures for the development of the Budget for the Soviet Ukraine:

"During the second Plan, the budget of the Ukraine Socialist Soviet Republic passed from 1510.4 million roubles in 1932 to 5276.8 million roubles in 1937. During the years the second Plan lasted, about 1700 million roubles passed though the U.S.S.R. budget and were invested in the country's economy and cultural constructions".

Unfortunately, the organ of the Russian occupation in the Ukraine does not breathe a word about the amount of thousands of million roubles which Moscow has taken from Ukraine in the form of coal, iron, sugar and cereals. Such a silence should be easy to explain after all, sice Moscow takes from Ukraine more than it gives to her.

NEWS IN BRIEF.

- During its last session the Ukrainian Academy of Science has decided to study and publish the ethnographical data accumulated these last fifty years by the Academician D. Evarnytsky.

Professor Evarnytsky, a famous historian of the Zaporogian Cossacks and a well-known Ukrainian folklorist, has especially studied the folklore of the Dnepropetrovsk, Kharkov, Poltava and Kamenetz Podolski districts.

- At Dnepropetrovsk the death has just occured of Professor L. Pyssarjevsky, a celebrated Ukrainian chemist, Director of the Chemico-Physical Institute.
- The construction is being completed in Kiev of the palace for the Supreme Council of the Soviet Ukraine. This palace is 2.100.000 cubic feet in volume and will be richly decorated by the Soviet artists.
- The government of the Soviet Ukraine have appointed a special committée to investigate into the closing up en masse of butter-works throughout the Ukrainian districts.(Visti, March 29th).
- As directed by the Committee for the Elections to the Supreme Council of the Soviet Ukraine, the whole territory of this republic will be divided into 304 constituencies (Visti, March 30th).
- The Visti report on March 30th the works in view of the gasification of Mariupol, Yuzivka, Kharkov, Zaporozhe, Dnepropetrovsk and other Ukrainian cities in, or near, the Donetz Basin
- The same Visti on April 2nd give humoristic details concerning navigating conditions on the Dnieper and asserts among other things that "there

is nothing like a time-table or an inquiry-office and, moreover, many a boat sets out without either food or refreshment on board".

- In the Ukraine, during the year 1937, 92.000 peasant-members left the Komsomol.
- The new Secretary of the Communist Party in the Ukraine, Khroustchov, who, at the meeting organised in the Kiev Railway Stock Repairing Works, was threatening to retaliate upon the bad workers, was hissed and prevented from ending his speech.
- The Pravda (Moscow) of March 30th reports how the Muscovite powers of occupation in the Ukraine are welcome when they go round the provinces on a tour of inspection. At Tchyhyryn for instance, the local officials, having heard of the coming of the secretary of the District Comittee, mobilized all the inhabitants for sweeping the streets clean, woke up the villagers at midnight in order to have them repair the roads, lastly gathered 600 activists so that at daybreak they should greet with music the distinguished visitor on the district border. All the work had been abandoned but this impotant person was duly welcome.
- The Soviet press publishes the news that the Russian gevernment of occupation in the Ukraine has resolved to convert that part of Kiev named Zvirynetz into a Botanic Garden. This garden will cover 285 acres and stand on the site of the Vydoubetzky monastery (the oldest historical building in the Christian Ukraine) which was pulled down by the Bolsheviks of late.
- The Ukrainian Institute of Philology in Kiev has resumed the preparation of the great Russo-Ukrainian Dictionary under the direction of a Board appointed by the Central Committee of the Communist Party. The history of this dictionary is well worth being told.

It was begun in 1928. In 1930, it was proclaimed "counter-revolutionary". The editorial staff was changed and its direction entrusted to the People's Commissar for National Education, M. Skrypnyk. In 1933, when M. Skrypnyk committed suicide, the dictionary was again proclaimed "reactionary" and entrusted to the writer Khvylia. In 1937, at the time of Khvylia's disfavour, the dictionary, once more "nationalistic and fascist" was confiscated, "its editors having shown too great a difference between the Ukrainian language and the Russian (Muscovite) language".

- On April 15 and 16th, the Ukrainien Women's Union Congress of Galicia took place at Lviv. The main question treated by the congress was that of "the economical and sanitary restoration of the country" (Dilo, April 20th)
- The representatives of 148 Ukrainian organisations in the United States have elected a special Committee for preparing the Ukrainian Pavilion at the New-York International Exhibition in 1939.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Just published:

"Der Kampf zwischen Ukraine und Moskau in der Sowijetunion" by Dr. N. Zalizniak. 1937. Vienna (in German)

"Les peuples opprimés et la Société des Nations" by M. P.-E. Briquet, Foreign Editor of the "Journal de Genève". Publication of the Committee of the Peoples of Caucasus, Turkistan and Ukraine. Paris 1938. (in French).

" A history of public education in Ukraine" by Stepan Siropolko. Publication of the "Friendly Society of Ukrainian Schoolmasters" Lviv 1937 (in Ukrainian).

"L'Ukraina. Populazione ed Economia. Raccolta di Studi Politici ed Economici. Diretta da Luigi Lojacono" by Enrico Insabato. Third Serie, N°40 Rome. L'economia italiana. 1938 - XVI. (in Italian)

-:-:-:-:-

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Mai 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 34

PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire de la mort du Président Simon Petlura.

Le 25 Mai, jour anniversaire de la mort du Président Simon Petlura, assassiné à Paris en 1926, les organisations ukrainiennes ont fait célébrer un service religieux sur sa tombe au cimetière Montparnasse.

L'archiprêtre H. Bryndzan, Supérieur de la paroisse orthodoxe ukrainienne en France officiait. A la cérémonie assistaient : Mme E. Prokopovitch, M. le Gén. A. Udovitchenko, Mme L. Choulguine, M. le Conseiller H. Kossenko et sa famille, M. M. Choumitsky, président de l'Union des Associations Ukrainiennes en France, M. S. Netchaï, secrétaire de la rédaction de la revue « Le Trident», M. le Dr. G. Studynsky, envoyé spécial du journal « Dilo » de Lviv, M. N. Kovalsky, secrétaire de l'Union des anciens combattants ukrainiens en France et Mme, M. I. Rudicev, bibliothécaire de la Bibliothèque Simon Petlura à Paris, les membres des Conseils de l'Union des associations ukrainiennes et de l'Union des anciens combattants ukrainiens en France, etc., etc.. ;

Le 26 Mai une messe basse à la mémoire du feu Président a été célébrée en l'Eglise Ukrainienne 96, Boulevard Blanqui. Parmi la nombreuse assistance on remarquait, outre les personnalités déjà cités, M. le Gén. Kapoustiansky et Mme, M. et Mme V. Solonar, M. l'Ing. Juskievitch et Mme, M. Ali Akber bey Toptchibachi, les représentants des Cosaques libres, etc...

Après cette cérémonie, les représentants des organisations sont allés fleurir la tombe de Simon Petlura et le chœur a exécuté, sous la direction de M. Mykolaïtchouk, quelques chants de deuil.

L'après-midi du même jour une fête commémorative intime a été organisée pour la colonie au siège des organisations ukrainiennes de Paris.

Décision du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne de créer une Académie Ukrainienne des Sciences à l'étranger.

La revue ukrainienne « Le Trident » (Paris), dans son numéro du 29 Mai publie une décision du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne de créer à l'étranger une Académie des Sciences, sous le nom de la célèbre académie de P. Mohyla et I. Mazeppa qui existait à Kiev au temps de l'Ukraine indépendante au XVIIe et au XVIIIe siècles.

Voici les passages les plus importants de ladite décision : « Vu que la science ukrainienne et en particulier les études sur l'Ukraine sont anéanties par Moscou ;

Vu que le plus grand tort a été fait à la science ukrainienne par le pouvoir d'occupation qui a décimé systématiquement les cadres scientifiques de l'Académie Panukrainienne de Kiev ;

Vu que l'institution qui porte à présent le nom d'« Académie des sciences de la République Socialiste Soviétique Ukrainienne » et qui fonctionne à Kiev, sert non les intérêts de l'Ukraine mais ceux de ses ennemis et qu'elle n'a rien de commun avec l'Académie Panukrainienne d'autrefois, créée par le peuple ukrainien pour servir les intérêts nationaux dans le domaine de la science;

Vu que cette institution communiste et moscovite qui n'est en rien ukrainienne, ni par ses cadres, ni par l'esprit de son activité, exploite, par la similitude de nom, la renommée de l'ancienne Académie Panukrainienne et l'estime que cette dernière a obtenu dans les sphères scientifiques du monde civilisé, et cause ainsi un grand tort à l'étranger au bon renom de l'Ukraine,

Le Conseil des Ministres de la République Démocratique Ukrainienne,

Se souvenant des glorieuses traditions de l'Ukraine et pour marquer le vingtième anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de l'Etat Ukrainien,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

décide de rénover, dès le 25 Mai 1938, l'antique et célèbre Académie de Kiev de Pierre Mohyla et Ivan Mazeppa, comme la plus haute institution scientifique de l'Ukraine sous le nom d'Académie Ukrainienne des Sciences Mohyla et Mazeppa », Académie qui, ultérieurement, sera transférée à Kiev. »

Les attributions de l'académie suivent cette décision. Son organisation est confiée à un collège de savants ukrainiens composé des académiciens MM. M. Vozniak, F. Kolessa, S. Smal-Stocki ; du professeur de l'Université, ancien recteur B. Ivanitzky ; du professeur de l'Université et célèbre écrivain B. Lepky ; de l'ingénieur et professeur de l'Ecole des Mines I. Fechtchenko-Tchopivsky et de l'ancien recteur et professeur A. Yakovliv.

Encore un assassinat exécuté par les agents de Moscou.

L'agence télégraphique hollandaise et le Conseil du « Parti nationaliste ukrainien » ont fait savoir que le 23 Mai à Rotterdam, a été assassiné le président de ce parti, le colonel E. Konovaletz.

Ce dernier, sous le nom de Novak, s'était rendu dans cette ville où devait avoir lieu une entrevue encore mal connue.

D'après l'agence télégraphique hollandaise, l'assassin serait l'agent bolchevik, Valuk, qui ayant gagné la confiance de M. Konovaletz lui aurait apporté un paquet contenant une machine infernale dont l'explosion a tué le colonel et a blessé plusieurs personnes autour de lui.

Situation chaotique dans l'Ossoaviachime de l'Ukraine.

La société l'Ossoaviachime qui compte des millions de membres et qui a pour tâche de militariser toute la population soviétique traverse fréquemment des crises qui atteignent en Ukraine de vastes proportions. M. Eideman chef de l'Ossoaviachime de l'Union Soviétique a été, comme on sait, fusillé en même temps que le maréchal Toukhatchevski. Son sort a été partagé par Popov, chef de la section ukrainienne de l'Ossoaviachime. Eideman a été remplacé par Gorchénine et Popov par Kopaïev. Ce dernier, son adjoint Masnitsine, le président du conseil du district d'Odessa Babine, le président du conseil du district de Tchernyhiv Bilenko, etc. viennent d'être accusés à leur tour d'avoir manqué à leurs devoirs. Gorochine est arrivé à Kiev et a convoqué une réunion du comité Central de l'Ossoaviachime où il a été décidé que toutes les personnes mentionnées doivent être relevées de leurs fonctions et déférées en justice.

Le *Volkischer Beobachler* du 13 Mai communique de Moscou, que toute la direction de l'Ossoaviachime ukrainienne a été arrêtée. Le Guépéou aurait trouvé des documents qui ont révélé l'existence d'une conspiration militaire en Ukraine contre le pouvoir de Staline. En outre, le journal relate que Kossior qui a été pendant 10 ans secrétaire du comité central du parti communiste en Ukraine est fort compromis par ces événements ; il a été arrêté la veille du premier Mai et envoyé à la prison de Loubianka. De nombreuses autres arrestations ont eu lieu dans toute l'Ukraine, entre autres celle du président du comité exécutif d'Odessa, M. Holtchenko.

Comment les bolcheviks justifient leur impérialisme.

L'organe du Comité Central du parti bolchevik *Partiïnoïe Stroïelstvo* explique dans son N° 10, pourquoi les bolcheviks moscovites ne suivent pas le mot d'ordre de Lénine qui proclame que les nationalités de l'URSS ont le droit à « l'autodétermination jusques et y compris la séparation » d'avec la Russie.

« Cette séparation va à l'encontre des intérêts du prolétariat et des travailleurs de la nationalité qui se sépare ; elle amenerait un renforcement des classes exploitrices.

Tant que le capitalisme et l'impérialisme existent en dehors de l'URSS, le parti ne peut pas permettre l'ébranlement de l'unité du pays soviétique ».

Des bolcheviks moscovites ressuscitent le chauvinisme tsariste.

Comme nous l'avons déjà signalé, les bolcheviks russes, tout comme avant eux l'Okhrana tsariste, ont proclamé que la célèbre « Geste d'Igor », poème épique ukrainien du XII^e^ siècle, appartient à Moscou et ils ont ordonné de fêter son 750^e^ anniversaire dans l'URSS entière comme étant celui d'une géniale création du peuple russe. A l'occasion de ces fêtes, la *Pravda* du 25 Mai glorifie l'impérialisme moscovite et prône un chauvinisme effréné en termes presque identiques à ceux des manifestes des tsars moscovites.

Les mesures de russification en Ukraine.

Le 24 Avril le gouvernement d'occupation russe en Ukraine a publié un décret qui institue de nouvelles mesures de russification de l'Ukraine, à savoir :

«A partir du 1er Septembre la langue russe sera obligatoire dans toutes les écoles non-russes : dans les écoles primaires à partir de la seconde classe ; dans les lycées à partir de la 3e. On réservera pour cette matière, dans les écoles primaires de 2 à 4 heures par semaine ; dans les lycées de 4 à 5 heures par semaine. (*Visti* du 24 Avril).

Le décret prescrit encore toute une série de mesures sur la préparation des livres, des professeurs, etc.... pour la réalisation de ce décret.

— Les Universités et les Instituts pédagogiques de l'Ukraine promettent, en 1938, 7.789 professeurs pour les lycées. (*Visti* du 6 Mai).

— Les *Visti* du 6 Mai se plaignent de ce que, cette année, sur les 1.753 professeurs de langues ukrainienne et russe promis, il n'y en a que 397 de langue russe. Pour parer au manque de professeurs de langue russe, on a organisé, en Ukraine, des cours spéciaux d'une durée de 7 mois, qui doivent donner 2.200 professeurs de langues ukrainienne et russe.

L'épuration continue.

— Les *Visti* ont signalé au cours des mois d'avril et de mai les épurations suivantes parmi les personnalités bolchevistes de l'Ukraine : Le 17 Avril le plenum du Comité régional du parti de Kiev a relevé de ses fonctions son premier secrétaire, M. Evtouchenko. Le 24 Avril, on a relevé de ses fonctions M. Spivak, secrétaire du Comité régional du parti de Vynytza ; le 29 Avril, M. Volkov, premier secrétaire du bureau d'organisation du parti de la région de Mykolaïv.

Le 27 Avril, le Commissariat de la Santé a été confié brusquement à M. Ovsienko et on ignore totalement les raisons de la soudaine disgrâce de son prédécésseur, tandis que M. Khomenko était placé au commissariat de l'éducation nationale à la place du commissaire Zatonsky, liquidé à la fin de l'année dernière. L'officiel du gouvernement d'occupation signale encore de nombreuses nominations mais ne dit pas ce qu'on a fait des fonctionnaires relevés.

Les sanatoria en Ukraine.

— Les *Visti* du 10 Mai décrivent ainsi leur défauts dans l'article : « Faire de l'ordre dans les sanatoria des environs d'Odessa » : « Les dirigeants des sanatoria n'ont pas tous agi de manière à ce que les traitements deviennent effectifs. Le bain, la douche, sont encore un luxe ; un masseur qualifié pour chaque malade est encore un rêve; un menu varié — un problème. Les chemins conduisant aux sanatoria sont inimaginables. Les cas d'interruption de l'eau et de panne d'électricité ne sont pas rares ».

Et pourtant les malades permanents sont encore favorisés ; ceux qui viennent pour la saison trouvent un accueil, s'il est possible plus mauvais, car d'après les *Visti* « par tradition on fait toujours passer en dernier lieu les malades venus pour la saison. »

L'état des emblavements en Ukraine

— D'après un communiqué du gouvernement de Kiev la situation au 1er Mai des emblavements en Ukraine était la suivante : semailles d'automne : moyennes ou supérieures à la moyenne ; semailles de printemps : supérieures à la moyenne ou bonnes.

Les emblavements de betteraves sucrières sont très bons. Des pluies abondantes ont marqué tout le mois d'avril et le début de mai en Ukraine.

Comment on prépare la récolte en Ukraine

— Le conseil des Commissariats du peuple de l'Ukraine soviétique qui a eu lieu le 8 Mai, a constaté, sans toutefois perdre son optimisme habituel que, malgré de très bonnes prévisions sur la future récolte de céréales en Ukraine, la construction de nouveaux dépôts pour le grain et la remise en état des anciens, est dans un état lamentable. A la question du président du Conseil, Korotchenko, le Directeur des travaux de construction et de réparation des dépôts pour grains, qui assistait à la réunion, a répondu qu'il ne se considère point responsable de cet état de choses, attendu qu'on ne lui fournit pas les matériaux de construction nécessaires (*Visti* du 10 Mai).

Au cours de la même réunion, le Conseil des commissaires a constaté qu'à la date du 1er Mai on n'avait réparé en Ukraine, que 27% des combines dépendant du Commissariat de l'Agriculture et 17% de celles qui dépendent du Commissariat des fermes d'Etat.

La lutte des kolkhoz ukrainiens contre la bureaucratie du tzar Staline.

— Les *Visti* du 24 Avril, saluant le nouveau décret du tzar Staline qui condamne l'exclusion des membres des kolkhoz et le mauvais partage des profits de ceux-ci, certifient que : « chez nous, en Ukraine, ces exclusions sont surtout généralisées, comme le montre la pratique, dans les régions de Kaminetz-Podilsky et Jytomyr. »

La conservation des légumes et des fruits en Ukraine

— Les *Visti* du 21 Avril décrivent l'activité de cette branche de l'economie de l'Ukraine dans un article significatif : « Arrêter la détérioration des matières premières ».

L'article signale de nombreuses usines traitant les légumes et les fruits, qui détériorent littéralement la matière première. Ainsi l'usine de Romen (région de Poltava) n'a réussi à obtenir que 205 tonnes de pommes de terre conservées sur 412 tonnes de pommes de terre fraîches ; l'usine Nedryhailiv ne donne que 10% de la matière première traitée, etc...

— L'Institut agronomique de l'Académie des Sciences de l'Ukraine prépare pour le 1er Août, à l'occasion de l'exposition agronomique de l'URSS, nn volume sous le titre : « L'agronomie de l'Ukraine durant les vingt dernières années. » (*Visti* du 6 Mai).

Le commerce en Ukraine

Le 6 Juin a eu lieu à Kiev le Congrès des travailleurs du commerce soviétique de l'Ukraine qui a constaté que pour le premier trimestre de cette année, le plan du Commerce n'a été accompli en Ukraine que dans les proportions de 94,2%. L'année dernière on a dilapidé en Ukraine 30,1 millions dans le commerce; pour 22 institutions commerciales seulement on a constaté 20,7 millions de roubles de perte. (*Visti* du 8 Mai).

La situation industrielle en URSS et en Ukraine

— L'organe d'occupation russe en Ukraine, les *Visti* du 20 Avril, caractérisent ainsi, dans un article de tête, la situation industrielle de l'URSS et de l'Ukraine : « Les résultats du premier trimestre ne permettent aucunement d'être satisfait et de se contenter du succès acquis. Le plan d'Etat de la production industrielle dans le premier trimistre n'est accompli que dans les 92%. De plus, on n'a ni fait baisser le prix de revient, ni augmenté la production du travail, ni amélioré la qualité de la production».

« L'industrie légère et locale a mal travaillé en Ukraine pendant le premier trimestre ».

« L'industrie du bois est en queue ; elle réalise très mal son plan. »

« L'industrie locale a travaillé plus mal encore; elle n'a accompli son plan que dans les 91,6% ».

« La cause principale du non-accomplissement du plan par l'industrie réside non seulement en ce que les résultats des dégâts faits par les vils ennemis du peuple ne sont pas encore liquidés, mais en ce que cette liquidation ne se fait pas avec la vigueur nécessaire ».

Nouvelles brèves

— Moscou a donné l'ordre de célébrer en Ukraine l'anniversaire du grand maréchal russe Koutouzov qui a vaincu Napoléon en 1812 et empéché ainsi ce dernier de libérer l'Ukraine du joug russe (*Visti* du 28 Avril).

— D'après les *Visti* du 9 Mai un monument à la mémoire du fabuliste classique ukrainien L. Hlibov sera inauguré au mois de mai à Tchernyhiv.

— L'Institut du parti communiste de l'Ukraine prépare une édition sur l'histoire du parti sous le titre : « Matériaux et documents pour l'étude de l'histoire du parti communiste-bolchevik ukrainien. » (*Visti* du 10 Mai).

— Les *Visti* du 20 Avril écrivent : « En connexion avec les prochaines élections au Conseil Suprême de l'Ukraine on se préoccupe fort dans le district de Lypova-Dolyna (région de Poltava) de la liquidation de l'analphabétisme parmi les électeurs. »

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris

Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS XIII° Paris, le 14 Juin 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN

N°34 (supplément)

Publication mensuelle.

D.L. 18-VI-1938 PÉRIODIQUES

Autour de la mort du colonel E. Konovaletz.

Les nouvelles, souvent contradictoires et inexactes, parues dans la presse internationale à l'occasion de l'assassinat à Rotterdam du colonel ukrainien, Eugène Konovaletz, exigent une mise au point, pour donner le véritable aspect du mouvement national ukrainien et du rôle qu'y jouait le colonel Konovaletz.

Lors de l'existence de l'Etat ukrainien dirigé pendant les deux dernières années de son indépendance par le Président de la République Simon Petlura, Commandant en chef de l'armée, E. Konovaletz, alors jeune colonel, commanda une des unités de l'armée ukrainienne et se distingua dans la lutte pour l'indépendance. A l'époque, la République Ukrainienne avait à soutenir une guerre, à la fois, contre les bolcheviks, contre les Russes-blancs de Dénikine et également contre la Pologne. Lorsque, à la fin de 1919, le gouvernement national ukrainien, ayant perdu la presque totalité de son territoire, se décida, pour pouvoir continuer la guerre contre Moscou la Rouge, a conclure un traité de paix et d'alliance militaire avec la Pologne, E. Konovaletz, ennemi irréconciliable de cette dernière, quitta l'armée ukrainienne et alla s'installer à l'étranger. Par la suite, la lutte contre les bolcheviks de l'Ukraine alliée avec la Pologne et, après la conclusion de l'armistice polono-soviétique, par ses propres forces, dura plus d'un an encore. Après avoir épuisé toutes les possibilités, défendant jusqu'au dernier mètre le sol ukrainien et vaincu surtout par le manque complet de moyens techniques, le gouvernement national de S. Petlura et les restes de son armée passèrent la frontière polonaise.

Mais le gouvernement légal de l'Ukraine ne reconnut nullement l'occupation moscovite. A l'étranger, soutenu par les patriotes groupés surtout dans les organisations des anciens combattants ukrainiens, le gouvernement de S. Petlura a continué la lutte pou l'Indépendance. Il dirige le mouvement libérateur ukrainien, en protestant devant le monde contre l'occupation moscovite, en entretenant des relations avec les patriotes restés en Ukraine et en préparant une action décisive contre les bourreaux de la patrie. C'est pour cette activité incessante que le héros national et Chef de l'Etat ukrainien, S. Petlura, fut tué en 1926 par un agent bolchevik à Paris. Le président du Conseil des ministres, M. André Livitzky, lui succéda et l'action du gouvernement ukrainien continua plus énergique que jamais.

Tout en défendant le droit au développement national des populations ukrainiennes en Pologne, Roumanie et Tchécoslovaquie, le gouvernement national ukrainien mène la lutte contre les soviets, sous le régime desquels se trouvent atrocement opprimés 35 millions d'Ukrainiens. C'est de la lutte contre Moscou que dépend la vie ou la mort de la nation ukrainienne: sans la libération du joug moscovite la réalisation de l'indépendance de l'Ukraine est inconcevable. Le gouvernement ukrainien juge donc que toutes les forces vitales de la nation doivent être mobilisées dans la lutte contre Moscou.

Quant au colonel Konovaletz, il n'a pas pris part dans le mouvement dirigé par le gouvernement national ukrainien depuis son départ à l'étranger, c'est-à-dire depuis la fin de 1919. En 1929, il fonda un parti qu'il

appela "nationaliste" (ce qui ne veut pas dire, d'ailleurs, que les partisans du gouvernement national ukrainien, n'adhérant pas à ce parti, ne soient pas des nationalistes) et qui recruta ses membres presque uniquement parmi une fraction de la population ukrainienne de la Galicie Orientale (Pologne). Tout en se déclarant partisan de l'indépendance de toute l'Ukraine, le parti de Konovaletz menait la lutte seulement contre la Pologne et n'entreprenait aucune action contre Moscou. Cela explique le fait que le colonel Konovaletz ne collaborait pas avec le gouvernement national ukrainien en exil.

Mais depuis 1933 à peu près et après la terrible famine, organisée par les bolcheviks en Ukraine et les fusillades en masse, même de communistes ukrainiens, le colonel Konovaletz manifesta plus d'hostilité à l'égard des soviets et entreprit une certaine action antibolcheviste. Cela fut probablement la cause de sa mort.

Les Ukrainiens s'inclinent devant la mort tragique du colonel Konovaletz, qui fut un patriote, bien que son activité n'ait pas toujours été en conformité avec les intérêts nationaux de l'Ukraine. Mais sa mort ne peut nullement ébranler le mouvement ukrainien pour l'indépendance; celui-ci, avant comme après, est dirigé par le gouvernement national ukrainien en exil, à la tête duquel on retrouve les hommes éminents du temps de l'existence de l'Etat indépendant ukrainien.

La réaction de l'opinion ukrainienne après le meurtre du col. Konovaletz.

L'organe de l'émigration ukrainienne, soutenant le gouvernement national ukrainien, "Le Trident", écrit dans l'article de tête (numéro du 5 Juin) les lignes suivantes:

"En Grande Ukraine le nom de E.Konovaletz, colonel de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne, commandant du corps des "Sitchovy Striltzi", l'une des meilleures formations régulières de notre jeune armée, est lié d'une façon indissoluble aux événements de 1918-1919, au cours desquels sa participation fut si grande durant la lutte contre Moscou, aussi bien contre les blancs que contre les rouges.

Plus tard nos voies ont été fort divergeantes. Nous avons bien souvent, sévèrement jugé les méthodes terroristes de son activité sur les terres ukrainiennes et leurs tristes résultats; nous nous élévions avec vigueur contre les méthodes qu'il considérait comme bonnes. Plus tard l'histoire définira ce qu'il était, le rôle et la place que nous devons lui attribuer dans la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine. Le moment est encore inopportun".

De son côté le quotidien "Dilo" de Lviv, principal organe des Ukrainiens de Galicie, après avoir donné une analyse de la carrière du défunt, écrit dans son numéro du 31 Mai:

"La société ukrainienne organisée et le "Dilo", en tant qu'expression et facteur de la formation de son opinion, se sont toujours considérés comme les adversaires de l'organisation des "nationalistes ukrainiens", mais cela ne saurait détruire ce fait objectif, qu'il était une individualité que chacun ressentait, dès la première prise de contact..."

Service religieux à la mémoire du colonel E. Konovaletz à Paris.

Le 5 Juin, en l'église St-Julien le Pauvre à Paris, le Rév.P. Perridon, Supérieur de la paroisse uniate ukrainienne en France, a célébré une messe basse à la mémoire du col. E.Konovaletz. A cette cérémonie assistaient, outre les amis politiques du défunt, presque toute la colonie ukrainienne de Paris et, entre autres, les représentants qualifiés des organisations ukrainiennes civiles et des anciens combattants de la République Démocratique Ukrainienne.

La décomposition du parti bolchevik en Ukraine.

Les Visti du 23 Mai, relatant dans l'article de tête, les délibérations de la sixième conférence des bolcheviks de la capitale, remarquent que "l'année écoulée est caractérisée surtout par l'épuration du parti". A la conférence même, les orateurs ont ainsi relaté ce qui s'est passé durant l'année dernière dans le parti:

"Les vils ennemis du peuple, Koudriavtzev, Oliïnyk, Polakovsky et autres qui avaient pénétré dans la direction de l'organisation de Kiev, ont tenté d'en finir avec les cadres bolcheviks. C'est dans ce but qu'ils ont commencé à liquider les organisations. Ils ont liquidé ainsi plus de 70 comités du parti".

La liquidation par Moscou de vieux bolcheviks ukrainiens.

Les journaux bolcheviks de Moscou ont fait savoir que l'on a relevé de leurs fonctions en Ukraine: les vice-présidents du Conseil des Commissaires du peuple, MM. Soukhomlyne et Tiahnybida. En même temps, MM. Kossior et Tchoubar, Commissaires du peuple de l'URSS, sont tombés en disgrâce.

Ainsi sur les treize membres qui composaient le polit-bureau du parti en Ukraine en 1937, il ne reste que M. Petrovski, président du Comité exécutif de l'Ukraine.

Les élections au Conseil Suprême de Ukraine.

Les Visti du 11 Mai, dans l'article "Puissante démonstration du patriotisme soviétique", racontent comment à Kiev et dans les autres centres de l'Ukraine les réunions des électeurs, sous la surveillance du parti communiste et du Guépéou russe, proclament avec "enthousiasme" la candidature au Conseil Suprême de l'Ukraine de Staline et des autres chefs du parti communiste de Moscou.

Vu l'approche de la date des élections au Conseil Suprême de l'Ukraine, le pouvoir d'occupation russe en Ukraine, redouble ses efforts pour falsifier les élections et pour étouffer la moindre opposition du peuple ukrainien.

Encore une réorganisation de l'Académie des Sciences de l'Ukraine.

Les Visti du 15 Mai apportent la nouvelle que le 14 Mai, a eu lieu une réunion plénière de l'Académie des Sciences de l'Ukraine Soviétique pour la réorganisation de ses instituts.

A ce sujet, le secrétaire de l'Académie, M. Paladine, a dit dans son rapport ce qui suit:" Dans quelques-uns de nos instituts, il n'y a qu'un semblant du travail scientifique et en fait, c'est une pseudo-science qui s'y cache".

La réunion a décidé de réorganiser la plupart des instituts de façon à rendre leur travail "plus pratique". En rélité, les nombreuses "réorganisations" qu'a subies l'Académie de la part du pouvoir d'occupation russe en Ukraine, tendent à la russifier le plus possible et à faire d'elle une simple filiale de l'Académie de Moscou.

La préparation à la récolte.

Les Visti du 24 Mai publient une délibération du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine dans laquelle, entre autres, la préparation à la récolte en Ukraine est caractérisée de la façon suivante:"le sarclage

et la surveillance des cultures de grains et des cultures techniques, surtout des champs de semences, la réparation des combines, des camions, des machines de ramassage se font de façon très peu satisfaisante dans toutes les régions, et surtout pour la réparation des combines et des camions, dans les régions du Donetz, de Tchernyhiv et de Vynnytza."

La délibération du Comité central du parti communiste du 20 Mai, publiée par le même numéro des Visti fait les mêmes constatations et assure "qu'au premier mai on n'avait réparé en Ukraine que les 23,7 % des combines.

NOUVELLES BREVES.

- Au Congrès eucharistique de Budapest (25-30 Mai), l'église ukrainienne uniate de Galicie a été représentée par les évêques Tcharnetzky et Boutchko et par cinquante-huit fidèles.
- Le journal Ukraïnské Slovo du 15 Mai, de Buenos-Aires, mande que dans cette ville est arrivée le 10 Mai, la pianiste ukrainienne bien connue, Melle L. Kolessa, qui donnera quelques concerts au théâtre "Odéon" et se rendra après dans les centres de l'émigration ukrainienne en Argentine, en Brésil et dans les autres pays de l'Amérique du Sud.
- Le 28 Mai les Ukrainiens du monde entier ont commémoré l'anniversaire de la mort du poète Ivan Franko.
- Les Visti du 21 Avril écrivent que le gouvernement d'occupation russe en Ukraine a ratifié le projet de construction d'un monument de Pouchkine à Kiev. Ce monument, dû au sculpteur russe Strakhov, sera placé près de l'Opéra de Kiev. Il est curieux que ce monument soit érigé avant même celui du poète national de l'Ukraine, T.Chevtchenko, dont le projet avait été élaboré et accepté l'année dernière, mais dont la construction a été suspendue.
- L'Institut de littérature de Léningrad prépare le troisième tome des oeuvres de Gogol qui contiendra ses oeuvres inédites notamment: le roman "L'Hetman, "La main terrible", "La pluie tombait toujours", "Le sanglier", etc., etc..
- Le 4 Mai à Kiev a eu lieu une réunion des écrivains et compositeurs ukrainiens pour l'examen du libretto et de la musique pour "La chanson de la forêt", roman d'une grande valeur dû à la célèbre poétesse ukrainienne, Lessia Ukraïnka dont le vingt-cinquième anniversaire de la mort doit être commémoré cette année au mois de juin par tous les Ukrainiens. La musique de la nouvelle pièce est due au compositeur M. Skouroulsky. La réunion a adopté la nouvelle oeuvre à l'unanimité. (Visti du 6 Mai)
- D'après la nouvelle loi roumaine sur la presse, les journaux paraissant plus de trente fois par an doivent être organisés en Sociétés Anonymes. C'est pourquoi les journaux ukrainiens sont obligés de se transformer. Le quotidien "Tchas" vient de recommencer à paraître, la "Rada" et la "Khliborobska Pravda" terminent encore leur réorganisation.
- Le Saint-Synode de l'église orthodoxe roumaine a permis de célébrer en vieux slavon les services religieux en Bessarabie pour la population ukrainienne et russe.
- Le quotidien Dilo de Lviv mande que le 2 Juin s'est ouverte à Lviv, au Musée national ukrainien, la première exposition pédagogique ukrainienne de Galicie.
- Les Visti du 12 Mai racontent qu'il y a en tout à Kiev 295 ascenseurs mais " que 139 seulement fonctionnent et encore avec des arrêts. Les autres sont immobilisés depuis longtemps. On a donné cette année 618.000 roubles pour les réparer, mais les réparations n'ont pas encore été commencées."

Les livres parus:

IV Ukrainian Statistical Annual. 1936-1937. Warsaw. Copyright by Ukrainian Economic Bureau. (En ukrainien et en anglais).

24, rue de la Glacière - PARIS XIII° Paris, le 20 Juin 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°34 (supplément)

Publication mensuelle.

O.L.
25-VI-1938
PÉRIODIQUES

About the death of Colonel E. Konovaletz.

The news - often contradictory and inaccurate - published in the international press on the occasion of the assassination in Rotterdam of the Ukrainian Colonel, E. Konovaletz, need re-stating in order to display the true aspect of the Ukrainian national movement and the part played in it by Colonel Konovaletz.

While the Ukrainian state existed with as its head, during the last two years of its independence, the President of the Republic Simon Petlura, Commander-in-Chief of the army, E. Konovaletz, then a young colonel, was commanding one of the units of the Ukrainian army and distinguished himself in the fight for independence. At that time the Ukrainian Republic had to wage war against the Bolsheviks, against Denikin's White Russians and, also, against Poland. When, towards the close of 1919 , the Ukrainian National Governement, after they had lost almost the whole of thair territory, resolved, in order to carry on the war against Moscow-the Red, to conclude a peace-treaty and a military alliance with Poland, then E. Konovaletz, an irreconcilable opponent to the latter, left the Ukrainian army and settled abroad. Later on, the fight-against the Bolsheviks - of the Ukraine allied with Poland and, after the armistice between Poland and the Soviets had been concluded, by her own means, still went on for more than a year. Having exhausted every possibility, defending the Ukrainian soil to the last inch, vanquished chiefly through complete lack of technical means, S.Petlura's national gevernement and what was left of their army crossed the Polish frontier.

But the lawful governement of the Ukraine in no way acknowledged the the Muscovite occupation. Abroad, supported by the patriots mainly grouped in the organisations of Ukrainian ex-Servicemen, S.Petlura's governement continued the fight for Independence; he led the liberating Ukrainian movement, protesting before the world against the Muscovite occupation, keeping up relations with patriots who have remained in the Ukraine, and preparing a decisive action against the torturers of our fatherland. It is because of this unflinching activity that S.Petlura, the national hero and head of the Ukrainian state, was killed in 1926 by a Bolshevik agent in Paris. He was succeeded by the President of the Council, M. Andry Livitski, and the action of the Ukrainian governement was carried on more forcible than ever.

While defending the right to national development for the Ukrainian populations in Poland, Rumania and Czecho-Slovakia, the Ukrainian National Government leads the fight against the Soviets under whose régime 35 million Ukrainians are outrageously oppressed. On the fight against Moscow depend the life or death of the Ukrainian nation: without the freeing from the Muscovite yoke, the realisation of the Ukrainian independence is inconceivable. In consequence the Ukrainian Government judges that all the vital forces of the nation are to be mustered in the fight against Moscow.

As for Colonel Konovaletz, he took no part in the movement led by the Ukrainian National Gouvernment since he went abroad, that is to say ever since the close of 1919. In 1929, he founded a party which he called "nationalist" - which however does not imply that such as side with the Ukrainian National Government without being members of that party are not nationalists - and which recruited nearly all its members among a fraction

The breaking up of the Bolshevik party in the Ukraine.

The Visti of May 23 d., giving in their editorial an account of the deliberations of the sixth conference of the metropolitan Bolsheviks, note that "the year just elapsed is chiefly characterized by the purging of the party". At the conference itself, the orators have thus related what has taken place in the party during the past year:

The base enemies of the people, Koudriavtzev, Oliinyk, Polakovsky and others who had crept into the management of the Kiev organization have endeavoured to do away with Bolshevik staffs. It is for that purpose that they have starded clearing the organizations; thus have they cleared more than 70 committees of the party."

Muscow clearing the old Ukrainian Bolsheviks.

The Moscow Bolshevik newspapers have reported that the following had been removed from their offices in the Ukraine: the Vice-Chairmen of the Council of the People's Commissars, MM. Soukhomlyne and Tishnybida; MM. Kosior and Tchoubar, People's Commissars for U.S.R.R. have also fallen into disfavour.

Thus out of the thirteen members who made up the polit-bureau of the party in the Ukraine in 1937, only M. Petrovski is left, the Chairman of the Ukrainian Executive Committee.

The elections to the Ukrainian Supreme Council.

The Visti of May 11 th., in the article entitled "A Powerful Demonstration of Soviet Patriotism", relate how in Kiev and other Ukrainian centres the electors, gathered under the supervision of the Communist Party and the Russian G.P.U., proclaim with "enthusiasm" the candidacies of Stalin and the other leaders of the Moscow Communist Party.

Considering the approaching date of the elections to the Ukrainian Supreme Council, the Russian power of occupation in the Ukraine redoubles its endeavours at falsifying the elections and stifling the least opposition on the part of the Ukrainian people.

The Ukrainian Academy of Sciences reorganized - once more.

The Visti of May 15 th. bring the news that on May 14 th. a plenary assembly took place of the Soviet Ukrainian Academy of Sciences, in view of the reorganization of its institutes.

About which question, the Secretary of the Academy, M.Paladin, said in his report:"In some of our institutes, there is but a show of scientific work and, true to say, it is a pseudo-science which hides there."

The assembly decided to reorganize most of the institutes so that their work is made "more pratical". In fact, the numerous "reorganizations" undergone by the Academy under the Russian power of occupation in the Ukraine aim at russifying it as much as it possibly can be and turning it into a mere branch of the Moscow Academy.

Preparing for the harvest.

The Visti of May 24 th. publish a deliberation of the Ukrainian Council of the People's Commissars in which - among other things - the preparation for the harvest in the Ukraine is characterized as follows:"the weeding and supervising of corn cultures and technical cultures, and especially of seed-fields, the repairing of reaping-machines, lorries and gathering-machines are performed in a very unsatisfactory way in all districts and, above all, for the repairing of reaping-machines and lorries in the Donetz, Tchernyhiv and Vynnytza districts".

The deliberation of the Central Committee of the Communist Party on May 20 th., published in the same number of the Visti, states the same facts and ascertains that "on the first of May only 23.7 % of the reaping-machines had been repaired in the Ukraine."

NEWS IN BRIEF.

- At the Eucharistic Congress of Buda-Pest (May 25 th-30 th), the Ukrainian Uniate Church of Galicia was represented by Bishops Tcharnetzky and Butchko, together with 58 faithful.
- The Buenos Aires newspaper "Ukrainske Slovo" of May 15 th. reports the arrival in that town on May 10 th. of the famous Ukrainian pianist Miss L. Kolessa who will give a few auditions at the Odeon Theatre and afterwards tour the Ukrainian emigration centres in Argentina, Brazil and other South American countries.
- On May 28 th Ukrainians all over the world have commemorated the anniversary of the death of the poet Ivan Franko.
- The Visti of April 21 st write that the Russian Government of occupation in the Ukraine have ratified a design for erecting a monument to Pushkin in Kiev. This monument owed to the Russian sculptor Strakhov will be placed near the Kiev Opera. It is curious that this monument should be erected even before that of the Ukrainian national poet, T.Chevtchenko, the design of which had been elaborated and accepted last year, but the erection of which has been post poned.
- On May 4 th. there took place in Kiev a meeting of the Ukrainian writers and composers who examined the libretto and music for "The Forest Song", a novel of great value owed to the well-known Ukrainian poetress, Lessia Ukraïnka, the twenty-fifth anniversary of whose death is to be commemorated by all Ukrainians in June this year. The music of the new play is owed to the composer Monsieur Skurulsky; the assembly unanimously adopted the new work (Visti, May 6 th)
- In accordance with the new Rumanian law, newspapers having more than thirty issues a year have to be organized in limited liability companies. That is why the Ukrainian newspapers will be transformed: the daily "Tchas" is being published anew, the "Rada" and the"Khliborobska Pravda" are still completing their reorganization.
- The Holy Synod of the Rumanian Orthodox Church has allowed the religious services to be celebrated in Old Slavonic for the Ukrainian and Russian population in Bessarabia.
- The Lviv daily Dilo reports that on June 2 d. the first Ukrainian Pedagogic Exhibition in Galicia opened in Lviv at the ukrainian National museum.
- The Visti of May 12 th. tell that in Kiev there are all together 295 lifts but that "only 139 are in working order and moreover with interruptions. The other lifts have been stopped for a long time. This year 618.000 roubles have been given for repairing them, but the repairs have not yet begun.

24, rue de la Glacière - PARIS XIII° Paris, le 25 Juin 1938.

27-VI-1938
PÉRIODIQUES

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°34 (supplément)

Publication mensuelle.

Moscou n'a plus aucune confiance dans le loyalisme des bolcheviks ukrainiens.

A l'occasion des conférences régionales du parti communiste de l'Ukraine, le principal organe de l'occupation russo-bolcheviste de l'Ukraine, les Visti, dans son N°126 du 4 Juin, décrit ainsi la situation du parti communiste ukrainien:

"L'organisation du parti de l'Ukraine, avec l'aide du Comité Central du parti communiste russe, qui a envoyé pour l'affermissement de la direktion du parti communiste de l'Ukraine le fidèle camarade de lutte du grand Staline - l'inébranlable M. Khroustchov, a déjà accompli un grand effort pour anéantir les guépiers des ennemis du peuple et pour épurer ses rangs, des vendus aux organisations de l'espionnage, aux trotzkistes, aux boukhariniens et aux nationalistes bourgeois. Les conférences du parti se passent sous le signe d'une vigilance encore plus grande, sous le signe de la mobilisation de masse du parti pour la suppression future de tous les ennemis du peuple".

Ainsi, comme le déclarent les Visti, elles-mêmes, pour redresser la situation en Ukraine il a fallu que Moscou y envoie l'oeil de Staline - l'"inébranlable" Khroustchov.

La situation en Ukraine selon le dictateur Khroustchov.

Le nouvel oeil de Moscou en Ukraine, M. Khroustchov, a pris la parole le 8 Juin à Kiev, au IV° Congrès du parti communiste de la région de Kiev, pour caractériser ainsi la situation en Ukraine:

"Les ennemis du peuple - les trotzkistes, les boukhariniens, les nationalistes bourgeois, qui sont restés aux postes responsables de l'Ukraine, ont tout fait pour nous nuire, pour vendre notre patrie aux fascistes. Les ennemis ont établi une large organisation d'espionnage. Ils introduisaient comme réfugiés leurs agents, préparaient des bandes armées, les faisaient fonctionner, ruinaient les kolkhoz, les entreprises, anéantissaient le bétail et empoisonnaient les gens.

Les Yakir, les Balitzky, les Lioubtchenko, les Zatonsky et autres canailles voulaient amener en Ukraine les seigneurs polonais, les fascistes allemands, les gros propriétaires terriens et les capitalistes. Camarades! il nous faut surtout faire un grand effort pour liquider les résultats du travail des ennemis du peuple. Ces ennemis nous ont fait beaucoup de mal. Ainsi, Kiev n'a pas eu assez de légumes; le Donbas n'a pas eu assez de pommes de terre et même Dnipropetrovsk, sans parler d'Odessa et de Mykolaïv, a eu des difficultés pour l'approvisionnement en pommes de terre. C'est par là que les ennemis du peuple voulaient discréditer notre parti, notre Etat!".

(Les Visti du 8 Juin)

A l'occasion des prochaines élections au Conseil Suprême de l'Ukraine, la presse d'occupation russe redouble ses fausses déclarations de fidélité de l'Ukraine envers Moscou, au nom du peuple ukrainien.

Le principal organe de l'occupation russe en Ukraine, les Visti du 9 Juin, dans un article de tête "Candidats du bloc des communistes et des sans-partis" déclare, en perdant toute mesure et toute décence:

"Le peuple ukrainien vit dans la joie et dans le bien-être. On chante partout des chansons de joie lumineuse, on chante les jours de bonheur que nous vivons, le soleil qui nous porte la lumière du Kremlin et qui par ses rayons vivifie les grandes forces populaires.

Le peuple ukrainien chante le parti bolchevik et le chef bien-aimé, son père et ami, le camarade Staline. Staline notre soleil! Staline notre drapeau!"

Comment le pouvoir d'occupation russe en Ukraine fait élire ses agents.

Comme le mandent les Visti du 3 Juin, le secrétaire du parti communiste en Ukraine, M. Bourmistenko, a pris la parole à la IV° conférence du parti de la région de Kiev et"a invité les délégués à la conférence à élire au nouveau comité de la région, des communistes honnêtes, dévoués à la cause du parti de Lénin-Staline et capables de supprimer ce qui reste des ennemis du peuple." Il a crié ensuite, aux "applaudissements" de toute la conférence:" Vive le grand peuple russe! Vive le Guépéou! Vive le parti de Lénine-Staline et notre bien-aimé chef et camarade Staline!"

Il est clair que personne n'a bougé pour discuter la proposition du camarade Bourmistenko et le comité régional a été élu de façon à plaire au "grand peuple russe", au Guépéou et au bien-aimé camarade-tzar Staline.

La préparation du fourrage en Ukraine est dans un triste état.

Dans sa délibération du 28 Mai, le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine (Visti du 29 Mai) a constaté que:"la préparation du fourrage dans les kolkhoz et les fermes d'Etat de l'Ukraine se fait très mal; nombre de régions n'ont pas encore commencé à préparer le fourrage... Les plans de préparation ne sont même pas encore connus dans les districts.(Régions de Kaminetz-Podilsky, de Vynnytza, de Tchernyhiv, etc..)"

Pourquoi n'y a-t-il pas de légumes dans le paradis bolchevik?

Dans un grand article, les Visti du 29 Mai expliquent ainsi pourquoi il n'y a pas de légumes en Ukraine, sous le règne du génial Staline et de l'occupation russe.

"Au 20 Mai, on n'a planté que 54 % seulement des légumes en Ukraine. Les services potagers du Commissariat de l'agronomie ne savent pas comment s'accomplit dans les régions le plan d'ensemencement. Les organes du Commissariat n'ont pas donné à temps les semences aux kolkhoz. Beaucoup de travaux se font à la main. Le manque de caisses ou de matériaux pour leur construction se fait sentir partout. En un mot, un grand nombre d'organisations retardent honteusement les préparatifs."

Et pendant que la bureaucratie russe communiste s'embrouille dans les plan et les contre-plans, le temps passe et les chances d'obtenir des légumes aussi...

L'anarchie dans les constructions en Ukraine;

Emu par l'anarchie dans les nouvelles constructions exécutées en Ukraine, le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine, a édicté (Les Visti du 1^er^ Juin), un grand nombre de mesures susceptibles de réorganiser cette branche de l'économie nationale.

Dans sa délibération, le Conseil des Commissaires caractérise ainsi le travail des trusts de construction:

"L'année dernière les trusts de construction ont travaillé tout-à-fait mal, ils n'ont accompli le plan qu'à 68 %. Au lieu d'abaisser le prix des travaux jusqu'à une moyenne de 13 %, ils les ont augmentés de 8 % ce qui a entraîné de grandes dépenses supplémentaires. Le Conseil des Commissaires et le Comité Central du parti soulignent aussi que la qualité du travail fourni par les trusts est trsè basse. Une partie de leurs dirigeants trompaient même délibérement l'Etat."

L'Ukraine n'est pas prête à la récolte.

Les Visti du 5 Juin se lament en ces termes, du fait que l'Ukraine ne soit pas prête à faire la récolte:

"En premier lieu il faut indiquer que l'ordre du Conseil des Commissaires du peuple d'en finir avec la réparation des combines au 1^er^ Juin cette année, n' a été exécuté dans aucune région. Le pourcentage des combines réparées pour toute l'Ukraine n'est que de 83,3.%. La réparation des dépôts pour les graines va tout-à-fait mal."

Le même numéro des Visti publie l'ordre du gouvernement soviétique de l'Ukraine au procureur général Yatchenine d'intenter des procès aux saboteurs qui retardent la réparation des dépôts et des machines de ramassage du grain.

L'école soviétique en Ukraine;

Les Visti du 15 Mai publient un article de leur correspondant de Mohyliv-Podilsky, qui raconte les faits suivants:

" ...Il questionna les élèves du lycée sur la poésie populaire ukrainienne et sur ce qu'ils savaient d'elle et en particulier sur les"doumys".

Les élèves de la dixième se turent. Les élèves de la neuvième répondirent évasivement. Un seul élève de huitième répondit: Nous avons appris cette année les "doumys" aux leçons de littérature, mais je ne me rappelle de rien."

Les Visti du 22 Mai publient une lettre du directeur de l'école de Glesno dans le district de Lubar, région de Jytomir, où l'on peut lire ce qui suit:

"On a commencé à construire mon école en 1936 mais jusqu'au dernier moment on n'a fait ni le toit, ni les sept murs intérieurs, ni les quatorze fénêtres; on n'a pas fait non plus de plancher dans deux classes etc... On n'a construit ni remise, ni caves, etc...L'école doit pour les travaux 17 mille roubles aux constructeurs et ils exigent le paiement. Ils ont intenté un procès et c'est moi qui doit, au lieu de travailler à l'école, perdre mon temps dans les tribunaux."

Les Visti du 22 Mai, dans l'article "On ne dirige pas l'apprentissage des illettrés", racontent que la direction de l'éducation nationale de Roubijansk (région de Donetz) ne prête aucune attention aux illettrés et que pourtant "dans cette petite bourgade on compte dans les entreprises 425 illettrés, 1.813 à peine lettrés et au moins 500 ménagères illettrées.

NOUVELLES BREVES.

- A Kharbine, vient de commencer à paraître trois fois par mois, l'organe du Conseil de la colonie Ukrainienne en Mandchourie: "L'Extrême Orient". Le premier numéro paru le 1er Juin 1938, contient un article consacré à la mémoire du héros national Simon Petlura, et une chronique très documentée sur le mouvement ukrainien en Europe et en Asie.
- Le 27 Mai a eu lieu à Kiev à l'association des écrivains de l'Ukraine, la lecture de la nouvelle pièce de théâtre "Bohdan Khmelnytzky" de l'écrivain soviétique ukrainien, O. Korniïtchouk, qui a été jugée très favorablement. (Visti du 29 Mai).
- Les presses ukrainienne et polonaise publient des articles élogieux au sujet de la XI° exposition des tableaux des artistes ukrainiens à Varsovie, groupés dans la Société "Spokiï".
- Les 5 et 6 Juin a eu lieu à Kolomyïa en Galicie, le VI° congrès des musicologues ukrainiens.
- Au mois de mai l'émigration ukrainienne a fêté le 40° anniversaire de l'activité politique et scientifique du professeur K. Macievitch, homme d'Etat et savant bien connu.

BIBLIOGRAPHIE.

Dr Hlib Lazarevsky. "Organisation agraire de l'Ukraine Soviétique". Bibliothèque "Ukraïnsky Derjavnyk" 1938. Varsovie (en ukrainien).

Le nouveau livre du Dr H. Lazarevsky, juriste ukrainien bien connu, touche un problème que tout le monde reconnaît être l'un des plus difficiles en Ukraine - le problème agraire, que l'occupation russe bolcheviste a compliqué encore davantage en introduisant par force, le communisme agraire, totalement inconnu jusqu'àlors en Ukraine.

Quelles sont les principales idées de l'auteur ? Tout d'abord et après une étude approfondie de la situation agraire actuelle en Ukraine, il démontre que les formes extrémistes de l'organisation agraire y sont absolument en échec: d'un côté, les fermes d'Etat, et de l'autre, les fermes individuelles disparaissent, tandis que les kolkhos, c'est-à-dire, les coopératives agraires se maintiennent malgré les différentes entraves apportées par le gouvernement; elles se développent même et luttent victorieusement pour leur indépendance économique contre l'Etat et contre ses tentatives étatistes et colonisatrices. Vu cette tendance générale, l'auteur conseille en cas de libération de l'Ukraine du joug russe, la politique agraire suivante:

Le premier pas du gouvernement ukrainien doit être la proclamation du principe de la propriété agrâire privée en Ukraine; et, en même temps, l'affirmation que la terre ne peut y appartenir qu'aux citoyens ukrainiens qui seront reconnus comme tels par le gouvernement national."

En attendant la vérification des droits de nationalité de la population de l'Ukraine, le gouvernement devrait pratiquer une politique temporaire qui consisterait principalement dans les trois points suivants:

1) transformation des kolkhoz en coopératives libres possedant leur terre et le produit de leur travail en propriété;
2) liberté de commerce pour les produits de la terre;
3) Maintien du seul impôt direct sur le revenu au lieu de tous les impôts par lesquels les Russes écrasent la paysannerie ukrainienne.

Faute de place, nous nous bornons à cet exposé sommaire en souhaitant que ce livre très intéressant, soit traduit dans une langue occidentale et qu'il puisse ainsi être lu par les étrangers qui s'intéressent au problème agraire ukrainien

---

Les livres parus:

"International Tramps" by T. F. Johnson. London 1938. Hutchinson &C° Ltd. (en anglais).

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 30 Juin 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 35

PUBLICATION MENSUELLE

Les XIVe Congrès du parti communiste de l'Ukraine.

Le XIVe Congrès du parti communiste de l'Ukraine qui s'est tenu à Kiev du 13 au 22 Juin a été ouvert par un discours inaugural du nouveau dictateur moscovite de l'Ukraine, M. Khroustchov, qui caractérisa l'état de révolte de l'Ukraine contre Moscou en ces termes :

« Camarades ! Le travail de membre de notre parti est surtout lourd de responsabilité en Ukraine, car nos ennemis avaient beaucoup de leurs agents en Ukraine et ces agents occupaient des postes importants. Les espions polonais, allemands, trotzkistes-boukhariniens, bourgeois-nationalistes préparaient une agression contre notre pays des Soviets, contre l'Ukraine.

Ce dernier temps l'organisation du Parti en Ukraine a procédé à une énorme épuration et a causé un très grand dommage aux ennemis. Ce travail a été fait avec l'aide la plus large du Comité central du parti communiste de l'URSS et du camarade Staline » (*Visti* du 14 Juin).

Ainsi, M. Khroustchov, lui-même, reconnaît que l'opposition de l'Ukraine à l'emprise moscovite a un caractère national et révolutionnaire et qu'elle est à tel point menaçante qu'il a fallu faire fonctionner tout l'appareil policier moscovite pour l'enrayer et même décimer le parti communiste de l'Ukraine pour faire triompher la politique impérialiste et coloniale du nouveau tsar moscovite.

M. Khroustchov explique encore plus franchement la situation en Ukraine dans son rapport au Congrès (*Visti* du 16 Juin).

« Les ennemis ont tout fait pour anéantir les kolkhoz. Obéissant aux ordres de l'espionnage étranger, ils ruinaient l'économie, faisaient périr le bétail et les chevaux. Un de ces ennemis, démasqué, a dit clairement : « Les pertes de bétail, les pertes de chevaux dans les kolkhoz — sont notre travail. Nous empoisonnions le bétail. Nous nous préparions même à élargir notre travail subversif au moment de l'agression contre l'URSS. Les ennemis s'efforçaient par tous les moyens de provoquer les paysans à la révolte contre le pouvoir soviétique ».

En ce qui concerne la situation industrielle de l'Ukraine, M. Khroustchov jette le cri d'alarme suivant :

« Nous devons faire tout notre possible pour augmenter la production du Donbas, afin qu'il arrive aux premiers rangs, afin qu'il accomplisse son plan et garantisse par là le travail à toutes les entreprises. Les saboteurs causaient des avaries, brisaient les machines, n'accomplissaient pas le plan »

Le rapporteur n'omet pas non plus de caractériser la lutte nationale qui se poursuit en Ukraine. « Le camarade Khroustchov, écrivent les *Visti*, s'est aussi arrêté sur le sabotage des ennemis sur le plan curturel où ils ont tout fait pour diviser les peuples frères, Ukrainiens et Russes. Dans ce but, ils se sont acharnés sur la langue russe en Ukraine. Dans beaucoup d'écoles ukrainiennes on apprenait l'allemand, le français, le polonais et autres langues, sauf le russe. A Kiev, par exemple, il n'y avait aucun quotidien en langue russe. Maintenant paraît le quotidien « Sovietskaïa Oukraïna » — organe du Comité central du parti communiste de l'Ukraine. »

Les membres du Congrès qui ont la parole après M. Khroustchov, tout en répétant et en développant les thèses du dictateur de Moscou, apportent aussi parfois des détails très intéressants sur la situation politique ou économique de l'Ukraine. Ainsi, par exemple, le premier Commissaire du parti de la région de Dnipropetrovsk avoue que le bassin de Kryvy-Rih ne donne que 65% du plan du minerai de fer, que « les champs sont envahis par les mauvaises herbes et qu'à l'avenir il va falloir beaucoup travailler pour liquider les résultats du travail des ennemis. »

Tout en glorifiant les résultats du travail de l'occupation russo-bolcheviste en Ukraine et en proclamant théâtralement l'indissolubilité de l'union entre

l'Ukraine et la Moscovie, dans les mains du génie de l'humanité Staline, le dictateur Khroustchov prévient cependant le Congrès que l'occupation russe en Ukraine est encore loin d'une victoire complète sur le séparatisme ukrainien. « La chanson des ennemis s'est tue, mais il reste encore des racines et il serait tout-à-fait nocif de penser que tout est déjà fait ».

La résistance de la population ukrainienne aux élections au Conseil Suprême de l'Ukraine organisées par l'occupation russe.

Les journaux de l'Ukraine Soviétique signalent de très nombreux cas de sabotage des élections au Conseil Suprême par la population Ukrainienne. Presque partout les commissions électorales omettent d'enregistrer un nombre considérable d'électeurs, perdent les listes, n'affichent pas les noms des électeurs, etc.. Ainsi, « dans la 15^e division de Thchernyhiv, la liste des électeurs a été affichée à la coopérative le jour où celle-ci était fermée, et c'est pourquoi de nombreux électeurs n'ont pu vérifier s'ils sont inscrits sur la liste ou non. La commission électorale de la 14^e division n'a même pas encore commencé son travail ».

A Novy-Mertchyk, district de Valky, « les éléments hostiles » ont volé la nuit les listes d'électeurs. (*Visti* du 11 Juin).

A Sliptchyno en Volhynie un nommé Yourtchenko a tué le président de la commission électorale, M. Onysiïtchouk, et a pu s'enfuir, etc... (*Visti* du 17 Juin)

Graves « épurations » en Ukraine

Les *Visti* du 14 Juin ayant publié les noms des personnalités bolchevistes élues au presidium du XIV^e Congrès du parti communiste de l'Ukraine, nous constatons que sur cette liste, ne figure aucun membre du Politbureau précédent ni aucun membre du Gouvernement de l'année dernière, du temps de Lioubtchenko. Ainsi ont été définitivement liquidés, le Président de l'Ukraine Soviétique Petrovsky, les Commissaires Chelekhes, Zatonsky, Popov, Soukhomlyne et beaucoup d'autres qui au début encore de cette année gouvernaient l'Ukraine. Quel sera le sort réservé aux nouvelles victimes — le journal n'en souffle mot.

Lutte dans l'armée soviétique en Ukraine

Le journal *Krasnaïa Zvezda* du 14 Juin, relatant les débuts à la conférence des bolcheviks-militaires de la région de Kharkiv, souligne que cette conférence a révélé que le chef politique de la région militaire de Kharkiv, Balachev, le membre du conseil militaire Krougliakov et le commissaire de division Tarassov opéraient avec les « fascistes ukrainiens », qu'ils s'entouraient d'«espions» et qu'ils « épuraient en masse les honnêtes communistes ».

Un des résultats de la folie bolcheviste de mécanisation et de centralisation.

Le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine, après avoir étudié la situation des meuneries villageoises, a constaté que cette industrie jadis florissante en Ukraine, a presque disparu, car « la plus grande partie des moulins à vent et des moulins à eau qui ne demandent pas de combustibles sont détruits ou délaissés dans la plupart des districts. C'est pourquoi le besoin pourtant augmenté des kolkhoziens de moudre le grain n'est pas satisfait et ils sont forcés, pour le traitement de leur grain, d'aller très loin ». (*Visti* du 10 Juin)

La catastrophique situation de la récolte du fourrage en Ukraine

Le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine a constaté dans sa réunion du 8 Juin, qu'au 1^{er} Juin les régions de Stalino et de Vorochilovhrad n'ont accompli le plan de la récolte de fourrage qu'à 1,9%, la région de Mykolaïv — à 19,5%, tandis que la région d'Odessa et la République moldave n'ont pas encore commencé.

Vu que la mécanisation de la récolte du fourrage ne donne pas de résultats satisfaisants, le Conseil des Commissaires prescrit :

« d'organiser le plus largement possible le fauchage du foin à la main, avec des faux. » (*Visti* du 10 Juin).

La préparation technique à la récolte

Dans sa réunion du 8 Juin, le Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine a constaté que, bien qu'il ne reste que 15 à 17 jours jusqu'au commencement de la récolte, on n'a réparé au 5 Mai dernier que 84% des combines et 18,5% des camions. (*Visti* du 10 Juin).

Les plantations forestières en Ukraine.

Les plantations forestières en Ukraine ont une grande importance du fait des sécheresses persistantes. Cette année, les kolkhoz de l'Ukraine devaient planter, d'après le plan, 58 mille hectares de forêts mais, d'après les *Visti* du 12 Mai, rien n'a été fait dans ce domaine :

« Le Commissariat de l'agriculture de l'Ukraine ne s'intéresse pas à la réception des informations concernant les travaux d'amélioration des forêts, personne ne connaît la véritable situation de ces travaux ». Les paysans, las à la longue de la carence de la bureaucratie russe, commencent, dit le journal, à planter seuls les forêts comme, par exemple, dans la région de Kaminetz-Podilsky.

Les finances en Ukraine.

Le 11 Mai a eu lieu à Kiev une réunion des agents financiers de l'Ukraine pendant laquelle le Commissaire aux Finances de l'Ukraine soviétique, M. Polakov, a prononcé un grand discours, au cours duquel il a souligné que le plus grand mal des finances bolchevistes en Ukraine consiste dans le fait qu'elles souffrent constamment de vols importants et que personne n'observe les lois des finances.

La situation industrielle en Ukraine

D'après les *Visti* du 10 Juin, l'industrie locale n'a accompli son plan au mois de mai qu'à 95,3% ' l'industrie du bois à 85% ; l'industrie légère a dépassé son plan, mais ceux de la confection et des fabrications du verre ne l'ont pas réalisé. En ce qui concerne l'extraction du minerai de fer, la bassin du Kryvy Rih, au lieu de donner 65 mille tonnes, ne donne par jour, que 40 mille tonnes. Le plan de fabrication des briques n'a été accompli au mois de mai qu'à 83,3%.

Les *Visti* du 17 Juin confirment dans l'article de tête que « les derniers mois de cette année, l'extraction du charbon n'a non seulement pas augmenté mais, qu'au contraire, elle a diminué en comparaison avec le niveau de la fin de l'année dernière ».

Une résolution de la ligue « Prométhée »

La revue *Simali Kafkasya* (Varsovie) N° 47-48, mars-avril 1938, a publié une résolution de la ligue « Prométhée », résolution qui a été prise par la dernière conférence de cette ligue et dont le contenu est le suivant :

« La Conférence de la ligue « Prométhée » qui unit les représentants des peuples opprimés par la Russie, à savoir : l'Azerbaïdjan, le Don, la Géorgie, l'Idel-Oural, l'Ingrie, la Carélie, le Komi, la Crimée, le Kouban, le Caucase du Nord, le Turkestan et l'Ukraine se rappelant les glorieuses traditions de la lutte pour l'indépendance de leurs peuples contre la Russie tsariste et bolcheviste. et considérant la situation actuelle dans le monde et en URSS, constate que :

1. Le monde traverse en ce moment une période de lutte très profonde entre le principe du nationalisme et de l'internationalisme. Cette lutte se reflète dans la configuration des forces politiques agissantes du monde. Dans cette lutte, Moscou qui opprime les nations prométhéennes apparaît comme un porteur d'idées internationalistes derrière lequel se cache l'impérialisme russe *sui generi*, le plus éclatant.

2. En prêchant l'internationalisme au dehors, Moscou réalise systématiquement à l'intérieur de l'URSS, l'idéal impérialiste russe. En ce qui concerne les peuples opprimés, elle mène envers eux sa politique d'assimilation et de russification en tâchant de leur greffer le sentiment, anti-naturel pour eux, du nationalisme russe, sous prétexte d'un soi-disant patriotisme soviétique. Mais les tendances russificatrices de Moscou font naître dans les nations qui luttent pour leur liberté un effort encore plus grand, des sentiments nationaux et en même temps, sont cause d'une intensification de la réaction contre les attentats moscovites.

Constatant ce qui vient d'être cité et ayant la ferme conviction que l'agression de Moscou, au dehors et au dedans de l'URSS, hâte l'approche d'une nouvelle vague d'événements importants dans le monde, la ligue « Prométhée », attachant à l'idée nationale une importance primordiale, déclare solennellement qu'elle mène avec tous les moyens à sa disposition, la lutte intégrale pour l'affranchissement des peuples prométhéens contre toute Russie quelle qu'elle soit et qu'elle considère comme hostiles au Prométhée toutes les forces qui nient l'idée du Prométhée ou contribuent objectivement à l'affermissement des positions de Moscou au dehors ou au dedans de l'URSS. Dans cette lutte, le Prométhée considère comme ses alliés, toutes les forces qui tendent à l'anéantissement de l'impérialisme moscovite selon les idéaux du Prométhée lesquels reposent sur l'idée et sur le droit des nations prométhéennes de vivre une vie indépendante, nationale, en un mot une vie d'Etat.

En même temps, la ligue « Prométhée » considère comme positifs dans cette lutte tous les facteurs qui, objectivement, contribuent à l'affaiblissement de la position de Moscou et par là même, augmentent l'importance de la position des peuples prométhéens ».

Le 25e anniversaire de la mort de Lessia Ukraïnka, la plus grande poétesse ukrainienne.

(1872-1913)

Lessia Ukraïnka, de son vrai nom Laryssa Kossatch, était la fille d'Olga Kossatch (pseudonyme — Oléna Ptchilka), sœur du Professeur Dragomanov. Elle est née à Zviahil en Volynie en 1872. De sa mère qui était elle-même une poétesse émérite, un écrivain de premier ordre et une érudite universellement estimée et de son oncle, le célèbre professeur Dragomanov, elle a hérité d'une nature extrêmement sensible et douée. Sous la direction de sa mère elle reçut une culture, peu commune même chez les hommes de ce temps : toute jeune elle parlait déjà huit langues et savait à fond l'histoire, l'histoire de la culture, la littérature mondiale. Elevée dans l'atmosphère scientifique et littéraire de sa famille, elle commence à écrire à douze ans. Ses premières poésies — « Konvalia » et « Sapho » paraissent en 1884 dans la grande revue ukrainienne de Galicie « Zoria », car les écrits ukrainiens étaient rigoureusement défendus en Ukraine, sous le joug russe.

Ensuite, en 1892, elle publie (toujours en Galicie) ses traductions de Heine — « Le livre de chansons ». En 1893. à Lviv, paraît un recueil de poésies « Sur les ailes des chansons », en 1899 — « Les songes » et « Les échos » ; elle publie en même temps en prose : « Son sort », « Regret », « Au-dessus de la mer », « Entretien ».

Les très fortes études et l'énorme travail littéraire qu'elle s'impose pour la gloire de son pays ébranlent sa santé. En 1907 elle se marie avec M. Kvitka et elle passe, à partir de ce moment, la plus claire partie de son temps dans des sanatoria en Egypte, dans les Carpathes ukrainiennes, etc.. Dans cette période de son activité littéraire, elle se tourne vers le drame. Elle écrit toute une série d'œuvres qui brilleront longtemps d'un éclat sans égal dans la littérature ukrainienne par leur érudition historique, par leur néo-romantisme élevé qui sera le berceau de toute une école, et par une technique dramatique égalant les meilleurs auteurs du drame mondial : « La Capitivité de Babylone », « Sur les ruines », « Yohanna », « Possédée », « Cassandre », « Dans la forêt vierge », « Sur un champ de sang », « Rufin et Priscilla », « La chanson des bois », « Le maître de pierre », « L'avocat Martian », « Dans les catacombes », « Mahomet et Aïcha », « L'orgie », et les poèmes : « Une parole », « La sœur Vila », « Yseult aux mains blanches », « La boyarde », etc.. Mais la plus populaire parmi ses œuvres dramatiques pour ses contemporains reste le drame «La chanson des bois», la véritable « Cloche engloutie » ukrainienne.

Minée à 40 ans par la tuberculose, Lessia Ukraïnka a laissé à son pays, un tel héritage spirituel qu'elle restera éternellement vivante dans la littérature ukrainienne et dans l'histoire de la lutte de l'Ukraine pour son indépendance et sa gloire culturelle.

Démenti

Nous sommes autorisés à démentir la nouvelle répandue par le journal russe de Paris *Les Dernières nouvelles* (numéro du 7 Juin) et reproduite par le journal de Bâle — *National Zeitung* (numéro de 14 Juin) et autres journaux sur la prétendue arrivée à Berlin de M. V. Prokopovitch et à déclarer que cette nouvelle ne correspond aucunement à la vérité et est dénuée de tout fondement.

Nouvelles brèves

— Le 20 Juin le député Ris John Dibys a interpellé la Chambre des Communes sur la situation des minorités ukrainiennes et a demandé que le gouvernement britannique, signataire de traités garantissant les droits des minorités, prenne les mesures pour que ces traités soient exécutés.

— Les élections communales dans la Rous Subcarpathique ont donné aux partis ukrainiens 553 mandats sur 1139, 453 aux « ruthènes » (Ukrainiens régionalistes) et 133 aux autres nationalités.

— Les autorités polonaises ont dissout les « Unions des femmes Ukrainiennes » de Galicie et de Volhynie.

— C'est au cours de cette année que s'accomplit le 40e anniversaire de la mort du poète ukrainien Yakiv Stchoholiv, né en 1824, a Okhtyrka, près de Kharkiv et mort en 1898 à Kharkiv. Y. Stcheholiv appartient, ainsi que Metlynsky, Kostomariv, Petrenko et autres aux romantiques ukrainiens de l'école de Kharkiv. Ses poésies cosaques, ethnographiques et autres conservent aujourd'hui encore toute leur fraîcheur.

Livres parus :

M. Slavinsky. « Le problème des nationalités en URSS» (en russe). Bibliothèque du Comité d'Amitié des peuples du Caucase, du Turkestan et de l'Ukraine. Paris 1938. L'édition en français de ce livre est en préparation.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS XIII° Paris, le 15 Juillet 1938.

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN

N°35 (supplément)

Publication mensuelle

Le XIV^{e} Congrès du parti communiste de l'Ukraine à Kiev.

Nous avons déjà relaté dans le numéro précédent le compte rendu au parti du dictateur Khroustchov, au XIV^{e} Congrès qui a eu lieu entre le 13 et le 22 Juin. Nous donnerons encore ici quelques données intéressantes sur les discours prononcés par les autres orateurs et sur les résolutions prises par le Congrès, et sur les résultats des élections aux organes directeurs du parti.

Parlant du travail des "ennemis du peuple" en Ukraine le secrétaire du parti de la région de Poltava, M. Safronov, le caractérise ainsi :

"Voici des faits qui sont l'oeuvre des ennemis du peuple, dans la région de Poltava : prenons par exemple l'élevage des animaux. Comment se fait-il que le plan du fourrage ait été établi avec un grand déficit ? Comment se fait-il qu'on ait décidé de planter les légumes à 50 kilomètres de Poltava et que dans la banlieue ont ait semé de la betterave sucrière ? Que dans la région de Poltava on ait envoyé soi-disant des semences sélectionnées dans des sacs plombés, et que, lorsqu'on enlevait les plombs, on y trouvait de véritables ordures.

Les ennemis travaillaient aussi dans le Commissariat de l'éducation nationale. On les a chassés. Mais le système de travail n'est pas encore devenu meilleur."

Le secrétaire du parti de la région de Vorochilovhrad, M.Lioubavine, caractérise de son côté l'industrie mécanique de sa région dans les termes suivants :

"Dans notre région se trouve la très grande usine de locomotives "Révolution d'Octobre", Cette usine a déjà fait des progrès, cependant elle continue à être une fabrique de pièces loupées."

Un membre du parti de Kiev, M. Eharytchev, confirme que "l'armée rouge, durant l'année dernière, a fait aussi un important travail d'épuration dans ses rangs", car les ennemis du peuple "faisaient tout pour exciter la population, pour abaisser la productivité du travail dans les usines". Parlant de la radio que les bolcheviks se targuent de donner aux paysans, il raconte que ceux-ci lui répondaient lorsqu'il les interrogeait : "Nous avons la radio, mais notre appareil reste depuis deux ans déjà silencieux car il est abîmé et on ne peut plus rien en faire".

Le nouveau Commissaire à l'Education de l'Ukraine lui-même, M.Khomenko, confirme que son ministère est loin d'être dirigé par les communistes :

"Vous savez que les organes du Commissariat et le Commissariat de l'Education lui-même étaient au pouvoir des ennemis du peuple - dans les mains des bandits trotzkistes, boukhariniens et bourgeois-nationalistes".

La déléguée Anguélina, stakhanovienne-traktoriste, s'élève contre l'anarchie qui règne au Commissariat de l'Agriculture et particulièrement contre la mauvaise gestion des stations de tracteurs qui "les travaux une fois terminés, restent à ciel ouvert et trempés par la pluie, couverts de neige, se rouillent et se délabrent". (Visti du 18 Juin 1938)

Dans un grand discours, le second secrétaire du parti communiste de l'Ukraine, M. Bourmistenko s'attache surtout à démontrer dans quelle mesure le parti communiste de l'Ukraine est décomposé et dans quelle mesure il fallait l'épurer.

Pendant les élections aux organes dirigeants du parti, cette année, en Ukraine, on a élu pour la première fois 22 % de secrétaires des Comités du parti. Il convient de ne pas oublier que dans un grand nombre d'organisations d'Ukraine, on ne fait encore que commencer à démasquer les ennemis." (Visti du 21 Juin 1938)

Le Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine, M. Korotchenko, caractérise surtout la situation économique en Ukraine; il dit:

"Nous ne remplissons pas les plans de production du charbon, du minerai. Nous n'avons pas bien lutté pour l'amélioration de la qualité du travail. Dans beaucoup d'entreprises, nous avons un grand % de rebut. Nous ne combattons pas comme devraient le faire des bolcheviks, pour l'abaissement des prix de revient. Dans la confection, plus de 30 % des ouvriers n'accomplissent pas la norme du travail. Notre récolte moyenne en blé d'hiver est de treize quintaux, et en blé de printemps d'encore moins : elle n'est que de huit quintaux. Les ennemis du peuple ont agi de telle façon, qu'en Ukraine, il n'y avait pas d'organisations pour diriger les constructions. L'énergie électrique et le combustible sont dans un état lamentable chez nous. Il faut poser avec insistance la question de la liquidation du gâchis des combustibles. L'année dernière les stations de tracteurs ont dépensé en plus du plan pour les combustibles et les matières de graissage, 35,5 millions de roubles (40 mille tonnes); avec cette quantité de combustible on aurait pu labourer 2 millions d'hectares".

Les débats du Congrès terminés, on annonça les résultats des élections du Congrès aux organes dirigeants du parti. Sont "élus" (ils étaient déjà désignés par Moscou depuis quatre ou cinq mois) : premier secrétaire du parti - M. Khroustchov (l'oeil de Staline), second secrétaire - M. Bourmistenko; membres du Politbureau - MM. Khroustchov, Bourmistenko, Korotchenko (Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Ukraine), Timochenko (Commandant de la région militaire de Kiev, Ouspensky (Chef du Guépéou en Ukraine), Stcherbakov, Ossipov et Zodiontchenko.

Tous ces "élus" sont des hommes nouveaux, envoyés spécialement par Staline en Ukraine, pour diriger le parti et le pays selon ses vues et les intérêts de Moscou. (Visti du 20 Juin 1938)

Avant d'annoncer les résolutions du Congrès, le dictateur Khroustchov glorifie encore une fois les bienfaits de l'occupation russe en Ukraine et le "génial" Staline, et il annonce dans les termes suivants qu'il dirigera l'Ukraine d'une main de fer :

"Notre cause est une cause sacrée. Celui qui aura la main tremblante, celui qui s'arrêtera à mi-chemin, celui qui sentira fléchir ses genoux devant la nécessité de faire périr une dizaine ou une centaine d'ennemis, celui-là mettra la révolution en danger. Celui qui conservera quelques vies hostiles, menace de mort des centaines et des milliers des meilleurs fils de notre patrie".

Enfin, le Congrès adopte les résolutions ci-dessous (Visti du 20 Juin 1938), que nous donnons en abrégé et sans grand commentaire, car elles sont assez éloquentes par elles-mêmes :

"Le XIV^{e} Congrès du parti communiste de l'Ukraine constate avec plaisir qu'exécutant les décisions historiques des plenums du parti de l'URSS du 13 Janvier 1937 et les sages ordres du chef du parti - Staline, les bolcheviks de l'Ukraine, sous la direction du Comité central du parti de l'URSS et sous la direction personnelle du camarade Staline, ont réussi durant les derniers mois à obtenir de grands succès dans la suppression et l'épuration des agents trotzkistes, boukhariniens et bourgeois-nationalistes du fascisme polono-allemand et japonais".

"Les élections ont montré au monde entier l'ardent patriotisme soviétique du peuple ukrainien et son active préparation pour battre, en union étroite avec le grand peuple russe, les bandes fascistes polono-allemandes et autres".

"Le Congrès du parti communiste de l'Ukraine souligne surtout le grand rôle qu'a joué, dans ces succès, le très puissant bolchevik, stalinien, le camarade Khroustchov, envoyé en Ukraine par le Comité central du parti de l'Union."

"Le XIV^e Congrès conseille à toutes ses organisations de ne pas perdre de vue que l'Ukraine est le bastion occidental du pays du socialisme et que les fascistes polono-allemands et autres agresseurs préparent une agression contre l'URSS dans le but d'en séparer l'Ukraine".

En ce qui concerne la politique intérieure en Ukraine, le Congrès ou plutôt Moscou qui organise la mise en scène du Congrès, la précise ainsi :

"Le Congrès souligne que les buts principaux du parti sont : la liquidation des ennemis du peuple, la ferme résolution de faire disparaître les sabotages, l'accomplissement des plans de 1938 dans toutes les branches de l'économie nationale et, en premier lieu, dans le charbonnage, la métallurgie et les communications qui ont une valeur primordiale pour l'économie et la défense du pays des Soviets".

"Le Congrès croit que les buts principaux des bolcheviks en Ukraine pour l'agriculture consistent dans la liquidation des résultats du travail des ennemis du peuple dans le système des cultures, dans l'élevage et les autres branches de cette économie".

"Le Congrès reconnaît que l'accroissement du nombre des animaux et surtout des chevaux, leur surveillance, etc. ne répondent pas encore aux exigences du gouvernement de l'Ukraine et du parti."

"Le Congrès constate que les organisations du parti et l'administration n'ont pas encore organisé le contrat de la juste division des revenus dans les kolkhoz".

"Les résultats du travail des fascistes dans les différents domaines du front culturel ne sont pas encore entièrement liquidés. Il faut que les bolcheviks de l'Ukraine montrent sur ce point une attention particulière".

"Le Congrès souligne avec force la nécessité de liquider les suites du sabotage de l'enseignement de la langue russe dans les lycées et les hautes écoles. Les nationalistes-bourgeois, les trotzkistes et les boukhariniens faisaient toutes les vilenies possibles pour bannir la grande langue russe de nos écoles. Les efforts des trotzkistes, boukhariniens et des nationalistes-bourgeois étaient guidés par l'espoir d'anéantir l'amitié fraternelle du peuple ukrainien avec le grand peuple russe, pour séparer l'Ukraine Soviétique de l'URSS".

"Le Congrès remarque que dans nombre d'organisations du parti en Ukraine, les fautes, blâmées par le plenum du parti communiste de l'Union, n'ont pas été corrigées jusqu'à ces derniers temps. Les vils ennemis du peuple qui agissaient en Ukraine dans quelques organisations du parti, faisaient tout pour freiner l'exécution des décisions du plenum du Comité central du parti de l'Union, pour arrêter la correction des fautes, pour semer l'incertitude et la suspicion dans les rangs du parti pour décimer les cadres bolcheviks".

"Le Congrès reconnaît comme non-satisfaisante la situation actuelle des admissions comme nouveaux membres dans le parti des membres du Comsomol, du groupe des sympathisants, du groupe accru pendant la campagne électorale de bolcheviks sans-parti".

"Le Congrès croit que certaines organisations du parti se sont éloignées elles-mêmes de la direction des organisations de masses de la classe ouvrière - de la direction des unions professionnelles".

"Dans les circonstances actuelles de menace croissante d'une agression militaire fasciste en URSS, le Congrès croit absolument nécessaire pour les communistes et surtout pour l'active du parti, de faire un apprentissage de la science militaire".

"Le XIVe Congrès déclare que le parti communiste de l'Ukraine était, est et sera le puissant rempart du Comité central léniniste-stalinien du parti communiste de l'Union et du sage chef de notre parti, notre père, ami et maître, notre bien-aimé chef de tous les peuples et chef du peuple ukrainien - le camarade Joseph Vissarionovitch Staline".

La mort du Général Tarnavsky, ancien Commandant en chef de l'armée ukrainienne de Galicie

Le 27 Juin est mort à Lviv le général Miron Tarnavsky, ancien Commandant en chef de l'armée ukrainienne de Galicie.

Né en 1869 à Baryliv, en Galicie, dans une famille de prêtres, le futur chef de l'armée ukrainienne de Galicie, après des études militaires, rentre dans l'armée autrichienne, dans laquelle il prend part à la grande guerre, comme commandant. Blessé au début de la guerre, il est désigné en 1916 comme commandant des unités ukrainiennes formées dans l'armée autrichienne. En 1918, alors que l'armée autrichienne se trouvait en Ukraine, M. Tarnavsky, commandait déjà, comme colonel, différentes unités autrichiennes et il aida activement à la formation de l'armée nationale ukrainienne. Après la défaite des Puissances centrales M. Tarnavsky, malade, se rend à Baden pour y suivre un traitement; puis de cette ville, il vient à Stanislaviv, siège du Gouvernement ukrainien de Galicie qui le nomme, d'abord commandant d'un corps de l'armée galicienne, puis Commandant en chef de cette armée. Après la défaite par les Polonais de l'armée galicienne et sa retraite en Grande Ukraine, le Gén. Tarnavsky, sous les ordres de M. Petrouchevitch, dictateur de Galicie, donne l'ordre, pour conserver son armée, de faire la paix avec Dénikine. Après la protestation de l'armée et du Gouvernement de la Grande Ukraine, il est relevé de ses fonctions. Après le tragique passage de l'armée galicienne chez Dénikine en 1919 et sa dispersion définitive, le Gén. Tarnovsky revient en Galicie et est interné par les Polonais au camp de concentration de Toukhol. Après sa libération, il vit très retiré à Tchernytzy en Galicie et décline tous les honneurs que lui proposent ses concitoyens; il refuse même en 1928 la proposition qui lui est faite de l'envoyer au Sénat à Varsovie.

Militaire très courageux et patriote ukrainien, feu le commandant en chef de l'armée ukrainienne de Galicie eut beaucoup à souffrir des reproches qu'on lui adressait pour avoir exécuté l'ordre de pactiser avec Dénikine et les Russes, mais il est certain que l'histoire le lavera de cette accusation que doivent supporter seuls de mauvais politiciens, et qu'il restera à l'avenir comme la figure du courageux soldat qui commanda avec honneur et bravoure des patriotes ukrainiens dans leur lutte pour l'indépendance de leur pays.

Le 2 Juillet, les Ukrainiens de Galicie ont fait au Général Tarnavsky de grandioses obsèques à Lviv. Le cortège funèbre était conduit par l'ancien président du Gouvernement de Galicie, le Dr K. Levitzky, de nombreux parlementaires ukrainiens, des représentants des anciens combattants ukrainiens de Galicie et de Grande Ukraine. Plus de 160 couronnes ont été déposées sur la tombe du défunt qui est inhumé au cimetière de Yaniv à Lviv.

La presse périodique ukrainienne dans le monde.

Le "IV Ukrainian Statistical annuel" (1936-1937) édité par "Le Bureau économique ukrainien" de Varsovie et récemment paru, donne le tableau suivant sur les chiffres de la presse périodique de langue ukrainienne dans le monde en 1936 :

En Ukraine Soviétique	465
En Pologne	143
En Tchécoslovaquie	23
En Roumanie	10
Emigration en Europe	55
Emigration en Amérique et en Asie	55
Total	751

Les résolutions du Comité Ukrainien de la Rus Subcarpathique, à Uzhorod le 29 Mai.

Le Comité Ukrainien de la Rus Subcarpathique, dans sa réunion du 29 Mai à Uzhorod, a demandé la pleine réalisation de l'autonomie promise par le traité de St-Germain, et, en premier lieu :

a) l'organisation d'un ministère spécial pour les affaires de la Rus Subcarpathique;
b) la centralisation du pouvoir sur toute l'administration du pays dans les mains du gouverneur;
c) la transmission de tous les biens d'Etat aux organes autonomes du pays;
d) la transmission du service de l'éducation nationale établi en Rus Subcarpathique par le gouvernement central, dans les mains du gouverneur;
e) l'organisation d'une commission pour étudier la question de la nécessité des écoles tchèques dans les localités où il n'y a pas assez d'enfants tchèques;
f) l'édition d'une ordonnance rendant obligatoire pour les administrations de la Rus Subcarpathique l'admission d'au moins 66 % de fonctionnaires de nationalité ukrainienne.

("Ukrainské Slovo" du 3 Juin, Uzhorod)

On commence en Europe a bien peser la question ukrainienne.

Sous le titre : "Un point faible de l'URSS" (Le problème de l'Ukraine), un des meilleurs journalistes français, Pierre Dominique, dans "La République" du 26 Juin, publie un très intéressant article, dans lequel, après avoir fait l'historique de la question des nationalités en Russie et décrit la politique bolcheviste envers les nationalités, résume ainsi l'importance internationale de la question ukrainienne :

"La majorité du peuple d'Ukraine - sept Ukrainiens sur huit - se trouve en territoire russe. Le problème plutôt que polonais ou tchécoslovaque est russe. La capitale de l'Ukraine, Kiev est en Russie et seuls les Ukrainiens de l'URSS disposent d'une certaine autonomie. Si ce peuple un jour doit être indépendant, c'est le fragment de Russie qui emportera la décision. Aussi avons-nous le droit de nous demander ce que les Ukrainiens feraient dans le cas d'une guerre. Et surtout ce qu'ils feraient si le conflit tournait contre l'URSS.

Qu'on ne dise pas que la question est sans intérêt. Elle passionne trop de gens en Russie et hors de Russie pour que les signataires français de l'accord franco-soviétique ne se la posent pas."

Nouvelles brèves

- Le 23 Juin, à Dnipropetrovsk, le tribunal bolchevik a jugé un groupe de contre-révolutionnaires-ecclésiastiques qui faisaient partie de l'organisation de l'archevêque Déliev, liquidée l'année dernière. Les accusés Maksymovitch, Stepanenko et Chkriabenko sont accusés de propagande contre les élections au Conseil Suprême de l'Ukraine et de propagande ayant pour but de discréditer les candidats proposés pour les élections au Conseil Suprême de l'Ukraine. (Visti du 24 Juin 1938)
- Les journaux soviétiques mandent que l'opéra "Tchors" que le Guépéou moscovite préparait depuis trois ans pour glorifier les exploits sanguinaires en 1917-1918 en Ukraine, du bandit bolchevik de ce nom, a été montré au XIV^e Congrès du parti à Kiev mais n'a pas suscité beaucoup d'enthousiasme. La longue préparation de cet opéra s'explique du fait qu'après chaque épuration des "ennemis du peuple", il fallait l'expurger aussi, puisqu'il contenait beaucoup de noms de personnalités bolchevistes disgraciées ou fusillées.
- Le Gouvernement de Moscou a assigné 135.000 roubles pour la réparation du monument élevé par les tzars moscovites à la mémoire de la victoire de Poltava remportée en 1709 par Pierre le Bourreau sur l'Hetman Mazeppa et Charles XII.
- Les voyageurs qui viennent d'arriver de l'URSS apportent la nouvelle que le Gouvernement de Moscou a décidé de faire au mois d'août un grand procès de bolcheviks ukrainiens et blancs-ruthènes, notamment contre le Président du Comité exécutif de l'Ukraine, M. Petrovsky, l'ancien secrétaire du parti, M. Kossior, le Commissaire Tchoubar, le secrétaire du parti communiste de la Ruthénie-Blanche, M. Volkov et 64 membres des partis de l'Ukraine et de la Ruthénie-Blanche. Le principal chef d'accusation relevé contre ces personnalités bolchevistes est celui de complot contre la sûreté de l'Etat et celui de vouloir séparer l'Ukraine et la Ruthénie-Blanche de l'URSS.
- Le Prof. Oswald Burghart a fait à l'Université de Berlin, sous les auspices de l'Institut Scientifique ukrainien, une conférence sur la littérature ukrainienne d'après-guerre et particulièrement sur les écrivains Oulas Samtchouk, Léonide Mossendz, Youry Kossatch et les poètes E.Malanuik, Oléna Téliha, etc. (Berliner Tageblatt du 30 Juin 1938).
- Le 17 Juillet, en l'Eglise ukrainienne, sera célébré un service religieux solennel pour commémorer le 950^{ème} anniversaire de la christianisation de l'Ukraine.

Après ce service, se tiendra une assemblée commémorative dans une grande salle de Paris, à l'intention de la colonie ukrainienne; au cours de la réunion l'archiprêtre I. Brendzan fera une conférence appropriée et le choeur de l'église exécutera quelques chants, entre autres, l'hymne à Vladimir le Saint, composé spécialement à cette occasion, par le compositeur M. Ponomarenko.

24, rue de la Glacière - PARIS (13e)   Paris, le 31 Juillet 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 36-37

PUBLICATION MENSUELLE

Le 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine, à Paris.

Le 17 Juillet, l'église ukrainienne orthodoxe à Paris a solennellement célébré le 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine, par une messe en l'honneur de Saint-Volodymyr, le grand prince de l'Empire de Kiev qui, en 988, décida de donner l'Ukraine à la foi chrétienne orthodoxe et à la culture européenne, et qui peut être considéré comme le christianisateur de toute l'Europe Oriental. C'est de l'Ukraine que reçurent plus tard la foi orthodoxe les moscovites (russes d'aujourd'hui), les blancs-ruthènes et les lithuaniens, qui ne devinrent qu'ensuite catholiques.

Durant la messe, célébrée par l'Archiprêtre I. Brendzan, le chœur de l'Eglise a exécuté pour la première fois, sous la direction de M. Myckolaïtchouk, l'hymne à St.-Volodymyr, composé spécialement à cette occasion par le compositeur Ponomarenko.

Parmi la nombreuse assistance on pouvait remarquer Son Excellence et Mme V.Prokopovitch, M. le Général A. Udovitchenko, M. le Conseiller H. Kossenko, M. N. Choumitzky — président de l'Union des émigrés ukrainiens en France, Mme la Générale N. Kapoustiansky, Mme la Générale N. Udovitchenko, les membres des Conseils de l'Union des anciens combattants de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne et du Conseil Général de l'Union des émigrés ukrainiens en France et beaucoup d'autres personalités de la colonie ukrainienne de Paris.

* * *

Le même jour, à quatre heures de l'après-midi, a eu lieu une fête commémorative, organisée pour la colonie dans une salle de la Mutualité, sous la présidence de l'Archiprêtre I. Brendzan, qui, prenant la parole, a retracé dans une brillante conférence, l'histoire de la christianisation de l'Ukraine, son importance morale et culturelle pour le peuple ukrainien, et a fini par appeler l'assistance à conserver la foi ancestrale, qui a été des siècles durant, une source de vie morale et culturelle et un rempart pour la patrie ukrainienne en proie à toutes les souffrances, car c'est la foi dans le Christ qui lui donnera la force morale de supporter ses malheurs et de préparer la victoire sur tous les ennemis de la croix et du trident, armes dont St-Volodymyr s'est servi pour rendre si grande et si brillante l'Ukraine d'antan.

Après la conférence de l'Archiprêtre J. Brendzan, une improvisation philosophique et littéraire d'une haute élévation sur le thème de la christianisation de l'Ukraine, envoyée par le Professeur A. Lotocki, Directeur de l'Institut Scientifique Ukrainien à Varsovie, a été lue et enfin, le chœur de l'Eglise a exécuté quelques chants religieux ukrainiens et entre autres le nouvel hymne à St.-Volodymyr et l'hymne national Ukrainien, qui ont été écoutés par l'assistance, debout dans un profond recueillement.

Les élections aux Conseils Suprêmes des républiques fédérées, en URSS.

Comme il fallait s'y attendre « le bloc des bolcheviks et des bolcheviks sans parti » a triomphé partout aux élections aux Conseils Suprêmes des républiques fédérées, presque à 100%, c'est-à-dire que le Guépéou et l'armée d'occupation russe ont parfaitement accompli la tâche qui leur avait été assignée : forcer par

D.L. 6-VIII-1938 PERIODIQUES

la terreur les électeurs à donner leur bulletin de vote aux candidats imposés par Moscou.

Ainsi, il n'y a rien de nouveau dans les élections des républiques fédérées, sauf deux faits qu'il faut signaler comme de nouvelles inventions, dignes des autres supercheries moscovites.

Le premier fait est que, cette fois, la répartition des sièges dans les républiques est tout à fait fantaisiste. Ainsi l'Ukraine qui a plus de 17 millions et demi d'électeurs n'a que 304 députés, tandis que l'Uzbekistan, par exemple, qui a seulement 3 millions et demi d'électeurs en aura 395. En Russie même, un député est élu par 82.000 électeurs ; en Géorgie — par 8000, en Arménie — par 2.300.

Le second fait saute aux yeux en parcourant les résultats : Staline aura 28 mandats, Molotov — 27, Yejov — 20, Vorochilov — 19, etc., etc...

C'est-à-dire que la pluralité des mandats a été instauré pour les chefs communistes.

Les « résultats » des élections au Conseil Suprême de l'Ukraine Soviétique.

Pendant les élections au Conseil Suprême, l'Ukraine a été divisée en 304 circonscriptions électorales et en 21.979 quartiers électoraux. Le droit de vote a été donné à 17.536.486 citoyens ; 17.467.909 — ou les 99,62% — ont pris effectivement part aux élections.

17.387.683 — ou 99,55% — d'électeurs ont voté pour « le bloc communiste et des bolcheviks sans parti ». Sont « élus » : Staline, Molotov, Kaganovitch, Vorolochilov, Yejov, Khrouchtchov (l'œil de Staline en Ukraine) à Kiev; Bourmistenko à Vinnitza (second secrétaire du parti en Ukraine), Korotchenko (Président du Conseil des Commissaires du peuple) à Jytomyr; Ouspensky (Chef du Guépéou) à Proscouriv ; Tymochenko (Chef de la région militaire de Kiev) à Mohyliv-Podilsky, etc..., etc.. (Les *Visti* du 21 Juin 1938).

La liste complète des députés élus au Conseil Suprême de l'Ukraine est publiée par les *Visti* du 29 Juin. Il ressort de cette liste que, même après l'inscription des candidats aux élections au Conseil Suprême de l'Ukraine, plusieurs d'entre eux ont disparu et ont été remplacés par d'autres mieux disposés pour l'occupation russe.

En même temps qu'elle chante la victoire aux élections du parti communiste et la fidélité que le peuple ukrainien a montré envers Moscou, la presse de l'occupation russe découvre partout les perfides agissements des Petluriens et des nationalistes-bourgeois ukrainiens et met en garde le parti communiste, afin qu'il ne se grise pas du succès car les ennemis du peuple sont loin d'être encore liquidés. De ces contradictions flagrantes de la presse bolcheviste, il ressort clairement, que l'occupation russe en Ukraine a réussi, par la terreur, à amener tous les électeurs aux urnes, mais qu'elle n'a pu forcer ni leurs convictions, ni leur sympathie. Les Ukrainiens, de l'Ukraine occupée et gouvernée par la terreur se sont pliés aux élections, comme ils donnent, sous les baïonnettes, leurs céréales et leurs impôts.

En un mot, les résultats des élections en Ukraine Soviétique sont trop beaux pour être vrais et pour être pris au sérieux. C'est un mensonge russo-bolcheviste de plus. Après avoir été réuni pour proclamer tout ce que veut Moscou, le soi-disant Conseil Suprême de l'Ukraine Soviétique sera « épuré » et « liquidé » comme l'a déjà été le Conseil Suprême de l'Union et tant d'autres institutions, que l'autocratie russe actuelle avait imaginées pour rehausser son éclat et pour tromper l'opinion mondiale.

Le gigantesque travail du Guépéou russe pendant les élections aux Conseils Suprêmes des républiques fédérées.

D'après les journaux soviétiques eux-mêmes, les collèges électoraux des grandes villes des républiques fédérées ont perdu le nombre suivant d'électeurs, durant les élections aux Conseils Suprêmes : à Kiev plus de 39.700, à Bakou — plus de 74.600, à Tiflis plus de 78.000, à Tachkent plus de 35.000. La presse d'occupation russe conserve un mutisme absolu sur les causes de cette disparition subite de presque 10% des électeurs de ces villes, et confirme ainsi le fait, que les élections aux Conseils Suprêmes des républiques fédérées organisées par le Guépéou russe pour tromper l'étranger sur les sentiments véritables des populations allogènes , étaient, non seulement une infâme comédie, mais encore une tragédie terriblement sanglante.

L'emprunt du troisième plan quinquennal en Ukraine

Les *Visti* du 2 Juillet, faisant un ardent appel à la population ukrainienne pour que celle-ci souscrive au nouvel emprunt, dit du troisième plan quinquenal, et, promettant qu'il sera employé pour rendre la vie de la population « heureuse et abondante », reconnaissent, dans les termes suivants, que cet emprunt rencontre déjà des difficultés en Ukraine :

« Les ennemis du peuple, encore non découverts, tâcheront sans doute de nuire, une fois de plus, au placement de l'emprunt du troisième plan ».

Le sabotage, par les communistes ukrainiens, des mesures prises par l'occupation russe, reprend de plus belle.

Il y a quelques jours encore, au XIV^e Congrès du parti communiste en Ukraine, l'œil de Staline en Ukraine, M. Khrouchtchov, a déclaré que le parti communiste en Ukraine est définitivement « épuré », et que les membres restants du parti sont dévoués corps et âmes à Staline et à la Moscovie. Aujourd'hui cet optimisme du Gouverneur moscovite est curieusement contredit par la déclaration, à la réunion de l'actif du parti à Kiev le 4 Juillet, du secrétaire du parti de cette ville, M. Chamrylo, qui s'exprime en ces termes :

« Souvent les membres du parti et de l'administration ne font que de parler de la liquidation des résultats des saboteurs ; en réalité, ils ne font rien pour liquider, d'une façon bolcheviste, l'activité des ennemis ».

(Les *Visti* du 5 Juillet)

L'Ukraine Soviétique ne sera pas prête pour la récolte

Les *Visti* du 6 Juillet, dans les articles significatifs : « Au lieu de se préparer à la récolte, on bavarde » et « Le chemin de fer du Sud n'est pas prêt pour le transport des céréales », mandent que, dans la région de Poltava, les réparations des combines et des autres machines nécessaires à la récolte sont loin d'être finies. En ce qui concerne le chemin de fer du Sud, sur 2.000 wagons destinés au transport des céréales, 662 seulement sont dans un état satisfaisant ; le reste exige de sérieuses réparations.

Le même journal souligne, à la date du 5 Juillet, dans les articles : « Où déposer les grains ? » et « On ne se prépare pas pour la récolte », que, dans la région de Mykolaïv, « la situation des dépôts de grains est tout à fait inquiétante ». Dans la région de Tchernyhiv « la très belle récolte de la région devrait être faite à temps et sans perte. Malgré cela, dans de nombreux districts, on travaille comme si l'on pensait qu'il reste encore, jusqu'au début de la récolte, non pas quelques jours, mais quelques mois ». Il résulte de ces lamentations quotidiennes de la presse soviétique, qu'un grand pourcentage de la récolte sera perdu en Ukraine, et que les mesures draconiennes, prises par l'occupation russe pour arracher les céréales aux paysans ukrainiens récalcitrants, se heurtent à un sabotage passif très ingénieux et très décidé.

Les autocrates communistes moscovites célèbrent la victoire des autocrates tzaristes sur l'Ukraine

L'organe de l'occupation russe en Ukraine, les *Visti* (numéro du 6 Juillet), déclare, dans l'article « Les monuments à la bataille de Poltava » :

« Le 9 Juillet sera le 229^e anniversaire de la bataille de Poltava où l'armée russe a battu les interventionnistes suédois, amenés en Ukraine par le traître Ivan Mazeppa ».

En même temps, l'organe officiel, qui reprend, comme on le voit, l'invention de l'Okhrana tzariste sur le traître Ivan Mazeppa, fait savoir que Moscou « a assigné 130 mille roubles pour restaurer les monuments à la victoire de Pierre le Grand, à Poltava ».

Ainsi les bourreaux russes d'aujourd'hui célèbrent les bourreaux d'autrefois de l'Ukraine.

La construction des écoles en Ukraine soviétique

Les *Visti* du 3 Juillet donnent les renseignements suivants sur la construction des écoles, en Ukraine Soviétique :

« Pendant les trois dernières années, on a construit en Ukraine 478 écoles dans les villes et 702 écoles villageoises, pour 415.800 élèves.

En 1938, 535 écoles, pour 178.970 élèves, ont été construites. — Comment se réalise le plan de construction des écoles de cette année ? La construction des écoles va mal cette année en Ukraine. Au 20 Juin de cette année, on n'avait terminé que les 24,3% du plan ».

A Copenhague

L'Assemblée annuelle de l'Union des Associations pour la S. D. N. s'est réunie à Copenhague du 5 au 10 Juillet. Plusieurs délégations, dont celles de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, n'y furent point représentées. Le congrès s'est déroulé sous le signe d'une certaine inquiétude pour le sort de la S. D. N. et celui de la paix. La majorité des délégués exprima son attachement au § 16 du pacte et à la sécurité collective, en tant que bases fondamentales de la S. D. N. Malgré quelque opposition, on y soutint la Chine contre le Japon, on évoqua à nouveau l'histoire de l'Ethiopie et du Négus, on vota une résolution concernant l'Espagne. Les deux partis espagnols étaient représentés ; le prof. Reparat, délégué franquiste, attira l'attention de l'Assemblée sur le fait que, si les deux premiers paragraphes de la résolution demandaient la paix intérieure, le troisème, en réclamant la réouverture de la frontière espagnole pour ravitailller l'armée gouvernementale, se trouvait en contradiction avec eux. Le prof. A. Choulguine, délégué ukrainien, s'associa aux paroles de M. Reparat, ajoutant, que si l'on était contre l'intervention étrangère au profit d'un parti, celle-ci était au moins aussi dangereuse pour le pays, lorsqu'elle favorisait le côté opposé, et comme plusieurs autres délégués, il vota contre la résolution.

A la fin du congrès, faisant le rapport de l'Association ukrainienne, M. Choulguine déclara que le prestige de la Société des Nations avait beaucoup baissé dans les milieux ukrainiens, a) parce que ceux-ci étaient déçus par son immixtion dans le problème minoritaire (on préfère parler directement avec les gouvernements respectifs) ; b) parce que l'U. R. S. S. fut admise en son sein, malgré ses crimes envers l'Ukraine et les autres peuples qu'elle tient sous sa domination. Puis l'orateur critiqua la tactique de la majorité de l'Union, qui au lieu d'insister sur le § 16, pratiquement inapplicable, ferait mieux de penser au travail réel et concret de la S. D. N., et, en particulier, à l'universalité de cette institution. M. Choulguine ajouta qu'il avait été nettement opposé à cette universalité, au moment de l'admission de l'U. R. S. S., non seulement à cause de son pays, mais aussi pour des raisons d'ordre moral. Aujourd'hui, c'est un fait accompli ; au lieu de distribuer des blâmes aux peuples non membres de la S. D. N., il serait préférable de les y attirer. La S. D. N. universelle, avec ou sans § 16, serait toujours un précieux instrument de paix, mais la S. D. N. restreinte, opposée à un autre groupe d'Etats, risque toujours, même en parlant de paix, de préparer la guerre. L'orateur termina en disant que c'était un grand honneur pour lui et une tâche bien lourde que de représenter un grand peuple qui est actuellement dans une situation si pénible ; mais le peuple ukrainien tout entier a la ferme conviction de son droit et la volonté inébranlable de recouvrer son indépendance.

Les ukrainiens de toutes les confessions se solidarisent pour la défense des droits nationaux.

Le 6 Juillet, à la Diète de Varsovie, le député ukrainien de Galicie, le Dr. S. Baran (gréco-catholique), ayant pris la parole au sujet du Concordat conclu entre la Pologne et le Pape par lequel les anciennes églises et les propriétés appartenant aux uniates et confisquées par le Gouvernement tzariste russe, devaient être remises à l'église catholique, a prononcé un vibrant discours pour la défense des droits des ukrainiens orthodoxes. Il a terminé son exposé historique par la péroraison suivante : « Le projet de loi, actuellement en discussion, est dirigé contre l'église orthodoxe et contre les intérêts du peuple ukrainien. C'est

pourquoi, nous, députés de la Galicie Orientale, gréco-catholiques, respectant l'autorité du Vatican, du Pape et de ses délégués, voterons, malgré tout, contre cette loi, d'une part, pour défendre l'église orthodoxe qui nous est proche et d'autre part, dans l'intérêt du peuple Ukrainien, au nom de ses droits historiques et actuels » (*Dilo* du 10 Juillet).

Les fouilles de Halytch

Les fouilles dans la capitale de l'ancienne principauté ukrainienne de Galicie - Volhynie, qui débutèrent, l'année dernière, par la découverte de l'emplacement de la Cathédrale Osmomysl, se continuent cette année ; on a commencé en même temps les fouilles du palais ducal, qui ont déjà donné un riche butin archéologique. (*Dilo* du 15 Juillet 1938).

Nouvelles brèves

— Le 15 Juin, a eu lieu à Berlin un grand concert commémoratif à la mémoire de V. Chevtchenko, qui a eu un grand retentissement dans la presse allemande. Les critiques les plus distingués ont donné des articles au sujet de ce concert, notamment dans «d'Ost-Express» (N° 138), dans le « Berliner Zeitung am Mittag » le « Berliner Boersenzeitung» (N° 282), le «Deutche Algemaine Zeitung (N° 281), le « Berliner Lokalanzeiger » (N° 151) le « Berliner Tageblatte (N° 291)" etc... (*Dilo* du 10 Juillet).

— A Prague a eu lieu la Congrès des étudiants ukrainiens originaires de Ruthénie Subcarpathique.

— Le 27 Juin a eu lieu, à Lviv, le XXVe Congrès de l'Union des Coopératives Ukrainiennes de Galicie, 1.179 organisations ont été représentées par 442 délégués. Le Congrès était présidé par le sénateur Pavlykovsky » le rapport de la Direction de l'Union a été fait par le sénateur Ostap Loutzky.

A la fin de l'année 1937, l'Union se composait de 3.330 organisations, dont 2.292 coopératives d'achats et de ventes, 668 de crédit, 189 de consommateurs des villes, 143 laitières et 38 de spécialités différentes. Au cours de l'année 1938, le nombre des organisations - membres a augmenté de telle façon qu'aujourd'hui elle se compose de 3.396 organisations. Le bilan général des opérations de l'Union s'est monté à 55 millions de zlotys.

— La Société Ukrainienne d'assurance sur la vie de Lviv « Karpatia » a vu au 31 décembre 1937 son capital de garantie s'élever à 8.368.954 zlotys.

— Le 15 Juin a eu lieu à Lviv, le XVIe Congrès des agronomes ukrainiens de Galicie.

— Le 17 Juin a eu lieu, à Lviv le 37e Congrès de l'Union des Coopératives Ukrainiennes « Centrosoïouz ». Le bilan de cette Union se chiffrait en 1937 à 35.043.105 zlotys.

— L'Union des écrivains ukrainiens de l'Ukraine Soviétique organise, cette année, pour ses membres, un voyage au Turkestan sous le nom d'« Expédition sur les lieux du bagne de Chevtchenko » (*Visti* du 3 Juillet).

— Le « Bureau des atlas économiques du plan d'Etat » de l'Ukraine Soviétique vient d'éditer une nouvelle carte administrative et écononomique de l'Ukraine Soviétique (*Visti* du 29 Juin).

— Les autorités allemandes ont ordonné le recensement des Ukrainiens se trouvant dans le Reich, et ont confié cette tâche à un commissaire spécial Ukrainien (D'après le journal « Novy Tchas » du 29 Juin).

— Le gouvernement d'occupation russe en Ukraine vient d'ordonner la constitution d'un comité pour commémorer, le 9 Mars 1939, le 125e anniversaire de la naissance du poète national ukrainien, Taras Chevtchenko. D'après le décret instituant le Comité, ce dernier se voit confier la mission de populariser les œuvres de T. Chevtchenko dans toutes les langues. Il va de soi que les œuvres de Chetchenko seront censurées dans ce but une fois encore, et que tout ce qui est dirigé contre l'occupation russe sera supprimé.

Quelques chiffres sur la population ukrainienne

« Le quatrième annuaire de statistiques ukrainiennes » pour les années 1936-1937, édité par « le bureau économique ukrainien » de Varsovie, donne les chiffres suivants sur la population ukrainienne :

I. *Nombre total d'Ukrainiens dans le monde au* 1er *Janvier* 1933 :

URSS	34.430.000
Pologne	5.870.000
Roumanie	1.110.000
Etats-Unis	700.000
Tchécoslovaquie	585.000
Canada	300.000
Divers pays	370.000
Total	43.365.000

II. *Nombre d'Ukrainiens et pourcentage au* 1er *Janvier* 1933 *sur les terres ethnographiques ukrainiennes* :

URSS	30.289.000	71,3%
Pologne	5.761.000	62,4%
Roumanie	804.000	63,1%
Tchécoslovaquie	549.000	71,8%

III *Mouvement de la population en Ukraine Soviétique* (*par mille habitants*).

Année	Mariages	Naissances	Décès	Apport net
1924	11,5	42,5	18,0	24,5
1925	10,6	42,7	19,2	23,5
1926	12,1	42,1	18,1	24,0
1927	11,2	40,3	17,8	22,5
1928	10,4	37,9	16,5	21,4
1929	11,3	35,3	17,6	17,7

Après 1929, les bolcheviks n'ont publié aucune statistique sur le mouvement de la population en URSS, car, au début de la socialisation forcée des campagnes, la population a été tellement décimée qu'on a décidé, à Moscou, qu'il valait mieux ne plus publier des chiffres si compromettants.

IV *Population totale de la République Soviétique Ukrainienne en* 1931-1933

(*pendant les années de la collectivisation forcée*)

1931	31.403.000
1932	31.813.000
1933	31.901.000

Les principales institutions scientifiques ukrainiennes en dehors de l'Ukraine Soviétique

Les principales institutions scientifiques ukrainiennes en dehors de l'Ukraine Soviétique sont :

1. La Société Scientifique Taras Chevtchenko à Lviv.
2. L'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie.
3. L'Université Ukrainienne à Prague.
4. Le Musée de la guerre de l'Indépendance à Prague.
5. La faculté théologique gréco-catholique à Lviv.
6. L'Académie théologique gréco-catholique à Lviv.
7. Le Comité Académique Ukrainien à Prague.
8. La Société historique et philologique ukrainienne à Prague.
9. L'Institut Pédagogique Ukrainien à Prague.
10. L'Institut Sociologique Ukrainien à Prague.
11. L'Institut Scientifique Ukrainien à Berlin.
12. La Bibliothèque Simon Petlura à Paris.
13. Le Musée Ukrainien à Stamford, aux Etats-Unis.

Bibliographie

« **CILACC** « (documentation anti-communiste) N° 14-138 — Juillet 1938 — « **La terreur communiste** ».

La nouvelle brochure de la « Cillac » est bien intéressante par ses données sur la terreur des derniers seize mois de régime soviétique en URSS, mais ses auteurs font une erreur fondamentale, lorsqu'ils croient qu'elle est le résultat exclusif du communisme, et que tous les maux de l'URSS se trouvent dans celui-ci. Ils oublient, qu'en Russie, la terreur est éternelle et que c'est grâce à la terreur impérialiste russe, excercée sur les autres peuples, que s'est trouvée « rassemblée » la Russie (Moscovie), et que le régime actuel n'est pas du tout nouveau en Russie. C'est pourquoi, il est absolument faux d'expliquer, par exemple, comme le font les auteurs, que le séparatisme des peuples opprimés par l'URSS s'accroît uniquement à cause du communisme. C'est un point de vue tout à fait russe, de vouloir attribuer les mouvements nationaux en Russie au communisme comme on les attribuait auparavant à la Pologne, à l'Allemagne, à l'Autriche et même à la France et à l'Angleterre. Et si « le communisme est devenu, comme le dit la brochure, l'instrument le plus terrible d'oppression qui ait jamais été forgé », c'est précisement parce que cet instrument est celui du sauvage impérialisme moscovite : Pierre le Grand Bourreau a donné aujourd'hui, le sanguinaire Staline ; le « pendeur » Menchikoff a donné les tortionnaires Menjinsky, Yagoda et Yejov. L'éternel impérialisme moscovite a trouvé de dignes successeurs. N'attribuons donc pas tout en Russie au communisme ! Les incurables maladies de la Moscovie sont un sauvage impérialisme originel et un communisme importé. L'ensemble forme le régime actuel.

Les histoires pseudo-scientifiques d'un savant moscovite.

L'année dernière paraissait à Paris le livre de M. Alexandre Baschmakoff, chargé de cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris — *Cinquante siècles d'évolution ethnique autour de la Mer Noire.* Il serait naturel de supposer qu'un sujet pareil ne laisse aucune place à la propagande politique moscovite ou à des questions qui n'ont rien de commun avec la science. Et pourtant ce livre au titre si scientifique ne contient dans la partie touchant l'Ukraine que de la propagande impérialiste moscovite, sans aucun rapport avec la science objective ; en outre, il démontre l'ignorance complète de l'auteur quant à l'histoire ukrainienne en général, malgré ses airs de connaisseur.

Nous nous en rapportons exclusivement aux § § 16 et 17 du chapitre III de son livre. Il y traite de la « population russe au point de vue ethnographique » et du « Type anthropologique et unitaire de la population russe, résultat de la fusion de toutes les populations de l'Empire qui ont contribué à sa formation ».

Ainsi, selon M. Baschmakoff, le peuple ukrainien qui habite les bords septentrionaux de la mer Noire, ne diffère en rien, au point de vue ethnographique et dialectal, des moscovites. Pour lui, il n'y a que le peuple « russe » unique dans

sa variété ethnographique et dialectale. Pour prouver cette vieille invention des slavophiles et des policiers moscovites qui cherchaient une base scientifique pour justifier l'impérialisme des tsars et l'oppression des autres slaves, M. Baschmakoff s'efforce de démontrer que l'Ukraine et les Ukrainiens ne sont qu'une invention. Voilà comment il procède :

« L'ukrainisme outrancier prétend que l'Etat russe a été fondé au IX^e^ siècle par un peuple absolument distinct de ce que nous appelons aujourd'hui les Russes, et que ce peuple « oukrainien » parlait déjà à cette époque éloignée la langue *ukrainienne* qui ne serait pas, d'après eux, un dialecte de la langue russe, mais une langue séparée».

En premier lieu la façon dont M. Baschmakoff pose le problème est absolument fausse. La science ukrainienne n'a jamais rien dit qui se rapproche des affirmations de M. Baschmakoff. Voici comment elle s'exprime : L'Etat de Kiev ou Rous (cette dernière appellation réservée exclusivement depuis le IX^e^ siècle jusqu'au XIII^e^ au pays de Kiev) a été fondé par le peuple slave qui habitait le pays de Kiev et qui portait les deux noms de Rous et d'*Ukrainien* du mot *Oukraïna* (ce qui signifie non, comme le dit M. Baschmakoff frontière en moscovite, mais pays en ukrainien). La science ukrainienne affirme donc ce qui est prouvé et avéré, que les véritables *Russes* sont les Ukrainiens et que les Moscovites qui se prétendent Russes ne le sont ni ethnographiquement ni anthropologiquement et se sont attribués arbitrairement cette appellation et cette qualité pour justifier l'oppression de l'Ukraine.

M. Baschmakoff ne veut pas croire que ce peuple qui fonda l'Etat de Kiev parlait une langue proche de l'ukrainien moderne. Pour s'en convaincre il n'aurait qu'à lire *la Geste d'Igor* qui, bien qu'elle soit écrite en vieux slavon, c'est-à-dire en bulgare adapté pour tous les Slaves, contient beaucoup de mots ukrainiens populaires qui sont encore des mots courants d'aujourd'hui (par exemple, *iarouha*, *vovk*, *siromakha*, etc..). De même, les chansons païennes rituelles (*koliady*, *tchedrivky*, etc..) chantées encore par toute l'Ukraine d'aujourd'hui et qui n'ont jamais été connues en Moscovie, sont déjà de vrais poèmes populaires ukrainiens. Leur langue, leur vocabulaire ne diffèrent en rien de la langue ukrainienne moderne. Ainsi, il n'y a aucun doute que la langue ukrainienne ait été et soit une langue slave tout-à-fait indépendante des autres dialectes slaves, et entre autres, de la langue moscovite que M. Baschmakoff nomme faussement « russe ». D'ailleurs, la théorie de l'unité de la langue « russe » que M. Baschmakoff défend aujourd'hui encore n'est plus défendue que par les Moscovites.

La propagande anthropologique de M. Baschmakoff est, en ce qui concerne l'Ukraine, de la même qualité que sa propagande historique, ethnographique et linguistique. Se basant sur des données très insuffisantes, il voudrait prouver qu'antropologiquement tout l'empire moscovite est uniforme et que l'Ukraine, c'est la Russie (Moscovie). Nous doutons que l'on puisse croire à cette fable en Europe. Nous conseillons à M. Baschmakoff de lire, à ce sujet ce qu'a écrit, dans son livre «Les races et l'histoire » le célèbre anthropologue, le prof. E. Pittard.

Pour en finir, disons que le livre de M. Baschmakoff prouve une fois de plus à quel point la propagande moscovite ne se gêne jamais pour obscurcir et brouiller la connaissance de l'Ukraine à l'étranger. Nous sommes persuadés que cela n'ajoute aucun titre de gloire à la science moscovite.

Le numéro suivant du bulletin paraîtra le 15 *Septembre* 1938.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris Le Gérant : **Mme B. Perdrizet**

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 30 Septembre 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 38-39

PUBLICATION MENSUELLE

Un mémoire sur la situation de l'Ukraine occupée.

Le 16 Septembre, M. V. Prokopovitch, Président du Conseil du Gouvernement National Ukrainien en exil, a présenté à S. E. le Président de la XIXe assemblée de la S. d. N. un mémoire sur la situation de l'Ukraine occupée, dont nous donnons ci-dessous le contenu in extenso.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement légal de l'Ukraine, de vous présenter la déclaration suivante :

L'indépendance politique de chaque membre de la Société des Nations est garantie par l'article 10 du pacte de la Société des Nations.

Parmi les membres de la Société des Nations se trouve l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes qui présente, d'après le p. 13 de sa constitution, un Etat confédéré, créé sur la base d'une libre union des Républiques Soviétique Socialistes égales en droit entre elles.

Chacune de ces Républiques, et parmi elles la République Soviétique de l'Ukraine, d'après le p. 13 de sa constitution et d'après le p. 13 de la constitution de l'URSS, — en dehors des limites du p. 14 de la constitution de l'URSS, — se gouverne librement comme un Etat indépendant et garde ses droits souverains.

D'après le p. 14 de la constitution de la République Soviétique de l'Ukraine et d'après le p. 17 de la constitution de l'URSS, chaque République qui en fait partie, l'Ukraine en particulier, a le droit de quitter librement l'URSS, ainsi que le définissent les droits de souveraineté ci-dessus mentionnés.

L'article 10 du pacte de la Société des Nations garantit non seulement l'indépendance politique de l'URSS, mais aussi celle de chaque République la composant, y compris la République Soviétique de l'Ukraine, dans les cadres des constitutions de l'URSS et de la République Soviétique de l'Ukraine.

Il est évident que cette « République ukrainienne » n'est qu'une fiction créée par Moscou dans le but de dissimuler le régime d'oppression inhumaine auquel l'Ukraine est soumise. Le Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne, obligé de séjourner à l'étranger, n'a jamais reconnu, ne reconnaît pas et ne reconnaîtra jamais le fait de l'occupation par le Gouvernement bolchévik de Moscou, par la force des armées, du territoire de la République Démocrtique Ukrainienne. Or, il va de soi que les déclarations dudit gouvernement bolchévik ne sauraient obtenir le consentement du Gouvernement légal de l'Ukraine à l'établissement de l'état de choses actuel sur le territoire de la République Démocratique Ukrainienne.

Mais, si, malgré les protestations formelles de la part du Gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne, la Société des Nations a admis l'URSS parmi ses membres, nous n'en considérons pas moins comme notre impérieux devoir d'attirer l'attention de la Société des Nations sur le fait de l'abolissement des derniers vestiges de l'indépendence politique du territoire de la République Démocratique Ukrainienne, occupée par Moscou et transformée par la force en une République Soviétique Socialiste Ukrainienne, dirigée par le Gouvernement bolchévik de Moscou, soi-disant Gouvernement de l'URSS.

Le Gouvernement national ukrainien possède des preuves indéniables que la Nation Ukrainienne n'a jamais approuvé le fait de l'occupation par la force armée de son territoire, qu'elle s'est toujours efforcée de s'en affranchir ainsi que de se détacher de l'URSS, ce qui est d'ailleurs parfaitement conforme au droit mentionné dans les constitutions de l'URSS et de la République Soviétique de l'Ukraine.

5-X-1938 PÉRIODIQUES

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Jamais la Nation Ukrainienne n'a donné des preuves plus évidentes de son opposition à l'état de choses actuel qu'au cours de l'année courante : en Ukraine, des centaines et des milliers d'hommes ont été arrêtés et fusillés, sous l'accusation d'avoir voulu détacher la République Soviétique d'Ukraine de l'URSS pour lui rendre sa complète indépendance, ce qui est qualifié par Moscou comme étant une tentative de « détacher l'Ukraine dans le but de la vendre aux Puissances étrangères ».

Au cours de la dernière année, les faits suivants, indiscutables, se sont produits :

1. D'après les précédentes constitutions : celle de l'URSS et celle de la République Soviétique de l'Ukraine, le pouvoir suprême de la République Soviétique Socialiste Ukrainienne appartenait à la Présidence du Comité Exécutif Central de cette République. Cette « Présidence » fut élue le 23 janvier 1935 ; elle comprenait alors 24 membres dont le Président (lequel était en même temps Président du Comité Exécutif Central) portait le titre de « Président de la République ». Parmi ces 24 membres, 16 d'entre eux, sur l'ordre de Moscou (les organes de la Défense d'Etat du commissariat de l'intérieur en Ukraine dépendent directement de Moscou et non pas du Gouvernement de l'Ukraine soviétique), furent destitués de leurs fonctions, arrêtés et fusillés, sous l'accusation d'avoir tenté de détacher l'Ukraine soviétique de l'URSS. En outre, dans le courant du mois de mai 1938, M. Pétrovsky, Président du Comité Exécutif Central de l'Ukraine soviétique, fut arrêté pour les mêmes motifs.

2. Le deuxième pouvoir, de fait, en Ukraine soviétique, est le Comité Central du Parti communiste en Ukraine ayant à sa tête le Bureau Politique. Or, parmi les 62 membres de ce Comité Central du Parti, élus selon les ordres de Moscou le 3 juin 1937, 52 d'entre eux ont été destitués de leurs fonctions, arrêtés ou fusillés sous l'accusation analogue d'avoir tenté de détacher l'Ukraine soviétique de l'URSS. Parmi les membres du Bureau Politique, composé de 11 membres et de 5 candidats, tous les 16 furent destitués de leurs fonctions, arrêtés ou fusillés pour les mêmes raisons.

3. De tous ceux qui composaient le Gouvernement de l'Ukraine soviétique — le Conseil des Commissaires du Peuple — nommé le 24 janvier 1935, il ne reste plus personne, et le Président du Conseil des Commissaires du Peuple en Ukraine, M. Lioubtchenko, qui était — suivant la déposition de l'accusé Grynko au cours du dernier procès de Boukharine, Rykov etc. à Moscou — à la tête d'une organisation secrète ayant pour but de détacher l'Ukraine de l'URSS, mit fin à ses jours en se suicidant en août 1937.

En conclusion malgré le caractère anormal et monstrueux des conditions politiques existant sur le territoire occupé de la République Démocratique Ukranienne, il faut considérer les faits mentionnés comme une sorte de *plébiscite*, car tous ceux qui sont considérés par les autorités soviétiques elles-mêmes comme les élus de la population ukrainienne, se sont déclarés partisans du détachement de l'Ukraine soviétique de l'URSS, réalisant ainsi la portée des paragraphes mentionnés des constitutions de l'Ukraine soviétique et de l'URSS en ce qui concerne le droit de quitter l'URSS. Que dire alors de la grande masse du peuple ukrainien qui n'a jamais reconnu l'occupation moscovite et a toujours lutté contre elle !

Les résultats des élections du 26 juin 1938 au Conseil Suprême de l'Ukraine soviétique — pouvoir suprême, d'après la nouvelle constitution de l'Ukraine soviétique — ne peuvent contredire nos considérations, bien que, d'après les données soviétiques, 99,55% des électeurs se soient déclarés pour les candidats de Moscou.

Les faits mentionnés ci-dessus prouvent une atmosphère indescritible dans laquelle ces élections furent préparées. Il faut en outre prendre en considération le fait de la diminution (et non de l'augmentation naturelle), au cours d'une demi-année, du nombre des électeurs en Ukraine soviétique : au 12 décembre 1937, ce nombre était de 17.539.876 ; au 26 juin 1938, il n'était plus que de 17.536.486. C'est donc une différence de 3.390 électeurs, ce qui s'explique vraisemblablement par le fait de la privation des droits d'électeurs, contrairement à leur volonté. Cette diminution s'explique aussi par les arrestations qui eurent lieu au cours de la campagne électorale pour l'élection du Conseil Suprême de l'URSS le 2 décembre 1937.

Tant que l'armée et les organes de défense de l'Etat seront directement subordonnés à Moscou et non au pouvoir de l'Ukraine soviétique, il ne saurait exister des conditions normales pour de telles élections, soi-disant secrètes, mais

Jamais la Nation Ukrainienne n'a donné des preuves plus évidentes de son opposition à l'état de choses actuel qu'au cours de l'année écoulée : en Ukraine, des centaines et des milliers d'hommes ont été arrêtés et fusillés, sous l'accusation d'avoir voulu détacher la République soviétique d'Ukraine de l'URSS pour lui rendre sa complète indépendance, ce qui est qualifié par Moscou comme étant une tentative de « détacher l'Ukraine dans le but de la vendre aux Puissances étrangères ».

Au cours de la dernière année, les faits suivants, indéniables, se sont produits :

1. D'après les précédentes constitutions : celle de l'URSS et celle de la République Soviétique de l'Ukraine, le pouvoir suprême de la République Soviétique Socialiste Ukrainienne appartenait à la Présidence du Comité Exécutif Central de cette République. Cette « Présidence » fut élue le 23 janvier 1935; elle comprenait alors 33 membres dont le Président (lequel était en même temps Président du Comité Exécutif Central) portait le titre de « Président de la République ». Parmi ces 33 membres, 16 d'entre eux, sur l'ordre de Moscou, (les organes de la Défense d'État du commissariat de l'Intérieur en Ukraine dépendant directement de Moscou et non pas du Gouvernement de l'Ukraine soviétique), furent destitués de leurs fonctions, arrêtés et fusillés, sous l'accusation d'avoir tenté de détacher l'Ukraine soviétique de l'URSS. En outre, dans le courant du mois de juin 1938, M. Petrovsky, Président du Comité Exécutif Central de l'Ukraine soviétique, fut arrêté pour les mêmes motifs.

2. Le deuxième pouvoir, de fait, en Ukraine soviétique, est le Comité Central du Parti communiste en Ukraine ayant à sa tête le Bureau Politique. Or, parmi les 62 membres de ce Comité Central du Parti, élus selon les ordres de Moscou le 3 juin 1937, 52 d'entre eux ont été destitués de leurs fonctions, arrêtés ou fusillés sous l'accusation analogue d'avoir tenté de détacher l'Ukraine soviétique de l'URSS. Parmi les membres du Bureau Politique, composé de 11 membres et de 5 candidats, tous les 16 furent destitués de leurs fonctions, arrêtés ou fusillés pour les mêmes raisons.

3. De tous ceux qui composaient le Gouvernement de l'Ukraine soviétique — le Conseil des Commissaires du Peuple — nommé le 24 janvier 1935, il ne reste plus personne, — et le Président du Conseil des Commissaires du Peuple en Ukraine, M. Lioubtchenko, qui était — suivant la déposition de l'accusé Grynko au cours du dernier procès de Boukharine, Rykov etc. à Moscou — à la tête d'une organisation secrète ayant pour but de détacher l'Ukraine de l'URSS, mit fin à ses jours en se suicidant en août 1937.

En conclusion, malgré le caractère anormal et monstrueux des conditions politiques existant sur le territoire occupé de la République Démocratique Ukrainienne, il faut considérer les faits mentionnés comme une sorte de plébiscite, car tous ceux qui sont considérés par les autorités soviétiques elles-mêmes comme les élus de la population ukrainienne, se sont déclarés partisans du détachement de l'Ukraine soviétique de l'URSS, réalisant ainsi la portée des paragraphes mentionnés des constitutions de l'Ukraine soviétique et de l'URSS en ce qui concerne le droit de quitter l'URSS. Que dire alors de la grande masse du peuple ukrainien qui n'a jamais reconnu l'occupation moscovite et a toujours lutté contre elle ?

Les résultats des élections du 26 juin 1938 au Conseil Suprême de l'Ukraine soviétique — pouvoir suprême, d'après la nouvelle constitution de l'Ukraine soviétique — ne peuvent contredire nos considérations, bien que, d'après les données soviétiques, 99,55 % des électeurs se soient déclarés pour les candidats de Moscou.

Les faits mentionnés ci-dessus prouvent une atmosphère indescriptible dans laquelle ces élections furent préparées. Il faut en outre prendre en considération le fait de la diminution (et non de l'augmentation naturelle), au cours d'une demi-année, du nombre des électeurs en Ukraine soviétique : au 12 décembre 1937, ce nombre était de 17.520.826 ; au 26 juin 1938, il n'était plus que de 17.516.488. C'est donc une différence de 4.338 électeurs, ce qui s'explique vraisemblablement par le fait de la privation des droits d'électeurs, contrairement à leur volonté. Cette diminution s'explique aussi par les arrestations qui eurent lieu au cours de la campagne électorale pour l'élection du Conseil Suprême de l'URSS le 12 décembre 1937.

Vu que l'armée et les organes de défense de l'État seront directement subordonnés à Moscou et non au pouvoir de l'Ukraine soviétique, il ne saurait exister des conditions normales pour de telles élections, se disant secrètes, mais qui, en réalité, ne sont que des élections commandées, car chaque électeur reçoit une enveloppe avec un bulletin de vote portant le même numéro que celui sous lequel l'électeur est inscrit sur la liste des électeurs.

Le Gouvernement national ukrainien s'est adressé à plusieurs reprises à la Société des Nations en lui démontrant la terrible situation, créée par l'occupation moscovite en Ukraine. Si, malgré ces appels renouvelés, la Société des Nations n'a point agi en faveur de l'Ukraine opprimée, comment s'étonner alors que le peuple ukrainien rejette une partie de la responsabilité de son effrayante détresse sur la Société des Nations dont l'URSS est un des membres !

L'importance primordiale de l'idée nationale, non seulement dans la vie intérieure d'un Etat, mais également dans les relations internationales, a été, malheureusement, méconnue et négligée par la Société des Nations. Ceci a abouti, comme les circonstances le prouvent, à une crise aiguë et a placé le monde devant la menace de la guerre. En ces temps troubles, nous estimons comme étant notre devoir de déclarer que le fait de refuser constamment aux peuples opprimés par Moscou le droit de disposer d'eux-mêmes conduira inévitablement aux horreurs de la guerre.

En attirant encore une fois l'attention de la Société des Nations sur la situation de l'Ukraine, en même temps que sur la violation par l'URSS, membre de la Société des Nations, des stipulations et de l'esprit du Pacte, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne renouvelle son appel à la Société des Nations pour qu'elle exige, au nom de la justice et du respect du droit international, le retrait des armées moscovites de l'Ukraine, tout en se rappelant que l'occupation de l'Ukraine par Moscou présente un constant danger de guerre.

Veuillez agréer, Monsieur le Présiden , l'assurance de ma très haute considération.

Viatcheslav PROKOPOVITCH

Président du Conseil des Ministres,
Ministre des Affaires étrangères.

Un télégramme du Gouvernement national ukrainien en exil à M. M. Nevile Chamberlain, E. Daladier, A. Hitler et B. Mussolini.

M. Viatcheslav Prokopovitch, président du conseil des ministres du Gouvernement national ukrainien en exil, a envoyé à M. M. Nevile Chamberlain, Edouard Daladier, Adolf Hitler et Benito Mussolini le télégramme suivant :

«Le Gouvernement légal ukrainien en exil estime qu'il est de son devoir national de prier V. E. de bien vouloir, au cours de l'examen et du règlement des problèmes de l'Europe centrale, prendre en considération la situation de l'Ukraine-Ruthénie subcarpathique, qui doit avoir le même droit que les autres nationalités de Tchécoslovaquie à disposer d'elle-même. »

La mort de l'académicien Stépan Smal-Stocki

Le 17 août est mort, à Prague, dans sa 79^{e} année, l'académicien Stépan Smal-Stocki, le grand savant et homme d'Etat ukrainien, dont le nom est connu non seulement de tous les Ukrainiens, mais aussi de tous les cercles scientifiques d'Europe Centrale et Orientale.

Né le 8 janvier 1860 à Némolov, en Galicie, S. Smal-Stocki fait ses études à Lviv et à Tchernivtzi. En 1883, il obtient le grade de professeur de philologie slave à l'Université de Vienne. Dès 1885, il occupe la chaire de langue et de littérature ukrainiennes à l'Université de Tchernivtzi. C'est à partir de ce moment qu'il développe une très grande activité scientifique et nationale non seulement en Bukovine, où il s'installe pour longtemps, mais partout où il peut s'employer utilement pour la science et pour la cause Ukrainienne. En même temps qu'il professe à l'Université, il dirige les journaux ukrainiens « La Bukovina » et « La Rouska Rada », de 1892 à 1912 il est député à la Diète de Bukovine ; enfin, de 1911 à 1913 il est député de la Bukovine au Parlement de Vienne. Dès le début de la grande guerre, le prof. S. Smal-Stocki prend une très grande part dans la formation des légions ukrainiennes organisées dans les Etats Centraux par « l'Union pour la libération de l'Ukraine ». En 1918 il devient représentant qui, en réalité, ne sont pas des élections démocratiques, car chaque électeur reçoit une enveloppe avec un bulletin de vote portant le même numéro que celui sous lequel l'électeur est inscrit sur la liste des électeurs.

Le Gouvernement national ukrainien s'est adressé à plusieurs reprises à la Société des Nations en lui démontrant la terrible situation créée par l'occupation moscovite en Ukraine. Si, malgré ses appels renouvelés, la Société des Nations n'a point agi en faveur de l'Ukraine opprimée, comment s'étonner alors que le peuple ukrainien rejette une partie de la responsabilité de son effrayante détresse sur la Société des Nations dont l'URSS est un des membres.

L'importance primordiale de l'idée nationale, non seulement dans la vie intérieure d'un État, mais également dans les relations internationales, a été malheureusement méconnue et négligée par la Société des Nations. Ceci a abouti, comme les circonstances le prouvent, à une crise aiguë et a placé le monde devant la menace de la guerre. En ces temps troublés, nous estimons comme étant notre devoir de déclarer que le fait de refuser constamment aux peuples opprimés par Moscou le droit de disposer d'eux-mêmes conduira inévitablement aux horreurs de la guerre.

En attirant encore une fois l'attention de la Société des Nations sur la situation de l'Ukraine, en même temps que sur la violation par l'URSS, membre de la Société des Nations, des stipulations et de l'esprit du Pacte, le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne renouvelle son appel à la Société des Nations pour qu'elle exige, au nom de la justice et du respect du droit international, le retrait des armées moscovites de l'Ukraine, tout en se rappelant que l'occupation de l'Ukraine par Moscou présente un constant danger de guerre.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

Viatcheslav PROKOPOVITCH

Président du Conseil des Ministres,
Ministre des Affaires étrangères.

Un télégramme du Gouvernement national ukrainien en exil à M. M. Nevile Chamberlain, E. Daladier, A. Hitler et B. Mussolini

M. Viatcheslav Prokopovitch, président du conseil des ministres du Gouvernement national ukrainien en exil, a envoyé à M. M. Nevile Chamberlain, Edouard Daladier, Adolf Hitler et Benito Mussolini le télégramme suivant :

Le Gouvernement National Ukrainien en exil estime qu'il est de son devoir national de prier V. E. de bien vouloir, au cours de l'examen et du règlement des problèmes de l'Europe centrale, prendre en considération la situation de l'Ukraine Ruthène subcarpathique, qui doit avoir le même droit que les autres nationalités de Tchécoslovaquie à disposer d'elle-même.

La mort de l'académicien Stepan Smal-Stocki

Le 17 août est mort, à Prague, dans sa 79e année, l'académicien Stepan Smal-Stocki, le grand savant et homme d'État ukrainien, dont le nom est connu non seulement de tous les Ukrainiens, mais aussi de tous les cercles scientifiques d'Europe Centrale et Orientale.

Né le 8 janvier 1859 à Nemoliv, en Galicie, S. Smal-Stocki fait ses études à Lviv et à Tchernivtsi. En 1883, il obtient le grade de professeur de philologie slave à l'Université de Vienne. Dès 1885, il occupe la chaire de langue et de littérature ukrainiennes à l'Université de Tchernivtsi. C'est à partir de ce moment qu'il développe une très grande activité scientifique et nationale non seulement en Bukovine, où il s'installe pour longtemps, mais partout où il peut s'employer utilement pour la science et pour la cause Ukrainienne. En même temps qu'il professe à l'Université, il dirige les journaux ukrainiens « La Bukovyna » et « La Rouska Rada »; de 1892 à 1912 il est député à la Diète de Bukovine; enfin, de 1911 à 1918 il est député de la Bukovine au Parlement de Vienne. Dès le début de la grande guerre, le prof. S. Smal-Stocki prend une très grande part dans la formation des légions ukrainiennes organisées dans les États Centraux par « l'Union pour la libération de l'Ukraine ». En 1918 il devient représentant de la Galicie Ukrainienne à Prague. En 1918 l'Académie des Sciences de Kiev de l'Ukraine Indépendante l'élit membre. Après l'occupation de l'Ukraine, au moment où s'organise à Prague l'Université Ukrainienne, il devient professeur de philologie et de langue ukrainiennes dans cette université. Il est en même temps membre effectif de l'Institut Slave de Prague, Président du Conseil du Musée ukrainien de la guerre de l'indépendance à Prague, membre honoraire de la Bibliothèque S. Petlura à Paris et d'une multitude d'organisations ukrainiennes scientifiques, nationales, économiques en Galicie et en Bukovine, etc., etc..

Cette année encore, quand le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil, prit la décision de fonder à l'étranger l'Académie des Sciences Ukrainiennes, le prof. S. Smal-Stocki en devint le Président et, malgré une grave maladie, élabora le statut de cette institution à laquelle il souhaitait de développer une très grande activité, les institutions scientifiques sur les terres ukrainiennes étant toutes ecrasées.

L'inhumation provisoire du feu académicien a eu lieu le 20 août à Prague, en présence de la famille, représentée par son fils, le Prof. Roman Smal-Stocki, sa nièce, le Dr. Yaroslava Kovajova et son petit fils, G. Loutsky, des délégations de l'Université Ukrainienne de Prague, de l'Institut agronomique ukrainien de Padebrady, de l'Institut ukrainien pédagogique de Prague, du Musée de la Guerre de l'Indépendance de l'Ukraine et des autres institutions et organisations scientifiques et nationales ukrainiennes et étrangères, de toute la colonie ukrainienne de Prague et de ses nombreux amis tchèques.

La mort de M. Edouard Soulier

Après une longue maladie, est mort à Paris M. Edouard Soulier, ancien vice-président de la Chambre des Députés, député de Paris, Conseiller municipal etc., etc.. et surtout, en ce qui concerne les ukrainiens, un grand, sincère et fidèle ami de la cause ukrainienne dont il comprenait bien l'importance pour la politique européenne et dont il prévoyait l'inévitable et proche triomphe, malgré les difficultés présentes.

Il est peut-être trop tôt pour décrire en détail ce qu'il a fait pour soutenir la cause de l'Ukraine à la Chambre et dans la Société française. Il suffira de rappeler seulement, qu'étant une grande figure politique, il n'a pourtant pas hésité à donner une préface au livre du député M. Ed. Evain « L'indépendance de l'Ukraine et la France », dans laquelle il soutient de toute son influence la cause de l'Ukraine et les idées exposées par son grand ami politique, M. Ed. Evain.

Tous les Ukrainiens qui l'ont approché et à qui il n'a pas cessé de prodiguer des conseils, toujours utiles, pour la cause de l'Ukraine asservie, ont appris avec une grande émotion cette perte irréparable . Ils adressent leurs profondes condoléances à la famille et aux amis du défunt et conserveront toujours une profonde reconnaissance à la mémoire de la noble personnalité du pasteur E. Soulier, homme d'Etat et patriote français, qui résolûment adopta la juste cause de l'indépendance de l'Ukraine.

Le Guépéou moscovite convoque le soi-disant parlement de l'Ukraine Soviétique

Le 25 juillet, à Kiev, s'est ouverte la première session du Conseil Suprême de l'Ukraine dont nous avons déjà signalé le mode d'élection et de composition.

D'après les listes des députés qui ont pris part aux délibérations on peut voir qu'une dizaine d'entre eux ont déjà été « épurés » et remplacés. Selon les données publiées par les journaux soviétiques de l'Ukraine, la composition nationale du Conseil Suprême s'établit comme suit : sur 304 députés — 186 (61,2%) se sont déclarés de nationalité ukrainienne, 111 — de nationalité russe (36,5%) et 7 — de différentes autres nationalités.

Ainsi, de par la volonté du Guépéou les Russes qui ne forment en Ukraine que les 9,7% de la population ont au Conseil Suprême 36,5% de la représentation.

En ce qui concerne des délibérations du « parlement », elles se sont limitées à proclamer la fidélité au génial Staline, à affirmer l'union éternelle de l'Ukraine et de Moscou, et à exiger la mise à mort de tous les ennemis du peuple (c'est-à-dire, des ennemis de l'occupation russe et de Staline), et à faire quelques serviles critiques de fonctionnaires, déjà tombés en disgrâce; enfin, le Conseil Suprême de la Galicie Ukrainienne à Prague. En 1918 l'Académie des Sciences de Kiev de l'Ukraine Indépendante l'élit membre. Après l'occupation de l'Ukraine, au moment où s'organise à Prague l'Université Ukrainienne, il devient professeur de philologie et de langue ukrainiennes dans cette université. Il est en même temps membre effectif de l'Institut Slave de Prague, Président du Conseil du Musée ukrainien de la guerre de l'indépendance à Prague, membre honoraire de la Bibliothèque S. Petlura à Paris et d'une multitude d'organisations ukrainiennes scientifiques, nationales, économiques en Galicie et en Bukovine, etc., etc.

Cette année encore, quand le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil prit la décision de fonder à l'étranger l'Académie des Sciences Ukrainiennes, le prof. S. Smal-Stocki en devint le Président et, malgré une grave maladie, élabora le statut de cette institution à laquelle il souhaitait de développer une très grande activité, les institutions scientifiques sur les terres ukrainiennes étant toutes écrasées.

L'inhumation provisoire du feu académicien a eu lieu le 20 août à Prague, en présence de la famille représentée par son fils, le Prof. Roman Smal-Stocki, sa fille, le Dr. Yaroslava Kovalyova et son petit fils G. Lukasko, des délégations de l'Université Ukrainienne de Prague, de l'Institut agronomique ukrainien de Podebrady, de l'Institut ukrainien pédagogique de Prague, du Musée de la Guerre de l'Indépendance de l'Ukraine et des autres institutions et organisations scientifiques et nationales ukrainiennes et étrangères, de toute la colonie ukrainienne de Prague et de ses nombreux amis tchèques.

La mort de M. Edouard Soulier

Après une longue maladie, est mort à Paris M. Edouard Soulier, ancien vice-président de la Chambre des Députés, député de Paris, Conseiller municipal etc., etc., et surtout, en ce qui concerne les ukrainiens, un grand, sincère et fidèle ami de la cause ukrainienne dont il comprenait bien l'importance pour la politique européenne et dont il prévoyait l'inévitable et proche triomphe, malgré les difficultés présentes.

Il est peut-être trop tôt pour décrire en détail ce qu'il a fait pour soutenir la cause de l'Ukraine à la Chambre et dans la Société Française. Il suffira de rappeler seulement, qu'étant une grande figure politique, il n'a pourtant pas hésité à donner une préface au livre du député M. Em. Evain « L'indépendance de l'Ukraine et la France », dans lequel il soutient de toute son influence la cause de l'Ukraine et les idées exposées par son grand ami politique, M. Em. Evain.

Tous les Ukrainiens qui l'ont approché et à qui il n'a pas cessé de prodiguer des conseils, toujours utiles, pour la cause de l'Ukraine asservie, ont appris avec une grande émotion cette perte irréparable. Ils adressent leurs profondes condoléances à la famille et aux amis du défunt et conserveront toujours une profonde reconnaissance à la mémoire de la noble personnalité du patriote E. Soulier, homme d'État et patriote français, qui résolument appuya la juste cause de l'indépendance de l'Ukraine.

Le Guépéou moscovite convoque le soi-disant parlement de l'Ukraine Soviétique

Le 25 juillet, à Kiev, s'est ouverte la première session du Conseil Suprême de l'Ukraine dont nous avons déjà signalé le mode d'élection et de composition.

D'après les listes des députés qui ont pris part aux délibérations on peut voir qu'une dizaine d'entre eux ont déjà été épurés et remplacés. Selon les données publiées par les journaux soviétiques de l'Ukraine, la composition nationale du Conseil Suprême s'établit comme suit : sur 304 députés — 186 (61,2%) se sont déclarés de nationalité ukrainienne, 111 — de nationalité russe (36,5%) et 7 — de différentes autres nationalités.

Ainsi, de par la volonté du Guépéou les Russes qui ne forment en Ukraine que les 9,7% de la population ont au Conseil Suprême 36,5% de la représentation.

En ce qui concerne les délibérations du « parlement », elles se sont limitées à proclamer la fidélité au génial Staline, à affirmer l'union éternelle de l'Ukraine et de Moscou, et à exiger la mise à mort de tous les ennemis du peuple, c'est-à-dire des ennemis de l'occupation russe et de Staline, et à faire quelques sévères critiques de fonctionnaires, déjà tombés en disgrâce; enfin, le Conseil Suprême a « élu » le président de son presidium, une créature de Staline, bien entendu, M. Léonide Kornietz, ancien secrétaire du parti de la région de Dnipropetrovsk; deux vice-présidents, MM. Startchenko et Konstantinov ; un secrétaire — Méjérine et 15 membres; tous faisant partie de la bureaucratie soviétique (le chef du Guépéou, les commandants des régions militaires, les secrétaires du parti, etc...)

Le Conseil Suprême joue en outre la comédie parlementaire à la manière bolcheviste : c'est ainsi qu'il obtient la démission de l'ancien gouvernement et qu'il confie la mission de former le nouveau cabinet à M. Korotschenko, nommé depuis longtemps déjà à ce poste par le Guépéou russe. M. Korotchenko « forme » son cabinet comme suit :

M. Korotchenko — Président du Conseil des Commissaires du peuple ; M. Jyla — vice-président, M. Ousikov — Commissaire de la commission du plan ; M. Ouspensky — chef du Guépéou, M. Bachka — Com. de l'ind. alimentaire ; M. Kyrytchenko — Commissaire de l'industrie légère ; Mme Ouchkalov — Commissaire de l'industrie du bois ; M. Mourza — Commissaire à l'Agriculture ; M. Chylo — commissaire des kolkhoz et des sovkhoz ; M. Kyratch — commissaire des finances; M. Borissov — Commissaire du commerce ; M. Babtchenko — commissaire de la justice, M. Ovsienko — commissaire de la santé publique; M. Khomenko — commissaire de l'éducation ; M. Oulianenko — commissaire de l'industrie locale ; M. Tchernolov — commissaire de l'industrie communale ; Mme Legourova — commissaire de la prévoyance sociale ; M. Kompanietz — commissaire des Beaux-Arts et M. Metchev — commissaire des communications.

Les commissaires Loukachov, Zadorojny et V. Tchoubar qui faisaient partie du Gouvernement de l'Ukraine avant les élections du Conseil Suprême n'ont pas été nommés dans le dernier cabinet et sont probablement « épurés » comme ennemis du peuple. Le nouveau Gouvernement épuré et composé exclusivement de fidèles de Staline et de partisans de l'occupation russe en Ukraine, ne contient pas un seul nom de vieux bolchevik ukrainien.

Il est évident que le Conseil Suprême l'a agréé avec empressement et que la comédie du parlementarisme d'occupation est presque terminée. Or, voici que le Guépéou russe exige encore qui dès maintenant toutes les lois et tous les décrets du Conseil Suprême soient publiés en deux langues : en ukrainien et en russe. Le faux parlement adopte encore cette mesure du chauvinisme russe déchaîné et est dissout le 28 juillet, après avoir exécuté tout ce qui lui avait été prescrit par Moscou. Le peuple ukrainien enchaîné par l'occupation, décimé et affamé par les tzars communistes russes, n'a pu pronocer un seul mot dans cette assemblée falsifiée et inventée par la police russe.

Il proteste d'autant plus devant le monde entier contre la supercherie russe et contre les oppresseurs de l'Ukraine.

L'épuration en Ukraine

Au mois de juin la commission d'épuration a épuré en Ukraine 4.000 membres du parti communiste.

A Kiev, le Guépéou a arrêté, au mois de juillet, 50 hauts fonctionnaires du parti et de l'administration pour sabotage, menées nationalistes et séparatistes ukrainiennes. En même temps 120 fonctionnaires du Commissariat de l'agriculture ont été arrêtés pour sabotage des ordres de Moscou, en ce qui concerne la récolte.

L'occupation russe croit pouvoir augmenter l'extraction du charbon dans le Donbas par la terreur

L'organe de l'occupation russe en Ukraine, les *Visti* du 9 juillet mandent que le gouvernement de l'Ukraine Soviétique a ordonné l'arrestation des directeurs des trusts charbonniers, MM. Roudenko et Povstiany.

Moscou s'en prend à l'Académie des Sciences de Kiev.

Etendant les mesures de russification en Ukraine, Moscou annonce que l'Académie de Kiev va subir une troisième réforme de son organisation (*Visti* du 20 juillet). La « réforme » concernera les instituts de littérature ukrainienne, de langue ukrainienne, du folklore, l'histoire et autres.

Les ouvriers du Donbass qui sabotent l'extraction du charbon sont remplacés par des paysans mobilisés par le Guépéou

Les *Visti* du 14 juillet mandent que quelques centaines de paysans, qui avaient exprimé « le désir patriotique » de travailler dans le Donbass, y ont été envoyés des régions de Vynytza et de Kaminetz-Podilsky.

Les bolcheviks russes reconnaissent eux-mêmes qu'ils introduisent par la terreur la langue russe dans les républiques opprimées.

L'organe de l'occupation russe en Ukraine les *Visti* du 8 juillet, dans l'article « La langue russe — héritage de tous les peuples soviétiques », après avoir glorifié la langue moscovite en tant que « langue internationale de la culture socialiste » que tous les peuples se doivent d'apprendre, reconnaît pourtant en ces termes que cette théorie de l'impérialisme moscovite déchaîné rencontre chez les peuples opprimés par l'URSS une forte résistance :

« Les ennemis du peuple soviétique, les agents bourgeois-nationalistes du fascisme essaient, par tous les moyens, de vouer à l'échec l'enseignement de la langue russe (moscovite) dans les républiques nationales. Les ennemis du peuple sont anéantis et, les nids hostiles dans les organes des commissariats de l'éducation nationale sont liquidés. Le désir des peuples de s'instruire, de puiser dans la culture socialiste, d'apprendre la langue russe ne rencontrera plus maintenant d'obstacles. Les gouvernements des républiques fédérées et autonomes introduiront, dès cette année scolaire, l'étude obligatoire de la langue russe dans les écoles non-russes. »

Les tzars russes motivaient leur politique de dénationalisation des peuples allogènes par la suprématie, en général, de la langue moscovite ; les bolcheviks la motivent par le fait que la langue russe est la langue internationale de la « culture socialiste », fait inventé par eux. Mais le but est le même : dénationaliser les peuples opprimés pour les mieux dominer et les dépouiller de leurs richesses matérielles et spitituelles.

La lutte contre l'occupation russe en Ukraine

— A « Male Oustia », région de Tchernyhiv, le Guépéou a arrêté les paysans Stepanenko et Livy qui ont incendié le kolkhoz de cette localité (*Visti* du 4 août),

— A Holovatch, région de Poltava, les paysans ont incendié la maison du communiste Patyka (*Visti* du 3 août).

— Dans la région de Jytomyr, le Guépéou a envoyé toute une armée, pour réprimer les vols dans la récolte (*Visti* du 30 juillet).

— Les journaux *Communiste* et *Visti* du 21 juillet ont publié des articles intitulés « La récolte en Ukraine » et « Bien garder la récolte » dans lesquels ils traduisent les inquiétudes du gouvernement d'occupation au sujet de la récolte et recommandent de réprimer sans pitié la résistance de la population à la confiscation de la récolte par Moscou.

— Le *Communiste* du 6 août mande que dans le district de Vyskiv (région d'Odessa) on a opéré beaucoup d'arrestations parmi les membres des kolkhoz ayant contrevenu au statut de la socialisation de la terre et, notamment, ayant vendu des terres ou en ayant louées à des particuliers.

— Dans le kolkhoz « Marty » de la région d'Odessa 24 ha. de blé ont brûlé.

— Le tribunal de la « république » moldave a condamné à mort un nommé Yarovy pour meurtre du comsomol Rak.

— A Boudenovka, dans la région de Donetz, le tribunal bolchevik a condamné à mort les frères Yakine pour propagande nationale ukrainienne (*Visti* du 10 juillet).

— A Krasnoarmiïsk a été découverte une organisation ukrainienne qui faisait de la propagande subversive (*Visti* du 10 juillet).

— Dans le district de Tchistiakivka (région du Donetz), le tribunal bolchevik a condamné à mort les nommés Bekh et Tkatchenko pour sabotage du travail des kolkhoz (*Visti* du 17 juillet).

— Le journal *Communiste* du 6 juillet mentionne de nombreux cas d'incendie de la récolte dans la région de Vorochilovgrad. Le même journal du 5 juillet signale aussi de très nombreux cas de sabotage des combynes dans la région d'Odessa. Le *Communiste* du 5 juillet signale aussi qu'« à Kiev, Stalino, et Dnipropetrovsk et dans d'autres centres industriels encore, il n'est pas facile de se procurer même des concombres, des pommes de terre et des fraises. La conservation des légumes est si mal organisée que dans nombre de villes les denrées pourrissent et sont jetées en masse sur les lieux d'évacuation des ordures ».
Le journal attribue cet état de choses au travail des nationalistes bourgeois.

— Dans le district d'Oster (région de Tchernyhiv), les paysans ont tué le commissaire Klentz (*Visti* du 23 juillet).

— Pendant un mois (du 11 juin au 15 juillet) l'occupation russe en Ukraine a fait fusiller 114 paysans ukrainiens pour meurtre de communistes et de fonctionnaires moscovites et pour sabotage des mesures du pouvoir d'occupation.

— Les autorités d'occupation russe ont ordonné une instruction au sujet de la mauvaise production de la grande usine de tracteurs de Kharkiv.

— Le tribunal de Jytomyr a condamné à la peine de mort un nommé Yourtchenko pour meurtre du Comsomol Oniïtchouk.

— A Kherson a coulé un bateau avec une cargaison de blé de la nouvelle récolte ; le commandant du bateau est arrêté.

— A Jmerinka, le Guépéou a arrêté un inconnu qui coupait la voie ferrée.

— Le maire de Poltava est arrêté pour sabotage des travaux de voierie de la ville.

— A Kaminetz-Podilski le tribunal a condamné à mort un nommé Houk pour meurtre du secrétaire du comsomol Tkatchouk.
On a découvert dans les magasins de vente de la région de Dnipropetrovsk, pour 15 millions de roubles de marchandises avariées.

L'exposition d'art graphique ukrainien à Rome

L'Italie nouvelle a témoigné, dès ses débuts, un grand intérêt pour la vie nationale ukrainienne : la presse d'abord, puis les institutions scientifiques.
Cette année les amis italiens de l'Ukraine ont porté leur attention sur l'art ukrainien, et, après l'exposition géographique ukrainienne à Rome au mois de mai, ont organisé au mois de juillet, à l'Institut Oriental, une magnifique exposition de l'art graphique ukrainien, dans la grande salle de la Confédération des peintres italiens.
Cette exposition a réuni les œuvres de quarante artistes ukrainiens et entre autres, d'artistes de premier ordre, tels que : G. Narbout, R. Lissovski, Massioutyne, Hordynsky, Boutovitch, P. Kholodny, Kassian, P. Kovjoune, H. Mazepa et autres.

Nouvelles brèves

— Les journaux ukrainiens de Galicie ont publié, le 2 août, une lettre pastorale de l'Episcopat gréco-catholique à l'occasion du 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine. Cette lettre, signée par le Métropolite — compte André Cheptycky et par les évêques G. Komychyn, J. Kotsylovsky, N. Boudka, G. Lakota et J. Liatychevsky, glorifiant l'œuvre de Saint-Volodymyr appelle le peuple ukrainien à l'union nationale et à la défense de la foi chrétienne.

— Une délégation de combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne résidant en Belgique, a pris part le 24 juillet, à Nieuport, à la cérémonie de l'inauguration du monument à la mémoire du roi Albert.

— Les organisations ukrainiennes de la Ruthénie subcarpathique ont envoyé une énergique protestation au Gouvernement de Prague contre les agissements de l'administration locale qui voulait faire valoir, avant le terme légal, les droits à la retraite du Directeur de l'école normale d'Uzhorod, le Rev. P. A. Volochyne. l'un des chefs du mouvement ukrainien en Ruthénie subcarpathique.

— Le 29 juillet, est mort à Lviv, le général d'état-major de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne, M. Peressada-Soukhodolsky, ancien chef d'état-major de la IVe et de la IIIe division de ladite armée.

—Cette année, les étudiants ukrainiens ont fêté le 3e anniversaire du premier congrès estudiantin pan-ukrainien, qui a eu lieu à Lviv en 1908.

—Le 31 juillet a eu lieu à la Montagne Blanche, en Galicie, en présence de 30.000 ukrainiens venus de toutes les contrées de Galicie, la fête annuelle en l'honneur du père de la nouvelle littérature ukrainienne en Galicie, Markian Chachkevitch.

— Le 29 août a été célébré le 19e anniversaire de la seconde prise de Kiev en 1919 par les armées réunies de la Grande Ukraine et de Galicie, et de la retraite, hors de l'Ukraine, des bandes de bolcheviks russes.

— Le Gouvernement roumain a nommé le Prof. Sylvain Dragomyr, Secrétaire Général pour les affaires des minorités ; en même temps vient d'être publiée la nouvelle loi sur les nationalités qui permet l'emploi dans la vie privée de la langue maternelle, ainsi que l'ouverture d'écoles privées pour les minorités.

Le réglement du Commissariat prescrit à ses employés la connaissance de la langue de la minorité qu'ils administrent. La presse des minorités ukrainienne, hongroise et allemande a salué favorablement cette première tentative du Gouvernement roumain pour améliorer la situation des minorités, mais réserve son jugement définitif, jusqu'au moment où cette réforme sera effectivement appliquée.

La composition nationale de la Ruthénie subcarpatique

L'annuaire statistique du bureau Ukrainien des statistiques de Varsovie pour 1936-37, donne le tableau suivant sur la composition nationale de la population de la Ruthénie subcarpathique.

Nationalités :	Années :				
	1890	1900	1910	1921	1930
Ukrainiens	59,2%	59,4%	56,2%	62,3%	63,0%
Hongrois	24,5%	27,0%	29,6%	17,3%	15,4%
Juifs	—	—	—	13,3%	12,9%
Tchèques et Slovaques	2,0%	1,6%	1,3%	3,3%	4,8%
Allemands	10,0%	9,8%	10,7%	1,7%	1,9 %
Divers	4,3%	2,2%	2,2%	2,1 %	2,0%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

La population ukrainienne se chiffrait en 1930, en Ruthénie subcarpathique, à 439.000 âmes, et dans toute la Tchécoslovaquie à 526.000.

Imp. Berezniak, 12, r. Lagrange, Paris

Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS XIII° Paris, le 12 Octobre 193

BULLETIN

du BUREAU de PRESSE UKRAINIEN.

N°38/39 (supplément)

PUBLICATION MENSUELLE.

Un appel ukrainien aux Grandes Puissances.

Monsieur V. Prokopovitch, au nom du Gouvernement national ukraini
en exil, s'est adressé aux Grandes Puissances qui ont pris part à la C
rence de Munich, ainsi qu'à celles intéressées au rajustement du conce
européen, en les priant d'envisager, au cours des pourparlers sur le n
veau règlement des relations internationales, les problèmes de l'Est E
péen et, en particulier, celui de l'Ukraine.

M. Prokopovitch demande que le principe de libre disposition des
tions soit appliqué également aux peuples non-moscovites, qui souffren
sous le joug communiste. La suppression de la barbarie moscovite serai
seulement dans l'intérêt de l'Ukraine, mais également dans celui de to
monde civilisé, car "la source de l'insécurité et des troubles constan
dans les relations internationales réside à Moscou, qui poursuit la po
que traditionnelle de l'impérialisme russe, soutenue par les menées su
sives du Komintern".

En déclarant que "l'Ukraine a lutté, lutte et continuera à lutter
qu'il advienne, contre Moscou jusqu'à la réalisation de sa pleine et e
re indépendance nationale", le Gouvernement national ukrainien adresse
fervent appel aux Grandes Puissances en les priant "d'envisager les mo
propices pour mettre fin à la tyrannie et aux menées subversives de l'

Le point de vue de l'émigration ukrainienne sur les événements actuels.

La revue Le Trident, organe de l'émigration ukrainienne, paraissa
Paris, écrit dans l'éditorial de son numéro 36/37 du 11 septembre:

"Il faut souhaiter que dans l"intérêt des Ukrainiens, les tendanc
vers une solution pacifique d'intérêts si opposés et vers un arrangeme
amiable triomphent. Le règlement des malentendus, la stabilisation des
ports dans l'Europe Centrale et la bonne entente permettraient aux Pui
ces Européennes intéressées, de reporter toute leur attention sur l'Est
l'Europe. En effet, sans le règlement des questions en suspens à l'Est
l'Europe, c'est-à-dire tant que subsistera le péril rouge, tant que la
nace de l'impérialisme russe pèsera sur le monde, tant que la libérati
des peuples opprimés du joug moscovite et la restauration de leurs Eta
n'auront pas été réalisées, aucune stabilité écomomique n'est possibl
plus que n'est possible l'établissement d'une paix vraiment stable et
ble en Europe".

"Nous devons, partout où vit le peuple ukrainien, contribuer à él
le niveau du développement culturel de la masse du peuple, développer
sentiment national, une commune solidarité nationale parmi nos compatr
divisés entre plusieurs Etats, mais qui cependant forment un ensemble
nal, une seule nation unie. Le devoir de chaque Ukrainien, qu'il habit
la terre natale ou à l'étranger, consiste à donner toutes ses forces,
tes ses capacités, tous ses moyens pour la cause commune nationale - l
bération de la Grande Ukraine du joug moscovite et la restauration de
tat Ukrainien sur le Dniepr".

D.L. 14-X-1938

D'autre part, la même revue, revenant sur le même thème, précise dans l'éditorial de son numéro 38/39 du 25 septembre les buts concrets du mouvement national ukrainien, de façon suivante:

"L'Europe d'après-guerre a vécu. A nos yeux nait, non sans douleur.., une Europe nouvelle, dans la structure de laquelle la question des nationalités joue un rôle important.

...Les Ruthènes Subcarpathiques, à l'issue de leur congrès, convoqué au début de ce mois à Uzhorod par la Rada Nationale Centrale Ukrainienne, ont émis une résolution énergique demandant que soit enfin appliquée l'autonomie garantie à la Subcarpathie par le traité de Saint-Germain et par la constitution de la République Tchécoslovaque; il s'agit aussi de rattacher à la Subcarpathie la partie orientale de la Slovaquie qui possède une population ukrainienne, etc.,etc.."

Ainsi que nous l'apprennent les dernières informations du Journal de Genève"(du 22 Septembre), à Uzhorod "la Rada Centrale Ukrainienne se voit dans la nécessité de proclamer le droit à la liberté du Peuple Ukrainien. La Rada Centrale Ukrainienne revendique le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes sur la base des principes Wilsoniens comme garantie de l'avenir de son peuple .

... Les Ukrainiens de Subcarpathie peuvent être sûrs que dans leurs efforts pour la liberté ils ont, non seulement les sympathies mais un soutien actif, de tous leurs compatriotes résidant dans le monde entier.

Aujourd'hui nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes; c'est pourquoi à cette heure grave et décisive, la précision de notre but, notre ferme discipline, notre résistance tenace et la solidarité nationale sont de rigueur.

C'est ce sentiment de solidarité qui nous dicte notre devoir moral de réclamer l'absolue nécessité d'appliquer à la Subcarpathie le droit à disposer d'elle-même, droit qu'on a reconnu déjà comme base de la nouvelle structure de l'Europe, et de soumettre à l'attention de l'opinion politique européenne, ainsi que de poser devant les dirigeants des Grandes Puissances, le problème d'un Etat Ukrainien en Subcarpathie, problème que la réalité elle-même met à l'ordre du jour".

L'occupation russe s'oppose au grand désir du peuple ukrainien de s'instruire.

L'organe de l'occupation russe en Ukraine, les Visti du 8 septembre, écrit dans l'article de tête consacré à la pénurie des intellectuels spécialisés:"Le trait caractéristique de l'admission dans les hautes écoles cette année, est que, dans la plupart des instituts, le nombre des demandes d'admission est deux fois plus grand que le nombre des places vacantes.Dans quelques instituts, comme par exemple, dans l'Institut Pédagogique de Kiev, à la faculté de philologie, pour une place vacante il y a neuf candidats,et à la faculté de mathématiques - 11 candidats pour une place".

Pourtant cette situation n'émeut pas les impérialistes russes:le journal du dictateur Khroustchov ne demande pas de crédits supplémentaires pour l'augmentation du nombre des hautes écoles en Ukraine; il demande seulement "qu'on fasse très attention à mieux professer la liitérature russe dans les facultés ukrainiennes". Ainsi tout en freinant l'instruction du peuple ukrainien on russifie ceux qui la reçoivent. Et par ces mesures conjuguées on forme une élite de janissaires à la dévotion de l'occupation russe.

L'occupation russo-bolchevique en Ukraine ne trouve plus d'ukrainiens désireux d'être admis dans le parti communiste.

Les Visti du 16 septembre publient une résolution du Comité Central du parti communiste de l'Ukraine en ce qui concerne l'affaiblissement du travail du parti dans les régions de Kharkiv, Mykolaïv et Vynnytza dans laquelle il est dit que:

"Le plenum du Comité Central du parti communiste de l'Ukraine souligne que dans nombre d'organisations primaires du parti, l'admission des membres n'a pas encore commencé, quoiqu'elle eût dû commencer dès la réouverture du service des admissions (dès le mois de novembre 1936). Dans la région de Kharkiv, 46 organisations n'ont pas encore commencé les inscriptions en vue de l'admission; dans la région de Mykolaïv - 217; dans la région de Vynnytza - 209".

Mais, les organisations même qui ont rouvert le service des inscriptions n'ont recruté que très peu de nouveaux membres; c'est ainsi que "depuis la réouverture des bureaux d'inscription les membres admis dans le parti se répartissent ainsi: dans la région de Kharkiv - 2042 membres et 3233 candidats, dans la région de Mykolaïv - 967 candidats et 676 membres, dans la région de Vynytza - 1001 candidats et 673 membres".

Ces chiffres signifient que, dans toute l'Ukraine, pendant 18 mois le pouvoir d'occupation n'a recruté que quelques milliers de nouveaux adhérents pour remplacer les 200.mille épurés bien que les membres du parti communiste jouissent de privilèges considérables en comparaison du reste de la population.

La cathédrale de Tchernyhiv transformée en magasin.

La Komsomolska Pravda relate que les églises historiques de Tchernyhiv ont été transformées en magasins ou entrepôts. La cathédrale de Préobrajensky qui a été construite au onzième siècle et où le prince Igor fut enseveli, a été transformée en dépôt de tonneaux de beurre et de conserves de poisson. La cathédrale de la Ste-Trinité n'est plus actuellement qu'un dépôt de vivres; celle de St-Boris, qui a été bâtie au dixième siècle, a été transformée en dépôt de légumes secs.

Le Pape reçoit le séminaire ukrainien de Rome.

Le 21 septembre, le Saint-Père a reçu cinquante étudiants du séminaire ukrainien gréco-catholique à Rome, sous la direction du recteur R.P. Labaï. A cette occasion l'Observatore Romano du 22 septembre, donne les détails de cette audience ainsi que le discours prononcé par le Pape.

L'Ukraine sabote la réquisition des céréales par l'occupation russe.

Les Visti du 12 septembre mandent, que la région de Tchernyhiv n'a accompli que 50% du plan de livraison des céréales, de même que le paiement des travaux des stations de tracteurs et que le paiement de prêts à l'Etat".

L'occupation russe éloigne de l'Ukraine les militaires ukrainiens.

Les Visti du 11 septembre certifient dans une "lettre d'Extrême Orient" que dans l'armée russe de cette région il y a un grand nombre de soldats de nationalité ukrainienne, recrutés dans différentes régions de l'Ukraine.

NOUVELLES BREVES.

- 90% des mairies de l' Ukraine ont le téléphone.
- L'office des Beaux-Arts de la région d'Odessa a assigné 20 mille roubles pour le monument à l'écrivain Karpenko-Kary au village Novo-Mykolaïvtzy (Visti du 1 septembre).
- Dans des catacombes voisines d'Odessa on a trouvé 10.000 squelettes d'animaux préhistoriques (mastodontes et autres).

- Au 1 septembre, les kolkhoz de l'Ukraine n'ont donné à l'Etat que 73,5% du plan de livraison des céréales (Visti du 5 septembre)
- Dans le troisième trimestre, l'Ukraine n'a donné que 41,2% du plan de livraison de la viande (Visti du 5 septembre).

BIBLIOGRAPHIE.

National-socialistische Monatshefte, heft 99. Berlin. Juin 1938, qui paraît sous la direction de M. A.Rosenberg, donne un grand article, probablement dû à la plume de son directeur et intitulé "Le procès de Moscou et la lutte des nationalités en URSS". Cet article est consacré en grande partie à l'analyse des renseignements donnés au procès de Moscou sur la lutte nationale en Ukraine et qui, d'après l'auteur, montrent à quel point le mouvement national est menaçant en Ukraine pour l'impérialisme moscovite.
Monatshefte fûr Auswertige Politik, N°6.1938.Berlin, qui paraît sous la direction du Prof.Berber, donne un article du Dr F. Baumann, intitulé " Le sort de l'URSS" consacré lui-aussi au procès de Moscou et à la description des mouvements nationaux en URSS. L'article donne des renseignements excellents et très étendus sur les mouvements nationaux de tous les principaux peuples opprimés par la Russie.

Vient de paraître:
La revue de Prométhée
Tome I. - N°1. 1er octobre 1938.Paris. 136 pages. Prix - 8 frs. Directeur - M. Alexandre Choulguine, ancien Ministre des Affaires Étrangères d'Ukraine.

Dépôt et abonnements - Librairie "La Seconde", 11,rue Ernest Psichari, Paris VII°

La revue est"consacrée aux problèmes nationalitaires de l'Est Européen, de l'Asie centrale et septrionale" et dans son premier numéro contient: quelques traductions des oeuvres d'écrivains de peuples opprimés de l'URSS et toute une série d'articles consacrés aux problèmes de l'Ukraine, du Caucase, du Turkestan et de la Sibérie ainsi qu'une très intéressante chronique sur ces divers pays.

DERNIERES NOUVELLES.

L'Ukraine Subcarpathique se donne elle-même un gouvernement autonome.

Les partis autonomistes de l'Ukraine Subcarpathique ont constitué le 8 octobre un gouvernement autonome et ont fait part de cette décision au gouvernement de Prague.

Sont élus: président du Gouvernement, M. Brody, député; intérieur - M. Batchynsky; économie - M. Fintzyk, député; santé - M. Volochyne; transport - M. Revaï; justice - M. Pistchak.

- Le principal parti ukrainien de Galicie - UNDO (Union démocratique ukrainienne) a décidé de prendre part aux prochaines élections législatives en Pologne.
(Dilo du 1 octobre 1938).

-:-:-:-:-:-:-

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Octobre 1938

BULLETIN
du Bureau de Presse Ukrainien

N° 40

PUBLICATION MENSUELLE

L'appel du Gouvernement national ukrainien en exil aux Grandes Puissances.

Le 29 septembre M. V. Prokopovitch a envoyé aux Grandes Puissances, au nom du Gouvernement national ukrainien, un appel dont nous donnons le contenu ci-dessous **in extenso :**

L'Ukraine et la reconstruction de l'Europe.

Le Gouvernement national ukrainien en exil, envisageant la situation actuelle en Europe, considère qu'il est de son devoir de faire la déclaration suivante :

Les derniers événements en Europe Centrale ont posé à l'ordre du jour le problème des nationalités, démontrant l'importance fondamentale du principe de libre disposition des nations, principe abandonné après la Grande Guerre par la pratique des relations internationales, mais sans lequel on ne saurait songer à l'établissement d'une paix juste et durable.

Le règlement pacifique du conflit en Europe Centrale est dans l'intérêt de la Nation Ukrainienne, car seul son ennemi mortel, Moscou, profiterait d'une guerre éventuelle entre les Etats occidentaux. Cependant, quelle que soit la solution de ce conflit, il est évident que le principe de la libre disposition des nations, une fois posé, restera à l'ordre du jour des préoccupations politiques. Ce même principe doit être appliqué à la reconstruction de l'Est Européen et la véritable pacification de celui-ci.

Le règlement définitif et immédiat des problèmes de l'Est Européen permettrait l'établissement de l'équilibre politique continental et serait profitable, sous tous les rapports, aux Etats du monde civilisé. La source de l'insécurité et des troubles constants dans les relations internationales réside à Moscou, qui poursuit la politique traditionnelle de l'impérialisme russe, soutenue par les menées subversives du Komintern. Ce sont toujours les Soviets qui sont les véritables responsables du conflit actuel en Europe Centrale, conflit qu'ils désirent envenimer et étendre en une conflagration générale, dont l'issue — selon les prévisions communistes — serait la « révolution mondiale ».

Or, le seul moyen de briser la force destructrice, répandue par Moscou dans le monde, est la libération des peuples non-moscovites et le rétablissement de leurs Etats indépendants. Ces peuples — en premier lieu le peuple ukrainien — doivent obtenir le droit de disposer d'eux-mêmes.

Pour mettre fin à l'impérialisme moscovite, pour introduire une paix durable dans l'Est Européen et pour assurer l'existence des Etats indépendants des nations non-russes qui constitueraient une garantie contre les visées agressives de Moscou, il faut réduire cette dernière à ses frontières ethnographiques, solution d'ailleurs conforme à l'intérêt du peuple moscovite lui-même.

Le peuple ukrainien, par la lutte incessante qu'il mène contre l'occupation moscovite, contribue à affaiblir considérablement l'élan agressif du Komintern dans ses plans criminels contre le monde entier. L'Ukraine a lutté, lutte et continuera à lutter, quoi qu'il advienne, contre Moscou jusqu'à la réalisation de sa pleine et entière indépendance nationale. Cependant, ce n'est pas seulement dans l'intérêt de l'Ukraine, mais également dans celui de tout le monde civilisé, que doit prendre fin l'état de choses actuel dans l'Est Européen, où l'URSS constitue une menace permanente pour la civilisation.

C'est pourquoi le Gouvernement national ukrainien adresse un fervent appel aux Grandes Puissances, en les priant de considérer avec toute l'attention nécessaire la lutte héroïque du peuple ukrainien contre la barbarie moscovite et d'envisager les moyens propres à mettre fin à la tyrannie et aux menées subversives de l'URSS, unique solution capable d'établir une paix juste et durable dans le monde.

15-XI-1938
PERIODIQUES

Des millions de quintaux de betteraves sucrières pourrissent dans les champs de l'Ukraine.

Les journaux soviétiques signalent un grand retard dans l'évacuation des champs de betteraves sucrières en Ukraine.

Les *Visti* du 5 octobre, par exemple, dans l'article « Quatre millions de quintaux de betteraves non évacuées » racontent que cette quantité de betteraves a été abandonnée dans la seule région de Vynnytza. Le même journal signale dans le même numéro un retard semblable dans d'autres régions et, en particulier, dans la région de Kharkiv où restent dans les champs plus d'un demi-million de quintaux.

Les *Visti* du 8 octobre certifient que plus de deux millions de quintaux sont abandonnés dans la région de Kaminetz-Podilsky.

Les *Visti* du 11 octobre, précisent, dans un article de tête, la quantité de betteraves qui pourrissent à ciel ouvert ;

Dans la région de Kiev	4.133	mille quintaux
Dans la région de Kaminetz-Podilsky	1.734	— —
Dans la région de Jytomyr	556,1	— —
Dans la région de Poltava	689,4	— —
Dans la région d'Odessa	644,2	— —

Le coton pourrit dans les champs en Ukraine.

Le correspondant des *Visti* du 8 octobre de Dnipropetrovsk, signale que le coton récolté dans les districts du sud de l'Ukraine « pourrit dans les champs » et que la différence entre la récolte du coton et sa livraison est « de 30 à 35%».

L'Ukraine ne veut pas d'opéra russe.

Le correspondent de la « Pravda » se plaint dans le numéro du 27 septembre que l'opéra d'Odéssa ne représente que les œuvres classiques de l'étranger, telles que « Troubadour », « Aïda » etc. et qu'il méprise l'opéra classique russe tel que « Sadko », « Boris Godounov », « Le conte de tsar Saltan » etc. Il écrit entre autres : « Sans aucun doute il s'agit ici de l'influence des nationalistes bourgeois ukrainiens qui, pendant longtemps, ont dirigé le commissariat du peuple de l'art et de littérature, une seule exception est faite pour l'opéra « Prince Igor » qu'on explique par le fait que l'action de cet opéra se passe à Putivl en Ukraine. On peut relever les mêmes tendances dans le domaine de la T. S. F. Le comité de la T. S. F. se contente de transmettre des films sonores étrangers et des disques de gramophone. Même à la veille des élections au Conseil Suprême de la république ukrainienne soviétique le comité n'a rien trouvé de mieux comme transmission, que «Les joyeuses commères de Windsor »... Le correspondant, auteur de cette dénonciation, exige des mesures énergiques, c'est-à-dire l'èpuration de la direction de l'Opéra et de la radio d'Odessa.

Les épurations continuent en Ukraine.

Les « Izvestia » du 15 septembre se plaignent amèrement des changements de secrétaires des conseils de village. D'après les statistiques officielles, dans le seul district de Dnipropetrovsk, sur 964 secrétaires, 255 ont changé leur emploi. Mais après réexamen, ce chiffre a été reconnu dépassé de beaucoup. Dans le rayon de Soloniansk on a changé les deux tiers de tous les secrétaires, dans celui de Sivask 65%, dans les rayons de Chirosk, Novomoskovsk et Hulaïpolsk de 40 à 50%...

L'activité des conseillers de village est naturellement très affectée par ces « épurations » continuelles. Dans les autres bureaux les choses ne vont guère mieux.

Les falsificateurs de Moscou inventent un héros pour l'Ukraine.

Le gouvernement de Moscou a érigé au rang de héros national ukrainien un russe nommé Schors, qui a combattu à la tête de la pègre bolchéviste qui pilla l'Ukraine en 1919. On a popularisé ce « héros » dans la littérature bolchéviste, au théâtre et même à l'Opéra. Mais le prétendu héros n'a obtenu de succès ni dans le domaine de la musique, ni dans aucun autre domaine. Les « Izvestia » du 3 septembre écrivent : « Le théâtre académique de Kiev pour opéra et ballets a ouvert la saison avec l'opéra « Schors » de Latochansky. Mais l'opéra n'a pas été à même de personnifier « Schors « : le compositeur n'a pas eu plus de succès que les écrivains du libretto Kotcherha et Rylsky. Nous y voyons un Schors irréel qui déclame des vers, un homme dans un veston de cuir qui prêche solennellement la science politique. Nous voyons un héros en carton, artificiel

et sans vie. Il ne se meut pas, il ne pense pas et il ne vit pas. Il se présente toujours devant les masses en bavardant inutilement. La musique également laisse à désirer. Malgré sa solennité elle est artificielle, monotone et mélancolique. Dans la représentation, il y a une mauvaise tradition mêlée à de mauvaises inventions réalistes. L'acteur Andreï Ivanov, lui aussi, a mal représenté la personnalité de Schors en accentuant par son jeu la mauvaise impression produite par cet opéra...» D'où il ressort qu'il est vraiment difficile de donner une forme artistique à une grossière démagogie.

Comment l'occupation russe voudrait que les Ukrainiens apprennent l'histoire.

Le principal organe de l'occupation russe en Ukraine, les *Visti* écrit à ce sujet dans son numéro du 11 octobre, les lignes suivantes :

« En leur temps agissaient sur le front historique de l'Ukraine, et surtout dans l'institut d'histoire, les ennemis du peuple — les trotzkistes-boukhariniens et les agents nationalistes-bourgeois du fascisme, les espions et les restaurateurs du capitalisme qui freinaient par tous les moyens le développement de la science historique. Ils faisaient tout pour que le grand peuple ukrainien ne connût pas sa véritable histoire ; ils passaient sous silence le lien historique et fraternel des peuples ukrainien et russe.

Les bandits fascistes qui se sont faufilés dans le front historique de l'Ukraine s'abstenaient aussi de façon criminelle de parler de la longue lutte du peuple ukrainien contre la Pologne aristocratique ».

Après ce préambule, le journal définit ainsi le principal but de l'institut « réformé » :

«L'Institut a pris pour but l'éclaircissement par la presse de la lutte héroïque du peuple ukrainien contre ses ennemis séculaires les chevaliers-chiens allemands et leur postérité et contre les « pans » polonais ».

La lutte de l'Ukraine contre la réquisition de la récolte par Moscou.

Au 20 septembre, les kolkhoz de l'Ukraine n'ont payé que 73,5 % de la somme due pour le travail des stations de tracteurs, et que 65,7 % de leur dette à l'Etat (*Visti* du 24 septembre). Le même journal, en quelques exemples, montre comment les paysans sabotent la livraison des céréales à l'Etat.

« Le Président du Kolkhoz, Tchermakhy, région de Jytomyr, a choisi le moyen suivant des malversations. Par son ordre on livre chaque fois au dépôt de « Zahotzerno » (dépôt d'Etat) des céréales mangées déjà par les parasites ».

« A Seredynoboudsk, région de Tchernyhiv, le président du district Chkala a donné l'ordre de mobiliser tous les moyens de transport pour les emblavements arrêtant ainsi complètement la livraison des céréales ».

« Dans nombre de kolkhoz la cause du non accomplissement des paiements aux stations de tracteurs réside dans la diminution artificielle du rendement de la récolte ».

« Dans de nombreux districts de la région d'Odessa, les représentants du Gouvernement soutiennent la tendance anti-gouvernementale consistant à placer le plus possible de kolkhoz dans les groupes de bas rendement », etc., etc.

Le « Tsoaviachem » de l'Ukraine n'existe que sur le papier.

Les *Visti* du 4 octobre, dans l'article « Les soviets et le travail de défense » reconnaissent qu'en Ukraine les organisations paramilitaires groupées dans le « Tsoaviachem » n'existent dans beaucoup d'endroits que sur le papier : «Beaucoup de dirigeants des organisations du « Tsoaviachem » ne sont même pas capables de donner le nombre de membres inscrits chez eux ».

« A Svatovo, région de Vorochilovgrad, la porte du conseil du Tsoaviachem est cadenassée depuis plus d'un mois déjà. Dans le kolkhoz « Jovtene », région de Jytomyr, on se plaint qu'on ait tout-à-fait délaissé le travail de défense. Le champ de tir est envahi par les mauvaises herbes, etc...»

Les études Ukrainiennes à l'Université de J. Pilsudski à Varsovie.

Le Prof. D. Dorochenko fait un cours d'« Histoire générale de l'église chrétienne » ; le Prof. I. Korovitzky — celui du «slavon » ; le Prof. M. Korduba — celui de « l'histoire de l'Ukraine du XIV^e^ siècle »; le Prof. R. Smal-Stocki — celui de « Morphologie Ukrainienne » et de l'«Histoire du drame ukrainien », le Prof. P. Zaïtzev étudie l'« Œuvre de Chevtchenko et l'influence de la pensée polonaise sur la renaissance de la littérature ukrainienne dans la première moitié du XIX^e^ siècle » («Wiadomosci Ukrainskie» du 8 octobre, Varsovie).

et sous eux. Il ne se meut pas, il ne parle pas et il ne vit pas. Il se présente toujours devant les années en [illegible] indifférent. La musique également laisse à désirer. Malgré sa sentimentalité artificielle, monotone et mélancolique, dans la représentation il y a une véritable tradition [illegible] de mauvaises [illegible]. L'acteur [illegible] dans le rôle [illegible] a su représenter la personnalité [illegible] en [illegible] par son jeu la mauvaise impression produite par cet opéra… » [illegible] est vraiment difficile de donner une forme artistique à une [illegible].

Comment l'occupation russe voudrait que les Ukrainiens apprennent l'histoire.

Le principal organe de l'occupation russe en Ukraine, les Visti écrit à ce sujet dans son numéro du 11 octobre, les lignes suivantes :

« En leur temps agissaient sur le front historique de l'Ukraine, et surtout dans l'Institut d'histoire, les ennemis du peuple — les trotzkistes-boukhariniens et les agents nationalistes-bourgeois du fascisme, les espions et les restaurateurs du capitalisme qui freinaient par tous les moyens le développement de la science historique. Ils faisaient tout pour que le grand peuple ukrainien ne connût pas sa véritable histoire ; ils passaient sous silence le lien historique et fraternel des peuples ukrainien et russe.

Les bandits fascistes qui se sont faufilés dans le front historique de l'Ukraine s'abstenaient aussi de façon criminelle de parler de la longue lutte du peuple ukrainien contre la Pologne aristocratique ».

Après ce préambule, le journal définit ainsi le principal but de l'Institut « réformé ».

« L'Institut a pris pour but l'éclaircissement par la presse de la lutte héroïque du peuple ukrainien contre ses ennemis séculaires les chevaliers-chiens allemands et leur postérité et contre les « pans » polonais ».

La lutte de l'Ukraine contre la réquisition de la récolte par Moscou.

Au 20 septembre, les kolkhoz de l'Ukraine n'ont payé que 73.5 % de la somme due pour le travail des stations de tracteurs, et que 63.7 % de leur dette à l'État (Visti du 24 septembre). Le même journal, en quelques exemples, montre comment les paysans sabotent la livraison des céréales à l'État.

« Le Président du Kolkhoz, [illegible], région de Jytomyr, a choisi le moyen suivant des malversations. Par son ordre on livre chaque fois au dépôt de « Zahotzerno » (dépôt d'État) des céréales mangées déjà par les parasites ».

« A [illegible], région de Tchernyhiv, le président du district [illegible] a donné l'ordre de mobiliser tous les moyens de transport pour les emblavements arrêtant ainsi complètement la livraison des céréales ».

« Dans nombre de kolkhoz la cause du non accomplissement des paiements aux stations de tracteurs réside dans la diminution artificielle du rendement de la récolte ».

« Dans de nombreux districts de la région d'Odessa, les représentants du Gouvernement soutiennent la tendance antigouvernementale consistant à placer le plus possible de kolkhoz dans les groupes de bas rendement », etc., etc.

La « Tsoaviachem » de l'Ukraine n'existe que sur le papier.

Les Visti du 4 octobre, dans l'article « Les soviets et le travail de défense » reconnaissent qu'en Ukraine les organisations paramilitaires groupées dans le « Tsoaviachem » n'existent dans beaucoup d'endroits que sur le papier : « Beaucoup de dirigeants des organisations du « Tsoaviachem » ne sont même pas capables de donner le nombre de membres inscrits chez eux ».

« A [illegible], région de [illegible], la porte du conseil du Tsoaviachem [illegible] depuis plus d'un mois déjà. Dans le kolkhoz « Jovtene », région de Jytomyr, [illegible] le travail de défense. Le champ de tir est envahi par les mauvaises herbes, etc… »

Les études Ukrainiennes à l'Université de J. Pilsudski à Varsovie.

Le Prof. D. Doroschenko fait un cours d'« Histoire générale de l'Église chrétienne », le Prof. I. [illegible] — celui du « slavon » ; le Prof. M. Korduba — celui de « l'Histoire de l'Ukraine du XIVe siècle » ; le Prof. R. Smal-Stocki — celui de « Morphologie Ukrainienne » et de « l'Histoire de langue Ukrainienne » ; le prof. P. Zaitzev étudie l'« Œuvre de Chevtchenko et l'influence de la pensée polonaise sur la renaissance de la littérature ukrainienne dans la première moitié du XIXe siècle ». (Wiadomości Literackie du 3 octobre, Varsovie).

Imp. [illegible] 12, r. Lagrange, Paris

Bibliographie.

Match. *Hebdomadaire de l'actualité mondiale.* 13 *octobre* 1938. *Paris.*

Le numéro est consacré, en grande partie, à l'histoire des juifs. On y lit entre autres :

« En 1919, au cours de la guerre civile qui divisait la Russie, alors que Blancs et Rouges étaient aux prises, de nombreux juifs furent massacrés. L'armée du général Petlioura fut particulièrement féroce. Plus tard Petlioura fut assassiné à Paris dans un café du boulevard Saint-Michel par un étudiant juif qui voulait venger ses frères de race ».

Quel est cet étudiant juif dont *Match* se garde de donner la biographie exacte? Nous nous permettons de combler son oubli. « L'étudiant » de *Match* n'est autre que Schwarzbard, petit horloger, ayant servi dans les bandes bolchevistes russes lorsque celles-ci pillaient et volaient l'Ukraine ; il fut jugé plus tard pour vol à Vienne et devint assassin à Paris.

Soulignons qu'il n'assassina pas un général russe, mais bien le Président de la République Ukrainienne et le héros national ukrainien, Simon Petlura. Ce meurtre, évidemment ne pouvait qu'être agréable à tous les impérialistes russes, en particulier, aux bolcheviks...

Nouvelles brèves.

— Le Gouvernement de Moscou a promulgué une loi qui défend aux membres des fermes d'Etat d'avoir plus d'une vache, d'un veau et d'un cochon comme propriété individuelle et qui institue un impôt en nature sur ces animaux.

— Les *Visti* du 4 octobre certifient qu'en Ukraine, on perd presque 10% de la récolte de betteraves à cause de l'insuffisance du contrôle des travaux d'arrachage.

— Les *Visti* du 30 septembre reconnaissent que, bien que « le parti et le gouvernement aient tout fait pour améliorer le travail dans le Donbass, celui-ci n'accomplit pourtant pas le plan d'extraction du charbon ».

— Au 20 septembre 1937, le capital de l'épargne de l'Ukraine était de 102.811.000 roubles (*Visti* du 30 septembre).

— Le tribunal de Tchernyhiv a condamné à mort un nommé Majouha pour meurtre du communiste-activiste Klepetz (*Visti* du 30 septembre).

— Les *Visti* du 26 septembre dans l'article « Pourquoi l'industrie médicale de l'Ukraine régresse-t-elle ? » s'émeut de la complète désorganisation de cette importante branche de l'activité nationale si nécessaire pour la santé publique, surtout en cas de guerre, et demande « jusqu'à quand le Commissariat de la santé publique de l'Ukraine restera un spectateur indifférent de cette décomposition de ses entreprises ».

Monsieur V. Prokopovitch au nom du Gouvernement national ukrainien en exil a envoyé à Mgr A. Volochyn, Président du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, un télégramme de félicitations avec ses meilleurs vœux à l'occasion de son arrivée au pouvoir.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris   Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 30 Novembre 1938

BULLETIN
du Bureau de Presse Ukrainien

N° 41

PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire de la mort héroique de 359 soldats de l'armée de la République Ukrainienne en 1921, à Bazar.

Comme chaque année, l'Union des anciens combattants de l'armée de la République Ukrainienne en France, a fait célébrer le 27 Novembre dernier en l'église ukrainienne orthodoxe de Paris un service funèbre à la mémoire des 359 soldats de l'armée ukrainienne, faits prisonniers en 1921 par les bolcheviks russes et fusillés à Bazar en Volhynie.

Assistaient au service S. E. M. V. Prokopovitch et Madame, M. le Général A. Udovitchenko, Président de l'Union des anciens combattants de l'armée de la République Ukrainienne en France et Madame, M. le Conseiller H. Kossenko et Madame, M. le Colonel H. Porokhivsky, Président des combattants ukrainiens en Roumanie, M. N. Choumitzky, Président de l'Union des organisations des émigrés ukrainiens en France, M. le Général N. Kapoustiansky et Madame, M. I. Rudicev, Bibliothécaire de la Bibliothèque ukrainienne S. Petlura à Paris, M. N. Kovalsky, secrétaire général de l'Union des combattants ukrainiens en France etc... etc...

Les anciens combattants français, belges, portugais et italiens étaient représentés au service par des délégations spéciales portant leurs drapeaux.

Le centenaire de la mort du père de la littérature ukrainienne moderne.

Le 10 Novembre de cette année, le peuple ukrainien tout entier a célébré le centenaire de la mort à Poltava en 1838, d'Ivan Kotlarevsky, l'auteur immortel de « L'Enéïde » et de « Natalka Poltavka ». Ces deux pièces de théâtre ont, pour la première fois, introduit dans la littérature de l'Ukraine la langue purement populaire ; elles sont considérées aujourd'hui encore, comme les chefs-d'œuvre des lettres ukrainiennes.

En rompant avec le vieux slavon étranger, langue littéraire de l'Ukraine avant lui, Ivan Kotlarevsky a résolument orienté la culture du peuple ukrainien vers un développement national et populaire.

C'est pour cette raison qu'Ivan Kotlarevsky, modeste écrivain de la région de Poltava, est devenu, après sa mort, le père des belles-lettres ukrainiennes modernes. Connu de tout le peuple, sa mémoire a été célébré partout où résonnent des voix ukrainiennes.

La mort du général Vsevolod Zmienko.

Le 30 Octobre, après une courte maladie, est mort à Varsovie dans sa 53e année, le général d'Etat-Major de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne, Vsevolod Zmienko, qui fut un des plus actifs et des plus brillants officiers de l'armée ukrainienne pendant la guerre pour l'Indépendance de l'Ukraine, et l'un des organisateurs les plus écoutés de l'émigration militaire ukrainienne après cette guerre.

Le défunt, après avoir fait ses études militaires à l'école militaire de Kiev et ses hautes études à l'Académie militaire russe, était passé, comme officier d'Etat-Major, par différents grades dans l'armée russe.

Après la révolution de 1917, et la formation de l'armée ukrainienne, il est nommé successivement Chef d'Etat-Major de la division des Haïdamaks d'Odes-

sa, Chef d'Etat-Major du III^e^ corps d'armée de Kherson, Commandant en chef du corps d'armée du Sud-Est, chef d'Etat-Major de la première division des « Sitchovy Striltzi »; en 1920, pendant la marche sur Kiev des armées ukrainienne et polonaise alliées, le général Zmienko est chef d'Etat-major de la 6^e^ division de l'armée ukrainienne sous les ordres du général Marko Bezroutchko qui se couvre de gloire en défendant victorieusement le camp retranché de Zamostia contre toute l'armée de Boudionny.

A l'émigration, le général Zmienko prit une grande part dans l'organisation de cours pour l'amélioration des connaissances professionnelles, des officiers ukrainiens internés ; il a été l'un des fondateurs de la Société Ukrainienne d'histoire militaire ; il était membre du Comité Central des organisations des émigrés ukrainiens en Pologne etc... etc...

Les obsèques solennelles du général Zmienko ont été célébrées par l'archiprêtre Kovalenko le 2 Novembre, au cimetière Volsk à Varsovie en présence de toute la colonie ukrainienne, de nombreux amis polonais, caucasiens et autres de l'Ukraine. Les honneurs militaires ont été rendus par une compagnie d'infanterie avec drapeau et musique.

Sur la tombe, des discours ont été prononcés au nom du Gouvernement national ukrainien et de l'armée Ukrainienne par le Gén. V. Salsky ; au nom du Comité Central Ukrainien en Pologne par M. M. Kovalsky ; au nom de la Société Ukrainienne d'histoire militaire par le Col. Naoumenko.

La mort de Nicolas Gay.

Le 5 Novembre à Gingins-sous-Nyon en Suisse est mort dans sa 81^e^ année, Nicolas Gay, fils du célèbre peintre suisse, qui passa toute sa vie en Ukraine et qui a donné toute une galerie de tableaux de très grande valeur sur la vie de l'Ukraine. Elevé en Ukraine, Nicolas Gay, suisse d'origine, conserva toujours un grand attachement pour le pays où il avait vu le jour. Quand fut proclamée l'Indépendance de l'Ukraine, il s'employa beaucoup à aider la représentation ukrainienne en Suisse et à populariser la cause de l'Ukraine Indépendante.

En sa personne, la cause ukrainienne en Suisse perd un défenseur infiniment dévoué et intimement lié à la vie des deux nations. Tous les Ukrainiens ressentiront douloureusement cette perte irréparable.

La liquidation de l'Office Nansen et l'émigration ukrainienne.

Le 1^er^ janvier 1939 l'Office Nansen à Génève arrête son activité. Il est remplacé par une nouvelle organisation — le Haut Commissariat à Londres (Président Sir Herbert Emerson) qui s'occupera non seulement des réfugiés venant de l'ancienne Russie (Ukrainiens, Russes, et Arméniens) mais encore des réfugiés allemands.

La presse ukrainienne et, en particulier, la presse de l'émigration ukrainienne « Le Trident » de Paris, N^o^ 47 notamment, consacre à cet événement de nombreux articles qui soulignent, d'un côté, les fautes commises par l'Office Nansen dans son attitude envers les Ukrainiens et de l'autre, exprime la reconnaissance de l'émigration ukrainienne vis-à-vis de cet organisme, créé par les puissances, pour l'aide apportée aux émigrés ukrainiens.

Parmi les fautes commises par l'Office Nansen, la presse ukrainienne signale surtout les deux principales :

1. L'Office Nansen a trop favorisé les Russes et les Arméniens qui seuls y étaient représentés et qui recevaient proportionnellement beaucoup plus de subsides que les Ukrainiens.
2. L'Office Nansen n'a rien fait pour que l'émigration ukrainienne, issue d'un Etat indépendant ukrainien, soit reconnue comme une émigration à part.

En ce qui concerne les services rendus par l'Office Nansen à l'émigration ukrainienne, la presse ukrainienne a beaucoup apprécié l'aide apportée par l'Office aux émigrés ukrainiens en 1924-1926, en facilitant le transfert des émigrés ukrainiens en France et en accordant une aide financière à l'émigration ukrainienne durant les trois dernières années.

Toute la presse ukrainienne s'accorde à reconnaître la haute objectivité du dernier président de l'Office Nansen, M. Hanson. Elle souhaite que la nouvelle organisation d'aide internationale aux émigrés soit réorganisée de telle sorte que l'effort si louable des puissances bienfaitrices pour aider l'émigration puisse se dégager de toutes considérations politiques.

[illegible] Chef d'Etat-Major [illegible] chef du corps d'armée du Sud-Est, chef d'Etat-Major de la première [illegible] en 1920, pendant la marche [illegible] ukrainienne et polonaise alliées, le général Zmienko [illegible] chef d'Etat-major de la [illegible] sous les ordres du général [illegible] qui se couvrit de gloire en défendant [illegible] le camp retranché de Zamostia contre les forces de Boudienny.

A l'émigration, le général Zmienko prit une grande part dans l'organisation [illegible] des officiers [illegible] il a été l'un des fondateurs de la Société Ukrainienne d'histoire militaire; il était membre du Comité Central des organisations des émigrés ukrainiens en Pologne, etc., etc.

Les obsèques solennelles du général Zmienko ont été célébrées par [illegible] le 2 Novembre au cimetière [illegible] à Varsovie en présence de toute la colonie ukrainienne, de nombreux amis polonais, caucasiens et autres de l'Ukraine. Les honneurs militaires ont été rendus par une compagnie d'infanterie avec drapeau et musique.

Sur la tombe, des discours ont été prononcés au nom du Gouvernement national ukrainien et de l'armée Ukrainienne par le Gén. V. Salsky; au nom du Comité Central Ukrainien en Pologne par M. M. Kovalsky; au nom de la Société Ukrainienne d'histoire militaire par le Col. [illegible]

La mort de Nicolas Gay

Le 3 Novembre à [illegible] en Suisse est mort dans sa [illegible] année Nicolas Gay, fils du célèbre peintre russe qui passa toute sa vie en Ukraine et qui a laissé toute une série de tableaux de très grande valeur sur la vie de l'Ukraine. [illegible] Nicolas Gay, [illegible] conserva toujours un grand attachement pour le pays où il avait vu le jour. Quand fut proclamée l'indépendance de l'Ukraine, il [illegible] la représentation ukrainienne en Suisse et [illegible] l'Ukraine indépendante.

En sa personne la cause ukrainienne en Suisse perd un défenseur infiniment dévoué et [illegible] les Ukrainiens ressentiront douloureusement cette perte irréparable.

La liquidation de l'Office Nansen et l'émigration ukrainienne.

Le 1er janvier 1939 l'Office Nansen a cessé son activité. Il est remplacé par une nouvelle organisation : « le Haut Commissariat » à Londres [illegible] des réfugiés [illegible] de l'Allemagne [illegible] mais encore des [illegible]

[illegible] l'émigration ukrainienne [illegible] par l'Office Nansen dans [illegible] l'émigration ukrainienne [illegible] pour l'aide [illegible] aux émigrés ukrainiens.

Parmi les fautes commises par l'Office Nansen la presse ukrainienne signale surtout les deux principales :

1. L'Office Nansen a trop favorisé les Russes et les Arméniens qui seuls y étaient représentés et qui recevaient proportionnellement beaucoup plus de subsides que les Ukrainiens.

2. L'Office Nansen n'a rien fait pour que l'émigration ukrainienne, issue d'un État indépendant détruit, soit reconnue comme une émigration à part.

En ce qui concerne les services rendus par l'Office Nansen à l'émigration ukrainienne, la presse [illegible] l'aide apportée par l'Office aux émigrés ukrainiens [illegible] le transfert des émigrés ukrainiens en France [illegible] l'émigration ukrainienne [illegible]

Toute la presse ukrainienne [illegible] la haute objectivité du dernier président de l'Office Nansen, [illegible] Elle souhaite que la nouvelle organisation [illegible] aux émigrés soit [illegible] que l'émigration [illegible] de toutes considérations politiques.

L'Ukraine Carpathique veut rester libre.

D'après des nouvelles provenant de certaines sources et publiées par la presse, des désordres graves se produiraient sur le territoire de l'Ukraine Carpathique, la population serait dépourvue de vivres et réclamerait elle-même le rattachement à la Hongrie. Nous sommes en mesure d'affirmer, d'après des renseignements reçus de l'Ukraine Carpathique même, que ces nouvelles sont dénuées de tout fondement et ne reflètent aucunement les véritables aspirations de la population ukrainienne en Tchécoslovaquie : elles ne sont répandues que dans le but de désorienter l'opinion publique en ce qui concerne la véritable situation de ce pays.

Certes, il est tout naturel qu'après l'occcupation par les Hongrois des centres importants de l'Ukraine Carpathique — Uzhorod et Mukatchiv — les déplacements de la population et l'évacuation des territoires cédés aient créé certaines difficultés dans le ravitaillement et l'hébergement des réfugiés. D'autre part, des agitateurs venus de l'étranger s'efforcent de provoquer un malaise au sein de la population. Mais toutes ces complications ne sont que passagères. Le gouvernement de l'Ukraine Carpathique, sous la présidence de Mgr Volochyn, qui jouit d'une popularité méritée parmi ses compatriotes, prend des mesures énergiques pour surmonter toutes les difficultés d'ordre économique ; soutenu par la population, il est sûr de réussir. Les Carpatho-Ukrainiens sont heureux d'avoir enfin obtenu l'autonomie dans les cadres de l'Etat tchécoslovaque et ils ne désirent que développer en paix leur vie nationale. Ils n'ont aucune envie d'être rattachés à la Hongrie, dont les revendications ne sont justifiées que par des considérations d'ordre impérialiste, et qui ne prend point en considération les intérêts nationaux et les aspirations des Ukrainiens des Carpathes.

Tous les Ukrainiens, où qu'ils se trouvent, ont salué avec joie l'avénement d'un Etat autonome ukrainien dans les cadres de la fédération tchéco-slovaco-ukrainienne et ils sont heureux de savoir qu'au moins une petite partie de leur patrie a enfin obtenu la liberté et les possibilités d'un développement national. Ils sont prêts à donner tout leur appui à leurs frères des Carpathes et ils espèrent que tous les amis de l'Ukraine qui lutte toujours contre les horreurs du bolchévisme, comprendront la portée morale de la création d'une « oasis » ukrainienne en Tchécoslovaquie et soutiendront la juste cause des Ukrainiens des Carpathes, laquelle a une importance symbolique de premier ordre pour tous les Ukrainiens.

L'Ukraine Carpathique

— Le Gouvernement de l'Etat Carpathique a pris la décision d'appeler dorénavant le pays et l'Etat — Ukraine Carpathique.

— L'arbitrage de Vienne, ayant attribué la ville d'Uzhorod, capitale du pays, à la Hongrie, le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique a choisi comme nouvelle capitale la ville de Khust, entièrement ukrainienne et qui compte 25.000 habitants.

— Le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique a dissout tous les partis politiques et commencé l'organisation de milices territoriales ukrainiennes. Le parti communiste est interdit et ses biens sont confisqués.

— L'Université Ukrainienne de Prague, a donné à Mgr A. Volochyn, Président du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, le titre de Docteur honoris causa.

— 14. XI. le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique a publié le programme de son activité signé par le premier ministre, Mgr. Volochyn, et par les ministres Baschynsky et Revaï.

En soulignant que les frontières du nouvel Etat sont garanties par les grandes puissances, le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique proclame sa volonté de vivre en paix avec tous ses voisins et de se consacrer au travail de relèvement matériel et culturel du peuple ukrainien ; entre autres, le manifeste promet de fonder à Khust une université ukrainienne (*Dilo* du 23. XI. Lviv).

— La délégation du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique et la délégation des Ukrainiens des Etats-Unis, originaires d'Ukraine Carpathique, ont publié des protestations contre la décision arbitrale de Vienne du 2 Novembre qui a donné à la Hongrie les villes d'Uzhorod, capitale du pays, et de Mukatchiv.

Le rapprochement de la Pologne et de l'URSS.

L'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris) du 27 Novembre, tout en reproduisant les nouvelles parues dans la presse mondiale sur le rapprochement de la Pologne et de l'URSS, exprime ainsi dans son éditorial les sentiments de l'émigration ukrainienne au sujet de ce rapprochement :

... « En écrivant ces lignes nous ne savons pas encore tout, nous ne connaissons pas encore tous les éléments de ce rapprochement, nous n'avons pas encore de commentaires officiels »...

... « Il est difficile d'imaginer quelles formes empruntera cette « collaboration plus étroite de deux Etats » dont la politique était jusqu'ici si opposée ».

... « En attendant nous pouvons seulement assurer que cette entente est contre nature et, il faut l'espérer, de courte durée ».

... « Mais quelle que soit la durée que le sort réserve à cette création diplomatique artificielle, son existence est contraire aux intérêts de la lutte de l'Ukraine pour son indépendance et cela nous oblige dès aujourd'hui à une vigilance particulière. »

La comptabilité dans les kolkhoz en Ukraine n'existe pas.

Les *Visti* du 17 Octobre écrivent à ce sujet les lignes suivantes : « Les faits prouvent que dans beaucoup de kolkhoz le travail de comptabilité se fait très mal ; ainsi les heures de travail ne sont pas comptées, etc...»

Le journal cite ensuite beaucoup de faits qui montrent le gâchis complet règnant dans les kolkhoz à cause de l'absence de toute comptabilité et termine sa diatribe sur le passage suivant :

« avec de tels hommes on ne peut aller loin. De tels hommes peuvent toujours commettre une indélicatesse envers l'Etat, les kolkhoz et les kolkhoziens ».

Ecoles sans manuels.

Le correspondant des *Visti* de Dnipropetrovsk dans le N° du 4 novembre de ce journal montre comment on fournit les manuels dans les écoles en Ukraine Soviétique.

« Par les portes de verre des librairies de Dnipropetrovsk passent chaque jour des milliers d'hommes. Du matin au soir, on entend ici des conversations inquiètes : parmi les acheteurs on remarque des vieux, des jeunes, des hommes d'âge moyen et de toutes professions. Beaucoup viennent de districts lointains pour acheter à leurs enfants les manuels nécessaires.

Des centaines et des milliers d'enfants courent chaque jour à travers la ville, de magasin en magasin et cherchent des manuels ; partout ils reçoivent la même réponse des vendeurs : « il n'y en a pas encore ».

Les bienfaits de l'occupation russe en Ukraine.

Le correspondant des *Visti* à Dnipropetrovsk dans le numéro du 26 Octobre écrit à ce sujet les lignes suivantes :

« La réparation des maisons d'habitation dans l'arrondissement Tchervonohvardiïsky de la ville de Dnipropetrovsk est commencée avec un grand retard — au mois de juillet au lieu du mois d'avril... Beaucoup de maisons qui demandent à être réparées d'urgence n'ont pas été comprises dans le budget. Des 26 maisons devant être entièrement réparées on n'en a fini que trois. La qualité des réparations laisse beaucoup à désirer. Le 6 avril dans la maison N° 4 de la rue de la fabrique « Premier Mai » le plafond s'est écroulé. On a évacué tous les locataires à la belle étoile. On a réparé le plafond mais on a démoli les couloirs ; on n'a pas blanchi les murs, on n'a pas réparé les cheminées. Les locataires, petits enfants compris, sont restés à ciel ouvert jusqu'au 2 octobre». Ce qu'écrit le correspondant de Dnipropetrovsk est vrai pour toutes les agglomérations de l'Ukraine car les plaintes pleuvent en abondance de tous les côtés.

La désorganisation de l'extraction du minerai de fer dans le bassin de Kryvy Rih

Les *Visti* du 26 Octobre, dans l'article du député au Conseil Suprême de l'Ukraine, S. Boukhalo, sous le titre « Il faut refaire le système de direction des mines de Kryvy Rih » écrivent à ce sujet :

Le rapprochement de la Pologne et de l'URSS.

L'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris) du 27 Novembre, tout en reproduisant les nouvelles parues dans la presse mondiale sur le rapprochement de la Pologne et de l'URSS, exprime ainsi dans son éditorial les sentiments de l'émigration ukrainienne au sujet de ce rapprochement :

« Au moment où nous écrivons ces lignes nous ne savons pas encore tout, nous ne connaissons pas encore tous les éléments de ce rapprochement, nous n'avons pas encore de commentaires officiels ».

« Il est difficile d'imaginer quelles formes emprunterait cette « collaboration plus étroite de deux Etats » dont la politique était jusqu'ici si opposée ».

« En attendant nous pouvons seulement assurer que cette entente est contre nature et, il faut l'espérer, de courte durée ».

« Mais quelle que soit la durée que le sort réserve à cette création diplomatique artificielle, son existence est contraire aux intérêts de la lutte de l'Ukraine pour son indépendance et cela nous oblige dès aujourd'hui à une vigilance particulière.

La comptabilité dans les kolkhoz en Ukraine n'existe pas.

Les Visti du 17 Octobre écrivent à ce sujet les lignes suivantes : « Les faits prouvent que dans beaucoup de kolkhoz le travail de comptabilité a été très mal organisé, les heures de travail ne sont pas comptées, etc. ».

Le journal cite ensuite beaucoup de faits qui montrent le gâchis qui règne dans les kolkhoz à cause de l'absence de toute comptabilité et termine sa diatribe sur le passage suivant :

« avec de tels hommes on ne peut aller loin. De tels hommes peuvent être considérés comme des malfaiteurs envers l'Etat, les kolkhoz et les kolkhoziens ».

Ecoles sans manuels.

Le correspondant des Visti de Dnipropetrovsk dans le No du 4 novembre de ce journal montre comment on trouve les manuels dans les écoles en Ukraine Soviétique.

« Par les portes [illegible] des librairies de Dnipropetrovsk passent chaque jour des milliers d'hommes. Du matin au soir on entend là des conversations inquiètes : parmi les acheteurs on remarque des vieux, des jeunes, des hommes d'âge moyen et de toutes professions. Beaucoup viennent de districts lointains pour acheter à leurs enfants les manuels nécessaires.

Les centaines et des milliers d'enfants courent chaque jour à travers la ville, de magasin en magasin et cherchent des manuels : partout ils reçoivent la même réponse : ils sont tous vendus ou il n'y en a pas encore ».

Les bienfaits de l'occupation russe en Ukraine.

Le correspondant des Visti à Dnipropetrovsk dans le numéro du 29 Octobre écrit à ce sujet les lignes suivantes :

« La réparation des maisons d'habitation dans l'arrondissement Tchervono-hvardiisky de la ville de Dnipropetrovsk est commencée avec un grand retard — au mois de juillet au lieu du mois d'avril. Beaucoup de maisons qui demandaient à être réparées d'urgence n'ont pas été comprises dans le budget. Des 26 maisons devant être entièrement réparées on n'en a fini que trois. La qualité des réparations laisse beaucoup à désirer. Le 6 avril dans la maison No 4 de la rue de la fabrique « Premier Mai » le plafond s'est écroulé. On a évacué tous les locataires à la belle étoile. On a réparé le plafond mais on a démoli les cuisines, on n'a pas blanchi les murs, on n'a pas réparé les cheminées. Les locataires, petits enfants compris, sont restés à ciel ouvert jusqu'au 2 Octobre ». Ce qu'écrit le correspondant de Dnipropetrovsk est vrai pour toutes les [illegible] de l'Ukraine car les plaintes pleuvent en abondance de tous les côtés.

La désorganisation de l'extraction du minerai de fer dans le bassin de Kryvy Rih

Les Visti du 20 Octobre, dans l'article du député au Conseil Suprême de l'Ukraine, S. [illegible], sous le titre « Il faut refaire le système de direction des mines de Kryvy Rih » écrivent à ce sujet :

« Le bassin de Kryvy Rih n'a accompli en huit mois de 1938 le plan de l'extraction du minerai de fer qu'à 79% ; aux mois de septembre et octobre il se maintient au même niveau ; l'une des causes du non accomplissement du plan réside dans le système de direction trop compliqué des mines. Le Kryvy Rih se compose de 41 mines réunies en 13 groupes et rattachées au trust « Rouda »... Jusqu'à ces derniers temps, la direction dans le Kryvy Rih comporte quatre degrés : la direction principale, le trust, la direction des groupes de mines et la direction de chaque mine ».

Le député Boukhalo demande que, contrairement au vieux système de centralisation effrénée que Moscou soutenait auparavant, l'on applique le système de la direction sur place comme on l'a fait récemment dans le Donbas.

Mais le député Boukhalo ne dit pas que la réforme du Donbass n'a en rien amélioré la production de ce dernier qui continue à ne pas accomplir son plan, car la déficience de la production en Ukraine dépend en général, non seulement de la bureaucratisation dans la direction, mais surtout de causes politiques, par le fait que l'Ukraine, étant occupée et exploitée à outrance par Moscou, résiste passivement dans toutes les branches de sa vie politique et économique.

La navigation sur le Dnipro est loin d'être satisfaisante.

Les *Visti* du 26 Octobre n'ayant pas le courage de dire comment s'accomplit le plan de navigation sur le Dnipro écrivent :

« Le nombre de bateaux ayant accompli le plan de navigation serait beaucoup plus élevé si la direction dirigeait vraiment l'élan enthousiaste des travailleurs. Le bon travail des hommes de bord est souvent inutile car, entre la flotte et la berge, il n'y a pas d'accord. On n'a pas encore appris à commander la flotte. Les bateaux restent encore très longtemps dans les ports... Les bateaux perdent un temps énorme pendant les chargements et les déchargements etc... »

Presque tous les tracteurs de l'Ukraine Soviétique demandent de sérieuses réparations.

Les *Visti* du 20 Octobre, dans l'article « Faire avec ordre la réparation des tracteurs » donnent au sujet du parc de tracteurs de l'Ukraine Soviétique les renseignements suivants :

« Devant le Commissariat de l'agriculture, devant les stations de tracteurs et les ateliers, devant les usines de réparations se pose l'importante question de la réparation fondamentale de 36.000 tracteurs et des réparations courantes de 47.800 tracteurs lesquelles doivent avoir lieu cet automne et cet hiver. Les réparations ont commencé le 1^er^ Octobre... dans toute l'Ukraine on n'a réparé au 10 Octobre que 269 tracteurs ». L'article précité donne ensuite de nombreux exemples qui montrent que la bureaucratie et le gachis règnent en maître dans la réparation des tracteurs sur lesquels pourtant Moscou fonde tant d'espoirs en vue de la récolte prochaine.

Comment fonctionnent les hôtels en Ukraine Soviétique.

Le correspondant des *Visti* à Tchernyhiv mande dans le numéro du 20 Octobre qu'en arrivant dans cette ville il n'a pu trouver une seule place dans les trois hôtels de la ville, toutes les chambres étant occupées par les officiels des différents ministères qui, d'ailleurs, ne paient pas. La même situation est signalée en maints endroits de l'Ukraine.

Le congrès des artistes-peintres de l'Ukraine Soviétique et leur situation sous le régime d'occupation russo-bolcheviste.

A l'occasion du congrès des peintres de l'Ukraine, convoqué à Kiev le 25 Octobre, les *Visti* du 24 Octobre écrivent :

« Les peintres ukrainiens ont gravi un long et pénible chemin... Les valeureux organes de la Sûreté Soviétique ont anéanti les nids ennemis, mais les résultats du sabotage ne se liquident que très lentement... Que font les peintres, que créent-ils ? — cela est difficile à dire... Il faut souligner le fait pénible que, parfois les peintres ne peuvent obtenir les matériaux nécessaires à leur travail : peinture, pinceaux, documentation... »

L'épuration de l'Académie des Sciences de Kiev.

Comme le mandent les *Visti* du 22 Octobre le Gouvernement de l'Ukraine Soviétique a décrété le 21 Octobre l'élection de 20 membres effectifs et de 42 membres-correspondants à l'Académie de Kiev. Les chiffres susmentionnés égalant le nombre des places vacantes à l'Académie de l'Ukraine montrent éloquemment l'importance de la dernière épuration subie par l'Académie de Kiev.

Le fameux statut des Kolkhoz de Staline sert les petits potentats locaux.

Le correspondant des *Visti* de la région de Kharkiv dans sa correspondance du 22 Octobre donne de nombreux cas, démontrant que le fameux Statut des kolkhoz de Staline n'a servi qu'à donner tout le pouvoir dans les kolkhoz aux présidents des collectivités agraires qui sont devenues les véritables dictateurs des kolkhoz et des kolkhoziens.

Nouvelles brèves

— Au 16 Octobre en Ukraine Soviétique les fabriques de sucre avaient traité 32.380.000 quintaux de betteraves et fabriqué 27 millions de pouds de sucre (*Visti* du 16 Octobre).

— Le correspondant des *Visti* de la vaste cité ouvrière de Zaporija, qui fut construite autour de la grande station hydroélectrique du Dnipro, mande qu'« un grand nombre des constructions communales qui avaient été faites par les constructeurs de cette station et qui n'ont pas été transmises à la ville, tombent en ruine ». (*Visti* du 16 Octobre)

— D'après les *Visti* du 18 Octobre les kolkhoz de la région de Kiev reconnaissent avoir subi de très lourdes pertes dans la récolte de pommes de terre : ainsi dans le kolkhoz « Premier mai » à Novossilsky, la perte est de 6 quintaux par hectare, dans le kolkhoz « Tarassivsky » de 3 quintaux, dans le « Svaromsky » de 3,5 quintaux etc... La cause de ces pertes réside dans la nonchalance avec laquelle on procède à la récolte.

UNE LETTRE A MONSIEUR CHARLES MAURRAS.

Nous reproduisons ci-dessous in-extenso *la copie de la lettre (parue dans la revue ukrainienne de Paris « Le Trident » du 27. XI) que M. Michel Chaudin, fils de M. Fernand Chaudun, (fondateur des « Nouvelles Littéraires », trésorier du « Cercle d'études ukrainiennes à Paris »), licencié en droit et ès lettres, diplômé d'études supérieures d'histoire, a envoyé à M. Charles Maurras en réponse à ses commentaires dans «l'Action Française» sur l'article des frères Tharaud sur « Anne de Russie » et « le danger ukrainien » paru dans* Paris-Soir.

Comme son regretté père, l'auteur de la lettre est un grand patriote français qui a étudié sérieusement l'histoire et la question ukrainienne. Nous lui savons gré d'avoir pris la parole au nom de la science et des nobles traditions françaises pour défendre la cause des opprimés comme l'ont fait Voltaire, Paul Déroulède, Jacques Bainville, membre de l'Académie Française, et tant d'autres avant et après lui.

Paris, le 24 Novembre 1938.

Michel Chaudun
227, Rue de Vaugirard
Paris XVº

Monsieur Charles Maurras
Membre de l'Académie Française

Maître,

Je n'ai pas d'autre titre à vous écrire que celui d'être depuis vingt ans un de vos lecteurs assidus et de m'être ainsi arrêté, lundi dernier, sur un des chapitres de votre « Politique » commentant un article des frères Tharaud sur « Anne de Russie ».

Malgré le grand talent de ces écrivains et la solidité de leurs études sur l'Europe Orientale, je ne crois pas qu'ils aient été exactement renseignés sur la question ukrainienne. Bien loin d'être dû à un pédant viennois, le nom d'Ukraine était couramment employé au XVIIIº siècle, entre autres par Voltaire qui l'utilisa dans son Histoire de Charles XII et dans son Histoire de Russie sous le règne de Pierre le Grand. « L'Ukraine a toujours aspiré à être libre... » Il semble bien d'ailleurs qu'en ce siècle des lumières, l'Ukraine ait été beaucoup moins inconnue ou méconnue que de nos jours, puisque, même en un roman comme Faublas, on peut trouver, affadi, déformé au cours de plusieurs chapitres, mais cependant assez vrai en gros, un écho des luttes des cosaques

L'épuration de l'Académie des Sciences de Kiev.

Comme le mandent les « Visti » du 22 Octobre le Gouvernement de l'Ukraine Soviétique a décrété le 21 Octobre l'élection de 20 membres titulaires et de 13 membres correspondants à l'Académie de Kiev. Les chiffres susmentionnés égalant le nombre des places vacantes à l'Académie de l'Ukraine montrent éloquemment l'importance de la dernière épuration subie par l'Académie de Kiev.

Le fameux statut des Kolkhoz de Staline sert les petits potentats locaux.

Le correspondant des « Visti » de la région de Kharkov dans sa correspondance du 22 Octobre donne de nombreux cas démontrant que le fameux Statut des kolkhoz de Staline n'a servi qu'à donner tout le pouvoir dans les kolkhoz aux présidents des collectivités agraires qui sont devenus les véritables dictateurs des kolkhoz et des kolkhoziens.

Nouvelles brèves

— Au 15 Octobre en Ukraine Soviétique les fabriques de sucre avaient traité 32.280.000 quintaux de betteraves et fabriqué 7 millions de pouds de sucre (Visti du 16 Octobre).

— Le correspondant des « Visti » de la vaste cité ouvrière de Zaporije, qui fut construite autour de la grande station hydroélectrique du Dnipro, mande qu'un grand nombre des constructions communales qui avaient été faites par les constructeurs de cette station et qui n'ont pas été transmises à la ville, tombent en ruines. (Visti du 16 Octobre).

— D'après les Visti du 18 Octobre les kolkhoz de la région de Kiev reconnaissent avoir subi de très lourdes pertes dans la récolte de pommes de terre; ainsi dans le kolkhoz « Premier mai » à Novoselitsky la perte est de 9 quintaux par hectare, dans le kolkhoz « Tarassivsky » de 5 quintaux, dans le « Sverdlovsky » de 3.5 quintaux etc... La cause de ces pertes réside dans la négligence avec laquelle on procède à la récolte.

UNE LETTRE A MONSIEUR CHARLES MAURRAS

Nous reproduisons ci-dessous in-extenso la copie de la lettre parue dans la revue ukrainienne de Paris « Le Trident » du 29 XI que M. Michel Chaudin, fils de M. Fernand Chaudin, fondateur des « Nouvelles Littéraires », trésorier du « Cercle d'études ukrainiennes » à Paris — licencié en droit et ès lettres, auteur d'études remarquées d'histoire, a envoyé à M. Charles Maurras en réponse à ses commentaires dans l'Action Française sur l'article des frères Tharaud sur « Anne de Russie » et « le danger ukrainien » paru dans Paris-Soir.

Comme son regretté père, l'auteur de la lettre est un grand patriote français qui a étudié sérieusement l'histoire et la question ukrainienne. Nous lui sommes gré d'avoir pris la parole au nom de la science et des nobles traditions françaises pour défendre la cause des opprimés comme l'ont fait Voltaire, Paul Déroulède, Jacques Bainville, membre de l'Académie Française, et tant d'autres avant et après lui.

Paris, le 24 Novembre 1936.

Michel Chaudin
227, Rue de Vaugirard
Paris XVe

Monsieur Charles Maurras
Membre de l'Académie Française

Maître,

Je n'ai pas d'autre titre à vous écrire que celui d'être depuis vingt ans un de vos lecteurs assidus et de m'être ainsi arrêté, lundi dernier, sur un des chapitres de votre « Politique » commentant un article des frères Tharaud sur « Anne de Russie ».

Malgré le grand talent de ces écrivains et la solidité de leurs études sur l'Europe Orientale, je ne crois pas qu'ils aient été exactement renseignés sur la question ukrainienne. Bien loin d'être dû à un patriote viennois, le nom d'Ukraine était couramment employé au XVIIe siècle, entre autres par Voltaire qui l'utilise dans son Histoire de Charles XII et dans son Histoire de Russie sous le règne de Pierre le Grand : « L'Ukraine a toujours aspiré à être libre... ». Il semble bien d'ailleurs qu'au cours des siècles antérieurs, l'Ukraine ait été beaucoup moins inconnue ou méconnue que de nos jours, puisque, même en un roman comme Faublas, on peut trouver, situé au cours de plusieurs chapitres, mais cependant assez vrai en gros, un écho des luttes des cosaques d'Ukraine contre la Pologne. Vous savez bien aussi, Maître, que la France et Louis XV, accueillants aux misères de l'exil, avaient reçu et placé quelques survivants de l'épopée de Mazeppa, entre autres le fils de l'hetman Orlik, successeur de Mazeppa, qui fut colonel d'un régiment français et Woynarowski, neveu de Mazeppa, qui fut lieutenant aux hussards de Bercheny aux appointements de 501 livres...

Que des patriotes russes se refusent, comme naguère le Président Benès, à voir dans sa réalité le problème des nationalités dans leur Etat (orgueil, aveuglement, patriotisme mal compris ?) on peut comprendre leur sentiment, mais non pas le partager. La Russie n'est pas l'Ukraine, et sans prétendre qu'elles n'ont rien de commun entre elles, la Russie est à l'égard de l'Ukraine dans le même rapport que la Roumanie à l'égard de l'Empire romain. Elle lui a emprunté son nom original, sa culture, voire même quelques uns de ses hommes, mais l'enfant n'est pas le père, loin de là !

Au temps où la princesse Anne de Kiev vint régner sur la France, il n'existait pas d'autre « Russie » que celle que nous appelons l'Ukraine (Rus en vieux slave) ou la Ruthénie. Jusqu'en 1721 on ne connaissait que la Moscovie née en tant qu'Etat de la soummission d'un prince moscovite, Jean Kalyta, à un Khan tatare, en 1338. Après 1721 on parle de l'Empire russe. Kiev n'est pas la mère des villes russes, mais ruthènes, car Nestor, le chroniqueur du XII° siècle aurait été assez embarassé de situer une «Russie» autre que celle de Kiev. Et si la preuve a contrario est admise,Lelewel, un des patriotes polonais réfugiés à Bruxelles au siècle dernier insiste à maintes réprises dans son « Histoire de la Lithuanie et de la Ruthénie » sur les différences fondamentales entre ce qu'il appelle la « Russie Rouge » (Ruthénie ou Ukraine) et la Moscovie : « La Russie Rouge qui existait bien avant la fondation de l'Etat moscovite n'a pu appartenir à la Moscovie devenue au 18-e siècle la Russie. Procéde-t-on de ceux qui sont nés après nous ? Il n'existe aucun lien national entre la Russie Rouge... pays slave, libre... et la Moscovie, pays non slave,asiatique..!» (p. LXIV et suiv.) Il est juste d'ajouter que Lelewel prétendait que la Ruthénie était... polonaise.

En fait, toute l'ombre accumulée sur l'histoire de l'Ukraine est due en France, à l'influence de la science russe. Depuis 1870, la vague de russophilie a sur ce point précis noyé toute critique, tout sens critique plutôt. Nos meilleurs historiens et même les plus récents n'utilisent que des sources russes, évidemment contaminées au départ. Il y a tout de même revirement chez certains ; à preuve, le Professeur Pittard, que vous avez élogieusement cité dans une de vos dernières revues de presse, l'exprime vivement dans son ouvrage «Les Races et l'Histoire» (Paris 1924, p. p. 283-287). L'illusion a duré parce que sous les Tzars comme sous le régime bolchevique (malgré l'autorisation d'imprimer livres et journaux en langue nationale) le panrussisme sévit, courbant sous le joug les 175 ou 180 nationalités, allant de la tribu à l'Etat organisé.

Et cependant dès 1868, M. Delamarre présentait à ses collègues du sénat français un mémoire sur l'Ukraine ; un mouvement littéraire était né avec Byron, Hugo, Mérimée, J. B. Stahl, Déroulède, qui se continue à l'heure actuelle tant avec les traductions de Gogol, de Tchékov, de Hruchevsky, le grand historien ukrainien qu'avec les ouvrages d'Emmannuel Evain, de Tisserand sur l'Ukraine. Evain, dans sa plaquette sur « L'Indépendance de l'Ukraine et la France » a publié une bibliographie abrégée des sources françaises sur ce malheureux pays au 17° et 18° siècles. En politique, faut-il rappeler que la France fut, avec l'Angleterre, la première à reconnaître le nouvel Etat indépendant (fin décembre 1917) et qu'elle nomma pour haut commissaire le général Tabouis ? Faut-il rappeler aussi, hélas, que le dernier chef national, l'hetman Petlura, fut assassiné Boulevard St-Michel ?

A l'heure actuelle, que représente le « danger » ukrainien ? L'Ukraine comme tant de fois au cours de son histoire qui vit la domination tatare, la polonaise, la lithuanienne, la russe, est partagée entre la Russie (32 millions), la Pologne (7 millions), la Roumanie et l'Ukraine Subcarpathique. Même si ce dernier Etat fédéré aux restes de la Tchécoslovaquie doit subir l'influence ou le joug germanique, peut-on penser qu'au jour — proche ou lointain — du remembrement,l'Ukraine ressucitée supportera passivement la même contrainte allemande ? Quarante millions d'hommes ne réagissent pas, dans l'ivresse de l'unité refaite et de la nation libérée, comme quelques dizaines de milliers soumis momentanément encore à une sujétion étrangère.

Et la France ? Si l'Ukraine reste partie intégrante de l'URSS, elle ne pourrait voir en nous que les alliés de son bourreau. Si elle se sépare, et que nous n'ayons apporté à sa libération aucune entrave diplomatique ou autre en raison de notre « amitié » avec l'URSS, l'Ukraine ne nous devra sans doute aucune reconnaissance, mais ne nous portera non plus aucune haine. Et nous avons trop appris depuis deux siècles à nous méfier de la Russie, d'Elisabeth à Staline, pour ne pas considérer d'un œil attentif l'établissement d'un Etat slave et peu russe aux flancs du colosse.

S'il est trop tôt sans doute pour prendre définitivement parti, ne peut-on demander au moins aux Français qui guident l'opinion, d'étudier impartialement l'histoire de la nation ukrainienne qui, après l'éblouissante aurore du X° au XII° siècles, a dû lutter pendant huit siècles pour une indépendance de trois ans ? L'effort d'un peuple qui n'a pas encore désespéré n'est-il pas sympathique et est-ce trop demander à la France de tradition royale de connaître une belle histoire avant de condamner son peuple en raison des ambitions d'un autre ? Notre ignorance ou notre indifférence à cet égard serait plus que jamais sans excuses.

Je m'excuse, Maître, de vous avoir importuné de cette longue dissertation que l'intérêt que je porte à l'Ukraine vous fera comprendre, sinon pardonner.

Et je vous prie de vouloir bien agréer, avec l'expression de ma vive et reconnaissante admiration, l'hommage de mon respect.

Michel Chaudun

BIBLIOGRAPHIE.

Sous le titre et sous-titre « *Il y a 1.000 ans une petite princesse russe devenait Reine de France. Elle était née à Kiev, capitale de cette Ukraine dont la propagande nazie a fait son nouveau but* », les écrivains bien connus, Jérome et Jean Tharaud décrivent dans *Paris-Soir* (21-11) la fête organisée à Senlis le même jour à la mémoire de cette princesse, sous les auspices de la « Société des Amis de la Russie nationale » ; ils racontent brièvement et à leur façon l'histoire de cette princesse et ils « expliquent » enfin pourquoi la « Société des Amis de la Russie nationale » « a éprouvé le besoin de fêter cette reine Anne. »

Complimentons d'abord les auteurs : la description de la fête ne laisse rien à désirer au point de vue artistique, mais il n'en est pas de même avec l'histoire de la princesse Anne de Kiev. Dans leur style habituel, ils reconnaissent que « jusqu'à ce jour » ils n'avaient que « l'idée la plus vague de la pieuse princesse ». On peut retenir cet aveu car, justement, le titre même de l'article prouve que l'auteur ne connaît ni la princesse ni son pays d'origine.

Rappelons tout d'abord que la princesse Anne de Kiev n'a épousé Henri 1er qu'en 1051 ; il y a donc 887 ans et non 1.000 ans... Mais à quoi bon parler d'histoire puisque l'article de MM. Tharaud en fait d'histoire cède le pas à la politique et à une politique tendancieuse. En voici du reste quelques échantillons :

« Pourquoi, dit-il, la « Société des Amis de la Russie nationale » a-t-elle éprouvé le besoin de fêter cette reine Anne ? La raison est très simple. Les Russes de Paris ont voulu manifester ainsi la profonde inquiétude qui leur étreint le cœur. L'ancien duché de Kiev, berceau de la nation russe, est aujourd'hui menacé par la propagande allemande » (Les journaux russes bolchevistes disent la même chose). Pour quelle raison ? — Les auteurs l'expliquent bien mal : d'une part, ils veulent prouver qu il n y a pas d'Ukrainiens, mais seulement des « Petits-Russiens » en Ukraine qui sont travaillés par la propagande étrangère et, d'autre part, il apparaît que ces « Petits-Russiens » ont essayé déjà de former cet Etat indépendant par eux-mêmes. D'un côté, d'après leurs données historiques, la Moscovie et l'Ukraine ne feraient qu'un ; de l'autre, ils lancent le cri que « le danger ukrainien » existe réellement. Et au bout de leur argumentation, tout à la fin de leur article de propagande pro-russe, ils écrivent enfin : « Une Russie divisée en deux tronçons dont l'un nous serait résolument hostile, quelle catastrophe pour la France ! »

Ainsi, J.-J. Tharaud ont écrit en grands connaisseurs de la politique de l'Est européen, eux que nous avons toujours connus comme de bons romanciers. A-t-on oublié que dans leur roman « Le royaume de Dieu » ils employaient couramment le mot « ukrainien ». C'est donc qu'à l'époque ils ne doutaient pas encore de l'existence de l'Ukraine et des Ukrainiens....

Loin de nous de polémiser avec des romanciers qui, délaissant le roman, se sont lancés dans un nouveau domaine qui pour le moins leur est inconnu. Disons seulement que les Ukrainiens n'ont jamais considéré la princesse Anne de Kiev comme princesse moscovite ; que les Russes d'aujourd'hui, c'est à dire les Moscovites, qui ont arbitrairement pris le nom de Russes, n'ont aucune raison de fêter la princesse Hanna Yaroslavna de Kiev ; que toute leur propagande historique contre l'Ukraine est fausse et ridicule ; que l'Ukraine Indépendante tôt ou tard sera reconstituée, non par les étrangers, mais par ses vaillants enfants — les frères de ces trois cent mille combattants qui sont tombés de 1917 à 1920, en luttant contre tous les occupants de leur pays, pour la République Ukrainnienne Indépendante. Ajoutons encore que l'Ukraine n'a besoin d'aucune occupation étrangère, y compris l'occupation russe et qu'elle n'est pas un danger pour la France, car, en 1917, la France, la première, a reconnu l'Ukraine Indépendante. Par contre, on peut affirmer qu'une fois indépendante, elle sera un élément de stabilité dans l'Est européen contre tous les impérialismes et surtout contre l'impérialisme russe qui a toujours menacé et menace encore aujourd'hui la tranquillité du monde et écrase sous sa domination des peuples plus civilisés que le peuple moscovite. Ce dernier s'est approprié l'héritage historique, culturel et politique de cette Ukraine à laquelle il refuse même de laisser son nom glorieux.

Opposons aux idées de MM. Tharaud, qui ressemblent étrangement aux idées de M. de Goulevitch, descendant turbulent de la noblesse ukrainienne russifiée, les nobles idées du grand historien français qu'est Voltaire et qui a dit dans son « Histoire de Charles XII » que « l'Ukraine a toujours aspiré à être libre. » Faut-il rappeler qu'il se plaça résolument aux côtés de Mazeppa et non aux côtés de Pierre que les impérialistes du Kremlin célèbrent avec tant de pompe aujourd'hui.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris   Le Gérant : Mme B. Perdrize

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Décembre 1938

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 42

PUBLICATION MENSUELLE

Une mise au point du Bureau de presse ukrainien.

Le 6 décembre, un journal anglais, le *Daily Express*, publiait une interview du « prince Léon Razumowski » qui serait, selon le correspondant de ce journal, le chef d'une armée ukrainienne de deux cent mille hommes organisée en Ukraine, et qui serait soutenu par une grande puissance.

Cette nouvelle ayant été reproduite par de nombreux journaux étrangers, nous croyons utile d'attirer leur attention sur le fait qu'à notre connaissance, il n'existe plus de descendants ukrainiens de l'hetman Razumowski et que la personne dont on a publié l'interview dans le journal anglais n'est point qualifiée pour parler au nom de l'Ukraine en tant que prince Razumowski, — même en admettant qu'il le soit, ce qui nous paraît peu vraisemblable, — attendu que les seuls descendants lointains de l'hetman Razumowski qu'on connaisse actuellement, sont de nationalité autrichienne et n'ont aucun droit de parler au nom *de l'Ukraine*.

D'autre part, le *Paris-Soir* du 10 et du 17 décembre, ainsi que le *Paris-Midi* du 16 décembre ont publié la nouvelle d'un «Conseil National Ukrainien» siégeant à Prague sur l'intention de ce Conseil de soutenir la candidature de Vladimir Romanov au trône de l'Ukraine. Ces nouvelles sont dénuées de tout fondement car il n'existe aucun Conseil Ukrainien à Prague ou ailleurs qui pourrait soutenir cette candidature et parce qu'en général, le trône de l'Ukraine qui s'est transformée en 1917 en République, n'existe pas. Il est évident que ces nouvelles proviennent de certains milieux émigrés non-Ukrainiens qui, devant l'inévitable résurrection d'une Ukraine Indépendante font tout leur possible pour induire le monde et les grandes puissances en erreur sur les intentions des Ukrainiens qui sont et seront les seuls maîtres de leurs destinées.

Nous estimons de notre devoir de mettre en garde la presse étrangère contre toutes déclarations de personnes irresponsables qui s'arrogeant le droit de parler au nom des Ukrainiens veulent nuire à la cause ukrainienne, et nous la prions de bien vouloir prendre en considération que les seules autorités responsables qui peuvent parler en ce moment au nom des populations ukrainiennes sont :

1. Pour l'Ukraine Carpathique — son Gouvernement, présidé par Mgr. Volochyn.
2. Pour l'Ukraine sous le joug russe — le Gouvernement National Ukrainien en exil, présidé par M. Livitzky, successeur du Président S. Petlura.
3. Pour les terres ukrainiennes englobées dans d'autres Etats — leurs représentations parlementaires respectives.

Le 60e anniversaire d'Alexandre Olès, le grand poète lyrique moderne de l'Ukraine

Le 6 décembre s'accomplit le 60e anniversaire de la naissance et 35e anniversaire des débuts littéraires du grand poète moderne ukrainien, Alexandre Kandyba, que toute l'Ukraine connaît sous son nom littéraire si mélodieux d'Olès. Né le 6 décembre 1878 dans le gouvernement de Kharkiv, A. Olès fait ses études à l'Institut vétérinaire de cette ville, puis travaille comme vétérinaire à Kiev. Mais son emploi ne le retient pas trop. Il est né poète et consacre tout son temps à la poésie et à la littérature. Ses premiers vers sont publiés dans l'almanach « Bahatia » en 1905 et attirent l'attention de tout le public ukrainien lettré. Après ces brillants débuts, A. Olès fit paraître jusqu'à ces derniers temps, onze volumes de poésie, d'une virtuosité de forme extraordinaire, et, en même temps, d'une profondeur de pensée et de lyrisme dont on ne peut trouver l'égale dans la poésie ukrainienne. Sa forme et sa pensée sont ardemment nationales, organiquement liées avec la tradition, mais il lui a été donné de plus de chanter

23-XII-1938

aussi facilement le chant du passé que l'harmonie des temps futurs. Né dans la période du *sturm und drang* national, A. Olès est le barde de la lutte de l'Ukraine pour son indépendance ; ses vers civiques sont pleins de feu et d'élévation et ont une grande influence sur la jeunesse ukrainienne qui combat pour reconquérir la patrie perdue.

Après l'envahissement de l'Ukraine par les Russes, A. Olès, émigre à Prague où il continue une vie de privations sans qu'elles n'aient jamais pu altérer la vigueur et la fraîcheur de ses créations qui rappellent le beau printemps de l'Ukraine fleurie et son ciel d'un bleu immaculé.

Pour fêter dignement leur grand poète, les Ukrainiens résidant à Prague ont formé un comité national qui a lancé un appel à la nation pour exalter le poète et lui apporter le don de la nation reconnaissante.

Le Comité de l'Europe Centrale de Paris étudie la question ukrainienne.

Le Comité de l'Europe centrale à Paris s'est réuni sous la présidence de M. E. Fournol, pour entendre un exposé de M. René Martel sur la question de l'Ukraine. A la discussion ont pris part MM. J. Bardoux, sénateur, le général Niessel, MM. Ancel, G. Blondel, le prof. Le Fur et les slavistes bien connus MM. A. Mazon et P. Boyer. Le Comité entendra prochainement une conférence de M. P. Mounet sur la question de l'Ukraine Carpathique. (*Le Temps* du 9. XII).

Un Commissariat pour les affaires ukrainiennes en Allemagne.

Le Bureau de presse ukrainien de Berlin communique en date du 12. XII que le 1 décembre a commencé à fonctionner dans le Reich « Die Ukrainische Vertrauensstelle in Deutschen Reiche », qui a pour but d'assister les émigrés ukrainiens devant les autorités.

A la tête de ce commissariat est placé le Dr. N. Souchko.

Nouveaux sénateurs ukrainiens en Pologne

Par décret du Président de la République Polonaise du 22. XI, sont nommés sénateurs : le Prof. de l'Université de Cracovie, grand écrivain et poète ukrainien, Bohdan Lepky, et l'ancien sénateur Vladimir Decykevytch, homme politique très connu, de Galicie Orientale.

Le 70^e anniversaire de la fondation de la « Prosvita » à Lviv

Le 8. XII a été célébré à Lviv, le 70^{e} anniversaire de la célèbre Société Culturelle Ukrainienne « Prosvita » qui a donné en son temps un très grand élan au développement de la culture ukrainienne sur toutes les terres ukrainiennes et qui a servi de prototype pour des sociétés similaires fondées plus tard partout où vivent des Ukrainiens. Actuellement, on compte des milliers de « Prosvita » en Europe, en Amérique et même en Extrême Orient. Répandant la culture parmi les masses les plus profondes du peuple, ces sociétés ont su conquérir la reconnaissance de toute la nation ukrainienne.

Ce qui se passe en Ukraine

L'organe du Comité central de l'émigration ukrainienne en Pologbe *Za Nezalejnist*, dans son numéro du 11-12, paru en décembre dernier, fait la récapitulation suivante de ce qui se passe ces derniers temps en Ukraine soviétique :

— Au mois de septembre, à Kiev, le 37^{e} régiment d'infanterie se soulève ; une bataille contre les détachements du Guépéou, armés de tanks, d'avions et bien pourvus d'artillerie a lieu dans les environs de la ville de Vassylkiv ; comme résultat neuf villages, des environs de cette ville, ont été complètement détruits.

— Au mois de septembre le Guépéou découvre à Vynnytza en Podolie un grand complot ukrainien contre l'occupation russe. Le contrôleur principal de la région, Spivak, le secrétaire de la commission régionale du parti, Yanson, le président de l'Union professionnelle de la région — Krytchkovsky et beaucoup d'autres personnalités locales de premier plan sont arrêtées.

[illegible] des temps [illegible]. [illegible] la lutte [illegible] pour une indépendance [illegible] une grande influence sur la jeunesse [illegible] le futur proche.

Après l'ensevelissement [illegible] à Prague [illegible] de l'État [illegible] indépendante.

Pour fêter dignement [illegible] les Ukrainiens résidant à Prague ont formé un comité national qui a lancé un appel à la nation pour exalter le poète et lui apporter le [illegible] de la nation reconnaissante.

Le Comité de l'Europe Centrale de Paris étudie la question ukrainienne

Le Comité de l'Europe Centrale à Paris s'est réuni sous la présidence de M. [illegible] pour entendre un exposé de M. René Martel sur la question de l'Ukraine. A la discussion ont pris part MM. [illegible], sénateur, le général [illegible] et les [illegible] bien connus MM. [illegible]. Le Comité [illegible] prochainement une conférence de M. [illegible] sur la question de l'Ukraine Carpathique. (Le Temps du 9. XII).

Un Commissariat pour les affaires ukrainiennes en Allemagne

Le Bureau de presse ukrainien de Berlin communique en date du 13. XII que le 1 décembre a commencé à fonctionner dans le Reich « Die Ukrainische Vertrauensstelle im Deutschen Reiche » qui a pour but d'assister les émigrés ukrainiens devant les autorités.

A la tête de ce commissariat est placé le Dr. [illegible].

Nouveaux sénateurs ukrainiens en Pologne

Par décret du Président de la République Polonaise du [illegible] XI, sont nommés sénateurs [illegible]

Le 70e anniversaire de la fondation de la « Prosvita » à Lwów

Le 8. XII, on a célébré à Lwów, le 70me anniversaire de la société nationale culturelle ukrainienne « Prosvita » [illegible] au développement de la culture ukrainienne sur toutes les terres ukrainiennes [illegible] des sociétés analogues fondées plus tard [illegible] Actuellement, on compte des milliers de « Prosvita » en Europe, en Amérique et même en Extrême Orient. [illegible] la reconnaissance de toute la nation ukrainienne.

Ce qui se passe en Ukraine

I.

L'organe du Comité central du [illegible] [illegible]

— Au mois de septembre à Kiev, [illegible]

— Au mois de septembre [illegible] un grand complot ukrainien [illegible] de la région [illegible] et quelques d'autres personnalités locales [illegible] ont été arrêtés.

— A la fin du mois de septembre, dans les régions de Poltava et de Vorochylovhrad, de sérieux désordres agraires sont enregistrés ; quelques détachements de partisans, composés de paysans et d'ouvriers ukrainiens brûlent les fermes d'Etat (sovkhoz) et exterminent les commissaires et les agents du Guépéou.

— Le 12 septembre à la station de Romodan (région de Poltava) des conscrits ukrainiens qui ne voulaient pas être envoyés en Russie, se sont mutinés ; le soulèvement a été réprimé, les révoltés fusillés ou envoyés dans les bagnes du nord de la Russie.

— Au début du mois d'octobre, dans le district de Krementchouk (région de Poltava) les paysans ont refusé de livrer la récolte aux agents de Moscou. Quelques batailles rangées s'ensuivirent entre kolkhoziens et détachements du Guépéou.

— L'organe du général Vorochilov *Krasnaïa Zvezda*, a annoncé dernièrement et à maintes reprises que des détachements de « diversants » (agents provocateurs) « ont fait leur apparition » en Ukraine Soviétique.

— A Kiev le Guépéou russe a découvert une organisation secrète d'officiers ukrainiens « l'Ukraine libre » ; 110 conjurés ont été arrêtés.

— On a découvert dans le Komsomol de l'Ukraine une organisation « nationaliste ukrainienne » qui avait des filiales dans toutes les villes universitaires ; à Kiev, l'organisation faisait paraître un journal illégal qui réclamait le soulèvement contre l'occupation russe.

— Le Guépéou russe en Ukraine défend de visiter la tombe du grand poète national, T. Chevtchenko, sans permis et sans être accompagé d'agents spéciaux du Guépéou.

— A la fin du mois de novembre, à Zaslav en Volhynie, un grand soulèvement de paysans et de soldats a eu lieu ; la ville et les villages environnants ont beaucoup souffert des tirs d'artillerie et du passage des tanks du Guépéou.

« Procès de Petluriens »

Malgré les assurances répétées du Guépéou russe en Ukraine, que tous les patriotes ukrainiens sont déjà « épurés » et « liquidés », les *Visti* du 23. XI font pourtant savoir qu'on à découvert à Kiev toute une organisation de « Petluriens ». D'après ce journal, ils auraient organisé, au chemin de fer du Sud-Ouest un groupe contre-révolutionnaire, dirigé par MM. Zaïtziv, Boujkevitch, Zaïtchouk et Tzvitanovitch. Ces éléments désorganisaient le travail et démoralisaient les travailleurs en faisant des centaines de dénonciations.

Le pogrome du Komsomol de l'Ukraine

Le VII^e plenum du Komsomol de l'Ukraine a épuré, sur l'ordre de Moscou, tous les dirigeants de cette organisation,

Les *Visti* du 26. XI expliquent ainsi les causes de cette nouvelle épuration :

« Les membres du bureau du Komsomol de l'Ukraine et un grand nombre de travailleurs de l'organisation ukrainienne du Komsomol ont oublié les ordres du camarade Staline, concernant la prudence bolcheviste ; non seulement ils n'ont pas vu les ennemis, mais dans beaucoup de cas, ils ont été un instrument aveugle dans les mains de lâches avortons ».

L'occupation russe bolcheviste en Ukraine reconnaît que sa bureaucratie n'a pas encore liquidé l'analphabétisme

« Ces jours derniers, le conseil de la coopération industrielle de la région de Kiev a fait convoquer un congrès régional pour la liquidation de l'analphabétisme et de l'ignorance parmi les travailleurs de la coopération industrielle de la région. La situation n'est pas satisfaisante à ce point de vue. Dans la région on n'a pu caser dans les écoles que 70% des illettrés et 64% des peu lettrés ». (*Visti* du 2. XII.)

L'état des semences d'hiver en Ukraine

Le directeur du service des grains du Commissariat de l'agriculture de l'Ukraine Soviétique, M. Koukhar dans l'article « Pour une belle récolte des semences d'hiver en 1939 » (*Visti* du 20. XI) caractérise ainsi la situation de ces semences, telle qu'elle se présente en ce moment :

— A la fin du mois de septembre, dans les régions de Koupiansk de Vorochilovgrad, des révoltes [illegible] importantes : quelques détachements de partisans, composés de paysans et d'ouvriers ukrainiens, brûlent les fermes d'Etat (sovkhoz) et exterminent les commissaires et les agents du Guépéou.

— Le 13 septembre à la station de Semenlan (région de Poltava) des centaines d'Ukrainiens qui ne voulaient pas être envoyés en Russie, se sont mutinés ; le soulèvement a été réprimé, les révoltés fusillés ou envoyés dans les bagnes du nord de la Russie.

Au début du mois d'octobre, dans le district de Krementchoug (région de Poltava) les paysans ont refusé de livrer la récolte aux agents de Moscou. Quelques batailles rangées s'ensuivirent entre Ukrainiens et détachements du Guépéou.

— L'organe du général Vorochilov « Krasnaïa Zvezda » a annoncé dernièrement et à maintes reprises que des détachements de « insurgés » (agents provocateurs) ont fait leur apparition en Ukraine Soviétique.

— A Kiev le Guépéou russe a découvert une organisation secrète d'ouvriers ukrainiens : « L'Ukraine libre ». 116 conjurés ont été arrêtés.

On a découvert dans le Komsomol de l'Ukraine une organisation « nationaliste ukrainienne » qui avait des filiales dans toutes les villes universitaires ; à Kiev, l'organisation faisait paraître un journal illégal qui réclamait le soulèvement contre l'occupation russe.

— Le Guépéou russe en Ukraine défend de visiter la tombe du grand poète national, T. Chevtchenko, sans permis et sans être accompagné d'agents spéciaux du Guépéou.

— A la fin du mois de novembre, à Zaslav en Volhynie, un grand soulèvement de paysans et de soldats a eu lieu ; la ville et les villages environnants ont beaucoup souffert des tirs d'artillerie et du passage des tanks du Guépéou.

Procès de Petluriens

Malgré les assurances répétées du Guépéou russe en Ukraine, que tous les patriotes ukrainiens sont déjà « écrasés » et « liquidés », les Visti du 23. XI font pourtant savoir qu'on a découvert à Kiev toute une organisation de « Petluriens ». D'après ce journal, ils auraient organisé, au chemin de fer du Sud-Ouest un groupe contre-révolutionnaire, dirigé par MM. Zelkov, Boujkevitch, Zhitchouk et Tsytanovitch. Ces éléments désorganisaient le travail et démoralisaient les travailleurs en faisant des campagnes de démoralisation.

Le pogrome du Komsomol de l'Ukraine

Le VIIe plénum du Komsomol de l'Ukraine a épuré, sur l'ordre de Moscou, tous les dirigeants de cette organisation.

Les Visti du 26. XI expliquent ainsi les causes de cette nouvelle épuration :

« Les membres du bureau du Komsomol de l'Ukraine et un grand nombre de travailleurs de l'organisation ukrainienne du Komsomol ont oublié les ordres du camarade Staline, concernant la prudence bolcheviste ; non seulement ils n'ont pas vu les ennemis, mais dans beaucoup de cas ils ont été un instrument aveugle dans les mains de lâches ennemis »

L'occupation russe bolcheviste en Ukraine reconnaît que sa bureaucratie n'a pas encore liquidé l'analphabétisme

Ces jours derniers, le conseil de la coopération industrielle de la région de Kiev a fait convoquer un congrès régional pour la liquidation de l'analphabétisme et de l'ignorance parmi les travailleurs de la coopération industrielle de la région. La situation n'est pas satisfaisante à ce point de vue. Dans la région on n'a pu inscrire dans les écoles que 70 % des illettrés et 60 % des peu lettrés.
(Visti du 9. XII).

L'état des semences d'hiver en Ukraine

Le directeur du service des grains du Commissariat de l'Agriculture de l'Ukraine Soviétique, M. Kouzbin dans l'article « Pour une belle récolte des semences d'hiver en 1936 » (Visti du 20. XI) caractérise ainsi la situation de ces semences, telle qu'elle se présente en ce moment :

« Les engrais minéraux et naturels, donnés en automte et au printemps, augmentent de beaucoup la récolte due aux semences d'hiver. Malgré tout, et c'est bien étonnant, cette vérité n'est pas encore comprise par beaucoup de présidents de kolkhoz et même d'agronomes ».

« Dans les champs du district de Bohodoukhiv (région de Kharkiv), il y a des endroits où l'on a ramassé, sur un mètre carré, 380 chenilles d'insectes nuisibles pour les semences... Profitant de l'inexistance de contrôle, les directions agronomiques régionales ont tout-à-fait délaissé cette branche d'activité. Il n'y a rien d'étonnant à ce que, dans beaucoup de districts, on ne parle même plus de lutte contre les insectes nuisibles. »

« Le bétail lâché dans les champs nuit beaucoup à la récolte des céréales d'hiver... Malgré cela, ce procédé se fait remarquer dans quantité de régions. »

« Un des principaux moyens dans la lutte pour la défense de la haute récolte est la destruction totale des mauvaises herbes. Pourtant les Kolkhoz de l'Ukraine ne se pressent pas dans ce travail. Dans de nombreux districts des régions de Vynnytza, de Kiev et de Poltava, on voit sur les semences d'hiver une épaisse forêt de mauvaises herbes. »

L'Ukraine sabote la préparation militaire de l'occupation russe pour la future guerre

Les *Visti* du 21. XI, demandent d'intensifier le travail de préparation militaire dans la campagne ukrainienne et s'expriment ainsi : « la menace de guerre contre l'Union Soviétique augmente de jour en jour ». Les *Visti* reconnaissent d'ailleurs que « le développement du travail de défense dans les campagnes n'est pas satisfaisant » et qu'il est même miné par « les ennemis du peuple » — « les ennemis du peuple qui travaillaient dans le « Tsoaviakhim » et qui y ont été découverts par le Guépéou y avaient fait de grands dégâts. »

La lutte nationale dans les théâtres en Ukraine Soviétique

Les *Visti* certifient dans leur éditorial du 22. XI que « durant la dernière saison encore, on écartait avec soin dans les théâtres des Kolkhoz les pièces des auteurs dramatiques soviétique » et que « sous prétexte de faire connaître l'héritage de la littérature classique ukrainienne on montrait sur les scènes des Kolkhoz des déchets nationaliste ».

Cette information des *Visti* montre que la lutte nationale évolue en ce moment en Ukraine, sous les Russes rouges de la même manière que sous le tzarisme, lorsque le théâtre populaire ukrainien soutenait une lutte farouche et victorieuse contre tout un appareil de russification sans cesse renouvelé par la police moscovite.

Le fameux statut des kolkhoz de Staline est saboté par les paysans ukrainiens

Les *Visti* du 27. XI dans l'article « Bien partager les revenus des kolkhoz » s'étendent longuement sur le désordre qui règne dans la comptabilité des kolkhoz en Ukraine et finit par reconnaître dans les termes ci-dessous que cette situation est générale :

« Il faut dire que c'est justement cette branche qui est très mal organisée dans la plupart des kolkhoz. Les commissions de contrôle qui devraient surveiller chaque kopeck, passent souvent aux dirigeants de kolkhoz des fautes graves contre le statut de Staline ».

Les machinations statistiques de l'occupation russe en Ukraine se heurtent au sabotage de la population

Les *Visti* du 28. XI dans l'article « Bien se préparer pour le recensement de la population » écrivent :

« Les restes des agents trotzkisto-boukhariniens et bourgeois-nationalistes du fascisme, s'efforceront de nuire à cette importante affaire ; ils vont faire une propagande active contre le recensement ; ils vont fausser son but et son mode d'exécution. »

Union nationale touchante des bolcheviks et des réactionnaires moscovites.

Il ne se passe pas un seul jour sans que les journaux des Russes blancs à l'étranger ne donnent des articles violents contre la constitution de l'Ukraine Carpathique et contre la cause ukrainienne en général.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] de l'Ukraine ne [illegible]. Dans de nombreux districts des régions de Vinnytsia, de Kiev et de Poltava, on voit sur les [illegible] une épaisse forêt de mauvaises herbes. »

L'Ukraine sabote la préparation militaire de l'occupation russe pour la future guerre

Les Visti du 21. XI. demandent d'intensifier le travail de préparation militaire dans la campagne ukrainienne et s'expriment ainsi : « la menace de guerre contre l'Union Soviétique augmente de jour en jour ». Les Visti reconnaissent d'ailleurs que « le développement du travail de défense dans les campagnes n'est pas satisfaisant » ce qu'il est même saboté par « les ennemis du peuple » — « les ennemis du peuple qui travaillaient dans le « Tsoaviakhim » et qui ont été découverts par le Guépéou » avaient fait de grands dégâts. »

La lutte nationale dans les théâtres en Ukraine Soviétique

Les Visti certifient dans leur éditorial du 22. XI que « durant la dernière saison encore, on montrait avec soin dans les théâtres des kolkhoz les pièces des auteurs dramatiques soviétiques ; et que « sous prétexte de faire connaître l'héritage de la littérature classique ukrainienne on montrait sur les scènes des kolkhoz des déchets nationalistes ».

Cette information des Visti montre que la lutte nationale revêt en ce moment en Ukraine, sous les Russes rouges, de la même manière que sous le tsarisme, lorsque le théâtre populaire ukrainien soutenait une lutte farouche et victorieuse contre tout un appareil de russification sans cesse renouvelé par la police moscovite.

Le fameux statut des kolkhoz de Staline est saboté par les paysans ukrainiens

Les Visti du 27. XI dans l'article « Bien protéger les revenus des kolkhoz » s'étendent longuement sur le désordre qui règne dans la comptabilité des kolkhoz en Ukraine et finit par reconnaître dans les termes suivants que cette situation est générale :

« Il faut dire que c'est justement cette branche qui est très mal organisée dans la plupart des kolkhoz. Les commissions de contrôle qui devraient surveiller chaque kopeck, passent souvent aux [illegible] de kolkhoz des fautes graves contre le statut de Staline ».

Les machinations statistiques de l'occupation russe en Ukraine se heurtent au sabotage de la population

Les Visti du 28. XI dans l'article « Bien se préparer au futur recensement de la population » écrivent :

« Les restes des ennemis trotskiste-boukhariniens et bourgeois-nationalistes du fascisme s'efforceront de nuire à cette importante affaire ; ils vont faire une propagande active contre le recensement ; ils vont fausser son but et son mode d'exécution. »

Union nationale touchante des bolcheviks et des réactionnaires moscovites

Il ne se passe pas un seul jour sans que les journaux des Russes blancs à l'étranger ne donnent des articles violents contre la constitution de l'Ukraine Carpathique et contre la cause ukrainienne en général.

Faisant écho à ces articles, les journaux du tzar Staline fulminent à leur tour. Ainsi, par exemple, les *Izvestia* des 3, 4 et 10 décembre se plaignent que la direction de l'Ukraine Carpathique soit dans les mains des ukrainiens, que l'administration ukrainienne envoie les anciens agents russes du comte Bobrynsky et du Komintern dans les camps de concentration, que les Petluriens terrorisent les « Russes » et que la situation soit intolérable car il n'y a plus de ministres russes en Ukraine Carpathique.

Devant l'inévitable résurrection de l'Ukraine *Le Journal de Moscou* multiplie son exportation de mensonges à l'étranger.

A l'occasion du 20e anniversaire de l'envahissement de l'Ukraine par l'armée rouge moscovite, à la fin de l'année 1918, *Le Journal de Moscou* du 22 novembre reproduit l'article de J. Staline paru dans les *Izvestia* du 14 mars 1918, où celui-ci prêchait en chauvin moscovite l'anéantissement de l'Ukraine Indépendante, et l'article de E. Polévoï « Une grande leçon de l'histoire. » Dans ce dernier article, *Le Journal de Moscou* assure à ses lecteurs étrangers que l'armée moscovite chassa d'Ukraine le général Skoropadsky...

Nul n'ignore qu'en réalité, le général Skoropadsky, qui proclama la fédération de l'Ukraine avec la Russie, fut chassé d'Ukraine par le Gouvernement National Ukrainien, présidé alors par Simon Petlura. Et ce n'est que plus tard, lorsque l'Ukraine fut presque nettoyée des partisans russes de Skoropadsky que les bolcheviks russes, et l'armée de Dénikine commencèrent à envahir l'Ukraine.

D'ailleurs le journal de la IIIe Internationale moscovite reconnaît lui-même ce fait puisque, dans le même article il dit : « le 13 novembre le gouvernement soviétique annula le traité de Brest-Litovsk. C'est alors que fut formé le Conseil Révolutionnaire de guerre de l'Ukraine, à la tête duquel se trouvait J. Staline. L'armée rouge vint au secours du peuple ukrainien insurgé ».

Evidemment la feuille moscovite ne dit pas que l'armée rouge moscovite était venue en Ukraine, parce que le soulèvement des bolcheviks russes en Ukraine ayant été étouffé par le Gouvernement ukrainien, Moscou craignait qu'il ne soit trop tard ensuite pour vaincre l'Ukraine Indépendante.

Le Guépéou moscovite fait parler de sa prison M. Petrovsky, au nom de l'Ukraine

D'après les journaux soviétiques M. Petrovsky qui, comme on sait, a été relevé l'année dernière de la présidence du Comité exécutif de l'Ukraine, et envoyé à Moscou sous la surveillance du Guépéou central, qui le soupçonnait de séparatisme ukrainien, a pris, la parole, le 13 décembre, à Moscou pour déclarer que « les gouvernements russe et ukrainien défendront ensemble l'Ukraine contre tout danger ».

L'association des Amis de l'Union Soviétique assure que l'Ukraine adore ses bourreaux de Moscou

L'Œuvre du 11 décembre insère un manifeste « des Amis des Soviets » dans lequel on lit textuellement « le loyalisme de la population ukrainienne vis-à-vis du gouvernement central de l'URSS est entier et s'explique par une série de faits incontestables :

1. L'Ukraine constitue, dans le cadre de l'URSS, une République dirigée par son propre gouvernement élu directement par la population.
2. La République Soviétique d'Ukraine, comme toutes les autres républiques soviétiques, a toutes les possibilités de développer sa propre économie, sa propre culture. Elle n'a donc aucune revendication d'ordre national à faire valoir auprès du Gouvernement central. »

Il nous semble que cette explication est un peu courte ; les amis de l'URSS pourraient encore y ajouter ceci :

a) Le Guépéou moscovite, qui règne en Ukraine, est élu par les ukrainiens eux-mêmes ;

b) Les bolcheviks ukrainiens : Skrypnyk, Lioubtchenko, Zatonsky, Grinko et une cinquantaine d'autres qui furent commissaires au Gouvernement de l'Ukraine ont choisi librement la mort pour plaire à Moscou et aux amis de l'URSS.

c) Les champs et les usines en Ukraine sont gardés militairement car les paysans et les ouvriers ukrainiens adorent les uniformes militaires etc.. etc..

Vraiment, il existe encore des humoristes en ce monde. Les amis de l'URSS en sont les maîtres incontestés.

[illegible] du [illegible] Staline [illegible] qui [illegible] décembre [illegible] que le [illegible] ukrainiens [illegible] dans les rangs des [illegible] que [illegible] envoie [illegible] du centre. [illegible] dans les [illegible], que les [illegible] c'est que la situation est intolérable car il n'y a plus de [illegible] en Ukraine [illegible].

Devant l'inévitable résurrection de l'Ukraine *Le Journal de Moscou* multiplie son exportation de mensonges à l'étranger

A l'occasion du 25e anniversaire de l'envahissement de l'Ukraine par l'armée rouge moscovite, à la fin de l'année 1918, *Le Journal de Moscou* du 23 novembre reproduit l'article de J. Staline paru dans les *Izvestia* du 14 mars 1918, où celui-ci prétend au [illegible] l'anéantissement de l'Ukraine indépendante. Cet article de J. Staline [illegible] grande leçon de l'histoire. A titre de document actuel, *Le Journal de Moscou* assure à ses lecteurs étrangers que l'armée moscovite chassa d'Ukraine le général Skoropadsky...

Or on ignore qu'en réalité, le général Skoropadsky, qui proclama la fédération de l'Ukraine avec la Russie, fut chassé d'Ukraine par le Gouvernement National Ukrainien, présidé alors par Simon Petlura. Et ce n'est que plus tard, lorsque l'Ukraine fut presque nettoyée des partisans russes de Skoropadsky que les bolcheviks russes, et l'armée de Denikine commencèrent à envahir l'Ukraine.

D'ailleurs le journal de la IIIe Internationale moscovite reconnaît lui-même, quelques lignes dans le même article, il dit : « le 13 novembre le gouvernement soviétique annula le traité de Brest-Litovsk. C'est alors que fut formé le Conseil Révolutionnaire [illegible] de l'Ukraine, à la tête duquel se trouvait J. Staline. L'armée rouge vint au secours du peuple ukrainien insurgé ».

Evidemment le Journal moscovite ne dit pas que l'armée rouge moscovite était venue en Ukraine, parce que le soulèvement des bolcheviks russes en Ukraine avait été étouffé par le Gouvernement ukrainien. Moscou craignait qu'il ne soit trop tard ensuite pour vaincre l'Ukraine Indépendante.

Le Guépéou moscovite fait parler de sa prison M. Petrovsky au nom de l'Ukraine

D'après les journaux soviétiques M. Petrovsky qui, comme on sait, a été relevé l'année dernière de la présidence du Comité exécutif de l'Ukraine, et envoyé à Moscou sous la surveillance du Guépéou central, qui le soupçonnait de séparatisme ukrainien, a pris la parole le 13 décembre, à Moscou pour déclarer que « les gouvernements russe et ukrainien défendront ensemble l'Ukraine contre tout danger ».

L'Association des Amis de l'Union Soviétique assure que l'Ukraine adore ses bourreaux de Moscou

L'Œuvre du 11 décembre insère un manifeste « des Amis des Soviets » dans lequel on lit textuellement : « le loyalisme de la population ukrainienne vis-à-vis du gouvernement central de l'URSS est entier et s'explique par une série de faits incontestables :

1. L'Ukraine constitue, dans le cadre de l'URSS, une République indépendante, dont le gouvernement est élu directement par la population.

2. La République Soviétique d'Ukraine, comme toutes les autres républiques soviétiques, a toutes les possibilités de développer sa propre économie, sa propre culture. Elle n'a donc aucune revendication d'ordre national à faire valoir auprès du Gouvernement central. »

Il nous semble que cette explication est un peu courte : les amis de l'URSS pourraient encore y ajouter ceci :

1. Le Guépéou moscovite, qui règne en Ukraine, est élu par les ukrainiens eux-mêmes.

2. Les bolcheviks ukrainiens : Skrypnyk, Lioubtchenko, Zatonsky, [illegible] et tous les autres qui furent Commissaires au Gouvernement de l'Ukraine se sont suicidés pour laisser la place à Moscou et aux [illegible] de l'URSS.

3. Les champs et les usines en Ukraine sont gardés militairement, car les paysans et les ouvriers ukrainiens adorent les uniformes militaires etc., etc...

Vraiment, il serait [illegible] des [illegible] au monde. Les [illegible] de l'URSS [illegible] les [illegible].

En Ukraine Carpathique

— Le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique a créé une police autonome du pays, composée exclusivement d'ukrainiens (*Dilo* du 3. XII).

— Le 3. XII à Khoust, capitale de l'Ukraine Carpathique, et dans tout le pays, ont eu lieu de grandes manifestations populaires à l'occasion de la confirmation définitive par le gouvernement central de la nomination au pouvoir de ministres de l'Ukraine Carpathique : Mgr. Volochyn et J. Revaï (*Dilo* du 4. XII).

— La délégation de la Rada Populaire Ukrainienne de l'Ukraine Carpathique, composée du ministre J. Revai, du Dr. Houpalovsky et de M. Bandoussiak, a été successivement reçue par le Ministre des Affaires Etrangères, M. Chvalkovsky, par le Premier Ministre, M. Beran, et par le Président de la République Tchéco-slovako-ukrainienne, M. Hacha ; ce dernier, en recevant la délégation, a prononcé un discours dans lequel il a souligné que maintenant seulement commence une sincère collaboration dans la République entre Tchèques, Slovaques et Ukrainiens et il a souhaité à l'Ukraine Carpathique le plein développement de son autonomie (*Dilo* du 4. XII).

Le 5 décembre est arrivé à Berlin, M. Revaï, Ministre de l'Ukraine Carpathique, chargé d'une mission économique.

Il a visité, par la même occasion, l'Institut Scientifique Ukrainien de Berlin et a reçu la colonie ukrainienne de Berlin, à la salle Kaiserhof (*Dilo* du 10. XII).

— Le commandant militaire de l'Ukraine Carpathique, le colonel Vit et son état-major, ont rendu une visite au Préfet de la ville roumaine de Saton Mare, le colonel Koman (*Dilo* du 10. XII).

— « Narodni Politika », organe du parti de l'Union nationale tchèque, a donné un grand article sur l'Ukraine Carpathique, dans lequel les Tchèques sont invités à abandonner leur russophilie. Le Dr. Kramarz lui-même, s'il vivait encore, dit le journal, serait aujourd'hui, contre les russophiles, car l'Ukraine Carpathique est peuplée, sans aucun doute, par la nation ukrainienne et les meneurs des moscophiles, jadis soutenus par les Tchèques, ont assez découvert leur aspect magyarophile pendant la crise. Ils ont démontré qu'ils n'ont rien de commun avec leur peuple » (*Dilo* du 9. XII)

— D'après un décret de la direction de la Police d'Ukraine Carpathique, tous les enseignes doivent dans le pays, être écrits en langue ukrainienne.

— Le 15. XI, a paru à Khoust le premier numéro du journal officiel du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique — « Ouriadovy Vistnyk Ouriadou Karpatskoï Oukraïny ».

— La délégation économique de l'Ukraine Carpathique à Prague, a terminé les pourparlers avec le Gouvernement central et les Compagnies privées au sujet de l'octroi de 100 millions de couronnes pour investissement dans les travaux publics en Ukraine Carpathique.

— Le Métropolite de l'Eglise ukrainienne uniate de Galicie, le comte A. Cheptyzky, a envoyé sa bénédiction à Mgr. Volochyn, Premier Ministre de l'Ukraine Carpathique et à la population de ce pays. (*Dilo* du 30. XI).

— L'évêque orthodoxe de l'Ukraine Carpathique, Mgr Raïtch, a prêté serment au Gouvernement de l'Ukraine Carpathique (*Dilo* du 30 XI).

Une déclaration de Mgr Volochyn, Président du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique

Le correspondant du *Dilo* à Khoust, a eu un entretien avec le Premier Ministre de l'Ukraine Carpathique, entretien durant lequel, entre autres, Mgr Volochyn a déclaré : « L'Ukraine Carpathique, vu sa situation dans la fédération, ses dimensions, le chiffre de sa population et ses problèmes intérieurs grandioses, ne peut et ne veut pas se mêler des grands problèmes si compliqués de la politique pan-ukrainienne ». (*Dilo* du 29. XI)

Une déclaration importante du Président de la colonie ukrainienne en Mandchou-kouo

L'organe de la colonie ukrainienne au Mandchou-kouo *Daleky Skhid*, dans son numéro du 20. XI, donne place à une importante déclaration du Président de la colonie sur la lutte que les Ukrainiens d'Extrême Orient doivent mener pour la libération de l'Ukraine Verte où habite un million d'Ukrainiens. Nous donnons ci-dessous quelques extraits de cette déclaration.

« L'émigration ukrainienne doit faire tout son possible pour la libération de l'Ukraine Verte du joug communiste et prendre une part très active dans l'organisation d'une coopérative des peuples dans l'Etat ukrainien d'Extrême-Orient, sur les bases des principes de Van-Dao. »

« Notre rôle et notre influence dans cet organisme d'Etat seront en proportion de notre préparation pour son organisation. Si l'on considère le chiffre de notre population, nous avons le droit au rôle directeur ».

Nouvelles brèves

— Le 27 novembre, s'est réunie à Varsovie la représentation parlementaire ukrainienne à la Diète de Pologne.

Le bureau de la représentation est constitué comme suit :

Président : V. Moudry, député ; Vice-Président : V. Celevitch et le Dr. S. Vitvitsky, députés, et M. Tvorydlo, sénateur ; Secrétaire — D. Velykanovytch, député ; Secrétaire suppléant — Dr. H. Hankevitch.

— La Commission ukrainienne de l'Institut d'histoire de l'émigration à Paris s'est réunie le 10 novembre sous la présidence de M. de Navailles. A cette réunion assistaient aussi : M. de Saint-Clair, Mme et M. Paon, M. N. Choumitzky, M. le gén. A. Udovitchenko, MM. N. Kovalsky et Josypychyn. La Commission a dressé un vaste plan d'organisation de la documentation sur l'émigration ukrainienne en France et projeté quelques études sur diverses questions intéressant l'Institut.

— Au 15 octobre on a récolté en Ukraine 75,9% de betteraves ; 55,8% de pommes de terre et ramassé 71% du maïs (*Visti* du 20 Octobre).

— Les régions de Kaminetz-Podilsky, Vynytza et Tchernyhiv n'ont accompli leur plan de livraison de viande que, respectivement, à 63,3%, 68,8% et 77,4% (*Visti* du 20 Octobre).

— Selon les données du Commissariat de l'agriculture, au 10 octobre les kolkhoz de l'Ukraine n'avaient accompli le labourage d'automne qu'à 27,9%. Sont surtout en retard les régions d'Odessa, de Mykolaïv, de Vynnytza et de Kaminetz-Podilsky.

— Les *Visti* du 26 octobre, dans un article intitulé « Les bains d'Odessa » relatent que la situation dans les établissements de bains d'Odessa est la suivante :

« Il faut faire la queue 2 ou 3 heures pour être admis aux bains ; les brocs pour puiser l'eau manquent, l'eau chaude fait défaut, la saleté règne, il n'y a pas de chaises, on n'ose même pas parler de glaces — ce serait du luxe ».

— Au 20 octobre les kolkhoz de l'Ukraine Soviétique ont semé 100,3% des semailles d'hiver (*Visti* du 26 Octobre).

— Le tribunal régional d'Odessa a condamné les nommés Moroz et Chvetz, administrateurs du kolkhoz « Tchervony Promin » du district de Chyriaev, respectivement à 2 et 3 ans de prison, pour les mesures xénophobes qu'ils avaient prises contre les kolkhoziens russes et tartares.

— D'après les données des *Visti* du 9. XII les kolkhoz de l'Ukraine n'ont ensemencé au 5. XII que 89,1% de la superficie destinée aux ensemencements d'hiver.

Une déclaration importante du Président de la colonie ukrainienne en Mandchourie

Le journal de la colonie ukrainienne en Mandchourie [illegible] dans son numéro du 20. XI. donne place à une importante déclaration du Président de la colonie sur le fait que les Ukrainiens d'Extrême Orient doivent œuvrer pour la libération de l'Ukraine Verte où habite un million d'Ukrainiens. Nous donnons ci-dessous quelques extraits de cette déclaration.

L'émigration ukrainienne doit faire tout son possible pour la libération de l'Ukraine Verte du joug communiste et prendre une part très active dans l'organisation d'une coopération des peuples dans l'État ukrainien d'Extrême Orient, sur les bases des principes de Van-Dao.

Notre rôle et notre influence dans cet organisme d'État seront en proportion de notre préparation pour son organisation. Si l'on considère le chiffre de notre population, nous avons le droit au rôle directeur.

Nouvelles brèves

Le 25 novembre s'est réunie à Varsovie la représentation parlementaire ukrainienne à la Diète de Pologne.

Le bureau de la représentation est constitué comme suit:

Président: V. Moudry, député; Vice-Président: V. Tselevytch et le Dr. S. Vitvitsky, députés et M. [illegible], sénateur; Secrétaire: D. Velykanovytch, député; Secrétaire suppléant: Dr. H. Hankevytch.

La Commission ukrainienne de l'Institut d'histoire de l'émigration à Paris s'est réunie le 10 novembre sous la présidence de M. de [illegible]. A cette réunion assistaient aussi: M. de Saint-Clair, Mme et M. [illegible], M. N. Choumitsky, M. le gén. A. Oudovytchenko, MM. N. Kovalsky et [illegible]. La Commission a dressé un vaste plan d'organisation de la documentation sur l'émigration ukrainienne en France et projeté quelques études sur diverses questions intéressant l'Institut.

Au 15 octobre on a récolté en Ukraine 70,8% de betteraves, 72,8% de pommes de terre et ramassé 71% du maïs (Visti du 20 Octobre).

Les régions de Kamenetz-Podilsky, Vinnytza et Tchernyhiv n'ont accompli leur plan de livraison de viande que, respectivement, à 62,3%, 66,8% et 77,4% (Visti du 20 Octobre).

Selon les données du Commissariat de l'agriculture, au 10 octobre les kolhoses de l'Ukraine n'avaient accompli le labourage d'automne qu'à 27,8%. Sont surtout en retard les régions d'Odessa, de Mykolaiv, de Vinnytza et de Kamenetz-Podilsky.

Les Visti du 26 octobre, dans un article intitulé «Les Bains d'Odessa» montrent que la situation dans les établissements de bains d'Odessa est la suivante:

«Il faut faire la queue 2 ou 3 heures pour être admis aux bains; les bancs pour poser l'eau manquent, l'eau chaude fait défaut, la saleté règne, il n'y a pas de chaises, on n'ose même pas parler de glaces — ce serait du luxe».

Au 25 octobre les kolhoses de l'Ukraine soviétique ont semé 100,8% des semailles d'hiver (Visti du 26 Octobre).

Le tribunal régional d'Odessa a condamné les nommés Moroz et Chvets, administrateurs du kolhose «Tchervony Promin» du district de Chyriaiev, respectivement à 7 et 5 ans de prison, pour les mesures xénophobes qu'ils avaient prises contre les kolhoziens russes et bulgares.

D'après les données des Visti du 2. XII les kolhoses de l'Ukraine n'ont ensemencé au 5. XI que 39,1% de la superficie destinée aux ensemencements d'hiver.

— Dans un grand article de tête, les *Visti* du 11. XII, reconnaissent que presque toutes les grandes industries de l'Ukraine Soviétique sont loin de leurs normes de production. Sans parler même de la métallurgie et du charbonnage qui n'acomplissent pas depuis quelques années déjà, leurs normes de production, les industries défaillantes sont les suivantes : l'industrie du bois n'a accompli son plan qu'à 79,3%, l'industrie locale — à 85,9%, l'industrie légère — à 88,2%, l'industrie des denrées — à 92,7% etc.

— Le tribunal de l'occupation russe en Ukraine a condamné à Kkarkiv, T. Tymtchenko à mort et P. Tymtchenko à 10 ans de réclusion pour le meurtre du meilleur stakhanovien du kolkhoz « Bolchevik », D. Roud (*Visti* du 11. XII).

— L'Ukraine Soviétique a accompli, au 5. XII, le plan des réparations complètes des tracteurs à 37% et celui des réparations légères à 22% (*Visti* du 12. XII).

— L'Institut d'archéologie de l'Ukraine Soviétique prépare l'édition d'un atlas archéologique de l'Ukraine en 5 volumes.

— Le Commissariat de l'éducation nationale de l'Ukraine a permis l'édition d'une carte économique de l'Ukraine Soviétique.

— A Kiev, a paru le 1er volume de la revue de l'association des écrivains de l'Ukraine Soviétique « La Critique Littéraire ».

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris Le Gérant : Mme B. Perdrizet